

87

GUIDE GÉNÉRAL
DU
MUSÉE NATIONAL

DE
NAPLES,

SUIVANT
LA NOUVELLE NUMÉRATION D' APRÈS
LE DERNIER CLASSEMENT

AVEC PLAN DU MUSÉE
ET UNE DESCRIPTION HISTORIQUE SUR POMPÉI ET HERCULANUM.

PAR
DOMENICO MONACO,
Conservateur au Musée de Naples;

SOIGNEUSEMENT REVU

PAR
EDOUARD MONTAGNE
de Paris.

QUATRIÈME ÉDITION.

NAPLES,
1884.

(Tout droit réservé)



GUIDE GÉNÉRAL
DU
MUSÉE NATIONAL
DE
NAPLES

IMP. DE L'INDICATEUR GÉNÉRAL DU COMMERCE
6, Vico Freddo Donnalbina, 6.

GUIDE GÉNÉRAL
DU
MUSÉE NATIONAL
DE
NAPLES,

SUIVANT
LA NOUVELLE NUMÉRATION D' APRÈS
LE DERNIER CLASSEMENT
AVEC PLAN DU MUSÉE
ET UNE DESCRIPTION HISTORIQUE SUR POMPÉI ET HERCULANUM.

PAR
DOMENICO MONACO,
Conservateur au Musée de Naples;

SOIGNEUSEMENT REVU
PAR
EDOUARD MONTAGNE
de Paris.

QUATRIÈME ÉDITION.

NAPLES,
1884.

(Tout droit réservé)

CE VOLUME CONTIENT.

UN RÉSUMÉ HISTORIQUE	<i>pag.</i>	v
JOURS DE FERMETURE DU MUSÉE	»	ix
TABLE DES ABRÉVIATIONS	»	x
DISTRIBUTION DE L'ÉDIFICE	»	xi
DESCRIPTION DES COLLECTIONS.	»	1
DESCRIPTION HISTORIQUE SUR POMPEI ET HERCULANUM	»	200

PRÉFACE

Toutes les éditions de ce guide étant épuisées, nous nous sommes empressé de publier celle-ci, mais en l'augmentant de tous les numéros nouveaux qui sont entrés au Musée depuis quelques années.

Si nous n'avons rien négligé de la partie technique, la seule qui puisse convenir aux savants, nous espérons que le côté pittoresque saura plaire aux simples touristes, et qu'ainsi chacun y trouvera son compte.

Nous avons pris notre bien par tout où nous l'avons trouvé et nous avons été difficile sur le choix des oeuvres nombreuses publiées à ce sujet. Les plus célèbres archéologues ont été largement mis à contribution pour enrichir le présent catalogue.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir le concours tout gracieux d'un ami M. Edouard Montagne, homme de lettres de Paris qui a su donner au texte français la tournure la plus élégante, en même temps que la plus sobre, et auquel nous envoyons pour cela nos sincères remerciements.

DOMENICO MONACO

CONSERVATEUR AU MUSÉE DE NAPLES.



RÉSUMÉ HISTORIQUE.

Cet edifice a été construit sur les ordres du Vice-Roi , duc d' *Ossuna* , par le Chev. *Fontana*. Les travaux commencèrent en 1586 et le destinaient à une écurie pour les races royales des chevaux. L'insuffisance des eaux fit changer cette destination, et il resta ainsi incomplet jusqu'en 1610.

Le Vice-Roi Pierre Fernando de Castro, comte de *Lemos*, le fit améliorer, y installa l'Université, et le 14 Juin 1616 en célébra l'inauguration. Dès lors ce bâtiment prit le nom de *Regi Studi*.

Par l'effet du tremblement de terre en l'an 1688 le palais de Castel-Capuano ayant été très-endommagé, il servit pour les Tribunaux, et pendant la révolution du 1701, dite de *Macchia*, il fut converti en caserne.

En 1767 il fut destiné de nouveau à l'enseignement public, et en 1790 le Roi Ferdinand IV de Bourbon voulant le transformer en Musée Archéologique, chargea les architectes *Fuga* et *Schiantarelli* d'y bâtir l'étage supérieur et l'escalier principal, ouvrage achevé par les architectes François *Maresca* et Antoine *Bonucci*. C'est alors qu'on y transporta tous les objets trouvés dans les fouilles de *Pompéi*, d'*Herculanum*, de *Stabie* etc. et les monuments antiques, existant alors dans le Musée

de Capodimonte, hérités de la famille Farnèse par Elisabeth, la seconde femme de Philippe V Roi d'Espagne, comme le dernier représentant de la maison Farnèse et mère de Charles III de Bourbon.

Les Bourbons de Naples jusqu'à Ferdinand II agrandirent et embellirent ce précieux dépôt d'antiquités par des acquisitions et par les collections de Noia, Albani, Vivenzio, Arditì, Poli etc. et déclarèrent ce Musée de leur propriété allodiale, indépendant des biens de la couronne royale, en lui donnant le nom de *Real Museo Borbonico*.

Plus tard le Dictateur Joseph Garibaldi en 1860 proclama propriété nationale le Musée et les Fouilles, en augmentant les sommes annuellement destinées aux travaux des fouilles de Pompéi, afin qu'elles eussent plus de développement.

Enfin Victor Emmanuel II décréta la réorganisation du Musée National, en modifiant l'administration et, en même-temps, il ordonna d'y renfermer la collection de Cume du comte de Siracusa, cédée au Musée de Naples par le Prince de Carignano de Savoie, qui en devint le possesseur,—la collection Santangelo acquise par le Municipè de Naples et déposée dans notre Musée,—la collection Palatina des estampes,—les tapisseries léguées par le Marquis del Vasto,—le médaillier de la *Regia Zecca* de Naples et les officines des monnaies.

Les douze inscriptions en marbre placées sur les murs du vestibule se rapportent justement aux diverses transformations qui ont eu lieu dans cet édifice.

Tout ce que ces collections incomparables nous offrent de rare et de précieux en marbre, en bronze, en or, en argent, en peintures antiques etc. y est classé et exposé avec goût par le savant J. Fiorelli, Directeur Général des Musées et par l'éminent archéologue Prof. de Petra, Directeur local du musée de Naples. Ces deux personnages, dignes

par leurs connaissances si étendues, dans la branche de l'Antiquité ne cessent d'améliorer notre Musée et le porter au plus haut degré d'élégance et de luxe. En effet le savant et l'artiste, l'amateur du beau, l'antiquaire, et même l'homme superficiel, ou peu instruit, en admirant ces immenses trésors, en tire des notions sur l'antiquité et sur les moeurs de nos ancêtres, qui montrent la grandeur et la civilisation, auxquelles ils étaient parvenus.

Il faudrait des années pour observer le tout minutieusement: nous nous sommes en conséquence bornés à faire dans chaque galerie le choix des monuments généralement classés par les savants parmi les plus intéressants, et nous omettrons les autres.



AVERTISSEMENT

Le Musée est ouvert tous les jours de 9^h du matin à 3^h de l'après midi, du 1^{er} Mai au 31 Octobre et de 10^h du matin à 4^h de l'après midi du 1^e Novembre au 30 Avril.

Le prix d'entrée est de. 1 franc
Pour les enfants 50 cent,

Le dimanche l'entrée est gratuite de 10^h du matin à 1^h de l'après midi.

JOURS DE FERMETURE DU MUSÉE.

Le Musée est fermé les jours suivants :

Le 1 ^{er} Janvier	La Circoncision.
6 Janvier	L'Epiphanie.
Le 11 Mars	Jour de la naissance de S.M. le roi d'Italie.
.	Pâque.
.	L'Ascension.
.	La Fête-Dieu.
Le 1 ^{er} Dimanche de Juin	La Fête Nationale.
Le 29 Juin	SS. Pierre et Paul.
Le 15 Août	L'Assomption.
Le 8 Septembre	La Nativité de la Ste. Vierge
Le 19 Septembre	La St. Janvier (Protecteur de Naples).
Le 1 ^{er} Novembre	La Toussaint.
Le 11 Novembre	Jour de la naissance de S.A. le Prince Héritaire.
Le 20 Novembre	Jour de la naissance de S.M. la Reine d'Italie.
Le 8 Décembre	La Conception.
Le 25 Décembre	Noël.



ABRÉVIATIONS.

On a adopté quelque fois les abréviations suivantes :

B.	Musée de Borgia.	No.	Nola.
C.	Capoue.	P.	Pompéi.
F.	Collection Farnese.	Poe.	Poestum.
H.	Herculanum.	Pou.	Pouzoles.
Noc.	Nocera.	Ru.	Ruvo.
N.	Naples.	St.	Stabie.

Quant aux galeries des tableaux :

T.	Toile.	B.	Bois.
----	--------	----	-------

Les objets marqués d'un astérisque (*) ont été illustrés dans le grand ouvrage par D. Monaco, intitulé « **Les monuments du Musée National de Naples** » Prix 30 fr. et 35 fr. (Voir avertissement au dos du livre).

Les objets plus remarquables ont été marqués d'une épée (†).

Suivre le numéro des étiquettes blanches bordées bleues.

Les numéros ne sont pas toujours en progression parce que, souvent, des objets provenant des nouvelles fouilles sont versés au Musée et placés naturellement à la catégorie à laquelle ils appartiennent, mais en prenant un numéro plus élevé. Avec un peu d'attention le visiteur les trouvera sans difficulté.



DISTRIBUTION DE L'ÉDIFICE

Cet édifice se compose du rez-de-chaussée, de l'entresol et d'un étage supérieur.

LE REZ-DE-CHAUSSEE CONTIENT.

Côté droit

1. Les peintures murales de Pompéi et d'Herculanum	<i>pag.</i>	2
2. Les mosaïques.	»	26
3. Salle épigraphique.—Taureau et Hercule Farnèse.	»	32
4. Monuments égyptiens et inscriptions chrétiennes	»	38
5. Modèles en liège	»	47
6. D' autres peintures murales — Ornaments d'architecture	»	47

Côté gauche.

7. Sculptures en marbre	»	48
Chefs-d'oeuvre en marbre	»	49
Salle des empereurs	»	54
Salle des Balbo	»	60
Salles intérieures.	»	67
Bas-reliefs en marbre.	»	78
8. Les grands bronzes	»	87

ENTRESOL.

9. Les verres et terres-cuites de Pompéi et d' Herculanum ,	»	102
10. La collection de Cume	»	118

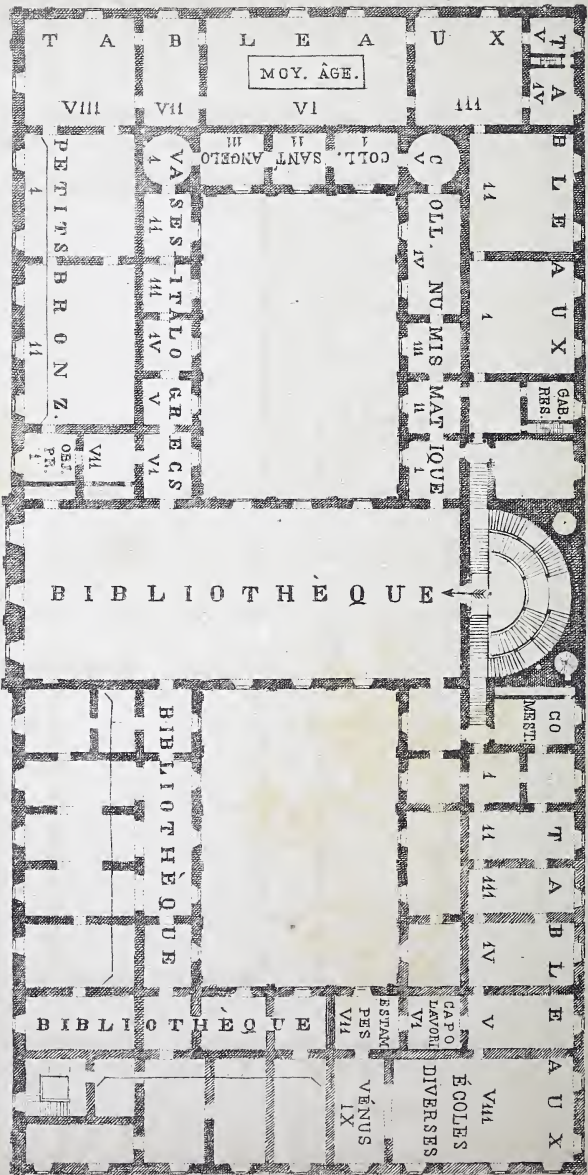
ÉTAGE SUPÉRIEUR.

11. Les Médailles et les monnaies	<i>pag.</i>	120
12. Collection pornographique (<i>oggetti osceni</i>)	»	122
13. Tableaux — Écoles Napolitaines et étrangères	»	124
14. Grande armoire — Objets du moyen-âge	»	136
15. Les petits bronzes (<i>utensili domestici</i>)	»	155
16. Les objets précieux	»	194
17. Les Vases italo-grecs	»	215
18. La collection Santangelo	»	237
19. La Bibliothèque	»	239
20. Comestibles de Pompéi et copies des peintures murales	»	241
21. Papyrus	»	243
22. Tableaux—Écoles Italiennes et chefs-d'œuvre	»	248
23. Collection des estampes, et cartons.	»	258
24. Appendix	»	265

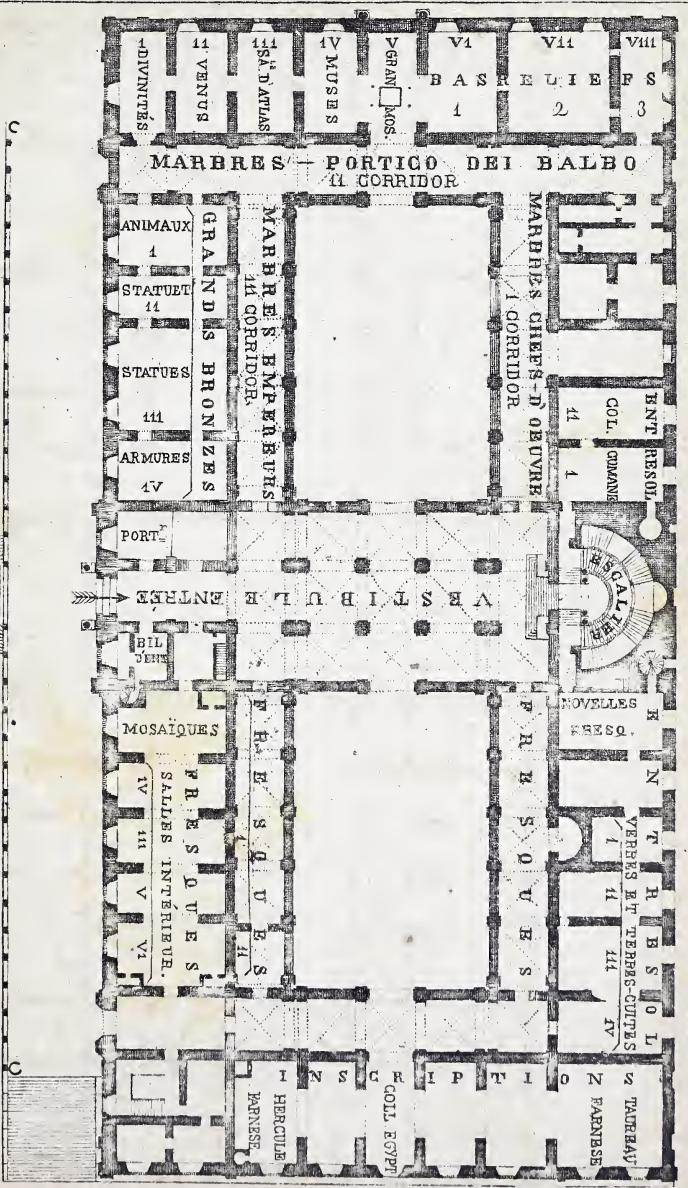




MUSEE NATIONAL DE NAPLES



Plan 1/5000
 0 50 100 150 200 250 300 350 400 450 500
 Mètres
 de Naples



MARBRES - PORTICO DEI BALBO
11 CORRIDOR

ANIMAUX 1
STATUES 11
STATUES 111
ARMURES 1V

GRANDS BRONZES
MARBRES EMPEREURS
11 CORRIDOR

MARBRES CHIEFS-D'OEUVRE
11 CORRIDOR

BNT RESOI
COL. CHIMANE
1

ESCALIER

VERS L'ENTREE

MOSAÏQUES

HERCULE BARSE
11
SALLES INTERIEURE.
1V 111 1V 1V

NOUVELLES BRÉSIL

PARRÉSOL

TERRAINS ET TERRASSES
1 11 111 1V

HERCULE BARSE
11
COIL EGYPTIENNE

TAFELBERG
FARNESE

Plan de la galerie des musées

Mètres

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

40m N. politain



GUIDE

DU

MUSÉE NATIONAL DE NAPLES

VESTIBULE.

CONTRE LES MURS,

Douze planches en marbre qui rappellent l'histoire de l'édifice.

Seize colonnes en marbre vert antique, trouvées à *Sant' Agata dei Goti*.

A DROITE,

* ALEXANDRE SÉVÈRE. Statue colossale. Marbre. (*Farn.*)

CONSULS ROMAINS. Quatre statues en marbre. (*Hercul.*)

* FLORA. Statue colossale soigneusement drapée. La tête est moderne. Marbre. (*Farnese.*)

À GAUCHE,

* GÉNIE DU PEUPLE ROMAIN. Statue colossale. La jambe gauche, le bras droit et la main gauche sont modernes. Marbre. (*Farnese.*)

CONSULS ROMAINS. Quatre statues en marbre. (*Hercul.*)

* URANIE. Statue colossale qui ornait le théâtre de Pompée à Rome. Marbre. (*Farnese.*)

SUR L'ESCALIER,

5976. L' OCÉAN PERSONNIFIÉ. Marbre. (*Farnese.*)

5977. LE NIL PERSONNIFIÉ. Marbre. (*Farnese.*)

UN LION. Œuvre magnifique. Marbre. (*Farnese.*)

DEUX VÉNUS. Statues drapées. Marbre. (*Farnese.*)

REZ-DE-CHAUSSÉE—À DROITE

PEINTURES MURALES.

Les peintures murales forment la partie la plus importante du Musée de Naples. Elles excitent un vif intérêt parce qu'elles représentent des scènes de la vie de nos ancêtres, qu'elles nous montrent leurs divinités, leurs héros et leurs exploits. Ces peintures décoraient les logis des pompéiens et expliquaient l'usage auquel chaque chambre était destinée. Les intérieurs, même les plus pauvres, étaient ornés de peintures et de mosaïques, ce qui donnait à Pompéi un certain air de grandeur. Ces peintures, quelquefois d'un dessin incorrect, sont toujours admirables par leur originalité. On reste surpris par la franchise du dessin et la beauté de la touche: l'harmonie des figures, la vérité des poses, l'arrangement des draperies, l'expression des groupes restent conformes au sujet et concourent dans leur ensemble à lui donner l'idée juste, exacte et complète qu'il vise. Celles des peintures dont le dessin est correct atteignent alors à un tel degré de perfection, que les Grands Maîtres de l'école moderne peuvent à peine les égaler. En outre le procédé d'exécution est tel que, souvent en se tenant à distance on distingue des détails (villas, jets-d'eau etc.) et qu'en se rapprochant l'ensemble devient confus et ne permet plus de suivre les contours. Mais la force surprenante du coloris, les oppositions de lumière, compensent largement ces imperfections; tandis que les clairs sont d'une richesse de couleur éclatante, les ombres paraissent exagérées, surtout dans l'expression des yeux et de la bouche ce qui donne une expression presque parlante aux têtes représentées. Cette méthode s'explique par ce fait que les anciens peignaient au grand jour, tandis que les artistes modernes emploient la lumière de l'atelier, celle qui vient de haut et qui donne plus de relief aux saillies en augmentant l'intensité des ombres. Chez les anciens une simple ligne rouge était l'unique ornement encadrant le tableau.

Au moment même de la fouille, ces peintures, quand elles sont découvertes, ont des couleurs d'une vivacité vraiment extraordinaire qu'on dirait être obtenue récemment; mais au bout de quelque temps elles s'altèrent plus ou moins, suivant les couleurs employées et le plus ou moins d'humidité de la terre mélangée avec la cendre et les matières bitumineuses du volcan. Vitruve nous apprend que ces peintures ont été exécutées sur l'enduit frais encore, ce qui conserve éternellement les couleurs; car la chaux, par la cuisson, perd l'humidité dont elle est imbibée, devient poreuse et sèche, de telle sorte qu'elle s'empreint des couleurs liquides; puis ces peintures durcissent en se séchant, composent avec l'enduit un corps compacte et semblent former avec lui une seule et même substance.

Le nombre de ces peintures s'élève à 1004. Il n'y en a que deux seulement qui traitent de sujets historiques, c'est-à-dire " La charité grecque, et le tableau de Sophonisbe et Massinissa ". Les autres appartiennent à la mythologie.

Elles proviennent des fouilles de Pompéi et d'Herculanum. Un petit nombre vient de Stabie.

Nous n'indiquerons que les tableaux qui offrent le plus d'intérêt et nous omettrons les autres.

Nota. Suivre les numéros en chiffres romains au-dessus de chaque compartiment.

PREMIÈRE SALLE (ou corridor).

COMPARTIMENT IX.

A DROITE EN ENTRANT,

8598. Grande peinture murale trouvée presque intacte dans la maison de Marcus Arrius Diomède à Pompéi, le chef du faubourg Augusto-Felice.

Elle représente, au milieu, sur fond rougeâtre un faune qui saisit la main d'une bacchante et l'approche de sa bouche. À la partie supérieure: des fruits, des poissons, du gibier, des vases, un *papyrus*, un encrier, une plume, et un sac. Ces détails sont peu reconnaissables.

COMPARTIMENT VIII.

8594. Grande peinture plus petite que la précédente, représentant du gibier, des poissons etc. (*Maison de l'édile Cuspius Pansa, Pompéi.*)

Les autres peintures murales réunies dans ce corridor représentent de superbes arabesques, des galères, des animaux et d'autres décorations sans figures. Beaucoup de ces peintures proviennent du temple d'Isis à *Pompéi*.

DEUXIÈME SALLE.

DÉCORATIONS POUR SALLES À MANGER, FRUITS, POISSONS ETC.

Grand nombre de peintures de petite dimension destinées pour les salles à manger. On y trouve des poissons, des fruits, du gibier, des corbeilles remplies de fruits, des plats de cristal et des verres à boire, le tout très-bien imités et d'une grande vérité. (*Pompéi et Herculanium.*)

COMPARTIMENT XI.

8645. Petite peinture représentant un plat avec des figues. Au milieu de ces figues se trouvent deux pièces de monnaies, l'une en or, l'autre en argent. Les uns y voient l'usage d'entremêler d'argent ou d'objets précieux les dragées et les fruits; les autres y trouvent une allusion aux larcins commis par les cuisiniers. qui selon Athenæus (vii, 2) se montraient très-adroits dans la recherche des maîtres qui ne demandaient pas compte des dépenses.

Sur la même peinture on remarque un verre à moitié rempli d'eau peinte avec une grande vérité et des pommes. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XIII.

8750. CAILLES picorant des grains à terre. (*P.*)

8759. Deux GAZELLES au repos et des oies d'un dessin parfait. (*P.*)

8760. PAON au repos sur grillage dans un jardin. (*P.*)

COMPARTIMENT XIV.

* 8791. LA CARICATURE DE SÉNEQUE ET DE NÉRON. Un perroquet est attelé à un petit char; un grillon (*espèce*

de sauterelle) le guide, en tenant les rênes par la bouche. Les érudits ont cru y voir la satire de deux personnages, dont le plus faible a maîtrisé l'esprit de l'autre, mais aucun indice ne fait supposer qu'elle soit applicable à Néron et à Sénèque, comme on l'a écrit. L'on conjecture avec plus de vraisemblance, que le grillon représente la fameuse sorcière Locuste, qui fournissait à Néron les poisons nécessaires pour accomplir ses innombrables forfaits, et qui facilitait aux dames romaines l'empoisonnement de leurs maris. Le perroquet parodierait les Romains, qui alors la souffraient et lui obéissaient. (*Herc.*)

EN RETOURNANT DANS LE PREMIER CORRIDOR ON A LE PASSAGE AUX,

SALLES INTÉRIEURES.

TROISIÈME SALLE.

COMPARTIMENT XV.

DIVINITÉS DE L'OLYMPE, DE LA TERRE, DES EAUX.

A GAUCHE,

Plusieurs tableaux représentant les mythes d'Apollon.

8846. APOLLON, CHIRON ET ESCULAPE. L'artiste a voulu réunir dans ce tableau les trois inventeurs de la médecine avec leurs attributs. Apollon est représenté comme Dieu de la Médecine, Chiron comme inventeur de la Chirurgie et de la Botanique, et auprès de lui son élève Esculape dans la méditation qui lui convient. (1807, *Pompéi*).

Chiron fils de Saturne et de Filira était représenté moitié homme et moitié cheval, parce qu'il enseigna la médecine pour les hommes et pour les chevaux.

8847. MELPOMÈNE couronnée de laurier portant un masque. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT XVI.

Du 8850 au 8855. TRITONS et MONSTRES MARINS. (*Stabie*.)

COMPARTIMENT XVII.

* 8859. NÉRÉIDE portée par un cheval marin à queue de poisson; elle s'étend sur le dos de l'animal en l'embrassant par le cou. Le corps gracieux, entièrement nu, est d'une beauté incomparable de dessin. (*Stabie.*)

8864. HYLAS enlevé par les nymphes EURICÉ, MALIDE et NISÉE, au moment où il puisait de l'eau de la rivière *Ascanius*. Dans un des coins on voit Hercule qui cherche son ami dans le bois, exprimant le chagrin de l'avoir perdu. (*Pompéi.*)

* 8870. NÉRÉIDE portée par une panthère marine à queue de poisson. Le dessin en est très-correct: ses reins sont de la plus grande beauté. (*Avril 1760, Stabie.*)

COMPARTIMENT XVII et XIX.

DEVANT LA FENÊTRE,

8889 et 8896. PHRYXUS et HELLE. Celle-ci lève le bras implorant le secours de son frère Phryxus qui lui tend la main pour la sauver. (*Pompéi.*)

* 8898. LES TROIS PARTIES DU MONDE ANTIQUE, l'*Europe*, l'*Asie* et l'*Afrique*. L'*Europe*, sans aucun attribut, est assise au milieu sur un trône, tandis qu'une femme, placée derrière elle, soutient au dessus de sa tête un dais de forme conique. À droite l'*Afrique*, représentée sous les traits d'une négresse, ornée selon la coutume du pays: à gauche l'*Asie*, la tête coiffée d'une peau d'éléphant; toutes deux debout. Derrière ces trois personnages, à la partie supérieure, on remarque un navire, les voiles enflées, ce qui fait supposer que l'artiste pompéien faisait allusion à une autre région, dont il ignorait l'emplacement. (1826, *maison de Méléagre, Pompéi.*)

COMPARTIMENT XX.

8905. Cérémonies religieuses en honneur de Cérès. Le victimeur conduit un sanglier au sacrifice sur un autel avec du feu allumé. Sur chaque côté il y a un *Camillus* ou assistant aux sacrifices avec le rhyton (*vase à libation*) et un petit seau en main faisant la libation à la divinité, pendant qu'un prêtre joue de la tibia et de ses pieds

secoue le *cymbalus*. Au milieu : une prêtresse. Au bas : le serpent sacré. (*Pompéi.*)

DEVANT LA FENÊTRE, DANS DEUX TABLES OCTOGONES,

DES COULEURS, préparées par les anciens pour peindre à la gouache, trouvées dans une boutique de Pompéi avec les vases et les instruments pour les broyer. Ces couleurs ne diffèrent point de celles de nos jours. Il y a des préparations d'azur, de jaune, de rouge, de noir, de vert etc. (*Pompéi.*)

Le célèbre chimiste anglais Davy a cru que les anciens se servaient des mêmes couleurs que les peintres les plus renommés de la Renaissance mais que ceux-là avaient deux couleurs de plus, savoir, — *l'azur Vestorien et la pourpre de Tyr* —, et que la première de ces couleurs les ocres rouges, et jaunes et les noirs sont les couleurs qui ont le plus résisté aux injures du temps. Les verts sont pâles et lavés et, parmi les substances minérales, l'orpiment est toujours le moins durable.

COMPARTIMENT XXI et XXII.

8919 et 8924. CÉRÉMONIES RELIGIEUSES en honneur d'Isis et d'Osiris.—Symboles égyptiens et d'autres divinités. (*P.*)

COMPARTIMENT XXIV.

DANS LE PASSAGE À LA SALLE SUIVANTE,

8968. SOPHONISBE ET MASSINISSE — *Fragment* — Sophonisbe, soutenue par Massinisse, tenant une coupe, est sur le point de boire le poison. — De l'autre côté, Scipion, contemplant cette couple, paraît absorbé par l'admiration que lui inspirent les dernières paroles de l'héroïne, contraignant son époux à mourir. (*Pompéi.*)

109751. L'ENLÈVEMENT DU PALLADIUM. Sur cette peinture sont représentés, en deux groupes, six personnages. Dans le groupe à gauche qui se compose de quatre personnages, on remarque Ulysse reconnaissable par le *pileus* qu'il a sur la tête (OΔVCCΕΥC) au moment de s'enfuir, emportant le *Palladium* étroitement serré sous son bras gauche. Un peu plus en arrière se trouve Diomède, (ΔΙΟΜΗΔΗC) la tête recouverte de la peau de lion : puis Hélène (ΕΛΕΝΗ) et, derrière elles sa fidèle

servante *Ætra* (ΑΙΘΡΑ), une des parentes de Ménélaüs. Dans l'autre groupe, à droite une femme tenant à la main un flambeau tâche de se débarrasser d'un homme, peut-être un troyen qui veut la retenir. Cette femme est probablement une prêtresse chargée de la garde du temple de Minerve. Les noms gravés à côté de ces personnages sont peu lisibles. (16 Mai 1870, *Pompéi.*)

Le *Palladium* était dans le sanctuaire du temple de Vesta à Rome, le feu sacré brûlant toujours devant la Déesse — D'après une légende Énée emporta la relique sacrée de Troie et ensuite institua les Vestales chargées de la garde du temple.

COMPARTIMENT XXVI et XXVII.

DANS L'AUTRE PASSAGE À LA SALLE SUIVANTE.

8976. MÉDÉE toute seule. Peinture très-remarquable, surtout par l'expression de tristesse dans sa figure. (*P.*)

* 8977. MÉDÉE méditant le crime affreux d'immoler ses enfants. Elle est debout et tient dans la main gauche une épée. Les deux enfants nommés Mermène et Férète jouent aux osselets et laissent éclater une joie sans mélange, tandis que leur vie naissante va s'éteindre bientôt. Sous l'arc d'une porte, un vieillard barbu contemple le jeu des deux enfants. Belle peinture. (*Pompéi.*)

8980. MÉLÉAGRE ET ATALANTE. Méléagre, né d'Althée et d'Œnée roi d'Étolie, est assis sur un tertre, ayant à côté deux chiens et tenant de la main gauche deux lances de chasse: il regarde Atalante debout et appuie un de ses pieds sur une pierre, près de laquelle repose l'énorme sanglier calydonien. À quelque distance: deux personnages, probablement les frères d'Althée. L'un d'eux est assis, tenant une épée courte dans sa gaine. Derrière Méléagre: colonne surmontée d'une petite statue de Diane. (*Pompéi.*)

QUATRIÈME SALLE.

HÉROS ET LEURS EXPLOITS.

COMPARTIMENT XXVIII.

À GAUCHE,

8984. LE CYCLOPE POLYPHÈME. Le plus grand de ses yeux est placé sur le front. Assis sur un rocher an

bord de la mer, il accompagne avec une lyre grossière son chant d'amour plein de tristesse. Il tend la main pour recevoir d'un petit génie le billet amoureux de sa Galathée. Le génie est porté par un dauphin. (*Hercul.*)

Polyphème était fils de Neptune et de la nymphe Toosa. Les Cyclopes furent les premiers habitants de la Sicile: ils demeuraient dans les montagnes et se nourrissaient des produits de la terre sans aucune préparation.

8991. LA MORT DE PERDIX. Quatre hommes portent au moyen de quatre bâtons une bière sur laquelle gît un jeune homme mort. Le sujet de cette peinture a donné beaucoup à penser aux gens de l'art. Parmi les diverses opinions on a cru que c'est la mort de Perdix, un menuisier tué par son oncle Dædalus avec le compas même que Perdix avait inventé. (*Pompéi.*)

8992. HERCULE ET OMPHALE. Grand tableau. Hercule devenu stupide, tenant la quenouille, s'appuie sur le cou d'un homme barbu, tandis qu'un Amour jouant de la double flûte, lui souffle sur le visage: à gauche, au milieu d'autres personnages, Omphale qui le regarde d'un air sévère, tenant en main la massue du héros. (*Maison de Marcus Lucretius à Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXIX et XXX.

DEVANT LA FENÊTRE,

8997-8. PERSÉE ET ANDROMÈDE. Ces belles peintures nous montrent Persée soutenant avec son bras droit Andromède debout sur le rocher. Sa pose est admirable. Persée tient de la main gauche la tête de la Gorgone, pour la lui montrer dans le ruisseau qui coule à leur pied. C'est ainsi qu'en satisfaisant la curiosité de sa nouvelle épouse, il la défend des mauvais effets de la Méduse. (*Juin, 1760, Pompéi.*)

9000. HERCULE étendu par terre et quatre amours occupés à scier sa clave. En haut trois femmes. (*Pompéi.*)

9001. HERCULE DÉLIVRANT DÉJANIRE du Centaure Nessus et son fils Hylus. La belle Déjanire est debout sur un char attelé de deux chevaux. Peinture remarquable par la fraîcheur du coloris, par la correction du dessin, et par les harnais des deux chevaux. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXXI.

9006. HERCULE amenant à Eurysthée le sanglier d' Erymante. (*Pompéi.*)

* 9008. TÉLÉPHE NOURRI PAR LA BICHE. (Grand tableau.) Il est dans l' attitude de sucer les mamelles de la biche qui tourne la tête pour le caresser. Hercule, orné de ses attributs et couronné de feuilles de lierre, le regarde en fronçant les sourcils. Une femme ailée, la Renommée, qui semble être la conductrice de ce héros, se soutient sur ses ailes; sa tête est ceinte d'une couronne d'olivier, et du doigt elle montre Téléphe à son père. Sur un rocher est assise une femme majestueuse, couronnée de fruits, et paraissant être la Déesse tutélaire de l'enfant abandonné. Auprès d'elle on remarque un panier avec des fruits, et deux grenades: un Faune joyeux de la suite de la Déesse est derrière elle, la flûte de Pan en main. À côté d'Hercule: un aigle et un lion dans une attitude pacifique. Ce chef-d'oeuvre est remarquable par la correction du dessin et par sa riche composition. (*Pompéi.*)

† 9009. ÉNÉE BLESSÉ. Cette peinture d'une parfaite conservation et d'un dessin superbe, retrace un épisode de la guerre de Troie. Énée s'appuyant sur sa lance, d'une expression dénotant la tristesse embrasse de son bras le cou de Jules qui pleure. Macaonus, le chirurgien, paraît panser une blessure à la cuisse d'Énée avec le forceps. Vénus descend de l'Olympe portant une branche de baume. (Triclinium d'une maison près des *Terme Stabiane, Pompéi.*)

Un forceps en bronze identique à celui-ci se trouve dans la riche collection des petits bronzes. (Voir table vitrée LXVI no. 78831).

9010. LE CHEVAL TROYEN. L'entrée dans la ville de Troie du fameux cheval nommé *Dorothée*. (Virg. *Æn.* ii, 15). Une sorte de cimier lui couvre la tête, et sur le dos il a une peau d'animal sauvage, dont les anciens se servaient en guise de selle. Une double file d'hommes le tirent dans la ville, dont on aperçoit les tours et les murs, où l'on a pratiqué une ouverture pour le passage de cette machine. Devant une colonne, un vieillard assis, peut-être Laocoon, observe cette scène. Plus loin, Cassandre toute seule, est à genoux aux pieds de la statue de

Minerve et, voyant la destruction de sa patrie, cherche à calmer le courroux de la déesse. Sur la colline, une femme, probablement Héléne, le flambeau à la main, est sur le point de donner le signal convenu aux Grecs. (*Avril 1761, Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXXII et XXXIII.

DANS LE PASSAGE À LA SALLE SUIVANTE,

9011. HERCULE ÉTRANGLANT LE LION. Il serre avec force entre ses mains le cou de l'animal féroce, au moment où celui-ci, debout sur les pattes de derrière, se dispose à s'élaner sur lui. (1761, *Herculanum.*)

9012. HERCULE ENFANT étrangeant les serpents. Alcmène étant accouchée des deux jumeaux Hercule et Iphiclès, le premier fils de Jupiter, le second fils de son époux Amphitrion, la jalouse Junon, pour se venger de sa rivale, envoya les deux serpents dans le berceau des enfants. Iphiclès s'en épouvanta, mais Hercule marcha à la rencontre des reptiles et les tua.

Au milieu du tableau, on voit Hercule qui étrangle avec ses mains les deux serpents étroitement serrés contre la terre. Derrière lui Alcmène, épouvantée, tient levé son bras droit. Jupiter est assis sur une sorte de trône ayant le sceptre dans la main droite. Amphitrion est de l'autre côté, couvert d'un chapeau large, tenant entre ses bras son fils Iphiclès, effrayé à la vue des reptiles. (*Herc.*)

SCÈNES DOMESTIQUES ET PORTRAITS.

Plusieurs petits tableaux représentant des scènes de la vie. Ces peintures exécutées avec beaucoup de charme excitent un vif intérêt. Remarquez les suivants.

9015-6. TRICLINIUM. Les convives paraissent se livrer à la joie. (*Pompéi.*)

9018. LA DAME PEINTRE. Une jeune femme assise est dans l'attitude de peindre l'hermès de Bacchus placé à l'entrée d'un temple. Un enfant appuie le tableau ébauché au pied de l'hermès. Plus loin: deux femmes. (*P.*)

9019. Un homme assis semble dicter à une jeune femme le titre d'une tragédie: celle-ci le grave avec un

stylet sur un piédestal surmonté du masque de la tragédie: derrière est une personne qui observe.

On a vu dans ce tableau Eschyle dictant une de ses productions. (*Herculanum.*)

9021. CONCERT DE MUSIQUE. Un *tibicinus* joue de la double flûte, marquant la mesure avec le pied appuyé sur un tabouret. À gauche une jeune femme pince de la lyre. Une autre jeune femme d'une grande beauté est assise fixant les yeux sur le *papyrus* qu'elle tient à la main. (*Herculanum.*)

9022. LA TOILETTE. Une servante coiffe sa maîtresse vêtue avec beaucoup d'élégance. Devant elle est une table avec des articles de toilette. Une autre femme assise et une jeune fille debout observent la scène. (*Hercul.*)

9023. CONCERT DE MUSIQUE. La figure principale est celle d'une femme qui pince de la lyre et semble accompagner une jeune fille qui chante. Une autre femme debout écoute attentivement la musique. (*Pompéi.*)

9024. UN BANQUET (*symposium*). Un jeune homme étendu sur un lit fait couler d'un *rhyton* percé qu'il tient en l'air du vin qu'il boit. Une femme est assise près de lui, la tête enveloppée d'un réseau d'or. Un trépied placé devant eux supporte des vases. Un domestique apporte une cassette contenant, peut-être, des objets précieux. (*H.*)

COMPARTIMENT XXXIV.

9026-7. ORESTE RÉCONNU PAR IPHYGÉNIE. Oreste est assis en face de Pylade. Celui-ci lui présente la lettre qu'Iphigénie lui a remise, et fait connaître Oreste à sa soeur qui écoute attentivement Pylade. Une jeune fille et une femme âgée, apparemment des prêtresses, examinent la scène. Dans le fond on aperçoit la statue de Diane avec les flèches et la chlamyde: devant: un vieillard, probablement le roi Thoas.

On a voulu reconnaître aussi dans ce tableau Admetus et sa femme Alcestis. (1740, *Herculanum.*)

COMPARTIMENT XXXV et XXXVI.

CONCERTS DE MUSIQUE.

DANS L'AUTRE PASSAGE,

9034. SCÈNE comique. Répétition de la mosaïque de Dioscourides que nous irons examiner bientôt. (*Pompéi.*)

9039. Acteurs comiques portant des masques. (*Pompéi.*)

* 9040. LA CHARITÉ GRECQUE. On parle de deux actes de piété filiale qui se produisirent l'un en Grèce, l'autre à Rome. L'un fut accompli par une fille envers sa mère, que les Triumvirs avaient condamnée à mourir de faim dans une prison, pour délit de maléfice. L'autre eut lieu en Grèce, et c'est justement le sujet de notre tableau, où l'on observe un vieillard à la barbe blanche, nommé Cimon, qui suce le lait de sa fille dévouée Péro.
(Côté oriental de la rue dite *strada Stabiana* à *Pompéi.*)

Pline raconte que ce fait arriva l'année de Rome DCIII, sous le consulat de Tit. Quint. Flaminius et M. A. Balbus.

9041. Ippolyte outrageant Phaëdra. (*Pompéi.*)

9042. LE SUPPLICE DE DIRCÉ. Cette malheureuse femme est attachée aux cornes d'un taureau indompté qui va la déchirer, en la traînant sur les rochers du Cithéron.
(*Maison dite du Grand Duc de Toscane, Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXXVII.

9046-7. ARIANE abandonnée de Thésée dans l'île de Naxe. (*Pompéi.*)

* 9043 et 9. THÉSÉE EN CRÈTE. Thésée colossal et plein de majesté est au milieu tenant sa massue noueuse. Ce héros est entouré de quatre jeunes athéniens, destinés, comme lui, à être dévorés, par le monstre. Ils expriment par leur attitude une grande reconnaissance à leur libérateur. Deux garçons baisent la main victorieuse; un autre embrasse étroitement sa jambe gauche, et enfin une jeune fille charmante veut toucher la massue libératrice. Le monstre peint avec une grande perfection, en raccourci, est étendu par terre, couvert de blessures: sa tête est celle d'un taureau. Enfin à gauche, sur un tertre élevé, est une femme assise, tenant un arc et des flèches, peut-être la Déesse tutélaire de Thésée. La scène se passe devant l'entrée du Labyrinthe.

Ce précieux tableau, remarquable par la beauté de la composition, et par la correction du dessin, paraît être le travail du même artiste qui a exécuté la peinture que nous venons d'examiner au N.° 9008.

Trouvé en 1739 dans une grande salle qui pouvait appartenir à un temple à *Herculanum*.

COMPARTIMENT XXXVIII.

SCÈNE DU FORUM.

Les tableaux de ce compartiment, quoique grossièrement exécutés, donnent un grand intérêt.

9058. PAQUIUS PROCULUS et sa femme à mi-corps, réunis dans un même cadre. Leurs figures ont une expression ravissante. À la partie supérieure de ces deux portraits, comme symbole de l'amour conjugal, fut trouvé un petit tableau représentant l'Amour et Psyché qui s'embrassent tendrement (voir comp. XLVI no. 9195.) D'après les inscriptions trouvées dans leur maison on apprend que Paquius Proculus était un simple boulanger qui, pour sa popularité chez les pompéiens fut élevé à la dignité de *duumvir juri dicundo*. (*Pompéi.*)

9066. LE MAÎTRE D'ÉCOLE. Un personnage à la barbe longue, et que sa contenance grave fait reconnaître pour un maître d'école, préside au châtement d'un de ses élèves. Un jeune homme est placé sur les épaules d'un autre jeune homme courbé et lui tient les pieds, pendant qu'un homme le frappe de verge. Trois autres élèves, assis, étudient la leçon écrite sur les tablettes placées sur leurs genoux. Trois autres élèves appuyés contre les colonnes, ont l'air d'écouter. (*Pompéi.*)

Martial (ep. CVIII.) rappelle la barbarie des maîtres d'école.

9069. MARCHÉ AUX VASES ET AUX DRAPS. Plusieurs vases qui paraissent en bronze de différente forme et grandeur sont posés à terre à côté d'un homme qui les vend. Un peu plus loin une femme achète du drap à un jeune homme et un marchand vend à une femme un autre morceau de drap. (*Pompéi.*)

9071. LA BOUTIQUE DU BOULANGER. Un homme à la barbe longue assis vend du pain de forme ronde, symétriquement placé sur un banc. (*Pompéi.*)

9084. SAPHO? Ce joli portrait de femme qui, sans aucune autorité, a pris le nom de la poétesse Lesbienne tient à la main le stylet à écrire qu'elle appuie sur sa bouche et une tablette à écrire. (*Herculanum.*)

9088. VÉNUS À LA TOILETTE. Petite peinture représentant une charmante jeune fille occupée à se regarder dans un miroir de forme ronde qu'elle tient à la main. (*P.*)

9089. LA CARICATURE D'ÉNÉE. Le héros troyen porte sur ses épaules son père Anchise et tient de la main le petit Ascagne. Ces trois personnages sont représentés avec des têtes de chien. (*Herculanum.*)

9097. LE SILENCE. Jeune femme assise portant son doigt sur les lèvres. (*Pompéi.*)

9098 et suiv. NAINS ET PYGMÉES. Il y en a qui luttent au pugilat, d'autres avec les poings fermés semblent vouloir encore frapper; d'autres sont dans une barque, etc. (Établissement dit de l'*Hôtellerie à Pompéi.*)

Ces figures grotesques étaient employées par les romains pour leur amusement pendant leurs banquets. (Propertius iv, 8,41; Lamprid. Alex. Severus, 34:) "*Nanos et nanas et moriones populo donavit.*"

COMPARTIMENT XXXIX.

† 9104. ACHILLE tirant son épée. Beau fragment (*P.*)

† 9105. L'ADIEU D'ACHILLE DE BRISÉIS. Le vaillant Achille d'un air fier et passionné est assis sur un siège somptueux devant sa tente, les pieds appuyés sur un tabouret. Son épée est suspendue à un cordon porté en bandoulière, et il tient de la main gauche un long sceptre. De la main droite il indique les deux hérauts d'Agamemnon, venus pour réclamer Briséis. Ces hérauts nommés Taltybius et Eurybate, placés de l'autre côté d'Achille, l'un avec un casque et une lance à la main, l'autre coiffé d'un bonnet d'acier et portant en main le caducée de paix et de commandement, attendent Briséis d'un air confus. La triste Briséis en larmes, sort de sa tente et marche avec peine. Elle porte une tunique jaune et s'enveloppe entièrement d'un voile blanc qui lui couvre aussi la tête, et dont un des coins lui sert à essuyer ses larmes. Patrocle tient la jeune fille par la main et semble hâter son départ. Derrière le siège d'Achille se trouve un vieillard. Dans le fond du tableau: cinq soldats avec casque et bouclier sont armés de lances. (*Maison du poète tragique, Pompéi.*)

9106. LE MENDIANT AVEUGLE. Guidé par son chien il fait le geste des infortunés qui demandent l'aumône. Il appuie ses membres tremblants sur un bâton qu'il tient à la main gauche. Une dame assise, émue de compassion, lui fait l'aumône. On y reconnaît Ulysse et Pénélope. (*P.*)

9108. BRISÉIS et ULYSSE qui s'embarquent pour la Grèce. (*Pompéi.*)

* 9109. CHIRON et ACHILLE, ou l'éducation d'Achille. Le centaure Chiron reposant sur ses jambes de derrière est représenté dans une attitude charmante: le corps du cheval commence au nombril; le buste humain est admirable. Il a la barbe longue, ses épaules sont couvertes d'une peau d'animal, son bras gauche est tendu et avec le *plectrum* fait vibrer la lyre d'Achille. Ce jeune héros est entre ses bras. Sa figure de style grec réunit tout ce que les artistes exigent de la beauté classique. Achille est nu et tient sa main gauche appuyée sur son flanc. Il regarde son maître avec une vivace expression. (*Herculanum.*)

* 9110. ACHILLE RECONNU. Le peintre a représenté Achille parmi les filles de Chio dans le palais de Lycomède reconnu par Ulysse. De la main droite il saisit l'épée et de la main gauche il va prendre le bouclier, qui représente Chiron enseignant à Achille lui-même à pincer de la lyre. Par terre il y a un casque, un miroir et un vase. Ulysse, porte une longue barbe, et de la main droite serre le bras du jeune homme. De l'autre côté d'Achille, peut-être Ajax, jeune encore, ou Diomède, serre de même le bras du fils de Thétis, comme pour l'assurer que les trompettes n'ont fait entendre les fanfares du combat, que par ruse. Derrière, on voit la jolie Déidamie. De l'autre côté, Lycomède, portant la barbe longue, tenant un sceptre, regarde sévèrement sa fille. Dans le fond: deux guerriers avec casque et bouclier. (*Maison dite du Questore à Pompéi.*)

COMPARTIMENT LV.

9111. ORESTE ET PYLADE. Les mains liées derrière le dos ils sont conduits au sacrifice. Dans le fond, Diane avec ses attributs, les flèches et la chlamyde: devant eux il y a un vieillard, probablement Thoas. (1740, *H.*)

* 9112. LE SACRIPHICE D'IPHIGÉNIE. L'infortunée jeune fille fut conduite en Aulide, ville maritime de la Béotie (aujourd'hui Négrepont), sous prétexte d'une union avec Achille. Au moment d'être immolé, elle fut arrachée au sacrifice par Diane elle-même, qui la conduisit en

Tauris pour en faire une de ses prêtresses. La malheureuse fille entraînée par deux hommes élève ses mains au Ciel, implorant secours. L'un d'eux, surpris, regarde le prêtre Calchas, qui au moment de porter le coup mortel, s'arrête en extase, voyant dans les airs Diane qui vient sauver Iphigénie, et lui substituer un cerf pour servir au sacrifice. Agamemnon son père mérite d'être remarqué ; il est représenté dans l'attitude de la douleur et de la plus vive anxiété. L'artiste pompéien empuissant à trouver l'expression d'une douleur assez vive a représenté Agamemnon couvert d'un voile et détournant la tête. (1815, *peristilium de la maison du poète tragique à P.*)

Nous quittons pour le moment la chambre suivante où ont été réunies les mosaïques de Pompéi pour suivre l'ordre des compartiments de cette collection. Nous y revenons aussitôt.

COMPARTIMENT XLI et XLII.

FIGURES BACHIQUES ET SATYRES.

PASSAGE À LA CINQUIÈME SALLE,

* 9118 au 9121. LES DANSEURS DE CORDE (*funambuli*). Sous les traits de satyres à longue queue ils exécutent sur des cordes divers jeux et tours d'adresse, et badinant avec grâce ils déversent du vin dans une large coupe placée dans l'autre main. Ces petites figures exécutées avec tant d'élégance et de perfection sont dans les attitudes les plus bizarres. (*Maison de Marcus Crassus Frugi à Pompéi.*)

9133 et suiv. CENTAURES et CENTAURESSES. (*Dans un même cadre*). Quatre groupes peints avec beaucoup d'expression et de charme.

Centauresse qui, en courant, tient embrassé un jeune homme assis sur sa croupe, entrelaçant avec elle le thyrses de Bacchus à des guirlandes.

Centaure qui enseigne à un jeune homme à pincer de la lyre et porte sur l'épaule un thyrses fort long, auquel est suspendu un *cymbalus*.

Centauresse qui dans une attitude charmante pince de la lyre d'une main et tenant de l'autre main une des

platines d'un *cymbalus*, en frappe la platine jumelle placée dans la main droite d'un jeune homme qui avec le bras gauche tient embrassé son joli coursier. Cette peinture surpasse les autres par la correction du dessin.

Centaure, les mains liées derrière le dos, portant sur sa croupe une jolie bacchante nue, qui le frappe du thyrsé bachique et le fait courir au grand galop. Le vent qui agite leurs cheveux fait voltiger le manteau de la jeune fille, laissant son corps découvert. (*Herculanum*).

9134-5. Deux tableaux sur fond bleu représentant des faunes qui enlèvent des bacchantes. Oeuvre remarquable par la correction du dessin. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT XLIV.

9163-4. Deux danseurs de corde. Celui qui joue de la double flûte est habillé en vert, l'autre dansant avec le thyrsé de Bacchus est habillé en rouge. (*Pomp.*)

CINQUIÈME SALLE.

COMPARTIMENT XLV.

9176 et suiv. DIVERTISSEMENTS DE L'ENFANCE. Les Archéologues croient reconnaître dans ces petits tableaux des sujets allégoriques à l'amour. Plusieurs génies ailés y sont représentés avec infiniment de grâce. Il y en a trois qui jouent à cache-cache, d'autres qui tissent, d'autres qui pêchent, d'autres qui sont occupés de la chasse, enfin celui qui s'amuse à effrayer son compagnon en lui montrant un masque, ce donc il en est reprimendé par un enfant voisin. (*Septembre 1748, Herculanum.*).

9180. LA MARCHANDE D'AMOURS. Nous voici à un tableau d'une très-belle composition, dont le sujet a donné beaucoup à penser aux gens de l'art.

La scène est l'intérieur d'une chambre. À droite une femme habillée en jaune est assise sur un banc, la tête couverte d'une espèce de coiffe blanchâtre. Cette femme serait *Pénia*, Déesse de l'Indigence, mère et nourrice de l'Amour, dont on a voulu exprimer les trois qualités dans ce tableau. Elle tient par les ailes un petit Amour,

qu'elle semble avoir sorti de la cage placée devant elle, et formée de plusieurs rayons perpendiculaires. Cet Amour tend les bras vers la femme qui se trouve en face de lui; on peut le prendre pour le *Désir*. Au dedans de cette cage un autre petit Amour commence à peine à s'agiter et à se mouvoir; cela a fait conjecturer qu'il devrait être l'*Appétit* encore emprisonné, et qui confusément commence à voir le beau et à le désirer. Un troisième Amour, tout nu, se trouve entre les genoux de la belle Vénus enveloppée d'un manteau bleu-céleste, la regardant attentivement: cet Amour indiquerait la *Possession*. Debout, derrière Vénus, est une de ses suivantes, peut-être Pitho, Déesse de la Persuasion, posant la main sur l'épaule de Vénus. (*Juin 1758, Stabié.*)

9181. VÉNUS. Belle tête. Remarquez le filet qui emprisonne ses cheveux. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XLVI.

9195. AMOUR et PSYCHÉ qui s'embrassent. Cette peinture fut trouvée au dessus du portrait de Paquius Proculus et de sa femme comme symbole de l'amour conjugal. (V. compart. XXXVIII N.º 9058.)

9202. LES NÔCES DE ZÉPHYR. La charmante Flora à demi-nue, étendue par terre, dort du plus doux sommeil. Sa tête repose sur les genoux d'un Génie ailé sous les traits d'un jeune homme. Enfin un petit Amour ailé s'empresse de découvrir le corps de la Nymphé endormie.

À la partie supérieure de la paroi une Déesse à demi-nue est assise sur un rocher, ayant à côté un Amour qui tient une lance à la main. En l'air on remarque Zéphyr avec de grandes ailes qui descend du ciel, sa figure tournée vers la terre. Il est nu, sa tête est entourée de fleurs, ayant un bouquet à la main gauche, et il tient embrassé deux petits Amours qui le guident.

On a vu dans ce tableau Flora, mère des fleurs et de la végétation, ensevelie dans le sommeil, et Zéphyr qui s'en approche, pour s'unir à elle: hyménée nécessaire pour faire revivre la nature chaque année. (1827, P.)

9210. TRÔNE DE MARS ET DE VÉNUS. Le casque, le bouclier, et d'autres attributs de Mars, font présumer que le peintre a voulu représenter ici le trône de ce

Dieu. Le trône de Vénus est indiqué par une colombe posée légèrement sur le coussin, tandis qu'un Génie va pour l'orner d'une guirlande de myrte, et un autre Génie tient à la main le sceptre. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XLVII.

* 9231 et 9236. LES TROIS GRÂCES. Deux petits tableaux d'une exécution parfaite. (*Juillet 1814, Pompéi.*)

COMPARTIMENT XLIIX.

MYTHES DE DIANE ET D'ENDIMION.

9241. DIANE ET ACTÆON. (*Pompéi.*)

9246. DIANE ET ENDYMION. L'Amour guide et attire Diane, et s'avance sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller son bien-aimé. La déesse, enveloppée d'un voile voltigeant, laisse voir à nu son corps divin. Endymion, le jeune chasseur, appuyé sur une pierre, est plongé dans le sommeil; sa main serre à peine ses flèches. La scène se passe dans une campagne éclairée par la lune sur son déclin. (*Herculanum.*)

COMPARTIMENT XLIX.

MYTHES DE MARS ET DE VÉNUS.

9248. MARS assis près de Vénus. Il lui appuie la main sur le bras gauche et soulève de l'autre main un voile. La déesse presque nue est ornée de bracelets d'or aux bras et aux jambes. Un filet retient ses cheveux et des pendants figurant de grosses perles sont suspendus à ses oreilles. — Un Amour avec l'arc et le carquois est à côté de Vénus: un autre Amour va se coiffer du casque du Dieu. (*Pompéi.*)

9249. Autre mithe de Mars et Vénus. Remarquez la femme accroupie cherchant au fond d'un coffret quelque objet qui l'intéresse. (*Pompéi.*)

9257. VÉNUS ET URANIE. Vénus vient de punir un Amour. Un autre Amour près de la chaise où se trouve assise Uranie semble se moquer de Vénus lui faisant les cornes. Belle peinture. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT L et LI.

MYTHES DE BACCHUS.

DEVANT LA FENÊTRE,

9262. PAN et L'AMOUR LUTTANT. Le fils de Vénus, tout nu, lutte avec son antagoniste Pan. Celui-ci représenté également sous les traits d'un enfant avec des jambes et des pieds de chèvre, se baisse, comme pour le frapper de sa tête cornue, tandis que l'Amour se dérobe au coup qui va le frapper. Silène, protecteur de Pan, assiste à cette lutte; il tient de la main gauche la palme destinée au vainqueur. Bacchus tout nu, assis sur un rocher, est également spectateur de la scène: il a un long thyrsé, que touche une femme assise sur le rocher, peut-être Ariane. (1747, *Herculanum*.)

9270. BACCHUS ENFANT DANS LES BRAS DE SILÈNE, son gardien et son maître. Silène chauve, ayant une barbe longue, est assis sur une pierre. Il tient au-dessus de sa tête son élève nu, qui tend les mains pour saisir une grappe de raisin, que lui montre une de ses nourrices, placée derrière Silène. Deux autres jeunes filles près d'un arbre regardent cette scène. Près du Silène il y a un petit âne endormi. De l'autre côté Mercure assis se repose sur un tonneau; il, tire des accords de la lyre appuyée près de lui. (1745, *Herculanum*.)

* 9271. BACCHUS et ARIANE. La charmante Ariane dort sur un lit au pied d'un arbre. Amour guide Bacchus vers la jeune fille; à côté de Bacchus il y a le vieux Silène tassé, petit, ventru. Un autre Amour qui a découvert Ariane, témoigne sa surprise, de même qu'un petit Faune. (1748, *Herculanum*.)

9278. ARIANE et BACCHUS. La charmante Ariane dort doucement sur un lit moelleux, appuyant sa tête sur un large oreiller. Le lit est placé au pied d'un arbre et garanti par une large tente. L'Amour, profitant de la fuite de l'ingrat Thésée, guide Bacchus couronné de pampre et de raisin, et le pousse doucement vers la jeune fille. Ce Dieu appuie la main gauche sur son précepteur Silène, représenté sous les traits d'un petit vieillard à la barbe blanche. Il tient le long thyrsé de

son élève. Un Amour qui a découvert Ariane, témoigne sa surprise, de même qu' un petit Faune couché derrière un rocher. Tout au loin on aperçoit la suite du Dieu de Thèbes portant des corbeilles mystiques et des fleurs. (1748, *Herculanum.*)

COMPARTIMENT LII.

9286. BACCHUS couronné regarde un Amour qui soulève le voile recouvrant Vénus endormie. Grand tableau d'une riche composition de douze personnages. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT LIII.

9295 et suiv. LES TREIZE DANSEUSES, trouvées en 1749 avec les Funambules près de la rue des tombeaux dans la maison de *Marcus Crassus Frugi*, improprement dite maison de Cicéron à Pompéi.

Bien que les treize personnages représentés sur ces tableaux soient connus sous ce titre, un examen approfondi leur a fait donner de préférence celui de *Bacchantes*, dont elles ont, presque toutes, quelque attribut. On ne peut trop admirer ces tableaux, où l'excellence de l'art, le fini parfait s'unissent à la grâce et à la perfection de leur dessin.

Deux de ces jeunes femmes dansent, en se donnant la main. Une autre, brillante de vivacité et de beauté dans une attitude charmante, se livre au même exercice et laisse flotter ses vêtements qui ne cachent pas son corps. Une autre joue du tambour de basque.

Une autre frappe un *cymbalus* avec les mains.

Une autre tient d'une main un vase, et de l'autre un bassin avec trois poires.

On remarquera aussi les deux jeunes femmes couronnées d'épis.

Enfin une autre qui d'une main tient un sceptre et de l'autre une branche, à laquelle sont suspendus deux citrons, les pommes d'or des Hespérides, mérite d'être vue de préférence.

SIXIÈME SALLE.

COMPARTIMENT LVIII.

À GAUCHE.

9350. MERCURE recevant le tribut pour le passage d'une âme à travers le Styx. (*Pompéi*).

9352 et suiv. PEINTURES ÉTRUSQUES, représentant de longues processions funèbres. (*Ruvo*).

COMPARTIMENT LIX.

9359 et suiv. AUTRES PEINTURES ÉTRUSQUES d'une époque antérieure aux Pompéiens. Elles faisaient partie du tombeau d'un militaire, représentant des guerriers de retour d'une expédition. (*Ruvo*).

COMPARTIMENT LX.

9382 et suiv. NARCISSE. Plusieurs petits tableaux nous montrent le jeune homme assis sur un rocher, tenant en main deux lances de chasse. Sa tête se reflète dans l'eau du ruisseau qui coule à ses pieds. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT LXI LXII et LXIII.

Plusieurs tableaux représentant de jolies vues et des paysages. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT LXIV.

9456. CÉRÈS assise sur un trône. Elle est entièrement vêtue, et tient le thyrsé dans la main droite. Une corbeille pleine de fleurs est à ses pieds. Peinture sur fond rouge. (*Pompéi*).

9457. BACCHUS assis sur un trône magnifique, derrière lequel on aperçoit un tronçon de colonne. Une jolie guirlande de grappe de raisin et de pampres couronne sa tête. Il tient le *cantharus* et le thyrsé. La panthère et les cymbales sont à ses côtés. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT LXV, LXVI, LXVII.

VUES et PAYSAGES. (*Pompéi*).

Il faut remarquer le n.° 9472 représentant un paysage avec un temple et le Vésuve en éruption.

COMPARTIMENT LXVIII.

9519 et 9521. LES SEPT PLANÈTES DE LA SEMAINE. Elles sont en forme de médaillons réunis dans un seul tableau, représentant les divinités qui présidaient aux jours de la semaine ; *Saturne* avec la barrette et la faux en main ; *Apollon* couvert de la chlamyde et tenant un fouet ; *Diane* avec le sceptre ; *Mars* revêtu de sa cuirasse ; *Mercure* avec ses talonnières ; *Jupiter* ; enfin *Vénus* , ornée de bijoux et accompagnée de petits Génies ailés. (1760, *Pompéi*).

9529. THÉTIS préparant les armes pour Achille. La belle Thétis est assise. Son portrait se reflète dans le bouclier, qui, venant d'être travaillé pour Achille, est soutenu par deux hommes debout ; à la partie inférieure, Vulcain occupé à ciseler son casque. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT LXIX.

DEVANT LA FENÊTRE,

9539. APOLLON ET MARSYAS. Apollon assis porte la couronne de vainqueur. Sur les côtés, Marsyas, condamné à être écorché tout vif, attaché à un arbre, entièrement nu, triste et plein de dépit, baisse les yeux. Ses flûtes sont jetées à ses pieds. Un ministre d'Apollon s'approche de lui, tenant en main un couteau prêt à exécuter la sentence. (*Herculanum*).

* 9546. LÉDA et JUPITER transformé en cygne. (*Pompéi*).

COMPARTIMENT LXXI.

9553. JUPITER DANS L'ARC-EN-CIEL. Le père des Dieux couronné de chêne est assis sur des nuages : dans la main droite il tient les foudres et dans la main gauche un long sceptre. L'aigle, attribut de sa puissance, est à ses pieds. Sur un groupe de nuages est Iris, image de sa

splendeur. Un petit Amour tient sa main autour du cou. (*Premières fouilles d'Herculanum*).

9558. IO CONDUITE EN ÉGYPTE. La nymphe Io, représentée avec deux petites cornes sur le front, est portée sur le dos d'un Triton, donnant la main à une belle femme, qui a un serpent entortillé autour du bras. Derrière elle, deux autres personnages debout, fêtent la nouvelle divinité. L'un est Mercure. Sur la gauche, un Harpocrate ayant dans sa main un serpent d'eau douce (*Naja coluber*), pendant qu'un autre serpent plus petit rampe à ses pieds. Un crocodile, emblème du Nil, se penche sur le bord de ce fleuve. Enfin sur un piédestal on aperçoit une espèce de sphinx. (*Pompéi*).

9559. LES NÔCES DE JUPITER et DE JUNON. Grand tableau de la même grandeur que le précédent. On y voit Jupiter et Junon se serrant la main. (Maison dite du *Poète tragique*, *Pompéi*).

COMPARTIMENT LXXII.

MONOCHROMES.

Les six tableaux suivants sont en marbre peint en clair-obscur au cinabre d'une seule couleur, d'où le nom de *monochrome*. Ils sont très-appréciés et uniques dans leur genre, appartenant aux temps heureux où les arts florissaient dans la Grèce. Pline nous faisant l'histoire de la peinture nous apprend que la première méthode consista seule à tracer les contours. Vint ensuite le monochrome. Le même historien nous fait connaître que les Anciens ont peint des monochromes sur fond obscur avec du blanc.

* 9560. MONOCHROME représentant le Centaure Eurysthée qui invité avec ses compagnons aux nœces de Pirithoüs tentait d'enlever son épouse Hippodamie lorsque Thésée, présent au banquet nuptial, punit cet attentat, en tuant le Centaure. (*Herculanum*.)

9561. Ce MONOCHROME en très-mauvais état, a reçu jusqu'à présent treize interprétations diverses. L'opinion la plus convenable nous pousse à croire qu'il représente un Silène assis, se préparant de boire dans une corne et une femme l'aidant à vider son *rython*. Une autre femme est debout près d'un âne. (24 Mai 1749, *Herc*.)

* 9562. Ce MONOCHROME est le plus apprécié à cause du nom grec qu'on lit à la partie supérieure, lequel nous fait connaître qu'*Alexandre d'Athènes peignait*, puis les noms de cinq jeunes filles, également en grec *Hileaira*, *Aglaiia*, *Niobé*, *Latone* et *Phœbé*. Les deux premières sont occupées à jouer aux osselets (*pentalithe*). (*Herculanum*.)

* 9563. Trois personnages portant des masques : ils semblent jouer une scène tragique. (*Herculanum*.)

9564. Un homme conduisant un quadrigé au grand galop. (*Pompéi*.)

109370. Groupe de femmes et d'enfants. (*Pompéi*.)

Sans sortir de cette collection, en revenant sur les pas se trouvent au fond des salles les

MOSAIQUES.

Les mosaïques s'élèvent au nombre de quarante cinq, outre la grande mosaïque, si connue, de la bataille d'*Alexandre* et plusieurs autres qui forment les planchers de quelques salles de l'étage supérieur. La correction du dessin, l'harmonie de la composition, la variété et la vivacité des couleurs rendent toutes ces mosaïques précieuses. On a peine à croire que ces chefs-d'oeuvre aient été foulés aux pieds.

Au dire de *Pline*, *Silla* introduisit à Rome l'usage des planchers en mosaïque de marbres variés et, du temps de *Claude*, on revêtit de cet ornement jusqu'aux murs des logis. La passion de la mosaïque passa d'Asie en Grèce avec une telle ardeur que les habitations un peu riches virent le seuil, les chambres, jusqu'aux atriums, décorés de ce luxueux travail. Il convient d'ajouter que ce qui contribua puissamment à vulgariser ce genre décoratif chez les Romains, ce fut l'enseignement des artistes grecs, de ceux qui punis par l'exil vinrent apprendre à leurs bienfaiteurs la manière de tailler, puis d'ordonner les petits cubes de marbre, pour en former des arabesques et d'autres ingénieux dessins.

AU MILIEU,

LA FORCE CONQUISE PAR L'AMOUR. Magnifique mosaïque ronde représentant un lion enchaîné et deux cupidons.

Sur les côtés, deux bacchantes assises tiennent l'une le thyrses l'autre le *cantharus*. Au milieu du tableau une autre bacchante debout sur un piédestal, (sa tête a disparu) porte les mêmes attributs.

Ce tableau est encadré d'une bordure d'un joli dessin pour faire mieux ressortir l'ouvrage.

CONTRE LE MUR, À GAUCHE EN ENTRANT,

9978. SQUELETTE en mosaïque tenant dans chaque main un vase à boire. Il ornait une salle à manger. (*Herc.*).

Petronius nous fait connaître que les Anciens à la fin du repas apportaient sur la table un squelette pour inciter à la gourmandise " *Dum vivimus, bibamus* ".

109679. MASQUE comique. (*Pompéi*).

9980. PERDRIX qui dérobe des joyaux, qu'elle trouve dans une corbeille ouverte. (*Pompéi*).

9981. HARPIE ou SYRÈNE. Une femme avec de longues ailes, à partir du nombril est terminée par des griffes d'oiseau. Elle a un vase dans la main droite, et soutient de la main gauche une corbeille sur sa tête. Un Amour qui porte également un vase, voltige derrière elle, pendant qu'un oiseau la précède, dirigeant son vol vers un tronc d'arbre. (*Herculanum*).

109982. CRÂNE HUMAIN allégorique. Cette mosaïque fut trouvée dans un édifice de corroyeurs à Pompéi, enchassée au milieu d'une table à manger (*mensa triclinaris*).

Le sujet en est tout symbolique, selon les Archéologues. Le niveau, instrument employé pour niveler un plan, indiquerait l'*aequo pede* de la mort, c'est-à-dire son inexorable justice: le pavillon, le symbole de l'âme sensitive qui a abandonné le monde, la roue, l'attribut de la fortune, et dans les draperies suspendues au *pedum* et à la lance on pourrait reconnaître les biens terrestres.

* 9982. DEUX COQS APRÈS LE COMBAT. Les maîtres de ces coqs sont présents: celui du vaincu paraît affligé, pendant qu'un enfant se dirige vers celui du vainqueur et tient en main une palme, symbole de la victoire. Dans le fond on voit le buste d'une Divinité. (*Pompéi*).

Une loi d'Athènes ordonnait qu'il y eût chaque année un combat de coqs sur le théâtre, en commémoration de la victoire remportée sur les Perses par Thémistocles. qui

avait animé l'ardeur de ses soldats par l'exemple des coqs, dont le combat n'a d'autre but que la gloire. " *Rodiginus* ".

109687. MASQUE DE SILÈNE. (*Pompéi.*)

9983. PERDRIX ayant des fleurs de *lotus* dans le bec. (*Pompéi.*)

9984. DIVINITÉ DE MONTAGNE. Ce Dieu sous les traits d'un jeune homme est assis sur un rocher, il tient un sceptre de la main gauche, et de la main droite il soulève un vase plein de liqueur. Deux personnages sont à ses pieds; celui qui est à gauche, paraît être un jeune homme, tenant à la main un roseau sauvage, l'autre à droite, sous une saillie de rocher, appuie son bras droit sur une sorte de colonne. (*Herculanum.*)

*9985. SCÈNE COMIQUE. Trois acteurs qui jouent. C'est un des meilleurs morceaux de la collection. On y lit le nom de l'artiste. " **Dioscouride de Samos** " (*Maison de Marcus Crassus Frugi, 1762 Pompéi.*)

9986. CHORAGIUM, ou la partie postérieure du théâtre chez les Anciens. Un vieux *Choragus*, le régisseur chargé du soin de tous les apprêts du théâtre, au milieu de ses acteurs est occupé aux préparatifs du spectacle; à droite, un personnage aide l'un de ces derniers à mettre une tunique; au milieu, un joueur de flûte couronné accorde son instrument, pendant que le directeur de la scène donne à deux autres acteurs, presque nus, avec le masque élevé sur la tête, des instructions pour bien jouer leur rôle. (1826. *Maison dite Omerica, ou du Poète tragique, Pompéi.*)

9987. SCÈNE COMIQUE représentant des personnages masqués qui sont à table. On y lit en grec le nom et la patrie de l'auteur. " **Dioscouride de Samos faisait** ". Le dessin et la composition rendent cette mosaïque précieuse. (*Avril 1747, maison de Marcus Crassus Frugi à Pomp.*)

9988. LYCURGUE. Le roi de la Thrace assailli par la panthère de Bacchus s'enfuit. Il porte sa lance levée, et tourne les regards vers une Bacchante, peut-être *Ambrosia*, se tenant de la main gauche à une vigne. Un jeune homme de la suite de Bacchus soutient la Bacchante, et il semble menacer d'un geste l'audacieux *Lycurgue*. (*Herculanum*).

9989. BACCHUS. Mosaïque sur fond azur foncé d'un

travail négligé. Le Dieu est appuyé contre un rocher ; il a dans la main gauche le thyrsé, et dans la droite le *cantharus* qu'il verse près de la panthère qui est à ses pieds. (*Herculanum*).

DEVANT LA FENÊTRE,

9990. LE NIL. Magnifique mosaïque représentant des Ibis, un Hippopotame, des crocodiles et d'autres animaux avec des fleurs. (*Maison du Faune, Pompéi*).

9991. ACRATE OU LE GÉNIE DE BACCHUS SUR UNE PANTHÈRE. Cette mosaïque représente une panthère dans la plus belle pose imaginable, couverte d'un chlamyde, le cou entouré de pampres et de raisin; elle foule aux pieds un thyrsé et porte sur le dos un charmant Génie ailé couronné de lauriers, qui tient en main un lacet formant une sorte de bride à l'animal. Avec le bras droit l'enfant embrasse une coupe.

Ce beau travail est entouré d'un cadre en mosaïque, représentant des festons, des fleurs, des fruits, et huit masques tragiques, un à chaque angle et un dans le milieu de chacun des quatre côtés. Un autre cadre moins orné est placé au-dehors. On a peine à croire que ce morceau fit partie du pavage et fut foulé aux pieds. La fraîcheur des pierres, la perfection du dessin, le sentiment et l'expression que l'on y remarque, rendent cette mosaïque unique. (*Maison du Faune, Pompéi*).

9992. TROIS FERROQUETS POSÉS SUR LE BORD D'UNE COUPE, occupés à boire. (*Pompéi*).

109371. TROIS OIES ET QUATRE POISSONS. (*Pompéi*).

109678. Jeune femme s'appuyant à un tronc de colonne. Jaune antique sur un fond noir. (1873 *Pompéi*).

*9993. CHAT DÉCHIRANT UNE CAILLE. Un chat vient de tuer un oiseau, dont les griffes et la partie postérieure du corps sont parsemés à terre. Il tient aussi entre ses griffes une caille avec laquelle il joue cruellement. Au-dessous de ces animaux : diverses espèces de poissons dans une rivière, vers laquelle accourent des oiseaux. Mosaïque remarquable par la beauté du dessin et par son coloris. (*Maison du Faune, Pompéi*).

*9994. FESTON. Long feston composé de fleurs, de feuilles et de fruits gracieusement entrelacés, soutenant deux masques tragiques et deux cercles de tambours de basque.

Cette mosaïque, qui formait le seuil de la maison du Faune, est un ouvrage des plus remarquables soit par la variété et la vivacité des couleurs, soit par l'élégance et l'harmonie du dessin et par sa composition. (*Pompéi*).

9995-6. UNE COLONNE et UN FRAGMENT DE COLONNE en stuc recouverts de différentes mosaïques en pâte de verre. Les bases et les chapiteaux sont ornés de coquillages. (1838, *Via delle tombe, Pompéi*).

* 9997. POISSONS. Ouvrage d'une vérité surprenante. Cette mosaïque représente une rivière pleine de poissons de diverses espèces et de crustacés, grandeur naturelle. On y distingue une pie de mer, qui, placée sur un rocher allonge le cou pour saisir de petits poissons et une coquille placée sur l'autre écueil, près d'un polype, qui fait sa pâture d'une langouste. Cette mosaïque est décorée d'arabesques. (*Maison du Faune, Pompéi*).

9998-9. Deux oiseaux. (*Pompéi*).

10000-1. DEUX COLONNES semblables aux précédentes. (1838, *Pompéi*).

10002. CHIEN À LA CHAÎNE avec le mot "CAVE CANEM" prend garde au chien. Cette mosaïque a été trouvée le 10 Novembre 1824 au milieu du *tablinum* à l'entrée de la maison Omerica, improprement dite *casa del poeta tragico, Pompéi*.

10003. UN HOMME et DEUX COQS. Un homme enveloppé dans un manteau donne un brin d'herbe à un coq : un autre coq becquette la terre. Dans le fond: tronc de colonne. (*Pompéi*).

10004. LES TROIS GRÂCES. Travail grossier. (*Baia*).

10005. PHRYXUS et HELLÉ. Hellé tombée du mouton qui la transportait, se noie dans les flots; elle lève les bras, implorant le secours de son frère Phryxus; celui-ci lui tend la main, et en même-temps s'efforce d'arrêter le mouton. (*Herculanum*).

10007. NEPTUNE et AMPHITRITE sur un char environné du cortège des divers habitants de la mer. Des deux Tritons attelés au char, l'un joue de la *tybia*, l'autre pinçe de la lyre. Neptune enveloppé de son manteau royal porte le trident, et sa femme, le front ceint du diadème, a près d'elle un petit Amour. A la partie inférieure de ce tableau; deux Néréides, l'une assise sur un Triton, l'autre sur un Dragon et deux Amours. Cette

mosaïque est entourée elle-même d' une autre mosaïque en forme de cadre. (1870 *Pompéi*).

110666. CHIEN À LA CHAÎNE. Cette mosaïque fut trouvée en 1874 à Pompéi à l'entrée de la maison dite de Vesonius Primus, ainsi nommée parcequ'on y découvrit un buste à hermès d'un homme âgé d'environ soixante ans, portant l'inscription "PRIMUS VESONIUS IN..ANTEROS ARCAS"
À notre Primus Vesonius l'intendant Anteros Arcar.

10008. Grande niche pour fontaine. Toute sa périphérie intérieure est décorée d'arabesques sur un fond verdâtre. (*Herculanum*).

112284. MOSAÏQUE au milieu de la quelle se trouve une tête de Méduse. Cette mosaïque fut trouvée en 1879 dans une chambre à coucher (*cubiculum*), à gauche du *peristilium* d'une maison particulière de Pompéi.

10010. PUGILATEUR nu représenté sur un fond bleu-obscur, avec des ornements d'architecture. Ses bras sont armés du "cestus". (Virg. *Æn.* v. 362) A la partie inférieure on remarque un fruit de pin et un coq. (*Hercul.*).

10012-13. DEUX CONDÉLABRES ornés d'arabesques. Ils semblent se détacher sur le fond azuré, tant le relief est puissant. A la partie supérieure sur fond rouge est un Amour, qui, de son dard, blesse un daim; celui-ci s'enfuit avec rapidité. (*Pompéi*).

10014. NICHE de couleur bleue au milieu de différents ornements d'architecture et de feuillages. Au-dessous de la niche, dans un carré, un coq et trois grenades. (*Herc.*)

10018. THÉSÉE EN CRÈTE. Il vient de tuer le Minotaure dans le Labyrinthe. Au fond se voient les jeunes gens sauvées par lui, qui se pressent dans une mutuelle étreinte. (*Musée Naja*).

En retournant dans le premier corridor des fresques, à droite on passe dans la



SALLE ÉPIGRAPHIQUE

TAUREAU ET HERCULE-FARNÈSE.

La salle épigraphique est pour l'archéologue la plus intéressante peut-être du Musée, en ce sens qu'elle dévoile aux yeux l'éloquence et la véracité des faits. Elle possède, comme le livre, la faculté de tout contenir et de tout raconter à ceux qui la parcourent.

Grâce au grand nombre d'inscriptions qui s'y trouvent accumulées, il est facile de connaître exactement les divinités adorées par les Anciens, leur culte religieux, les personnages dignes de l'estime publique, ceux qui méritent d'être honorés par leurs descendants; elles nous disent quels furent les travaux d'utilité publique réalisés autrefois et que le temps a détruits; elles nous transmettent, grâce au pieux souvenir des fils, les noms de certains morts gravés sur le marbre ou l'airain; on y découvre enfin des faits particuliers concernant les Grecs, les Étrusques, les premiers chrétiens persécutés, les Arabes avec leur faste, les événements de leur vie privée et leurs habitudes.

Il serait au dessus de nos forces et hors des limites de cet ouvrage d'entrer dans leurs détails, ou d'exposer toutes ces inscriptions et, suivant notre propos, nous en indiquerons quelques-unes, renvoyant les personnes qui se livrent à cette espèce d'étude, à la description minutieuse publiée par le savant archéologue Fiorelli.

Elles proviennent d'Herculanum, de Pompéi, de Stabie, de Baïa, de Pouzzoles, de Capri, de Rome etc. Elles sont classées par ordre géographique, suivant les pays et les villes et subdivisées en inscriptions sacrées, sépulchrales, pour les ouvrages publics, honorifiques. Elles sont arabes, grecques, étrusques, latines-payennes et chrétiennes.

Il y a encore des inscriptions graphites.

PREMIER CORRIDOR,

Inscriptions peintes et graphites (blanc sur noir) trouvées sur les murailles des maisons à *Pompéi*.

2400-1. DEUX GRANDES COLONNES en *cipollino* avec des inscriptions grecques-archaïques. Elles appartenaient au Triopium d' Hérode Atticus, et furent trouvées dans la *via Appia* à trois milles de Rome, près du tombeau de Cecilia Metella. Au commencement du seizième siècle elles furent transportées dans les jardins Farnésiens. (Haut. 5^m,60; diam. 0^m,765).

NÉOPTOLÈME portant sur le dos Astianax. Ce groupe est attribué aussi à Atrée. Statue colossale en marbre. (*Farnèse.*)

TIBÈRE. Statue colossale. Marbre. (*Farnèse.*)

GRANDE SALLE.

CONTRE LE MUR SUR LES DEUX CÔTÉS.

2480 et 81. LES DEUX CÉLÈBRES TABLES D' HÉRACLÉE. Elles sont en bronze de forme oblongue. La plus grande qui est *opistografa* (ou gravée des deux côtés) présente une inscription latine et à l' opposé une inscription grecque. L' inscription latine traite de la dernière partie d' une loi romaine de Jules César accordant le droit de bourgeoisie au peuple de la *Gallia Cisalpina*. La partie grecque présente quelques Décrets du Municipe d' Héraclée, ville près de Tarente, assignant les limites des terrains consacrés à Bacchus, car depuis longues années plusieurs portions en étaient passées entre les mains de particuliers. Cette table se compose de deux morceaux réunis ensemble dans un même cadre. Un de ces morceaux, qui fut trouvé en 1735 près du fleuve *Acalandro* dans les Calabres, fut acquis par M. Ficaroni; il appartint ensuite à la collection de Brien-Fairfax, passa dans celle de Carteret-Webb, et fut enfin cédé à Charles III de Naples. L' autre morceau recueilli plus tard près du même fleuve parvint au Musée de Naples après avoir traversé la collection du duc de Bovino.

La seconde table adossée contre le mur en face accompagnait au même lieu le morceau que nous venons de décrire. Elle contient la mesure d' un champ consacré à Minerve.

L' abbé *Mazzocchi* qui a publié ces inscriptions, croit qu' elles ont été gravées vers l' an 430 de Rome un peu plus de 300 ans av. J. C.

À DROITE ADOSSÉ CONTRE LE MUR,

* 2541. CADRAN SOLAIRE en forme de demi-cercle convexe. Les heures y sont tracées par des lignes verticales; au milieu il y a le trou pour le gnomon qui n'existe plus, car celui qu'on y voit, est une imitation de l'antique. Quant à l'inscription osque elle nous apprend que Mara Atinius fils de Mara, questeur, par décret du Sénat, avec le produit des impositions fit construire ce monument. Haut. mill. 405, larg. 508. (*Terme Stabiane, Pompéi*).

2542. INSCRIPTION OSQUE. Cette inscription nous fait connaître que Vibius Vixinius, fils de Mara, questeur de Pompéi, édifia la palestine (gymnase), destinée aux jeunes gens de la ville aux frais et d'après le testament de Vibius Adiramus, fils de Vibius.

2659. TRONÇON DE COLONNE de Pompéi en marbre *cipollino* d'une variété surprenante de blanc et de vert.

CONTRE CETTE COLONNE SONT FIXÉES,

Trois inscriptions latines sur bronze. Les deux de droite sont des décrets municipaux romains qui accordent un droit de *patronage*: celle de gauche traite d'un décret municipal d'*hospitalité*. (*Rome*.)

CONTRE LES MURS, SUR LES CÔTÉS, PRÈS DE L'HERCULE,

DEUX PLAQUES carrées en bronze, dans des cadres modernes. Elles sont gravées en latin, et furent *trouvées au pied du mont Tarpeo*, parmi les ruines du Temple de Saturne.

3638. Celle qui commence par les mots "**C. Antonius M. F. Gn. Cornelius** etc." est la *Lex Antonia*, ou le décret qui confirmait l'indépendance, ou l'autonomie d'une cité nommée *Termessus Major*.

2637. L'autre commençant par les mots "**Principium fuit pro tribu** etc." est un fragment de la *Lex Cornelia, de viginti quaestoribus*, ou magistrats de finances. Le numéro VIII, gravé à la partie supérieure, nous montre que celle-ci était la huitième table de cette loi.

Ces deux tables ont des trous, propres à les fixer.

4064-7-8. Colonnes miliaires indiquant la longueur de la rue.

DEVANT LA DERNIÈRE FENÊTRE,

2636. Plaque en bronze (*opistografa*). C'est un fragment latin de la loi du tribun **Servilius**, nommée *lex repetundarum*, c'est-à-dire de la récompense injuste des magistrats ou des avocats: à l'opposé est la "**lex agraria**," qui traite de la division des champs, peu postérieure aux *Gracchi*.

* 2632. CALENDRIER RUSTIQUE en marbre de forme quadrangulaire. Les douze mois de l'année sont représentés sur ses quatre faces, avec les signes du Zodiaque. Par des inscriptions latines il nous révèle la partie physique ou astronomique, la partie rustique et la partie religieuse de chaque mois.

La *première* commence par le nom des mois et des jours qui les composent, la longueur du jour et de la nuit, le signe du Zodiaque, et le mois auquel il correspond. La *partie rustique* rappelle à l'agriculteur les principales opérations auxquelles il doit se livrer dans le mois.

La *partie religieuse* indique les divinités qui présidaient à chaque mois, et les fêtes religieuses qu'il convenait de fêter pour implorer leur protection. Ce calendrier appartient aux premiers temps de l'empire romain. (*Rome*).

HERCULE FARNÈSE.

*HERCULE FARNÈSE. Cette statue colossale, la plus célèbre de l'antiquité, a une réputation égale à son mérite. Elle fut exécutée par *Glycon* d'Athènes d'après l'inscription grecque qu'on lit au-dessous de la massue ΓΛΥΚΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ "*Glycon Athénien faisait*". Ce demi-Dieu est debout s'appuyant sur sa massue enveloppée de la peau du lion. De la main droite renversée sur les reins il tient les trois pommes des Hespérides. La précision anatomique, la majesté de tous les membres, la délicatesse de la touche dans les moindres détails, enfin l'harmonie de l'ensemble dégagée de pesanteur et d'exagération transportent d'enthousiasme le connaisseur et l'artiste. Cette statue fut trouvée en 1540 dans les thermes de Caracalla à Rome et fut transportée à Naples avec l'héritage Farnèse en 1786. Elle n'avait pas de jambes, et le Cardinal Alexandre Farnèse en fit sculpter par *Guglielmo della Porta* d'après le modèle en terre-cuite

fait par *Michelangelo*. En 1560 l'on y substitua les jambes primitives, retrouvées plus tard dans un puits de la maison Borghese à trois milles du lieu où l'on avait trouvé la statue. La moitié de l'avant-bras, la main gauche et les yeux sont en plâtre. (Haut. 2^m,99).

3615. MESURES PUBLIQUES en marbre pour les légumes secs. Une inscription indique qu'elles furent étalonnées au Capitole. (*Pompéi.*)

ADOSSÉES CONTRE LES MURS, — PRÈS DE CES MESURES,

Inscriptions relatives aux soldats et aux matelots de la flotte de Misène.

À GAUCHE, CONTRE LE MUR DANS UN CADRE MODERNE,

CINQ INSCRIPTIONS en bronze. Deux sont latines, deux sont grecques et un fragment d'inscription. Ce fragment (2402) mérite particulièrement d'être remarqué. C'est une table en deux langues, grecque et latine, contenant une déclaration du Sénat romain, qui donne une distinction aux Grecs *Asclépiades*, *Polistratus* et *Meniscus*.

TABLE VITRÉE, À DROITE,

Parmi les diverses inscriptions, il faut remarquer;

2554. TABLE BANTINA, ainsi nommée, parce qu'elle fut trouvée en 1793 à *Bantia Oppido* dans la Basilicate. Elle contient un décret municipal de cette ville, ou un traité d'alliance avec le peuple romain. Comme elle fut publiée dans la *Campania* où l'on parlait la langue osque, on y voit d'un côté le texte osque, et de l'autre la traduction latine.

3706 et suiv. CONGÉS DE SOLDATS (*honestae missiones*). Plaques en bronze, gravées en latin.

Un de ces congés date du temps de Vespasien, l'autre de Claudius. Ils portent les noms des soldats et des sept témoins en leur accordant le droit de citoyen romain, de même que le droit de se marier à ceux des vétérans qui avaient servi vingt ans dans la seconde légion nommée *Adjutrix*. (*Pompéi.*)

111623 et suiv. PLAQUES EN OR avec inscriptions en grec qui traitent des initiations aux mystères de Bacchus, de Cères et des dieux infernaux. Ces quatre petites plaques furent trouvées sur des squelettes dans un tombeau à *Sibari* dans la *Reggio* des Calabres. (*Don du Baron Compagna.*)

TUYAUX en plomb pour le passage des eaux, avec des inscriptions en relief, dénotant le nom de la fabrique. Par ex. au n.° 2670 on lit " EX OFFICINA CLAUDII " etc. (P.)

TABLE VITRÉE À GAUCHE,

SCEAUX en bronze.

111974. CLOU en bronze dit " *clou magique* " ayant une inscription pour conjurer les esprits malins.

PRÈS DU TAUREAU À GAUCHE.

MESURES PUBLIQUES en marbre pour le grain. L'inscription indique qu'elles furent étalonées au Capitole.

Poids en pierre, (100 livres).

TAUREAU FARNÈSE.

* Ce célèbre groupe (long. 3^m,70, — même largeur — haut. 4,^m25) sculpté dans un seul bloc de marbre est l'oeuvre d' Apollonius et Thaüriscus, sculpteurs très-renommés de Rhodes qui florissaient long-temps avant Auguste. Il représente le supplice d'une femme nommée Dircé qui devait être déchirée par un taureau par l'ordre d'Antiope épouse de Lycus, roi de Thèbes.

Cette reine, debout, paraît ordonner à ses fils Zéthus et Amphion de retenir un taureau indomptable pour lier à ses cornes la corde qui est déjà attachée aux cheveux de la malheureuse Dircé. Celle-ci en costume de bacchante, à demi-couchée au dessous du taureau, le regarde d'un air épouvanté et implore en vain la pitié de ses bourreaux.

Sur la base on remarque un jeune homme assis qui paraît épouvanté de la fin barbare destinée à Dircé, un chien qui examine la scène, et en bas-relief, une lyre adossée à un arbre, une flûte de Pan, un thyrses, une corbeille mystique entourée de lierre et d'autres signes symboliques, tels que la tête d'un sanglier, un aigle, un serpent sortant d'un arbre, un chien qui s'enfuit et d'autres animaux.

Ce groupe sortit tellement mutilé des thermes de Caracalla, que J. Baptiste Bianchi dut remettre les jambes et la queue du taureau, la tête, les bras et la poitrine de Dircé, les bras, la tête et les pieds d'Antiope, d'Amphion et de Zéthus qui n'ont de vraiment antique qu'un torse et une jambe.

Pline (XXXVI, 5,) fait mention de ce chef-d'oeuvre, et nous fait connaître que de Rhodes, où il se trouvait alors, il fut transporté à Rome aux temps d'Auguste par les soins d'Asinius Pollion riche patricien romain. Paul III le retrouva dans les thermes de Caracalla, et en 1786 il fut transporté de Rome à Naples.

Antiope, épouse de Lycus roi de Thèbes, était d'une beauté si merveilleuse que Jupiter devint son amant. Son époux la répudia, et épousa en secondes noces Dircé, qui, inquiète et jalouse d'Antiope, l'enferma dans une tour, après avoir fait exposer dans les forêts du Cithéron ses deux fils jumeaux, nouvellement nés. Ils furent recueillis et élevés par un berger qui leur tint lieu de père et leur donna les noms de *Zéthus* et d'*Amphion*. Après plusieurs années de mauvais traitement, Antiope réussit à s'échapper; le hasard la conduisit dans la forêt du Cithéron et jusque dans la cabane du berger sauveur de ses enfants: elle les vit, se fit reconnaître et vécut avec eux dans cette retraite, épiant le moment de la vengeance. Un jour, Dircé se rendit dans le bois du Cithéron avec ses suivantes pour célébrer les orgies de Bacchus; elle y fit la rencontre d'Antiope, la reconnut, et avec l'aide de ses femmes, la traîna dans le plus épais de la forêt pour la tuer; mais les cris de leur mère parvinrent aux oreilles d'Amphion et de Zéthus, qui avec le secours du vieux berger mirent les femmes en fuite, sauvèrent Antiope et retinrent Dircé prisonnière. Lorsqu'ils surent qu'ils possédaient en leur pouvoir cette femme abhorrée, ils résolurent de lui supprimer l'existence dans un raffinement de barbarie. De concert avec leur mère ils attachèrent Dircé aux cornes d'un taureau indompté et farouche, qui la déchira, en la traînant sur les rochers du Cithéron. Dircé fut transformée en fontaine, et les deux jeunes gens, accompagnées du berger, tuèrent Lycus et s'emparèrent du royaume.

MONUMENTS ÉGYPTIENS ET INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES.

PREMIÈRE SALLE.

Inscriptions sépulcrales chrétiennes et païennes en latin et en grec trouvées dans les catacombes de Naples, de Capoue, de Rome et de Pouzzoles.

Les murailles sont peintes dans le style des Catacombes.

SECONDE SALLE.

Les renseignements sur l'explication de quelques hiéroglyphes nous ont été gracieusement fournis par un Égyptologue allemand.

Beaucoup de ces objets proviennent du Musée Borgia et un petit nombre de Pompéi et de Pouzzoles.

L'art égyptien appartient à l'époque la plus reculée. Dans la suite, ses traces se révélèrent dans les arts de la Grèce et de Rome, ce qui donne un grand intérêt à cette salle.

A GAUCHE EN ENTRANT.

176. CRAPAUD en *nero antico* provenant de l'Égypte. Sa perfection et sa beauté nous font présumer qu'il est d'origine grecque. (*Borgia*).

PREMIÈRE VITRINE,

205 et suiv. ISIS, OSIRIS, et ANUBIS. Petites statues en bronze.

244 et suiv. ISIS tenant Anubis enfant sur ses genoux et plusieurs statuettes en bronze.

AU DEHORS ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE VITRINE,

315-6. Deux images en bois du Dieu PHTA, Dieu protecteur de Memphis.

SECONDE VITRINE,

384. MAIN en bronze—, ex-voto—.

DEVANT LA FENÊTRE,

Couvercles de deux caisses de momies en bois de sycomore.

978. Deux COLONNES en brèche d'Égypte. (*Pompéi*).

AU MILIEU,

999. AUTEL en granit dédié à Isis trouvé à Pompéi. Les hiéroglyphes gravés sur ce monument nous font connaître que c'est une table d'offrande que le roi Ranouterka de la 27^me dynastie (750 av. Ch.) avait dédié à Isis, maîtresse des deux mondes, pour tout malheur de la ville de Makeran ou Pompéi ?...

* 976. ISIS. Charmante statuette en marbre de sculpture romaine imitant le style égyptien. De la main gauche elle tient la clef du Nil, et de la main droite le manche du *systrum*, instrument de musique dont on jouait, en le secouant, dans le temple de cette Déesse. Une ceinture également en marbre, qui s'agrafe par deux têtes de

crocodiles, environne son corps. Les cheveux et une partie de ses vêtements étaient dorés, mais il reste à peine quelques traces de dorure. Autour du bras droit on remarque une dorure qui forme une espèce de bracelet à deux tours. Les yeux et les cils étaient teints en rouge.

Cette statuette fut déterrée à Pompéi dans le temple qui porte son nom, et d'après l'inscription gravée sur la plinthe, (maintenant à Pompéi) l'on sait qu'elle fut placée dans ce temple par Lucius Coecilius Phoebus par décret des Décursions.

Le temple d'Isis fut détruit par un tremblement de terre. Il fut reconstruit aux frais de Numerius Popidius et embelli ensuite par son fils Popidius Celsinus. Cette libéralité valut à ce dernier, bien qu'agé de six ans seulement, d'être inscrit dans l'ordre des Décursions.

TROISIÈME VITRINE,

Petites statues en argile peinte représentant des divinités.

QUATRIÈME VITRINE,

Autres divinités en argile peinte et en bois.

726. Tête de panthère en *giallo antico*.

754. Coupe en écorce d'arbre.

756. Petit crapaud avec les yeux en rubis.

757 et 907. Très-petites idoles en lapis-lazuli.

AU-DESSUS DE LA VITRINE,

635. Petit buste d'Isis (très-fin) en basalte vert.

SUR LES CÔTÉS, DEVANT LA PORTE,

765-6. Deux IBIS, oiseaux sacrés chez les Égyptiens et consacrés à Isis. On les destinait à purger les terres de l'Égypte des insectes qui l'infestaient. Les becs, les cous et les pieds sont en bronze: le reste est en marbre. Ils furent trouvés dans le temple d'Isis à Pompéi sur les deux colonnes en brèche d'Égypte, que nous venons de voir.

† 982. Tête de Sphinx en basalte noir sur un buste moderne en plâtre.

CINQUIÈME VITRINE,

Animaux sacrés, tels que éperviers, chats, boeufs-apis, panthères etc. en pierre et en bronze.

Vases en albâtre pour les onguents.

AU-DESSUS DE LA VITRINE,

881. Harpocrate (*le dieu du Silence*) encore enfant. Statuette assise, les jambes entrecroisées. Marbre.

CONTRE LES MURS,

2347-8. Deux couvercles de caisses de momies en bois de sycomore colorié couverts d'hiéroglyphes qui racontaient toutes les particularités de la vie du défunt et ses louanges.

981. Anubis à tête de chacal, le visage mutilé. Statue en marbre. (*Borgia*).

Le chacal espèce de chien-loup était une constellation chez les Égyptiens qui annonçait l'inondation du Nil.

DERNIÈRE VITRINE,

Modèle d'obélisque en marbre noir couvert d'hiéroglyphes et plusieurs fragments.

AU MILIEU,

975. SÉRAPIS. Statue en marbre, assise sur une espèce de trône. Ce Dieu est vêtu d'une tunique et il appuie la main droite sur une des trois têtes de Cerbère : de la main gauche élevée il tient une lance. (*Pouzzoles*).

TROISIÈME SALLE.

CONTRE LE MUR, — À GAUCHE EN ENTRANT,

STÈLES FUNÉRAIRES. Six tableaux en pierre calcaire.

Le plus important et le mieux conservé est le premier tableau fixé contre le mur, n.^o 1016. Ses hiéroglyphes nous font connaître que c'est une stèle funéraire du Scribe *Hori* et qu'il appartient à une époque intermédiaire entre le quinzième siècle et le seizième avant Jésus-Christ. Il est divisé en trois sujets superposés, en bas-reliefs coloriés. À la partie supérieure sont représentées les trois principales divinités égyptiennes, Osiris, Isis, Horus avec leurs attributs.

Devant ces divinités se tient le personnage symbolique de la mort, debout, dans l'attitude de l'adoration et leur offrant des fruits.

Au second ordre, le même personnage debout, adorant ses parents, peut-être son père et sa mère et leur faisant des ablutions.

Au troisième ordre de nouveau le même personnage s'adorant lui-même vivant et adorant sa femme.

Ce tableau fut trouvé dans un hypogée de l'Abide, aujourd' hui Madfuné, ville détruite de l'Égypte.

DANS TROIS COMPARTIMENTS VITRÉS,

PREMIER COMPARTIMENT,

Très-beaux bas-reliefs en basalte noir, représentant des Divinités égyptiennes ayant leurs attributs. Remarquez les nos. 1007 et 1009, l'un en bois, l'autre en basalte, avec traces de dorure.

SECOND COMPARTIMENT,

Amulètes. Remarquez l' amulète représentant les yeux d' Osiris comme emblème de la Divinité qui voit tout, et un grand scarabée (1350) emblème consacré au soleil.

Dix morceaux en émail bleu, ayant probablement servi de charnières aux caisses des momies.

TROISIÈME COMPARTIMENT,

1367 et suiv. Quatre sandales: deux sont en *papyrus* et deux en fils de paille tressés.

2376. Collier en pierres précieuses.

Plusieurs colliers en verre colorié.

DEVANT LA FENÊTRE, CONTRE LE MUR, À GAUCHE,

2318. PAPYRUS fragment d' une écriture grecque ancienne du deuxième au treizième siècle avant J. C. trouvé dans une caisse de sycomore en 1778, dans un souterrain de la ville de Giza, (ancienne Memphis) près de la pyramide de Pharaon, avec quarante autres papyrus. Les Turcs s' en étant emparés, et leur ayant trouvé le goût du meilleur tabac, s' empressèrent de les placer dans leurs narghilés et de les fumer avec la gravité traditionnelle des orientaux.

Un seul de ces papyrus, celui que nous possédons, leur fut acheté par un négociant que le hasard conduisit près d' eux, puis après des pérégrinations qu' il serait trop long de raconter, le musée Borgia, qui le possédait, voulut bien le céder contre argent au Musée de Naples.

Ce précieux document se compose de treize colonnes entières et de plusieurs fragments; il contient la liste nominative des ouvriers qui travaillèrent à construire les aqueducs sur le Nil, et les digues contre les inondations; car contrairement à l' opinion publique, les débordements

du fleuve amènent la stérilité des terrains qui l'entourent au lieu de la fécondité qu' on leur attribue.

Nous donnons ci-après la traduction des deux colonnes les plus entières que nous puissions dans l'ouvrage du savant B. Quaranta, (1046, page 41.)

Traduction de la première colonne:

Catalogue de ceux qui ont travaillé au digues et canaux de Tepline, depuis le 10 de Mèchir (le 5 Février) jusqu' au 11 dans la Ptolémaïde, ouvriers CLXXXI...

Sérapiou fils de Stotoélé, neveu de Chaerémon dont la mère est Thanapnaché.

Protas frère du même, fils de la même mère.

Sérapiou, autre frère, fils de la même mère.

Panatès fils d'Héraclée et d'Irène.

Corax esclave de....., dont la mère est.....

Protas de père incertain, dont la mère est Héraclée.

Sérapiou esclave de Eudaemon.

Paniatis fils de Cronion, esclave de Zoïle.

Cronion fils de Chaerémon, dont la mère est Tanapnaché.

Cronion fils..... dont la mère est Thaësis.

Annès..... dont la mère est.....

Traduction de la douzième colonne,

Pênis fils d'Héraclée.

Patermouth A..... dont la mère est Tonouphis.

Protas Pincatos, dont la mère est Rosis.

Polion du voisinage du pays, dont la mère est Tasis.

Pamoutis fils de Protas (barbier).

Annès esclave d' Eudaemon

Antonis fils d' Arphaelée.

Orsanouphis.....

Protas Séceneut.

Protas de père incertain, dont la mère est Théodoutis

Tous les hommes montent à XXXV. Sous la direction de Diicattor prêtre d'Isis.

AU MILIEU,

1069. MONUMENT SÉPULCRAL en granit de forme pyramidale. Vingt-deux figures y sont sculptées à la manière des momies. Elles représentent des prêtres et des Scribes d'Isis et d' Ammon. Les hiéroglyphes gravés sur ce monument nous indiquent, selon Champollion, les noms de ces prêtres qui vivaient sous le règne de Rhamsès II, le Sesostris des Grecs. Un éminent égyptologue explique ces hiéroglyphes de la manière suivante: " Ramessen Meri Amen et Ra user Maa Solpen ra ".

1068. STATUE À GENOU en basalte noir, représentant

un personnage appuyé contre un pilier couvert d'hiéroglyphes. D'après ces hiéroglyphes, ce personnage se nommait *Ra-ab-uah*, il était " Grand Seigneur chargé de la garde des sceaux. " À son cou est suspendue une amulette et il tient entre ses genoux un petit temple (*Naos*) renfermant, en bas-relief, l'image du Dieu Osiris avec ses attributs: la houlette, le sceptre, le fouet.

1070. FRAGMENT D'UN SARCOPHAGE en granit. D'après les hiéroglyphes gravés sur ce monument, le personnage qu'il renfermait, était un chef des Scribes, du nom de *Pa-ar*, né de *Her-Neith*. À l'extérieur est sculptée la barque du soleil et au-dessus de la barque Anubis, le gardien de l'Érèbe, selon les Égyptiens. À la partie inférieure on remarque les Dieux que le mort devait trouver plus tard.

À la partie intérieure du sarcophage: Isis, les ailes déployées, a sur la tête un petit trône, symbole de sa puissance. On aperçoit aussi un démon à tête d'épervier et un autre démon à tête de chacal. (*Memphis*.)

DEVANT LA FENÊTRE, À DROITE, CONTRE LE MUR:

2322. PAPYRUS (*fragment*) en hiéroglyphes courants à peu-près du seizième siècle av. J. C. contenant une partie des livres des morts. Il est d'une bonne conservation et il fut trouvé à Donkola (Nubie), dans une caisse renfermant la momie (la plus haute parmi les cinq que nous allons examiner bientôt, et qui était un prêtre du temple de Jupiter Ammon).

DANS TROIS COMPARTIMENTS VITRÉS,

Scarabées et nilomètres servant d'amulettes aux Égyptiens.

DANS LA GRANDE NICHE VITRÉE,

MOMIES. Cinq momies d'hommes et de femmes sont renfermées dans des caisses de bois de sycamore. Celle qui a les mains croisées contre la poitrine, de la hauteur de 2^m, fut trouvée dans un sépulcre à *Donkola* (Nubie); c'est la mieux conservée. Elle portait au cou un collier formé d'amulettes, parmi lesquelles on distinguait l'oeil de la Divinité, un *phallus* mutilé, un petit vase en forme de poire, des escargots, un nilomètre en corne et un

fragment de *papyrus*. Les cheveux, les dents et les ongles sont naturels et bien conservés.

Les autres momies furent trouvées à Thèbes.

Voici comment Hérodote et Diodore de Sicile s'expriment, quant aux cérémonies pratiquées par les anciens Égyptiens pour embaumer leurs cadavres.

Toutes les femmes, qui pendant leur vie, avaient été vertueuses et chéries de leurs époux, ou de leurs parents, n'étaient pas d'abord livrées à ceux qui devaient les embaumer. On les gardait chez-soi, pendant quelques jours, de crainte que leur beauté ne les eût séduites. C'est ainsi que la jalousie des Égyptiens survivait à l'objet de leur amour, car en rendant éternelles leurs dépouilles, ils semblaient encore les réserver à leur affection, ils espéraient qu'elles revivraient aussitôt que l'esprit qui les avait animées ici-bas, y serait rentré au terme de sa pérégrination. On rendait ensuite le cadavre aux *Taricheutae*, (professeurs de l'art d'embaumer), qui exposaient différents modèles faits de bois et ornés de dessins, avec un billet sur lequel était écrit le prix de chaque préparation. La première coûtait un *talent* d'argent (environ frs. 3400). La seconde, d'un prix plus modique, ne surpassait pas la quatrième partie de cette somme, et la troisième enfin, qui était pour les pauvres, ne coûtait presque rien, mais aussi ne consistait-elle qu'à bien nettoyer le corps, et à le saler pendant l'espace de 70 jours.

Un des embaumeurs qu'ils appelaient *Scribe*, marquait au côté gauche du ventre l'endroit où l'on devait faire l'incision. On se servait pour cela d'une pierre d'Éthiopie bien affilée. Celui qui faisait l'incision, s'appelait *Paraschites*, parce qu'immédiatement après il s'enfuyait pour échapper aux poursuites des assistants, qui lui jetaient des pierres et qui le maudissaient. Les *Taricheutae* au contraire étaient extrêmement en honneur. Ils ôtaient le plus souvent de l'intérieur des corps les parties les plus corruptibles, et des têtes les cervelles, ils remplissaient le ventre de myrrhe et de toute sorte d'aromates, excepté l'encens: au bout d'un certain temps ils les enveloppaient dans des bandes de lin, ou de coton (le fameux *byssus*), enduites de gomme et arrangées d'une telle manière qu'elles ne perdaient en rien les cheveux, les paupières, les ongles, et les contours de la personne. On consignait enfin le cadavre aux parents qui le remplaçaient dans la caisse, à laquelle on donnait la représentation d'une figure humaine: ceux-ci la mettaient debout contre le mur de l'édifice destiné à cet usage: car les Égyptiens conservaient leurs morts dans leurs propres habitations, qui étaient des appartements magnifiques, afin de jouir du plaisir de contempler les traits de leurs ancêtres.

Ces momies présentaient ordinairement leurs corps ornés de colliers précieux, de scarabées, d'idoles de

tout genre et de *papyrus* sur lesquels on inscrivait l'âge, le nom, la filiation, et la condition du défunt.

Un crocodile embaumé. Animal sacré chez les Égyptiens.

1037. Ptolémée V roi d'Égypte. Buste en marbre de Paros. Sculpture romaine. (*Borgia*.)

1072. Buste de femme avec collier. Basalte noir.

1048 et suiv. Quatorze VASES (canopi) en serpentinite et en albâtre oriental ayant la forme de poires. Ces vases étaient destinés à conserver les viscères des morts, comme l'indiquent les inscriptions en hiéroglyphes gravées à la partie extérieure de ces vases. Le nom du mort et celui de la Déesse protectrice y sont gravés.

1061. ISIS supportant sur sa tête un Ibis et une lyre. Statuette en marbre calcaire.

1065. Torse d'une statuette en basalte noir d'une belle exécution. Elle est complètement couverte d'hiéroglyphes.

CONTRE LE MUR,

1035. Table ISIAQUE en pierre alabastrine. En haut sont quatorze figures Anubides, à l'exception de deux qui ont le visage humain, adorant Osiris (*le Dieu Noûm*) représenté distinctement avec une partie de ses attributs démiurgiques.

Au dessous il y a vingt lignes d'hiéroglyphes, que Champollion interprète de la manière suivante — " Ceci est commémoration publique des prêtres d'Horus et des autres divinités des régions d'en haut et d'en bas, modérateur de la lumière, flambeau qui éclaire le monde, auguste, gracieux " — (*Temple d'Isis à Pompéi*).

1036. Stèle funéraire en pierre calcaire colorée. Cette stèle est gravée d'hiéroglyphes et elle est divisée en trois sujets superposés représentés par des personnages en bas-relief. Dans le sujet du haut se trouve Osiris recevant des offrandes de quatre personnages: dans le sujet du milieu; quatre divinités reçoivent les offrandes d'un personnage: dans le sujet du bas, deux divinités assises, devant lesquelles est un prêtre et derrière lesquelles deux personnages sont agenouillés.

AU MILIEU,

PILIER en granit rouge (*fragment*). Les hiéroglyphes qu'on y voit gravés, nous disent que ce pilier fut érigé par **Apelkanes**. (*Palestrina*).

En continuation de ces salles s'en trouve une autre qui renferme des

MODÈLES EN LIÈGE.

Modèle de la MAISON DU POÈTE TRAGIQUE à Pompéi exécuté admirablement par J. Castelli d'après le dessin de J. Abbate. En réunissant les deux parties dont ce modèle se compose, on est étonné du peu de lumière qui pénètre dans les maisons pompéiennes.

LE COLISÉE DE ROME.

LES TROIS COLONNES formant les restes du Temple de Constantin au *Campo Vaccino* à Rome.

LES TROIS TEMPLES DE POESTUM, savoir — le temple de Neptune, celui de Cérès et la Basilique.

MARBRE.

LA MODESTIE. Magnifique statue voilée. Ouvrage du seizième siècle par Sammartino.

ST. FRANÇOIS D'ASSISI embrassant la Croix. Bel ouvrage par Sammartino, remarquable par l'expression de la douleur que l'artiste a su imprimer sur la figure du Saint.

En quittant la salle du Taureau Farnèse, à droite, on passe dans un long corridor où se trouvent

D'AUTRES PEINTURES MURALES.

Médaillons en stuc blanc représentant en bas-relief des Centaures et des bacchantes. (*Herculanum*).

Tableaux en bas-relief en stuc blanc colorié.

FRAGMENTS DE PEINTURES MURALES. Elles présentent des détails. Le dessin est d'une grande perfection.

DANS UNE NICHE,

PILASTRE en brique. C'est un des pilastres qui flanquait la fontaine de la Foulerie à Pompéi. Sur deux côtés de ce pilastre sont quatre carrés, dans lesquels le peintre a représenté les différentes opérations des foulons, c'est à dire l'art des teinturiers en drap. Un jeune homme porte de la main droite un petit seau, et de l'autre il soutient un instrument pour sécher les draps, sur lequel est perché l'oiseau consacré à Minerve, le *hibou*. Un autre

ouvrier soigne du drap suspendu à une perche. Enfin une femme assise, et que sa parure ferait prendre pour la maîtresse de l'établissement, est sur le point de donner à une jeune fille, ou d'en recevoir une pièce de drap. Les beaux bracelets, le collier et le réseau d'or qui emprisonnent les cheveux de la belle Romaine, rappellent le luxe des Pompéiens.

Au-dessous de ce dernier tableau on voit quatre jeunes garçons qui foulent du drap dans des cuves de métal. Le lieu où se passe la scène, existe en effet dans la foulerie à Pompéi. L'autre côté du pilastre représente le pressoir; à droite du mur est suspendu un vase pour contenir l'huile nécessaire à la lampe et à gauche la lampe même posée sur une petite console.

Dans un autre tableau sur le même pilastre, deux femmes et un homme sont occupés aux diverses opérations des foulons. (1826, édifice dit de la *Fullonica. Pompéi*).

À GAUCHE DU VESTIBULE.

SCULPTURES EN MARBRE.

L'ENTRÉE EST PRÈS DU GRAND ESCALIER,

C'est sans doute dans le culte des nations préhistoriques qu'il faut chercher l'origine de la sculpture. On commença par adorer les corps célestes, tels que le soleil et la lune, puis on leur donna des noms conformes au langage du pays. Une fois personifiés, on ne tarda pas à les adorer et à les représenter par des simulacres. À Athènes, comme à Ephèse l'idole ne fut d'abord qu'une branche ou un tronc d'arbre grossièrement sculpté, représentant d'une manière inexacte les formes humaines. Peu de temps après vinrent les artistes qui voulurent se conformer à la religion du peuple: peu à peu chaque dieu prit un caractère individuel qu'il a conservé depuis.—Jupiter et Junon devinrent les représentants du pouvoir et de la dignité. — Apollon de la beauté mâle.— Arthémis de l'activité. — Mars du courage. — Hermès de la vigueur. — Vénus des grâces séductrices. — Les Silènes et les Satyres de la gaieté etc. et à mesure que l'art fit des progrès, une ébauche quelconque devint

un indice suffisant pour exposer aux connaisseurs la pensée qui inspirait le sculpteur. Les plus belles sculptures de la collection nombreuse de ce Musée sont probablement dues à des artistes grecs: quelques-unes peut-être auront été importées de la Grèce même; les autres auront été exécutées en Italie par des sculpteurs grecs, plus d'un siècle avant la destruction de Pompéi, évènement qui eut lieu à une époque de décadence artistique.

SALLE DES CHEFS-D'OEUVRE.

(*Capo-lavori*).

Cette galerie contient des modèles magnifiques de la plus belle époque de l'art grec.

6005. JUNON (sur une colonne). Un buste dont la figure exprime un caractère fier et passionné. (Virg. *Æn.* i. 46). (*Farnèse*).

6006. ORESTE ET ELECTRA. Groupe remarquable par son style et par la simplicité de la pose. Electra excite son frère Oreste au meurtre de sa mère Clytemnestre. (*H.*).

6007. PALLAS. Statue en style archaïque, un des plus beaux modèles de son époque. La pose est excessivement raide et les draperies sont disposées avec symétrie, mais l'ensemble est d'un mouvement admirable. La chevelure et le *peplum* étaient dorés, mais il n'en reste aucune trace. Elle porte sur le casque un griffon, comme le portait jadis la statue de Phidias au Parthénon. La chevelure est belle, son cou est orné d'un double rang de perles, le *peplum* est agrafé sur l'épaule par une broche en forme de serpent. Elle porte sur le bras gauche l'égide, comme l'a décrit Homère (*II*, v. l. 733), tandis que dans les statues plus modernes on la retrouve ornée du bouclier. (*Herculanum*.)

*6008. ARTHÉMIS. Une petite statue archaïque d'un mouvement prononcé. Elle porte des traces de dorure. Le hasard voulut qu'en 1760 cette charmante statuette fut trouvée dans une fouille exécutée entre *Torre Annunziata* et *Torre del Greco*.

6009-10. HARMODIUS ET ARISTOGITON deux amis athéniens, célèbres pour avoir délivré Athènes de la tyrannie des Pisistrates. (Av. C. 510).

Les Athéniens, pleins de respect pour eux, leur firent

élever des statues qui furent emportées par Xercès après la conquête d'Athènes.

Quoique le style de ces statues soit archaïque, on croit y reconnaître, surtout dans les prunelles des yeux, des signes d'une époque moins reculée. Aussi sont-elles plus correctes que les vraies statues archaïques sous le rapport de l'anatomie et de la pose. — La tête d'Aristogiton a été restaurée à une époque très-reculée ; on croit reconnaître le style de Lysippe et saisir une ressemblance avec Alexandre-le-Grand. Sur la poitrine d'Harmodius on voit les traces du baudrier sans doute en bronze. (*Farnèse*).

109621. INCONNUE. Buste d'une femme singulièrement coiffée. (*Rue de la Fortune, 1873 Pompéi*).

6011. DORYPHORE DE POLYCLÈTES, célèbre sculpteur de Sicion (Av. C. 232). Les Anciens préféraient cet artiste à Phidias. Le Doryphore (soldat du corps du roi de Perse) est son chef-d'oeuvre.

La tête de cette statue n'a jamais été détachée du tronc, fait extrêmement rare et qui donne une authenticité incontestable à cette sculpture appartenant à la plus belle époque grecque. Un gros tenon entre la main droite et la cuisse, et un tenon en forme de tronc d'arbre qui sert à soutenir la statue, font voir que c'est une copie antique d'un bronze original. Statue de style grec archaïque, dont le travail est admirable. (*Herculanum*.)

Du 6012 au 6015. Quatre petites statues couchées qu'on croit avoir été présentées au temple de Délos par Attale, roi de Pergame.

Il mit en deroute les Gaulois, et les Athéniens lui prodiguèrent de grands honneurs. Il mourut A. C. 197.

Ces quatre statues représentent les quatre grandes victoires des Grecs sur les barbares, savoir ;

6012. Une AMAZONE vaincue au fleuve Thermodon dans la Cappadoce par les Grecs. (Virg. *Æn.* V. 311.) Diodore décrit leurs habitudes.

Elle est couchée morte sur sa lance, le sang frais coulant de son sein ouvert. L'immobilité des membres et les lèvres ouvertes, dont on saisit le dernier spasme, sont remarquablement bien exécutées.

On dit que les Amazones se sont repandues sur une grande partie de l'Asie mineure, jusqu'à la mer Caspienne, et qu'elles ont fondé Smyrne, Ephèse et d'autres villes.

6013. Le GÉANT TYPHÉE.

Ce géant fut vaincu par Zeus et Hercule pour avoir voulu entasser le mont Pélion sur le mont Ossa dans le but d'escalader le Ciel. Le roi des dieux l'enterra en Sicile et plaça sa tête sous le mont Etna.

La légende raconte que Jupiter l'ensevelit sous la Sicile avec la tête sous le mont Etna, d'où il continuait de vomir le sable et le feu.

6014. Un PERSE conquis à la bataille de Marathon (Av. C. 490) quand Miltiades chassa les Perses de la Grèce. Il est couché sur son bouclier ayant son sabre à côté de lui; le visage est rempli d'expression.

6015. Un GAULOIS vaincu par Attale même, exécuté en commémoration de la victoire remportée. Il est dans l'attitude du gladiateur mourant du Capitole, mais dans une position inverse.

Les profondes blessures, les yeux à moitié fermés, l'abandon des membres indiquent qu'il achève d'expirer. Ces quatre statues grecques sont de grand mérite. (F.)

6016. ADONIS. Une jolie statue, mais tellement restaurée qu'il ne reste que peu de chose de l'original. Le bras gauche, la main droite, une partie de la cuisse et de la jambe, le tronc avec l'arc et le carquois sont modernes. Ouvrage d'une imitation archaïque, bien fini, et prouvant une grande perfection d'art, ainsi qu'une complète harmonie. (*Amphithéâtre de Capoue*).

*6017. VÉNUS VICTRIX. Oeuvre magnifique dont Winkelmann fait l'éloge. La pose est incomparable et l'entière composition presque sans rivale. Elle foule aux pieds le casque de Minerve et sur son front est posé le diadème de Junon.

C'est Brunelli qui a restauré les bras et la critique l'accuse de n'avoir pas saisi leur mouvement primitif; d'après la pose du corps, les bras devaient être étendus et les mains serrer un bouclier. Rien d'impossible, rien surtout d'in vraisemblable dans cette supposition, à laquelle nous nous rallions, car lorsque Jules César rebâtit Capoue après la seconde guerre punique, la Vénus Victrix en devint la Déesse tutélaire et fut probablement représentée par cette statue exquise qu'on retrouva au dix-septième siècle dans l'amphithéâtre de la ville. Elle est dans le style de la célèbre Vénus de Milo qui se trouve actuellement au Musée du Louvre.

*6018. ÆSCHINE, orateur athénien (Av. C. 342). Plusieurs prétendent que cette statue représente Aristide. Il est

vêtu d'un manteau et, tenant son bras droit sur la poitrine, il semble prononcer une harangue. Sa tête presque chauve, son air calme, son expression toute naturelle, tel est son portrait. Cette statue est universellement connue comme un chef-d'oeuvre. (1779. *Théâtre d'Herculanum*.)

* 6019. PSICHÉ (*fragment*). La plus belle sculpture de cette galerie, probablement du temps de Praxitèles.

Chez les Anciens elle représentait "l'ame" et on lui donnait les ailes d'un papillon; on distingue encore les traces d'ailes dans celle-ci. Cette sculpture a été très-mutilée: on y découvre même les empreintes des restaurations anciennes. (*Capoue*).

* 6020. VÉNUS CALLYPIGE. Cette statue appartient aux plus beaux temps de la sculpture grecque, et à juste titre on la trouve digne du ciseau de Praxitèles. Elle laisse voir toute l'élégance d'un corps divin. Son bras droit est levé. De la main gauche repliée sur la poitrine elle soulève et entr'ouvre ses vêtements, laissant entièrement à nu ses reins et ses jambes. La tête et le bras gauche sont modernes: la jambe droite restaurée. (*Maison dorée de Néron à Rome*).

6021. GRAND BASSIN en porphyre, soutenu par un pied à corniches: les deux anses sont formées par des serpents entrelacés. Il a souffert beaucoup de réparations en plâtre. (*Thermes de Caracalla, à Rome*).

* 6022. FAUNE PORTANT BACCHUS. L'exécution de ce beau groupe de style grec semble appartenir au temps d'Adrien qui mourut à Baja (A. D. 138). Lorsque cette précieuse sculpture fut trouvée dans l'*agro romano*, le visage du faune manquait déjà.

6023. HOMÈRE (*Sur colonne*). La belle exécution jointe à la vive expression de cette sculpture surpasse toutes les autres images de ce grand poète. On le cite comme le plus beau buste connu. (*Herculanum*).

Il vécut probablement en 1000 A. C. au temps du roi Salomon, mais les villes nommées dans l'épigramme suivante se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour.

"Smyrna, Chios, Colophon, Salamis, Rhodos, Argos, Athenae
Orbis de patria certat, Homere, tua".

6024. MINERVE. Statue dans le style grec le plus pur. Sa poitrine est couverte d'une cuirasse bordée de serpents.

Elle porte sur la tête un casque orné d'un sphinx et de deux Pégases. (*Farnèse*).

6025. BRUTUS LE-JEUNE. (Sur une colonne antique). Buste d'une merveilleuse exécution trouvé le 24 Novembre 1869 dans la maison de *Popidius* dite du *Citarista*, à *Pompéi*.

* 6026. NÉRÉIDE. La nymphe assise sur un monstre marin (*pistrix*) soulève avec grâce sa robe flottante. C'est un chef-d'oeuvre grec bien restauré. (1840, *prétendu Villa Lucullus à Pausilippe*).

6027. JUNON. Une des plus belles statues de cette Déesse. Elle est vêtue d'un manteau. Sculpture remarquable par les plis de la draperie. (*Farnèse*).

6028. POMPÉE LE-GRAND. (*Sur colonne de Pompéi*). Buste magnifique d'une grande expression. (24 Novembre 1869, maison de *Popidius* dite du *Citarista*, *Pomp.*).

6029. AGRIPPINE, femme de Germanicus, mère de Caligula et grand'mère de Néron.

Elle est assise rejetée en arrière, sur un siège à dossier, la tête légèrement inclinée, pensive et plongée dans la douleur; les mains croisées s'appuient languissamment sur ses genoux dans l'attente de sa mort cruelle.

La critique s'accorde à louer cette sculpture du plus grand mérite. (*Farnèse*).

Elle fut exilée dans l'île de Pandaterie par Tibère, où elle mourut de faim (A. D. 26). Elle laissa neuf enfants et fut regrettée de tout le monde. (Tac. Ann. i, 2).

* 6030. ANTINOÛS, favori d'Adrien. Statue d'un bon style, mais qu'on ne peut comparer à celle que possède le Vatican. (*Farnèse*).

Cette statue en diverses poses est connue de tous les amateurs d'art en Italie. Quand Antinoûs mourut, Adrien fit construire des temples en son honneur jusqu'en Bythinie, pays de sa naissance, de même qu'en Italie et en Grèce, et prétendit qu'il avait été placé parmi les constellations.

6031. ANTONIN LE-PIEUX (sur une colonne de *cipollino* de *Pompéi*). Buste parfait, dont le visage aimable témoigne du bon caractère de cet excellent empereur. La chevelure et la barbe sont d'une rare finesse d'exécution. (*Baia*).

6032. FAUSTINE femme de l'empereur Antonin. Impératrice de moeurs équivoques. Ce buste parfait est

placé sur une colonne en marbre *cipollino* de Pompéi. (*Baja*).

* 6033. CARACALLA. Un buste dont le visage est plein d'une expression farouche: les lèvres minces et le sourcil froncé continuent, même après sa mort, la juste réputation de cruauté de cet empereur. Admirable exécution.

Il fut assassiné A. D. 217 après une vie infame. (*Farnèse*).

6034. TORSE DE BACCHUS jeune. Oeuvre très-célèbre. Sa chevelure en boucles lui pend sur les épaules. (*Farn.*).

6035. TORSO DE VÉNUS. Oeuvre originale grecque exécutée peu de temps après la Vénus de Cnyde de Praxételes. (*Rome*).

Pour suivre la progression des numéros il convient de continuer maintenant par la galerie des empereurs.

SALLE DES EMPEREURS.

On trouve ici les bustes et les statues de tous les empereurs romains y compris ceux de Commode et de Caligula, dont les portraits sont très-rares, les anciens romains ayant voulu détruire toute trace de leur existence infame.

À GAUCHE,

* 6038. JULES-CÉSAR. Buste colossal. C'est un des portraits des plus authentiques de ce grand homme, dont Sylla disait, en lui laissant la vie, qu'il cachait plus d'un Marius dans sa personne. Très-belle sculpture. (*F.*).

Ce buste fut choisi par Napoléon III pour le frontispice du livre " Vie de César. "

A DROITE,

6039. JULES-CÉSAR. Statue. Il porte une chlamyde et de la main gauche il tient une épée; sur la cuirasse on remarque, en bas-relief, un aigle et deux griffons. La tête a été exécutée par Albaccini, d'après le buste que nous venons de voir.

Son nom illustre fut porté par ses onze successeurs qui régnèrent dans l'ordre suivant. Les dates ci-dessous sont celles de leur mort.

Jules Cesar, A. C. 44; Augustus A. D. 14; Tiberius A. D. 37; Caligula A. D. 41; Claudius A. D. 54; Néron A. D. 68; Galba

A. D. 69; Othon A. D. 69; Vitellius A. D. 69; Vespasien A. D. 79; Titus A. D. 81; et Domitien A. D. 96.

Jules César était orateur; il devint célèbre en Espagne et fut nommé Consul à son retour de la guerre. Appelé à gouverner la Gaule il conquiert l'Angleterre jusqu' alors inconnue; puis il passa le fameux Rubicon et fit la conquête de l'Italie en soixante jours. Il vainquit Pompée à Pharsale et s'empara de l'Égypte avec l'aide de Cléopâtre. De retour à Rome il fut nommé Dictateur perpétuel et peu après assassiné par Brutus le 15 Mars A. C. 44.

À GAUCHE,

6040. CÉSAR-AUGUSTE, (*Dans une niche*). Statue colossale assise sur un siège. La tête est moderne. (*Herc.*)

Cet empereur était un homme prudent et brave. Il remporta une victoire sur les républicains à Philippi et sur Antoine à Actium; puis il ferma les portes du temple de Janus en signe de paix universelle dans l'année même de la naissance de Jésus-Christ. (*Hor. Od. iv. 15*).

Il mourut à Nola après un règne de quarante quatre ans. Virgile, Horace et Ovide font son éloge comme prince et comme lettré.

6041. LIVIE en costume de prêtresse. Statue voilée. Elle était femme d'Auguste et mère de Tiberius. (*Temple d'Auguste, Pompéi*).

6042. MARCELLUS. Buste chlamydé. (*Farnèse*). (*Virg. Æn. vi. 855*).

6043. TIBÈRE. Buste à hermès. (*Farnèse*).

Il fut fort-respecté comme citoyen mais, devenu empereur, sa conduite fut vicieuse et cruelle.

6044. DRUSUS, frère de Tibère. Statue trouvée avec celle de sa mère Livie dans le temple d'Auguste, près du *Forum* de Pompéi. Il a le *parazonium*, et son manteau était teint en rouge. (*Pompéi*).

6045. AGRIPPINE *senior*, mère de Néron. Buste. (*F.*).

6046. CALIGULA. Cette statue est une des plus authentiques de cet empereur extravagant et cruel, avec la mine caractéristique de ses yeux enfoncés. Il a une chlamyde qui couvre en partie sa belle cuirasse ornée d'élégants bas-reliefs. La tête servait aux bateliers du *Garigliano* pour enrouler leurs cordes, et le corps se trouvait dans l'endroit le plus ignoble d'une auberge peu distante. Le Marquis *Venuti* en 1787 les acheta et les fit restaurer. (*Minturne*).

A DROITE,

6047. LIVIE FEMME D'AUGUSTE. Statue bien drapée, d'une parfaite conservation. (*Pompéi*).

6048. AUGUSTE JEUNE. Tête. (*Farnèse*).

6049. TIBÈRE. Statuette avec chlamyde. (*Farnèse*).

109516. AUGUSTE? Buste. (*Pompéi*).

6050. TIBÈRE jeune. Buste. (*Herculanum*).

6851. TIBÈRE couronné. Buste colossal avec cuirasse ornée de trophées militaires. (*Pouzzoles*).

6052. TIBÈRE. Buste. (*Farnèse*).

6053. TIBÈRE jeune. Statuette tenant la corne d'abondance. (*Farnèse*).

6054. AGRIPPINE *junior*. Buste avec chlamyde. (*F.*).

6055. DRUSUS fils de Tibère. Statue chlamydée. (*H.*).

A GAUCHE,

6056. CLAUDE. (*Dans une niche*). Statue colossale. Il est assis sur un siège et couvert d'un simple *paludamentum*. Le bras et la tête sont modernes. C'est une des statues des premières fouilles d'*Herculanum*.

6057. ANTONIA LA-JEUNE, l'épouse de Drusus, frère de Tibère. Statue drapée. (*Farnèse*).

6058. NÉRON. (*Sur colonne*). Buste, la tête couronnée. (*F.*)

Il commença bien son règne, mais après le meurtre de sa mère il s'abandonna à tous les vices. Il fit exécuter son précepteur Sénèque, incendia Rome, massacra les Chrétiens et finit par se suicider.

6059. Statue connue sous le nom de VITELLIUS, mais on dirait plutôt celle de Titus. Il porte une tunique avec chlamyde, et sur sa cuirasse on remarque deux griffons et des bas-reliefs. La tête et le cou sont modernes. (*H.*).

6060. GALBA? (*Sur colonne*). Buste couronné et avec chlamyde. (*Farnèse*).

6061. OTHON. (*Sur colonne*). Buste avec chlamyde. (*F.*).

* 110892. TITUS. Tête colossale sur un buste moderne (*Rome*).

Fit preuve de valeur surtout au siège de Jérusalem. Sa jeunesse fut légère, mais il devint grave, austère et bienveillant dès que le titre d'empereur lui fut décerné. C'est sous son règne que se produisit la destruction de Pompéi et son intervention pour secourir les habitants ruinés augmenta sa popularité. On le pleura beaucoup à Rome.

6062. JULIE DE TITUS. (*Sur colonne*). Excellent buste, remarquable par sa coiffure. (*Farnèse*).

6063. NERVA? (*Sur colonne*). Tête sur un buste moderne. (*Farnèse*).

Il eut pour successeur Domitien, et il était un empereur exemplaire. Il mourut A. D. 98.

A DROITE,

6064. BRITANNICUS? Statuette. Il lève la main comme s'il haranguait. (*Farnèse*).

Il fut empoisonné par la sorcière Locuste à l'instigation de Néron.

6065. BRITANNICUS. (*Sur colonne*). Buste. (*Farnèse*).

6066. VESPASIEN. Beau buste. (*Farnèse*).

Il commença le siège de Jérusalem qu'acheva son fils Titus: il fit de grandes réformes et, fort-aimé du peuple, il offre encore le premier exemple d'un empereur romain dont la mort soit naturelle.

6067. ADRIEN. Buste orné de cuirasse avec une tête de Méduse. (*Farnèse*).

Brave soldat il fit construire le grand mur romain entre l'Ecosse et l'Angleterre. Il succéda à Trajan, rebâtit Jérusalem qu'il appela *Ætia*. Il fit placer une statue de Jupiter à l'endroit du Saint Sépulcre et une statue de Vénus au Mont Calvaire. Il désira de même ajouter le Christ aux dieux du Panthéon. En tant que souverain il se montra bon et bienveillant, mais sa vie privée fut infâme. Il mourut à Baja A. D. 138.

6068. VESPASIEN. Buste d'un travail distingué et d'une grande expression. (*Farnèse*).

6069. ADRIEN. Buste avec chlamyde. (*Farnèse*).

6070. Prétendu M. AURÈLE CARINUS. Buste. (*Farnèse*).

6071. ANTONIN LE-PIEUX. (*Sur colonne*). Buste. (*F.*)

Il succéda à Adrien: fut un monarque excellent et ne fit nulle guerre importante. Il mourut A. D. 161.

A GAUCHE.

6072. TRAJAN. Statue. Vêtu d'une courte tunique, il est armé du *parazonium*. Sur sa cuirasse il y a de remarquables bas-reliefs. Belle sculpture. Les bras sont modernes. (1787 *Minturne*).

A DROITE,

6073. TRAJAN. Statue avec chlamyde. (*Farnèse*).

Successeur de Nerva, il était un prince doux. Il fit construire un pont sur le Danube et fit de la Dacie une province romaine. Il poussa ses conquêtes jusqu'aux Indes et mourut A. D. 117. La colonne célèbre à Rome témoigne de ses victoires. Il persecuta les Juifs. Son règne fut glorieux autant que sa vie fut infâme.

A GAUCHE,

6074. PLOTINE (*sur colonne*), l'épouse de Trajan avec une coiffure bizarre. Buste. (*Farnèse*).

6075. ADRIEN. Buste avec chlamyde. (*Farnèse*).

6076. SABINE? Buste remarquable par la coiffure. (*F.*)

A DROITE,

6077. DOMITIEN, le dernier des douze César. Statue. (*F.*)

Il succéda à son frère Titus qu'on le soupçonne d'avoir empoisonné. Il commença son règne, sagement, mais il devint superstitieux. A la fin il fut assassiné A. D. 96 et le Sénat refusa de le faire enterrer.

A GAUCHE,

6078. ANTONIN LE-PIEUX. (*Dans une niche*). Buste colossal d'un travail soigné. L'air de douceur répandu sur son visage montre que c'est à juste titre qu'on lui donna le nom de *Pieux*. (*Farnèse*).

* 6079. MARC-AURÈLE. Beau buste avec chlamyde. (*F.*)

D'une grande élévation de caractère, lettré, noble et généreux, Marc-Aurèle mérita par l'exemple de toutes les vertus la première statue équestre qu'on ait construite en l'honneur d'un homme et qui fut élevée sur le mont Capitolin.

6080. FAUSTINA LA-JEUNE, femme de Marc-Aurèle. Belle tête sur un buste en albâtre oriental. (*Farnèse*).

* 6081. LUCIUS VÉRUS. Belle statue et un des meilleurs portraits de cet empereur qui fut en même temps un grand général. Il porte le *paludamentum*: sur sa cuirasse on remarque deux chimères et une tête de Méduse. Les jambes, le bras droit, la moitié du bras gauche, l'un des bouts du *paludamentum* et le cou sont restaurés. (*F.*)

Son règne dura peu et il mourut d'apoplexie en Allemagne. Il aimait la populasse, et sa gourmandise devenue légendaire lui faisait dépenser jusqu'à 805,000 frs. pour un seul dîner de douze couverts!

6082. MARCUS ANNIUS VÉRUS, père de Marc-Aurèle. Belle tête sur un buste avec chlamyde en marbre jaunâtre. (*Farnèse*).

6083. LUCILLE, l'épouse de Vêrus. Statue bien conservée. (*Farnèse*).

6084. COMMODUS. Tête sur un buste moderne avec chlamyde. Sculpture très-intéressante en ce que les portraits de cet empereur sont bien rares, le peuple romain ayant abattu ses images à cause de ses iniquités (*Farnèse*).

6085. MANLIA-SCANTILLA. Tête bien conservée sur un buste en albâtre *cotognino*. (*Farnèse*).

6086. SEPTIME-SÉVÈRE, père de Caracalla. (*Farnèse*).

Il était le plus belliqueux de tous les empereurs. Il fit reconstruire le mur Calédonien dans l'île Britannique: fut très-cruel, n'oublia jamais une injure, et ne pardonna jamais une faute. Il mourut à York A. D. 211.

6087. JULIA-Domna épouse de Sévère. Belle tête sur un buste en albâtre *cotognino*. (*Farnèse*).

Elle était Phénicienne et très-célèbre pour la géométrie et la philosophie, mais elle fut débauchée dans sa vie privée.

6088. CARACALLA. Buste avec chlamyde. (*Farnèse*).

Il fut assassiné A. D. 217 après une vie infame.

6089. PLAUTILLE. Ce buste qui nous représente la femme et la victime malheureuse de Caracalla, est remarquable par la finesse du travail et la coiffure. (*F.*).

À DROITE,

6090. MARC-AURÈLE JEUNE. Tête sur un buste en albâtre oriental. Il porte la chlamyde. (*Farnèse*).

6091. MARC-AURÈLE. Ce beau buste nous montre le descendant de Numa-Pompilius, et celui qui passa toute sa jeunesse au milieu des philosophes. (*Farnèse*).

6092. MARC-AURÈLE. Statue avec tunique et chlamyde, et de jolis brodequins. (*Farnèse*).

6093-4. MARC-AURÈLE. Bustes. (*Farnèse*).

6095. LUCIUS VÉRUS. Statue. (*Farnèse*).

6096-7. LUCIUS VÉRUS. Bustes. (*Farnèse*).

À GAUCHE,

6098. ELAGABLAE. Buste avec chlamyde. Belle sculpture. (*Farnèse*).

Il choisit un sénat de femmes, nommé son cheval consul, se montra cruel stupide, licentieux et fut assassiné A. D. 222.

6099. PUPIEN. Buste d'un beau travail. (*Farnèse*).

Issu du bas peuple, il se montra n'ammoins un empereur digne et sérieux. Il fut assassiné malgré toutes ses qualités, par les Gardes Prétoriens. A. D. 236.

6100. PROBUS. Buste avec chlamyde. (*Farnèse*).

Homme de guerre et empereur excellent, il établit la viticulture en Gaule et finit sous les coups de ses soldats. Sa mort fut sensible au peuple qui manifesta la plus sincère douleur.

A DROITE.

6101. Inconnu. Buste en porphyre orné de la tête de Méduse. La tête est en marbre blanc. (*Farnèse*).

6102. MAXIMIN. Statue. Il a le *paludamentum*. Les jambes et les bras sont modernes. (*Farnèse*).

6103. JULIA-MESA, surnommée Auguste et sœur de Julia-Domna. Buste. (*Farnèse*).

SALLE DES BALBO.

AU MILIEU,

* 6104. MARCUS-NONIUS-BALBUS *fls*, d'après l'inscription suivante trouvée sur le piédestal " M. NONIO. M. F. BALBO. PR. PRO. COS. HERCULANENSES ". " *A Marcus Nonius Balbus préteur et proconsul, fils de Marcus les citoyens d'Herculanum.* "

Cette statue, d'une hauteur de 2^m,56, trouvée en 1739 entre la Basilique et le Théâtre d'*Herculanum*, surpasse en beauté toutes les statues équestres connues jusqu'à présent. Balbus est à cheval à la manière des Grecs, sans harnais et sans étriers. De la main gauche, dont le doigt annulaire est orné d'une bague, il tient la bride du cheval, élevant la droite, comme pour remercier le peuple d'*Herculanum*, qui rendait peut-être hommage à son protecteur. Ce noble personnage est couvert d'une courte tunique et sa cuirasse, encore plus courte, laisse voir son baudrier : il a des brodequins aux pieds : le cheval est sur le point d'être arrêté, ainsi que le démontre le mouvement et la tension de la bride.

Cette statue figurait dans le Musée de *Portici*, lorsqu'en 1799, dans un tumulte populaire, un boulet emporta la tête du cavalier. Alors le sculpteur *Brunelli*, ayant réuni les fragments, en tira un masque sur lequel il moula la tête qui s'y trouve aujourd'hui.

À GAUCHE,

6105. JEUNE HOMME qui accompagne son discours par le mouvement de ses mains. Statuette. (*Herculanum*).

6106. ROI DACE? Buste colossal. (*Farnèse*).

6107. PRÊTESSE. Statuette. (*Pompéi*).

Du 6108 au 6114. STATUETTE D'ENFANTS servant de fontaine. Ces petites figures ont beaucoup d'expression. (*P.*).

6115. PHRYGIEN en marbre *paonazzetto* avec les extrémités en marbre noir. Statue colossale. Il est agenouillé, soulevant de la main droite une espèce de soubassement, sur lequel devait exister quelqu'objet. Une partie de la jambe gauche, du bonnet et du soubassement sont restaurés. (*Farnèse*).

6116. ROI DACE PRISONNIER. (*Dans une niche*). Statue pleine d'expression. (*Farnèse*).

6117. PHRYGIEN semblable au précédent. (*Farnèse*).

6118. JEUNE PHRYGIEN à genou. Statuette en marbre coloré. (*Farnèse*).

6119. CHASSEUR. Statue. Cette sculpture est très-remarquable par la vérité et par l'expression de la tête, qui semble animée. Elle représente un chasseur couvert d'un large chapeau et vêtu d'une peau de mouton; dans la main droite il tient une faux; et dans la main gauche une corde, à laquelle sont attachés un lièvre et deux colombes. Les jambes sont restaurées. (*Farnèse*).

6120. JEUNE PHRYGIEN. Statuette. (*Farnèse*).

6121. PRÊTESSE. Statue. (*Farnèse*).

6122. ROI DACE PRISONNIER. (*Dans une niche*). Statue. Sa physionomie exprime l'abattement et la douleur que lui causa l'obligation de servir au triomphe des Romains. (*Farnèse*).

6123. PRÊTESSE. Statue. (*Pompéi*).

6124. PYRRHUS. Statue. Sur sa cuirasse on voit deux Corybantes qui frappent leurs boucliers avec leurs épées. (*Herculanum*).

6125. SYBILLE. Statue admirablement drapée. (*Farn.*).

6126. HOMÈRE. Belle statue. (*Thaâtre d'Hercul.*).



BUSTES (*Divisés en deux ordres*).

I ORDRE,

6127. PHILOSOPHE avec barbe. (*Farnèse*).
 6128. ZÉNON, le chef des stoïciens; nom en grec ΖΗΝΩΝ. (*F.*)
 6129. SOCRATE. (*Farnèse*).
 6130. LYSIAS avec l'épigraphe ΛΥΣΙΑΣ. (*Farnèse*).
 6131. CARNÉADE? (*Farnèse*).
 6132. LYCURGUE? (*Musée Vivenzio*).
 6133. INCONNU avec barbe. (*Farnèse*).
 6134. SOPHOCLE? (*Farnèse*).
 6135. EURIPIDE avec l'épigraphe ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. (*F.*)
 6136. LYCURGUE. L'oeil gauche blessé et retiré nous assure de la dénomination de cette tête. (*Farnèse*).
 6137. GUERRIER avec casque, supposé Hannibal. (*Cap.*)
 6138. INCONNU. Ce buste a beaucoup de ressemblance avec le portrait du grand poète Virgile. (*Farnèse*).
 6139. SOPHOCLE. (*Farnèse*).
 6140. APOLLONIUS DE THYANE. (*Farnèse*).
 6141. ARATUS, l'astronome; les yeux tournés vers le ciel regardant les astres. (*Farnèse*).
 6142. POSIDONIUS; nom en grec ΗΟΣΙΑΔΩΝΙΟΣ. (*F.*)
 6143. SOLON. (*Farnèse*).
 6144. PERIANDRE. Tyran corinthien et un des sept sages de la Grèce. (*Pompéi*).
 6145. INCONNU. (*Farnèse*).
 6146. HÉRODOTE; nom en grec ΗΡΟΔΟΤΟΣ. (*F.*)

II ORDRE,

6147. LYSIAS? (*Farnèse*).
 6148. ATTILIUS REGULUS. Est peut-être supposé. (*F.*)
 6149. ALEXANDRE LE-GRAND. Il a deux petites cornes sur le front comme prétendu fils de Jupiter Ammon. (*H.*)
 6150. JEUNE GUERRIER couronné. Buste à hermès. (*F.*)
 6151. JEUNE GUERRIER. Buste à hermès. (*Farnèse*).
 6152. ZÉNON CITIACUS? (*Farnèse*).
 * 6153. DÉMOSTHÈNE. Il est remarquable pour son expression, surtout pour le signe de son premier bégaiement qu'on observe dans le mouvement de la bouche. Beau buste. (*Herculanum*).
 6154. JUBA LE-VIEUX. Buste à hermès. (*Herculanum*).
 6155. PHILOSOPHE avec barbe. (*Farnèse*).

6156. ARCHIMÈDE. On y lit APKIM... (*Herculanum*).
 6157. THÉMISTOCLE. (*Herculanum*).
 6158. PTOLÉMÉE SOTER. Buste à hermès ceint du bandeau. (*Herculanum*).
 6159. ANTISTHÈNE, le fondateur de la secte cynique. (F.).
 6160. EURIPIDE. (*Herculanum*).
 6161. EURIPIDE. (*Farnèse*).
 6162. ANACRÉON. (*Herculanum*).
 6163. PHILOSOPHE avec barbe. (*Herculanum*).
 6164. Prétendu AGATOCLE. Buste à hermès. (*Farn.*).
 6165. SEXTUS-EMPIRICUS? (*Farnèse*).
 6166. INCONNU. (*Pompéi*).

SUR PIÉDESTAL,

6167. MARCUS NONIUS BALBUS père, d'après l'inscription trouvée sur le piédestal. "M. NONIO. M. F. BALBO PATRI D. D." Marco Nonio Marci Filio Patri Decreto Decurionum " À Marcus Nonius Balbus, fils de Marcus père par décret des décurions. (Voir l'inscr. dans la salle épigr.). Belle statue. (*Théâtre d' Herculanum*).

6168. VICIRIA ARCHAS femme de Balbus, d'après l'inscription suivante trouvée sur la plinthe "....CIRIAE. A. F. ARCHAB MATRI BALBI D. D." — " Viciriae Auli filiae Archadi Matri Balbi Decurionum Decreto " — " A Viciria Archas fille d'Aulus mère de Balbus par décret des Décurions " (Voir l'inscr. dans la salle épigr.).

Statue représentée sur le déclin des ans, admirable par son expression. Un long manteau lui enveloppe le corps, en lui recouvrant aussi la tête. (*T. d' Herc.*).

BUSTES (*Divisés en deux ordres*),

I ORDRE,

6169. INCONNU, déjà âgé. (*Farnèse*).
 6170. JEUNE HOMME portant la *praetexta*. (*Farnèse*).
 6171. ENFANT. (*Farnèse*).
 111386. Prétendu frère de Brutus. Il est sans barbe ; ses cheveux sont peints en rouge. (1879, *Pompéi*).
 6172. JEUNE HOMME. (*Pompéi*).
 6173. JEUNE HOMME portant au cou la *bullâ patritia*. (F.).
 6174. TITUS VESPASIEN? (*Pompéi*).
 6175. JEUNE HOMME. (*Farnèse*).

• 111385. Supposé POMPÉE. Demi-buste, grandeur naturelle, sans barbe, trouvé le 5 Décembre 1878 à Pompéi.

6176. GALIEN. (*Herculanum*).

*6177. CICÉRON. Il est remarquable à cause de la petite préminence en forme d'un pois-chiche, qu'on lui voit sur la joue gauche. On prétend que c'est de là qu'il a pris le nom, du latin *Cicero*. (*Farnèse*).

6178. LUCIUS JUNIUS BRUTUS 1. C'est un des plus beaux portraits de ce premier Consul romain. Tête sur un buste en albâtre *florito*. (*Farnèse*).

6179-80. INCONNU sans barbe. (*Farnèse*).

6181. CAJUS MARIUS. [*Farnèse*].

6182. INCONNU sans barbe. (*Farnèse*).

6183. MARCUS ARRIUS SECUNDUS. (*Farnèse*).

6184. CLAUDIUS MARCELLUS. (*Farnèse*).

6185-6-7. SÉNÈQUE. (*Farnèse*).

II ORDRE,

6188. VESTALE. (*Herculanum*).

6189. CLÉOPÂTRE. (*Herculanum*).

6190. INCONNUE avec cheveux qui descendent sur le cou. (*Pompéi*).

6191. INCONNUE déjà âgée. (*Farnèse*).

6192. INCONNUE avec cheveux teints en rouge. (*Pom.*).

6193. INCONNUE, les cheveux couronnés de bijoux. (*H.*).

6194. VESTALE surnommée la "*Zingarella*". (*Far.*)

6195. IMPÉRATRICE avec cheveux à diadème. (*St.*).

6196-7-8-9. INCONNUES. (*Pompéi*).

6200-1. INCONNUS. (*Farnèse*).

6202. SYLLA, prétendu Célius Calvus. (*Herculanum*).

6203. INCONNU avec barbe. (*Pompéi*).

6204. LUCIUS CORNELIUS LENTULUS? (*Farnèse*).

6205-6. INCONNUS sans barbe. (*Farnèse*).

6207. POSTHUMIUS ALBINUS? (*Farnèse*).

6208-9. INCONNU sans barbe. (*Farnèse*).

SUR PIÉDESTAL,

6210. P. VALERIUS PUBLICOLA, orateur. Statue trouvée avec l'Aristide et l'Homère en face de la scène du théâtre d'*Herculanum*.

AU MILIEU.

6211. MARCUS NONIUS BALBUS père d'après l'inscription

trouvée sur le piédestal. Statue équestre d'un mérite éminent, remarquable par la pose du cavalier et par le mouvement du cheval qui semble être animé. Elle était placée dans la Basilique d'Herculanum en face de celle de son fils. Lorsque cette statue fut découverte, la tête et l'une des mains du cavalier avaient disparu: l'une et l'autre furent habilement remplacées par *Canardi* d'après la statue du même Proconsul (n.º 6167) que nous venons de voir dans ce corridor.

SUR PIÉDESTAL,

6212. PRÊTESSE tenant dans la main droite le vase à libation. Belle statue parfaitement conservée. (*Pomp.*).

DEUX CHIENS ET DEUX PANTHÈRES. (*Farnèse*).

6218. SACRIFICE. Un homme dépouille un sanglier dans une chaudière, pendant qu'un enfant souffle le feu avec sa bouche. Ce groupe est remarquable surtout par l'expression de l'enfant. (*Pompéi*).

Plusieurs FRAGMENTS DE STATUES. (*Farnèse*).

6224. La tête, une partie du cou et la moitié du bras droit du célèbre *groupe du Laocoon*, copie romaine du deuxième ou troisième siècle. Par le style de l'ouvrage et par son époque on peut facilement assurer que cette sculpture fut exécutée d'après l'original grec, lorsqu'il était encore intact. Le bras droit tourné derrière la tête nous fait connaître, que le Laocoon, original grec, existant aujourd'hui au Vatican, fut faussement restauré par Michelange qui fit le bras droit tendu, au lieu de le placer derrière la tête comme on le voit ici. (*Rome*).

6229. BRITANNICUS JEUNE? portant au cou la *bullapatria*. Statuette. (*Telese*).

6230. NÉRON JEUNE? Sur la poitrine il porte la *bullapatricienne*. Statuette. (*Telese*).

6231. CICÉRON? Statue. (*Pompéi*).

6232. LA PRÊTESSE EUMACHIA. La robe dont elle est entièrement recouverte forme des plis gracieux. Sa physionomie nous révèle toute la douceur d'un caractère aimable et la candeur d'une vierge: ses cheveux sont teints en rouge. Sur la plinthe de cette statue il y avait l'épigraphe suivante: — EUMACHIA L. F. SACERD. PUBL. FULLONES. — À *Eumachte* fille de *Lucius*, prêtresse pu-

blique, les teinturiers ont dédié ce simulacre. Voir l'inscr. salle épigr. (1818, Pompéi.)

6233. MARCUS HOLCONIUS RUFUS. Statue avec tunique ornée de superbes bas-reliefs. Cette belle sculpture a été trouvée presque intacte près d'une fontaine à Pompéi. Sur la plinthe de cette statue il y avait l'inscription latine suivante: — M. HOLCONIO M. F. RUFO TRIB. MIL. A POPUL. II. VIR. I. D. V. PATRŌNO COLONIAE. — À Marcus Holconius Rufus fils de Marcus, Duumvir magistrat pour la cinquième fois; pour la deuxième fois quinquennal, Tribun des soldats, élu par le peuple, prêtre d'Auguste, chef de la Colonie. (Voir l'inscr. salle épigr.)

6234. CONSUL. Statue. (Pompéi.)

6235. SVEDIUS CLEMENS. Statue. (Herculanum.)

AU MILIEU,

6236. TERENTIUS (un latin) et MÉNANDRE avec barbe (un grec), poètes comiques. Double hermès. (Farnèse.)

6237. Statuette de PHILOSOPHE assis, tenant le *papyrus* en main. (Farnèse.)

6238. MOSCHION, poète dramatique. Statuette assise, tenant le *papyrus* en main: nom en grec ΜΟΣΧΙΩΝ. (F.)

6239. HÉRODOTE et THUCYDIDE. Double hermès: noms en grec ΗΡΟΔΟΤΟΣ (sic) ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ. (Farnèse.)

6240. La PUDEUR. Belle statue voilée. Elle est enveloppée dans un manteau qui lui recouvre aussi la tête. (Pompéi.)

6241. INCONNU. Buste à hermès. (Herculanum.)

6242. UNE DES FILLES de Marcus Nonius Balbus. Belle statue. (Théâtre d'Herculanum.)

6243. INCONNU. Buste à hermès. (Herculanum.)

6244. Autre FILLE de Balbus. Statue. (T. d'Hercul.)

6245. TERENTIUS. Tête. (Herculanum.)

6246. MARCUS NONIUS BALBUS fils. Statue. (T. d'H.)

6247. TÉRENCE. Tête. (Herculanum.)

6248-9. FILLES de Balbus. Statues. (T. d'Hercul.)

Les cheveux des quatre filles de Balbus étaient dorés. Le temps en enlevant l'or, a respecté dans quelques endroits la couleur du mordant.

6250. INCONNUE. Statue. (Herculanum.)

6251. INCONNU. Buste à hermès. (Herculanum.)

6252. CONSUL, prétendu Sylla. Belle statue drapée. (Pompéi.)

SALLES INTÉRIEURES

(derrière la salle des Balbo).

PREMIÈRE SALLE.

SALLE D'APOLLON (*Divinités*).

À GAUCHE,

6253. APOLLON CYTARÈDE, ayant le cygne à ses pieds. Statue. (*Farnèse*).

6254. APOLLON avec la lyre. Statue assise. (*Farn.*)

6255. APOLLON MUSAGÈTE pinçant de la lyre. Statue. (*F.*)

6256-7-8. APOLLON. Bustes à hermès. (*Pompéi.*)

6259. CÉRÈS. Statuette. (*Pompéi.*)

6260. MASQUE DE JUPITER. (*Farnèse.*)

6261. APOLLON assis sur le trépied, les pieds appuyés sur la cortine delphique. (*Herculanum.*)

6262. APOLLON MUSAGÈTE, en basalte vert, matière rare et difficile à travailler. Il a dans la main gauche la lyre, posant sa main droite sur la tête. Statue. (*F.*)

6263. CÉRÈS assise. (*Farnèse*).

6264. MASQUE DE JUNON. (*Farnèse.*)

6265. JUPITER foudroyant. Statuette. (*Farnèse*).

6266. JUPITER. (*Sur colonne antique*). Ce buste déterré à Pompéi en 1818 donna son nom au temple où il fut trouvé. Beau travail.

6267. JUPITER. Demi-figure colossale. C'est le plus beau monument de ce Dieu que nous ayons trouvé en 1758 à Cume dans un temple, ce qui fit donner à ce dernier le nom de *Temple de Géants*.

6268. TÊTE DE JUNON sur buste moderne. (*Sur colonne antique*). (*Farnèse*).

6269. CÉRÈS. Statue richement drapée. (*Farnèse.*)

6270 et 6271. BACCHUS. Deux belles têtes ornées d'un bandeau. Attribuées aussi à Platon. (*Farnèse.*)

6272. NEPTUNE avec dauphin. Statue. (*Poestum.*)

6273. CÉRÈS tenant un flambeau dans sa main droite et dans la main gauche des épis. Statue. (*Farnèse.*)

6274. JUPITER AMMON. (*Sur colonne antique*). Bu-

ste à hermès. Sa chevelure est arrangée circulairement autour des deux cornes, qui pointent sur sa tête. (H.).

6275. NEPTUNE. (Sur colonne antique). Tête sur buste moderne. (Farnèse.)

6276. DIANE CHASSERESSE. Statue. Une biche poursuivie par un lévrier se réfugie près de la déesse. (Farnèse.)

La biche était consacrée à Diane à cause de sa célérité. On a attribué à la biche une existence de plus de cent ans. Pline (viii, 32), écrit que de son temps plusieurs dames mangeaient tous les matins de la chair de biche, dans l'espérance de vivre long-temps, et d'être préservées de la fièvre dont ces animaux sont à l'abri.

6277. APOLLON HERMAPHRODITE. Statuette. (Pompéi.)

6278. DIANE D'ÉPHÈSE. Statue en albâtre oriental avec les extrémités en bronze. Elle porte un vêtement conique parsemé de rayons: l'on y a représenté des sphinx, des lions, des papillons, des cerfs, des taureaux, des figures ailées, des abeilles; tous figurants des signes allégoriques: elle a un double rang de mamelles, pour dénoter qu'étant la nature elle-même, elle est la nourrice de tous les êtres. Sur les bras elle porte trois lions et huit animaux chimériques: sa tête est ornée d'une couronne en forme de tour. (Farnèse.)

Cette statue est le plus beau modèle de la statue renommée de Diane dans le temple magnifique d'Ephèse. On dit que les sculpteurs furent tués par les prêtres de peur qu'ils ne s'avouassent auteurs de la statue, que l'on disait être tombée du ciel. Il ne faut pas confondre la Diane d'Ephèse avec la Diane ou Arthemis de la Grèce. — Les Grecs lors de la conquête d'Ionie trouvèrent ce culte en usage dans cette province et s'apercevant qu'il y avait un certain rapport entre cette Déesse des indigènes et la Diane vierge de l'Olympe, ils placèrent celle-là parmi les Dieux du Panthéon.

6279. DIANE tirant l'arc. Statue. (Farnèse.)

6280. DIANE LUCIFÈRE. Statue. Elle est vêtue d'une longue tunique, qui revient sur elle-même formant une espèce de manteau. De la main droite elle porte une torche. (Capoue.)

AU MILIEU,

6281. APOLLON. Statue colossale en porphyre. Il est assis, couronné de laurier et vêtu d'une tunique, tenant la lyre et l'archet. La tête et les extrémités sont en marbre blanc de Luni restaurées par Albaccini. (Farn.)

SECONDE SALLE.

SALLE DES VÉNUS ET DE BACCHUS.

À GAUCHE,

6282. PALLAS. (*Sur colonne*). Buste à hermès. (*Farn.*)

6283. VÉNUS SORTANT DU BAIN. Statue. (*Pompéi.*)

6284-5. VÉNUS. Têtes. (*Pompéi.*)

6286. VÉNUS ANADYOMÈNE. Statue. Elle est dans l'attitude de celle de Médici. Son vêtement est placé sur un vase à deux anses. La tête et les jambes sont restaurées. (*Farnèse.*)

6287. VÉNUS GENITRIX. Petite statue drapée. (*Pompéi.*)

6288. VÉNUS dans l' attitude de celle de Médici. Son vêtement est placé à gauche sur un vase. (*Farnèse.*)

6289 et 6290. VÉNUS. Têtes. (*Pompéi.*)

6291. VÉNUS ET LE DAUPHIN. Statue qui représente, peut-être, le portrait de Faustine. Elle a un bracelet au bras gauche: sa pose est celle de la Vénus de Médici. (*Farnèse.*)

6292. VÉNUS À LA TOILETTE. (*Sur colonne*). Ses cheveux sont teints en rouge. Petite statue. (*Pompéi.*)

6293. VÉNUS ACCROUPIE causant avec son fils. Celui-ci tient une flèche en main et désigne l' endroit qu' il a résolu de frapper. Groupe très-estimé. (*Farnèse.*)

6294. VÉNUS. Statuette. (*Farnèse.*)

6295. VÉNUS portant la main gauche sur la poitrine, et soutenant de la droite la draperie qui lui couvre la partie inférieure du corps. A côté d' elle un Amour assis sur un dragon marin tient une oie dans ses mains. La tête, le bras gauche et la moitié de l'avant-bras sont modernes. (*Pouzzoles.*)

6296. VÉNUS. Statuette. À côté d' elle il y a un Amour assis sur un dauphin, qui engloutit un polype. (*Farnèse.*)

6297. VÉNUS ACCROUPIE tenant un flacon d' essences dans la main droite: le poignet droit est orné d' un bracelet. La tête est rapportée. Beau travail. (*Farnèse.*)

6298. VÉNUS À LA TOILETTE. (*Sur colonne*). Petite statue. (*Pompéi.*)

6299. MARCIANA sœur de Trajan , sous les traits de

Vénus. Statue. Elle est déjà âgée; sur sa coiffure elle porte un ornement de pierres précieuses. Les bras sont modernes. (*Farnèse.*)

6300. VÉNUS ET L'AMOUR. Groupe. Vénus prend de la main droite un des bouts de sa robe. L'Amour tient des deux mains une coquille de mer. Cette statue a souffert des réparations. (*Farnèse.*)

6301. VÉNUS PRÈS DU DAUPHIN. Statue. La partie inférieure du corps avec l'épaule est enveloppée d'un double *peplum*. Le bras droit repose sur la queue du dauphin: elle a été restaurée par *Albaccini*. (*Farnèse.*)

109608. VÉNUS nue jusqu'aux jambes tenant dans la main gauche la pomme du jugement de Pâris. Elle porte une chlamyde jaune avec des traces de couleur rouge: les oreilles sont percées; les cheveux sont peints en jaune et les sourcils en noir. Une figure plus petite, de style archaïque, représentant l'Espérance, lui sert d'appui. Celle-ci est habillée aussi d'une tunique verte et jaune, le *modius* sur la tête, et les yeux avec contours noirs. (Trouvée dans le *lararium* d'une maison privée, *Pomp.*)

111387. VÉNUS habillée d'un chiton fermé dans le sein, portant un manteau avec des traces de peinture rougeâtre. (*Pompéi.*)

La plupart de ces Vénus ne présentent que de ressemblantes images d'impératrices. Vers les derniers temps de l'empire romain la tête des Vénus n'était plus qu'un prétexte à portraits: les personnes célèbres, à quelque titre que ce soit, jouissaient du privilège d'être représentées sous les traits de cette déesse.

6302. MERCURE tenant en main la bourse. Statue. (*F.*)

6303. PALLAS. (*Sur colonne*). Buste. (*Pompéi.*)

6304. PALLAS. (*Sur colonne*). Buste. (*Farnèse.*)

6305. BACCHUS, la panthère est à ses pieds. Statue. (*Farnèse.*)

6306. BACCHUS INDIEN. Buste à hermès. Il a ses cheveux et sa barbe arrangés avec élégance et symétrie. Belle sculpture grecque. (*Farnèse.*)

6307. BACCHUS ET ACRATUS. Très-beau groupe. (*Farn.*)

6308. BACCHUS. Buste à hermès. (*Farnèse.*)

6309. BACCHUS. Statuette. (*Farnèse.*)

6310. BACCHUS INDIEN. (*Sur colonne*). Buste à hermès. (*Pouzzoles.*)

6311. BACCHUS avec une panthère. Statue. (*Farnèse*).

6312. BACCHUS. Statuette trouvée dans le temple d'Isis à Pompéi. Sur la plinthe est gravée l'inscription suivante: " N. POPIDIUS AMPLIATUS PATER P. S. " N. *Popidius Ampliatus le père, à ses frais.* (Voir l'inscr. salle épigr.)

6313. ARIANE. Buste. (*Farnèse*.)

6314. BACCHUS SOUS LES TRAITS D'ANTINOÏS. Statue colossale. Il tient de la main droite une grappe de raisin et de la main gauche une coupe; sa tête est couronnée d'une guirlande de pampres. (*Farnèse*.)

6315. BACCHUS. Buste. (*Pompéi*.)

6316. BACCHUS avec panthère. Statue. (*Farnèse*.)

6317. BACCHUS INDIEN. (*Sur colonne*.) Buste. (*Hercul*.)

6318. BACCHUS. Cette statue des meilleurs temps d'Adrien est connue sous le nom de *Bacchus Farnèse*. Ce Dieu est nu, tenant de la main gauche une coupe; il appuie le bras sur un tronc d'arbre couvert de pampres et de raisin. Sur la tête il porte une guirlande de pampres, et de la main droite il soulève une grappe de raisin. (*Farnèse*.)

6319. PALLAS. Statue colossale. (*Farnèse*.)

6320. PALLAS. Buste. (*Farnèse*.)

6321. PALLAS. Statue. (*Farnèse*.)

6322. PALLAS. (*Sur colonne*). Hermès. (*Farnèse*.)

AU MILIEU,

6323. MARS? assis tenant le bouclier. (*Farnèse*.)

TROISIÈME SALLE.

SALLE D'ALTAS.

À GAUCHE,

6324. BACCHUS. Hermès. (*Farnèse*.)

6325. SATYRE sous les traits de Bacchus avec une panthère. Statue. (*Farnèse*.)

6326. FAUNE qui rit. Buste à hermès. Belle sculpture. (*Pompéi*.)

6327. BACCHUS tenant une grappe de raisin. Statue. (*P*.)

6328. FAUNE qui rit. Il est d'une grande expression. Buste. (*Pompéi*.)

6329. MARSYAS ET OLYMPE. Groupe. Le Dieu assis sur un rocher enseigne à jouer de la flûte de Pan (*syrinx*), à Olympe. Ouvrage estimé. (*Farnèse.*)

6330. FAUNE qui rit. Buste. (*Pompéi.*)

6331. SATYRE nu tenant une grappe de raisin et une coupe. Statuette. (*Farnèse.*)

6332. SATYRE nu tenant une grappe de raisin. Statuette. (*Farnèse.*)

6333. SATYRE sous les traits de Bacchus. (*Sur colonne*). Buste. (*Pompéi.*)

6334. SATYRE. Son corps est velu. Il a un genou à terre et joint les mains. Statuette. (*Pompéi.*)

6335. SILÈNE. Statuette pour fontaine. (*Pompéi.*)

6336. ENFANT étendu pour fontaine. (*Pompéi.*)

6337. ENFANT. Petit buste avec chlamyde. (*Pompéi.*)

6338. AMOUR AILÉ tenant la corne d'abondance. Statuette. (*Borgia.*)

6339. AMOUR dormant. Près de lui on remarque l'arc et le carquois. Belle statuette. (*Farnèse.*)

6340. PETIT SATYRE luttant avec le Dieu Pan. Groupe. (*Pompéi.*)

6341. SILÈNE. Statuette pour fontaine. (*Farnèse.*)

6342 JEUNE HOMME nu serrant une oie. Statuette. (*P.*)

6343. PETIT FAUNE jouant de la flûte. (*Pompéi.*)

6344. FAUNE serrant contre sa poitrine une nébride remplie de fruits. Statuette. (*Herculanum.*)

6345. SILÈNE. Statuette pour fontaine. (*Pompéi.*)

6346. FAUNE donnant une grappe de raisin à un oiseau porté par un enfant. Statuette. (*Farnèse.*)

6347. FAUNE avec nébride remplie de fruits. (*Farn.*)

6348. SATYRE barbu appuyé à un tronc d'arbre. (*F.*)

6349. SILÈNE soulevant une nébride. (*Farnèse.*)

6350. SATYRE barbu couronné de lierre. (*Farnèse.*)

6351. GANYMÈDE ET L' AIGLE. Groupe. (*Farnèse.*)

6352. HERMAPHRODITE nu. Statuette. (*Pompéi.*)

6353. AMOUR avec de grandes ailes. Cette statue rappelle l' Amour du Vatican. Ouvrage estimé. (*Farnèse.*)

6354. BACCHUS HERMAPHRODITE. Statue. Vêtu d' une double tunique transparente, il laisse entrevoir des formes douteuses. (*Farnèse.*)

6355. GANYMÈDE ET L' AIGLE. Groupe. Le jeune garçon embrasse Jupiter sous la figure d' un aigle, qui de son

aile caresse les épaules de Ganymède. Tous les deux ont une vive expression d'affection. La tête de Ganymède, le bras gauche, une portion de la houlette, la main droite et une moitié de la jambe sont restaurées. Belle sculpture romaine. (*Farnèse.*)

6356-7. ARIANE. Deux bustes à hermès. (*Farnèse.*)

6358. DIOSCORE. Statue nue: un chien est à ses pieds. On la croit un Pâris. (*Farnèse.*)

6359. ESCULAPE? Buste.

6360. ESCULAPE. Statue colossale. Ce Dieu enveloppé dans un manteau s'appuie sur un long bâton, autour duquel s'entortille un grand serpent. Quelques parties du bras droit et du bâton avec le serpent sont restaurés. [Trouvé dans l'île *Tiberina* dans un temple dédié à cette divinité; il fut transporté ensuite dans les *Jardins Farnésiens à Rome*].

6361. VÉNUS ou Libera. Buste. (*Farnèse.*)

6362. LA FORTUNE. Statue presque colossale. Elle est vêtue d'une longue tunique tenant en main la corne d'abondance avec des fruits. (Trouvée en 1816 près du *Forum de Pompéi.*)

6363-4. FLEUVES. Masques colossaux. Leurs bouches vides et à demi-ouvertes servaient pour jets-d'eau. (*F.*)

6365. JEUNE NAIADE sur un rocher. Statue assise pour fontaine. (*Pompéi.*)

6366-7. DEUX FLEUVES semblables aux précédents. (*F.*)

6368. CÉRÈS. Statue en marbre gris-moiré. (*Rome.*)

6369. CYBÈLE. Tête tourellée. (*Herculanum.*)

6370. ISIS tenant en main le *systrum*. Statue en marbre gris-moiré. (*Farnèse.*)

6371. CYBÈLE ASSISE SUR UN TRÔNE. Statuette. De chaque côté un lion pose sa patte sur la plinthe. La tête et la main gauche sont restaurées. Sur la plinthe on lit " VIRIUS MARCARIANUS V. C. DEAM CYBELEM P. S. " " *Virius Marcarianus a dédié à la Décse cette statue à ses frais* " (Voir l'inscr. salle épigr.) (*Farnèse.*)

6372. ISIS en marbre gris avec les extrémités en marbre blanc. Statue tenant le *systrum* en bronze dans la main droite. (*Farnèse.*)

6373. BACCHUS INDIEN. Hermès. (*Farnèse.*)

AU MILIEU,

6374. ATLAS. Statue. Il a les jambes qui plient sous

le poids énorme du globe céleste qu' il soutient. On y compte quarante-deux constellations seulement, et comme anciennement on n' en connaissait que quarante-sept, les autres sont cachées par le dos d' Atlas. Ouvrage très-remarquable. (*Farnèse.*)

6375. AMOUR ENTRELACÉ PAR UN DAUPHIN. Groupe de style grec très-estimé. La tête et le pied de l' Amour, comme la queue du dauphin, sont de restauration moderne. (*Capoue.*)

QUATRIÈME SALLE.

SALLE DES MUSES.

À GAUCHE.

6376. URANIE, la muse de l' astrologie. Elle tient le globe dans la main droite. La tête est moderne. (*Herc.*)

6377. CALLIOPE. Statue drapée; elle tient de la main gauche le *papyrus*. (*Farnèse.*)

6378. MNÉMOSYNE, la mère des Muses et déesse de la mémoire. Elle est vêtue d' une longue tunique. (*Hercul.*)

6379. HERCULE JEUNE. Tête colossale. (*Farnèse.*)

6380. GUERRIER NU. Statuette. (*Pompéi.*)

6381. INCONNU assis, sans bras. (*Pompéi.*)

6382. HERCULE. Petite statue. (*Farnèse.*)

6383. HERCULE en marbre jaune. Hermès. (*Farnèse.*)

6384. HERCULE. Hermès. (*Farnèse.*)

6385. MÉLÉAGRE en rouge antique. Statuette. Il appuie sa main gauche sur la tête du sanglier en marbre noir. (*Pompéi.*)

6386. HYSTRION. Hermès. (*Farnèse.*)

6387. HOMME âgé enveloppé dans un manteau. Hermès. (*Farnèse.*)

6388. JEUNE HOMME nu appuyé à un hermès de Priapus. Statuette. (*Pompéi.*)

6389. DISCOBOLE? Statuette. (*Pompéi.*)

6390. AJAX? avec casque. (*Sur colonne*). Buste. (*F.*)

6391. Une des NIOBIDES. Son regard détourné à gauche et son mouvement de surprise la font paraître reculer de crainte à l' aspect du danger. Statue. (*Farnèse.*)

6392. HERCULE. Grand hermès. (*Farnèse.*)

6393. Grand HERMÈS DE FEMME. Belle sculpture grecque. (*Farnèse.*)

6394. CLIO. Statue. La tête est moderne. (*Herc.*)
6395. EUTERPE. Statue avec la double flûte comme l'inventrice de la musique. (*Herculanum.*)
6396. EUTERPE? Statue sans aucun attribut. (*Herc.*)
6397. EUTERPE. Statue. Elle a la flûte et un *papyrus* roulé dans la main. (*Herculanum.*)
6398. EUTERPE. Statue tenant de la main droite la double flûte. La tête et le cou sont modernes. (*Farn.*)
6399. THALIE. Statue. La muse de la comédie, de l'agriculture et des études champêtres est vêtue d'une double tunique à manches larges. La tête est moderne. (*Herc.*)
6400. MELPOMÈNE, muse qui présidait à la tragédie; elle tient de la main gauche un masque; la tête et le bras droit sont modernes. (*Herculanum.*)
6401. CLIO. Petite statue. La muse de l'histoire sans attribut. (*Farnèse.*)
6402. ÉRATUS. Statue. La muse des poésies amoureuses porte une double tunique: elle tient une lyre dans la main gauche. La partie supérieure et les deux bras sont modernes. (*Herculanum.*)
6403. CALLIOPE, la muse de la poésie héroïque. Statuette assise tenant un *papyrus* dans la main gauche. (*Farnèse.*)
6404. POLYMNIE. Statue. Cette muse qui présidait à l'ode, est vêtue d'une longue tunique, tenant sa main droite élevée vers l'épaule gauche, et l'autre baissée. La tête, la main gauche et la partie inférieure du corps sont modernes. (*Farnèse.*)

AU MILIEU.

6405. AMAZONE MOURANTE, À CHEVAL, laissant à demi-découvert son sein, où l'on voit une blessure. Elle tombe renversée sur le côté droit, élevant son bouclier du bras gauche. Les bras et les jambes sont modernes. Belle sculpture. Ce monument est précieux pour la rareté du sujet. (*Farnèse.*)

Les Amazones sont ordinairement représentées à pieds. On en voit une autre dans la *Villa Borghese*.

6406. HERCULE ET OMPHALE. Groupe. Hercule vêtu d'une longue tunique porte sur la tête une espèce de coiffe qui retombe en arrière, le rouet et le fuseau en

main. Omphale, recouverte de la peau de lion, tient en main la massue. *Allégorie de l'amour.* (Farnèse.)

6407. GUERRIER À CHEVAL. Il pare le coup de son adversaire et de la main droite il soulève l'épée pour frapper son adversaire. La tête et les jambes du cavalier, ainsi que les jambes du cheval sont modernes. (Farnèse.)

CINQUIÈME SALLE.

SALLE DE LA FLORA.

AU MILIEU,

LA BATAILLE D'ISSUS. Grande mosaïque provenant de la maison dite *du Faune* à Pompéi, découverte le 24 Octobre 1831.

Ce beau travail est exécuté avec des morceaux de marbre de différentes couleurs, et si petits que dans l'espace d'un pouce (0,027) il y a jusqu'à 90 minuscules morceaux de marbre. C'est ainsi que la superficie de tout le plancher peut contenir un million trois cent huit mille, environ, de ces petits cubes multicolores disposés avec un art exquis. Ce tableau unique par sa grandeur, par l'excellence de la composition et par l'ordonnance des groupes, représente la *bataille d'Issus* entre les Grecs et les Perses. Les guerriers sont au nombre de 26; les chevaux au nombre de 16. Une des figures principales est celle d'*Alexandre* à cheval, sans casque, lors qu'il vient de percer de sa longue lance un guerrier ennemi. De l'autre côté, à droite, sur un magnifique quadriges, *Darius*, le roi des Perses, s'élevant au-dessus de celui qui conduit son char, excite de la main ses soldats au combat. Des blessés, des mourants, à côté de leurs chevaux, des lances, des piques, des casques, des poignards jonchent le terrain. Lorsque ce précieux monument sortit des fouilles il était déjà endommagé du côté gauche. Les Anciens eux-mêmes voulurent le restaurer. Sur une partie de plâtre qui leur est dûe, ils avaient dessiné, en lignes très-légères, les figures qui devaient remplacer les parties dégradées par le temps. Ces lignes presque effacées furent heureusement retracées par *J. Marsigli*. (Voir le dessin, salle des comestibles.)

À GAUCHE,

6408. ATHLÈTE nu. Statue. (*Farnèse.*)

6409. FLORA FARNÈSE. Statue colossale attribuée au ciseau de Praxitèles. Elle est du petit nombre des statues les plus intéressantes. Sa pose est naturelle jusqu'à l'illusion et ses admirateurs se demandent en la regardant si par hasard elle ne va pas remuer : un vêtement que le marbre a gardé léger, laisse entrevoir son beau corps; elle porte dans la main gauche un bouquet de fleurs, et avec la droite elle soulève sa robe transparente. La tête, le bras gauche, avec les fleurs et les jambes, sont l'ouvrage de *Guglielmo della Porta*. Cette belle sculpture fut trouvée dans les thermes de Caracalla en même-temps que celles de l'Hercule et du Taureau Farnèse cités précédemment.

6410. GLADIATEUR. Statue. (*Farnèse.*)

6411. ATHLÈTE, prétendu *Protesilaüs*. Belle statue. (*F.*)

SUR TRONÇONS DE COLONNE,

6412. Hermès avec la tête de DORIPHORE de Poly-clètes. (*Pompéij.*)

6413. Hermès avec la tête d'HOMÈRE. (*Farnèse.*)

6414. Hermès avec la tête d'EURIPIDE. (*Farnèse.*)

6415. Hermès avec la tête de SOCRATE. Tête pleine d'expression. Son prix est augmenté par l'épigraphe en grec gravée sur la plinthe que M.^r Visconti a traduite de la manière suivante :

“ Non seulement maintenant, mais toujours, j' ai eu pour habitude de n'obéir à rien de ce qui m' appartient, et j' obéis seulement à la reflexion, que je trouve, après mûr examen, la meilleure des choses ”. (*F.*)

6416. LE CÉLÈBRE GLADIATEUR FARNÈSE. Statue.

Son corps chancelant sur des jambes qui ne peuvent plus le soutenir; des muscles sans ressort depuis qu'une blessure mortelle a supprimé la volonté du cerveau, des lèvres à demi contractées cherchant le souffle qui leur manque, des yeux convulsés par l'angoisse, en un mot l'ensemble des affres de la mort, communique une sorte de frisson. Il semble, dans son expression de vérité saisissante, que le gladiateur va quitter son socle de pierre pour achever d'expirer dans les bras du visiteur qui le contemple. Malheureusement la tête, les bras et les mains de ce chef-d'œuvre ont été réparés. Sculpture du style grec le plus pur. (*Farnèse.*)

SIXIÈME SALLE (ou du Vase de Gaeta).

BAS-RELIEFS EN MARBRE.

Nous indiquerons les plus importants.

À GAUCHE, CONTRE LES MURS,

Du 6550 au 6555. MÉDAILLONS (*clypei*) à deux faces, ornés de superbes masques sculptés en relief et de figures gravées. On les plaçait entre les colonnes (*intercolumnia*). (*Pompéi* et *Herculanum*).

6556. Stèle funèbre sur lequel est sculpté en relief un homme debout appuyé sur son bâton. Un chien repose près de lui. Sculpture grecque archaïque, provenant de l'Asie Mineure. (*Borgia*).

DEVANT LA FENÊTRE,

6570. BAS-RELIEF SÉPULCRAL. Femme étendue sur un lit, devant lequel est une table chargée de mets; un Amour plane au dessus d'elle. On y lit " D. FLAVIAE SATURNINAE ". (*Farnèse*.)

6573. BAS-RELIEF SÉPULCRAL. Un homme et une femme se serrant la main. On y lit Γ PANIAΘΗAIKΣΑ.

6575. LE CHARCUTIER. Un homme pèse de la viande dans une balance, tandis qu'un autre est occupé à laver un écuelle. D'autres personnages sont placés sur une espèce de foyer. On y distingue aussi un cochon de lait. (*Pompéi*).

6595. BANQUET. Trois personnes assises à table, en demi-cercle. Un jeune homme leur donne à boire.

DEUX SARCOPHAGES et plusieurs bas-reliefs de peu d'importance. (*Farnèse*).

6600-1. ANCIENNES GALÈRES. Elles ressemblent beaucoup à nos barques. (*Pouzzoles* et *Pompéi*.)

6603. HAUT-RELIEF représentant un contrat de mariage avec plusieurs figures debout. (*Pouzzoles*.)

6604. SARCOPHAGE. Sur la surface principale on remarque en relief les portraits des deux époux qui y devaient être ensevelis. (*Farnèse*.)

110565. ANCIENNE GALÈRE. (*Cume* 1858.)

6606. La moitié du couvercle d'un sarcophage avec une inscription de six lignes presque perdues... LIARIS

AB. OST... SIRI. ET RIDI... CUM... L. On y remarque, une représentation bachique: une joueuse de cymbales: Bacchus et la panthère: un Pan qui appuie le flambeau à un pin d'où pendent des crotales; au bas, une ciste mystique avec un serpent: enfin un Faune et une Bacchante.

À DROITE,

111070. SARCOPHAGE représentant Diane et Endymion. Ce sarcophage se trouvait dans une maison à *Sant' Antimo* près de Naples pour servir d'abreuvoir aux animaux. Sculpture romaine.

CONTRE LE MUR,

Du 6608 au 6648. MÉDAILLONS et MASQUES pour ornement de fontaine ou pour jets-d'eau. Il y en a qui sont d'une vérité frappante. — Remarquez les nos. 6634, 6635 6638, 109288, 6639.

GRANDE VITRINE,

TÊTES À HERMÈS représentant des Bacchus, des Bacchus indiens, et des Faunes, la plupart d'une expression mouvementée. Ces têtes étaient ordinairement placées sur des piédestaux en marbre pour marquer les limites des champs. (*Pompéi et Herculanium.*)

BUSTES ET PETITES STATUES dans des attitudes bizarres ayant figuré dans les jets-d'eau des fontaines, dans les maisons particulières. Remarquez les nos 6532-7. (P.)

110602. VÉNUS avec bracelets et collier en or. Petite statue. (22 Mars, 1873 *Pompéi.*)

6515. Petite tête de Diogène avec l'inscription ΔΙΟΓΕΝΗΣ *Diogène*: nom suspect.

6539. IBIS ayant un lézard dans son bec. (*Temple d'Isis à Pompéi.*)

6506. SATYRE serrant de la main droite une panthère. La bouche de l'animal servait au passage de l'eau. Ouvrage remarquable par l'expression du Satyre.

6426-8. UN NÈGRE ET UNE NÈGRESSE. Deux bustes.

CONTRE LE DERNIER MUR,

Autres médaillons parmi lesquels il faut remarquer le n.º 6667. Il représente d'un côté un Satyre teint en rouge, ce qui est extrêmement rare et du côté opposé un Bacchus en relief. (*Pompéi.*)

AU MILIEU.

6670. CUVE. On y remarque autour en relief les sept divinités suivantes: Jupiter avec son aigle: Mars coiffé du casque: Apollon avec sa lyre: Esculape avec le caducée: Bacchus avec le thyrsé; Hercule avec sa massue: enfin Mercure distingué par son caducée. (*Farnèse.*)

6671. CUVE ornée de pampres et de raisin. (*Pompéi.*)

6672. EXTRÉMITÉ D'UN TRAPÉZOPHORE représentant un Centaure jouant de la flûte de Pan et Scylla avec des restes de corps humains enroulés autour de sa queue. (*Villa Madama à Rome.*)

6673. GRAND VASE décoré de bas-reliefs représentant *la naissance de Bacchus*. Mercure donne l'enfant Bacchus, enveloppé de langes, à une des Nymphes de Nysa qui est assise, et tend les bras pour le recevoir. Ces figures sont suivies de faunes et de bacchantes jouant de la flûte et des cymbales. Cet ouvrage appartient aux temps heureux de la Grèce. On y lit en grec ΣΑΛΠΙΩΝ ΛΟΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ " *Salpion athénien faisait* ".

Sur la place de *Gaeta*, il servait aux mariniers pour amarrer leurs barques, comme on le voit par les sillons, dont les cordages ont laissé l'empreinte. Il fut transféré ensuite dans la Cathédrale de la même ville, pour servir de baptistère; c'est de là qu'on le transporta au Musée.

6674. SARCOPHAGE représentant le combat des Amazones. Il fut trouvé à *Mileto* dans les Calabres contenant le corps du Roi *Ruggiero*.

6675. CUVE. *La vendange*. Un Silène barbu assiste à la vendange faite par les Satyres. L'un est occupé à lever deux grosses pierres qui servent de pressoir, l'autre soulève une longue barre qui sert de levier au pressoir: d'autres transportent le raisin dans des corbeilles. Sculpture grecque. (*Jardin Francavilla.*)

6676. CUVE ornée de couronnes de lierre et de *bu-cranium*. (*Farnèse.*)

SEPTIÈME SALLE.

À GAUCHE CONTRE LE MUR;

6677. FRONTON DE SARCOPHAGE D'ENFANT. Deux Amours soutenant une guirlande. Très-belle sculpture en relief. (*F.*)

6678. BAS-RELIEF VOTIF. D'après l'inscription on sait qu'il fut érigé pour la conservation des jours et en mémoire de Marc-Aurèle Antonin. Sur un autel est l'image nue de cet empereur. Claudius Jason avec son fils et L. Arruntius Philippe, dont les noms sont mentionnés dans l'inscription, font la libation sur un trépied brûlant. (*Borgia.*)

6679. INITIATION AUX MYSTÈRES DE BACCHUS. À droite un homme portant sa barbe et revêtu d'une longue robe, offre, devant un platane, un sacrifice au dieu. Il tient de la main droite une coupe et verse de la main gauche le contenu d'un vase sur un autel allumé. Derrière lui, un prêtre faisant une libation sur un autel brûlant et une femme tenant un flambeau. (*Farnèse.*)

6680. HERCULE JEUNE tenant les trois pommes des Hespérides dans la main droite. La tête, les jambes et le bras droit sont modernes. (*Herculanum.*)

6681. DIANE DEBOUT avec son chien. Elle est vêtue d'une courte tunique et d'un manteau avec le carquois et la lance. (*Pompéi.*)

6682. LA PERSUASION D'HÉLÈNE. Pâris debout, assisté par l'Amour; Héléne assistée par Vénus et en-haut Pitho. On y lit ΑΘΡΟΔΙΤΗ Vénus, ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ Alexandre ou Pâris, ΕΛΕΝΗ Héléne et ΠΕΙΘΩ Pitho, la Persuasion. Belle sculpture grecque. Ce précieux bas-relief appartenait à *Nicola de Bonis*, ensuite il fit partie de la collection des *Ducs de Noja*, fut plus tard acquis par le *Museo Borbonico*.

6683. HERCULE ET OMPHALE debout. Les douze travaux d'Hercule sont représentés autour de ce bas-relief. On y lit " OMPHALE HERCULES CASSIA MANI FILIA PRISCILLA FECIT " " *Vœu fait à Hercule par Cassia Priscilla* ".

6684. BACCHUS IVRE soutenu par un faune. Une bachante joue de la double flûte, une autre frappe ses crotalles; autres figures. Belle sculpture. (*Farnèse.*)

6685. SILÈNE IVRE monté sur un âne. Il appuie ses bras sur le cou de deux faunes. Le Dieu Pan tient la bride de l'animal. Composition de six figures d'un travail admirable. (*Pompéi.*)

6686. PERSÉE délivrant Andromède du monstre marin. (*Farnèse.*)

6687. SCÈNE COMIQUE. Le maître de la maison qu' on

reconnait par le bâton courbé qu'il a en main, est occupé à frapper un de ses esclaves. Belle sculpture. (*Farnèse.*)

6688. APOLLON ET LES TROIS GRÂCES. Sur un lit sont groupées deux des Grâces à demi vêtues; l'une d'elles, à genou, tient dans la main gauche la corne d'une lyre que lui tend Apollon, et dont elle se prépare à pincer. Le jeune dieu s'appuie sur la troisième Grâce qui, de son côté, se dispose à jouer des cymbales.

Cette sculpture offre la perfection d'un camée par le fini du travail. (*Farnèse.*)

6689. ORESTES se réfugiant au trépied d'Apollon après avoir assassiné sa mère. On y voit la statue d'Apollon, le trépied, le serpent Python, et la prêtresse Pythie par terre. (*Herculanum.*)

6690. FEMME assise s'amusant avec un oiseau. (*P.*)

6691. TIBÈRE et sa maîtresse montés sur le même cheval. Un esclave les conduit devant la statue de Priapus. (*Capri.*)

6692. MOR conduisant un char. Un guerrier prend la bride du cheval. (*Herculanum.*)

6693. SARCOPHAGE représentant une bacchanale. Les figures principales sculptées, en bas-relief, nous montrent, dans ce précieux monument, Bacchus debout sur un char. Un vieux Silène ivre est étendu sur un autre char attelé d'ânes. Ouvrage admirable autant par la finesse du travail que par l'harmonie de l'ensemble. (*F.*)

DEUXIÈME MUR, DEVANT LA PREMIÈRE FENÊTRE,

6694. JUPITER assis. Petit bas-relief. (*Pompéi.*)

6695. Un homme conduisant un char attelé de deux boeufs. (*Pompéi.*)

6696. Vénus et l'Amour tirant l'arc. (*Pompéi.*)

6697. Socrate assis? Il est représenté au moment où il approche une coupe de ses lèvres. (*Herculanum.*)

Autres petits bas-reliefs de peu d'importance.

6701. SARCOPHAGE. Sur les côtés on remarque en bas-relief un Faune, un Amour et une bacchante assise sur l'épaule d'un Centaure. Au milieu, médaillon avec l'inscription. "D. M. L. DASUNI GERMANI VIX. ANN. LV. FILII HEREDES PATRI DULCISSIMO". *Sacré aux dieux infernaux; les fils et héritiers de Lucius Dasumius Germain, qui vécut cinquante-cinq ans élevèrent ce monument à leur père bien-aimé.* (*Farnèse.*)

6704. Grand FRONTON sépulcral trouvé en 1854 au mois de Juillet près de Pompéi. Il représente en bas-relief, superposés sur trois rangs une pompe funèbre, un combat de gladiateurs et une véneration.

6705. SARCOPHAGE représentant en haut-relief Prométhée qui vient de former l'homme en présence des Divinités de l'Olympe: Jupiter, Junon, Mercure et Neptune, avec leurs attributs. (*Pouzzoles*.)

6706. APOLLON ET TROIS NYMPHES, bas-relief votif. On y lit " M. OCTAVIUS ALEXANDER ".

6707. VOEU à Apollon et aux Nymphes Nitreuses avec l'inscription "APOLLINI ET NYMPHIS NITRODIBUS C. METILIUS V. S. L. A. " *À Apollon et aux Nymphes nitreuses C. Métilius s'acquitte volontairement de son vœu* ". (*Ischia*).

6708. VOEU aux Nymphes. Deux Amours se disputent la palme, avec l'inscription NYMPHIS NITRODIS VOTUM SOLU. L. ANI " *Aux Nymphes nitreuses, ex voto de L. Anius* ".

6710. VOEU à Apollon et aux Nymphes. Apollon debout et deux nymphes. Il y a une inscription.

6711. SARCOPHAGE. La course de Pelops et Enomaüs y est grossièrement représentée en bas-relief. (*Pouzzoles*.)

TROISIÈME MUR,

6712. LA COURSE DANS LE CIRQUE. Partie de devant d'un sarcophage d'enfant représentant en haut-relief quatre biges en grande course conduits par autant d'enfants. Belle composition d'une exécution parfaite. (*F.*).

6713. BACCHUS ET ICARIUS. Au milieu d'un édifice recouvert de tuiles est représenté Bacchus indien, vêtu d'une longue robe, suivi de plusieurs faunes et de bacchantes. Un des faunes lui détache les sandales. Sur un lit est étendu Icarius et Érigone, sa fille, fêtant le Dieu. Devant le lit se trouve une table servie. Sculpture d'un mérite transcendant. (*Capri*).

6715. SUPPORT REPRÉSENTANT TROIS CARYATIDES. Au pied d'un arbre, dans l'attitude de la douleur, appuyée sur son bras droit, une femme est assise vêtue à la dorienne: deux caryatides vêtues d'une double tunique se tiennent debout, l'une à droite, l'autre à gauche. Elles soutiennent une espèce de corniche sur le fronton de laquelle on lit en grec TH ΕΛΛΑΔΙ ΤΡΟΠΑΙΟΝ

ΕΣΘΑΘΗ et plus bas ΚΑΤΑΝΙΚΗΘΕΝΤΩΝ ΤΩΝ ΚΑΡΤΑΤΩΝ “ *la Grèce éleva ce trophée après la victoire qu’elle remporta sur les Cariens* ” qui abandonnèrent le parti des Grecs pour suivre celui des Perses. Haut-relief. (*Avellino.*)

6717 et 6729. Deux grands médaillons représentant deux portraits, peut-être de Consuls. (*Farnèse.*)

6718. VOEU au Dieu Mithras (*le soleil*). Deux Génies immolent un taureau.

6720. VOEU aux Nymphes représentant trois de celles-ci en compagnie d’Apollon. On y lit “ T. TURRANIUS DIONUSIUS NYMPHIS DONUM DEDIT ”.

6721. APOLLON ET TROIS NYMPHES. Bas-relief votif avec inscription grecque “ M. ΝΙΠΠΟΣ ΙΑΤΡΟΙΣ ”.

6722. POMPE FUNÈBRE. Quatre personnages portant une bière enguirlandée. Composition de douze figures.

6723. VOEU au Dieu Mithras. On se dispose à immoler un taureau.

Mithras qui était le dieu du soleil dans la mythologie persane est représenté sous les traits d’un jeune homme qui poignarde un taureau, de même que le soleil pénètre la terre. La queue du taureau finit en épis de blé pour figurer l’abondance. Le sang du taureau nourrit toute la basse création depuis le serpent sacré jusqu’au chien impur.

6724. FAUNE ENLEVANT UNE BACCHANTE. Un faune barbu presse entre ses bras une jolie bacchante qu’il cherche à violenter. Celle-ci saisit de la main droite la barbe du cynique. (*Herculanum.*)

6725. BAS-RELIEF représentant sept femmes placées l’une à côté de l’autre et se tenant par la main. Au-dessous de ces figures on lit en grec ΕΥΦΡΟΣΤΗΝΗ *Euphrosine*— ΑΓΛΑΙΗ *Aglaiê* — ΘΑΛΙΗ *Thalie*, noms des trois Grâces. Les autres portent les noms suivants ΙΣΜΗΝΗ *Ismène*, la fille d’Asopé de Thées — ΚΙΚΑΙΣ *Kikais* celle qui mélange — ΕΠΑΝΝΩ la gracieuse, peut-être la Phylie de Diodore, noms des Nymphes qui suivaient les Grâces. Enfin la plus petite est désignée sous le nom de ΤΕΛΟΝΝΗΣΟΣ *Telonnesos* qui semble indiquer un lieu d’origine. (*Herculanum.*)

6726. BACCHUS précédé d’un faune qui joue de la double flûte et d’une bacchante qui danse au son du tambour de basque élevé au dessus de sa tête. *Répétition*

du bas-relief sculpté autour du vase de Salpion au num. 6673. (Herculanum.)

6727. ORPHÉE, EURYDICE, MERCURE. Sur chaque figure est gravé le nom en grec de ΖΤΕΦΘΟ, ΕΤΡΤΔΙΚΗ, ΗΡΜΗΣ. Le mouvement par lequel Orphée détourne la tête et jette sur sa chère Eurydice un dernier regard, alors que Mercure, en sa qualité de "conducteur des âmes", les avertit de se séparer, est des plus remarquables et mérite d'être étudié. (*Musée Noja.*)

6728. BACCHUS assis présentant le *cantharus* à un personnage presque entièrement effacé et près de lui une table chargée d'offrandes. La panthère repose à ses pieds. (*Herculanum.*)

6732. Bas-relief en deux compartiments. Y sont représentées trois nymphes; sur les côtés un guerrier nu près de son cheval. On y lit "AUR. MONNUS CUM SUIS." A droite "NUM FABUS D. D. CUM SUIS ALUMNIS".

6734. Bas-relief représentant Hercule assis et près de lui l'inscription grecque "ΚΡΑΤΕΠΙΕΡC". Devant Hercule on voit Hébé tenant le *profericulum*.

6735. VŒU aux nymphes avec le reste d'une inscription... VOTO SUSCEPTO... NYMPHABUS IS. I. A. D. D.

QUATRIÈME MUR,

6738-9. Deux TROPHÉES militaires. L'un est formé d'un drapeau, l'autre d'une cuirasse traversée d'une lance. (*Farnèse.*)

Parmi les différents fragments de bas-reliefs placés contre le mur, presque tous provenant de Capoue, il faut remarquer celui qui représente

6747. LE CHÂTIMENT DE MARSYAS. Le malheureux satyre est attaché à un arbre ayant près de lui le bourreau. Ce qui constitue la rareté de ce fragment, c'est de voir le remouleur qui aiguise sur une pierre le couteau qui doit servir à écorcher Marsyas. Ce sujet rappelle le *remouleur de la Tribune de Florence (l'arrotino di Firenze)*. (*Capoue.*)

6751. Bas-relief votif. APOLLON et trois Nymphes, avec l'inscription CAPELLINA. V. S. L. NYMPHIS.

6752. Bas-relief votif à peu près semblable au précédent avec l'inscription "VOTO SUSCEPTO APOLLINI ET NYMPHIS M. VERRIUS CRATERUS. SO..."

6753. PIÉDESTAL représentant une Province subjuguée en costume phrygien. (*Farnèse.*)

6756. SARCOPHAGE. On y voit sculptées les divinités Jupiter, Junon, Apollon, et les Muses Euterpe, Polymnie, Melpomène et Thalie. (*Capoue.*)

6757. PIÉDESTAL. Province subjuguée en costume phrygien. (*Farnèse.*)

6762. Sarcophage travaillé en cannelures. On y voit sculpté Bacchus s'appuyant sur Silène. Plus loin, le Dieu Pan jouant de la flûte, suivi d'un Faune et d'une Bacchante. (*Capoue.*)

6763. PIÉDESTAL. Province subjuguée. (*Farnèse.*)

8764. VŒU au dieu Mithras. Un jeune homme coiffé du bonnet phrygien immole un taureau. En haut sont figurés le soleil, la lune, un corbeau, un chien, un serpent et une chauve-souris: sur les côtés Hespère et Lucifère. On y lit. " OMNIPOTENTI DEO MITHRAE APPIUS CLAUDIUS TYRRHENIUS DEXTER V. C. DEDICAT. " *À Mithras Dieu tout-puissant Appius Claudius Tyrrhenius Dexter homme illustre dédie.* (*Capri.*)

HUITIÈME SALLE.

À GAUCHE, CONTRE LE MUR,

Du 6788 au 6791. ORNEMENTS DE LA PORTE DE L'ÉDIFICE D'EUMACHIA à Pompéi décorés de superbes arabesques, d'oiseaux et de reptiles d'un travail admirable.

COLONNES en albâtre oriental. (*Pompéi.*)

COLONNES en vert antique.

PIEDS DE TABLE représentant des panthères, des griffons, des sphinx. (*Pompéi.*)

PETITES COLONNES ET PETITS PILASTRES ornés de gracieux feuillages. (*Pompéi.*)

6857. PIED DE CANDÉLABRE. La partie supérieure se termine par un petit vase, figurant une torche allumée. La base est décorée de deux béliers, d'une petite biche qui suce les mamelles de sa mère et de deux oiseaux. (*Pompéi.*)

6858. PIED DE CANDÉLABRE triangulaire orné de figures. (*Pompéi.*)

AU MILIEU,

BASSINS POUR L'EAU LUSTRALE (*aquaminaria*) en marbre et un en rouge antique destinés aux sacrifices. Remarquez (6868) celui avec l'inscription " LONGINUS II VIR ". *Longinus Duumvir le dédia*. Il fut trouvé dans le temple d' Isis à Pompéi.

6863. AUTEL décoré de symboles bachiques. (*Pompéi.*)

6869. SPHINX servant de support de table. Beau travail. (*Pompéi.*)

GRANDS BRONZES.

La Collection des sculptures en bronze, la plus riche qu'on connaisse en ce genre, renferme un grand nombre de statues et de bustes d'un mérite transcendant. Nul Musée en Europe ne possède autant de chefs-d'oeuvre en bronze qui puissent se comparer à ceux du Musée de Naples. Le *Mercur*e au repos, le *Faune* dansant, le *Narcisse*, les bustes de *Platon* et de *Sénèque* etc., suffiraient seuls à nous fixer sur le degré de perfection, auquel nos ancêtres étaient parvenus.

PREMIÈRE SALLE.

ANIMAUX.

EN ENTRANT À GAUCHE,

4885. DORYPHORE DE POLYCLÈTES. Buste à hermès connu sous le nom d' Auguste. Sculpture très-précieuse pour son fini et pour sa conservation. Sur la plinthe on lit en grec " ΑΠΟΛΛΟΝΙΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ " *Apollonius fils d' Archie athénien faisait*. (*Mai 1753, H.*)

4886 et 4888. DEUX GAZELLES remarquables par la légèreté de ses formes et par la finesse du travail. (*1751, H.*)

4887. TÊTE DE CHEVAL COLOSSALE, ancien emblème de la ville de Naples. Cette magnifique tête, remarquable par son expression et par son fini, est un des plus beaux restes de la sculpture grecque. On a prétendu que cette tête avait appartenu au cheval débridé, emblème de Naples, qui était placé tout entier devant le temple de Neptune à Naples, aujourd'hui *Piazza del Duomo*. Conrad de Souabe lui fit mettre la bride, et on avait la supersti-

tion de croire que ce cheval guérissait les chevaux de toute infirmité, en les faisant tourner par trois fois autour de lui. Le cardinal *Filomarino*, pour détruire cette superstition, le fit briser, en employant le métal pour la fonte de la cloche de la Cathédrale. (*Voir Celano, Notizie di Napoli* 1758 p. 16.)

Il nous faut renoncer à considérer cette histoire comme véritable et nous devons supposer qu'il existait un autre monument, dont on a consommé la perte, car la tête dont il s'agit n'a jamais appartenu à aucun corps. Elle dût être fondue telle qu'on la voit, parce qu'à la base du cou figurent encore la courbe et les bavures qui résultent du moule. En 1809 ce précieux monument fut cédé au Musée et son *fac-simile* en terre-cuite laissé dans le palais Santangelo à Naples, pour tenir la place de l'original.

4889. LIVIE. Buste à hermès très-bien conservé. Sa coiffure est remarquable. Belle sculpture. (Août 1753, H.)

SUR PIÉDESTAL EN MARBRE,

4890. TAUREAU pour fontaine. (*Pompéi.*)

4891. CORBEAU pour fontaine. (*Stabie.*)

4892. MERCURE assis pour fontaine. (*Stabie.*)

4893. UN PORC courant. (1756, *Herculanum.*)

4894. PETIT CHEVAL en grande course trouvé avec la petite statue équestre d'Alexandre qu'on observera dans la seconde salle de cette collection. Ce cheval est admirable de mouvement: ses harnais son incrustés d'argent. (Octobre 1761, *Herculanum.*)

4895. DIANE à mi-corps avec les yeux en verre, trouvée en 1818 près du Forum de Pompéi. Elle est d'un travail très-soigné et d'une vivacité d'expression remarquable. On prétend que les Anciens l'employaient pour les oracles, en parlant par le trou qui se trouve à la partie postérieure de la tête: le son de la voix sortait par la bouche qui est à demi-ouverte. Deux autres petits trous qu'on aperçoit derrière l'épaule, à droite, servaient, probablement, à faire remuer les yeux.

4896. SAPHO. Buste d'un travail très-soigné. (Août 1753, *Herculanum.*)

Du 4897 au 4902. SANGLIER attaqué par deux chiens, UN SERPENT, UN LION et UN CERF. Ces animaux formaient

un groupe destiné à une fontaine dans le jardin de la maison de Lucius Popidius Secundus, connue sous le nom de la maison du *Citarista à Pompéi*.

4903. BOUC pour fontaine. (1845, *Nocera*.)

AU MILIEU,

4904. CHEVAL. Ce magnifique cheval plein de vie est un des quatre chevaux du quadrigé de Néron trouvé en 1739 à peu de distance du *Théâtre d' Herculanum*. On recueillit quelques débris des autres. La caisse du quadrigé existait encore. Dans la suite nous passerons en revue quelques statuette en bronze, dont elle était ornée.

Sur le piédestal moderne on lit l' inscription latine suivante par l' abbé Mazzocchi: " EX QUADRIGA AENEA SPLENDIDISSIMA CUM SUI JUGALIBUS COMMUNTA AC DISSIPATA SUPERSTES ECCE EGO UNUS RESTO NONNISI REGIA CURA REPOSITIS APTE SEXCENTIS IN QUAE VESUVIUS ME ABSYRTI INSTAR DISCERPERAT MEMBRIS ".

De cet éclatant quadrigé en bronze avec ses chevaux réduits en fragments et dissipés, il ne reste que moi seul. Je le dois aux soins éclairés d'un roi qui fit réunir soigneusement les six-cents morceaux dans lesquels, à la façon des membres d' Absyrte, le Vésuve m'avait déchiré ".

VITRINE DEVANT LA FENÊTRE,

Du 4905 au 4988. PETITS ANIMAUX de toute espèce comme biches, taureaux, chevaux, serpents, lapins, chèvres, âne, poissons, petit singe et volatiles, tous provenant de Pompéi et d' Herculanum.

DEUX AILES de statue, soigneusement travaillées. (P.)

112941. Deux appentis triangulaires de forme bizarre surmontés d' aigles en fer rudement exécutés et portant un masque en argent.

On suppose qu' ils avaient autrefois des bâtons et qu' ils servaient d' étendards militaires.

SECONDE SALLE.

DIEUX LARES, ET STATUETTES POUR FONTAINES.

EN ENTRANT À GAUCHE, AUX QUATRE COINS DE LA SALLE,
SUR TRONÇONS DE COLONNE,

4989. INCONNU. Buste. (*Pompéi.*)

4990. AGRIPPINE. Buste. (*Pompéi.*)

4991. NORBANUS SOREX. Buste. Les yeux sont vides. Sur la plinthe il y avait l'inscription suivante " C. NORBANI SORICIS SECUNDARUM MAG. PAGI ARG. FELICIS SUBURBANI EX D. D. LOC. D. " *Caius Norbain Sorex, magistrat en second du faubourg Auguste Felix, auquel la place a été donnée par décret des Décurions. (Établissement dit de la Fullonica à Pompéi).*

4992. Supposé BRUTUS. Buste complètement oxydé par l'action de la lave. (*Pompéi.*)

AU MILIEU SUR UNE COLONNE DE POMPÉI,

111701. AMOUR ayant servi de fontaine. Il porte sur l'épaule droite un dauphin et soutient de la main gauche la tête de l'animal. Au moyen d'un tuyau qui, partant du pied droit de l'Amour, aboutissait à son épaule, passait l'eau qui jaillissait de la bouche du dauphin. Haut. 0^m,56. *Peristilium* de la maison où fut trouvé la statuette de l'Abondance assise que nous verrons dans cette même salle. (3 Novembre 1880, P.)

AU MILIEU SUR UNE TABLE EN MARBRE,

4993. AMOUR tenant à la main une lampe qui représente un masque comique et, avec elle, les mouchettes pour soulever la mèche. À côté, colonne en bronze surmontée d'une tête humaine qui servait aussi de lampe. La bouche de cette tête, à demi-ouverte, était destinée à recevoir la mèche, et le bonnet en forme de *pétase* servait de couvercle. (*Herculanum.*)

4994. PÊCHEUR À LA LIGNE. Statuette assise pour fontaine, tenant dans la main un petit panier dans lequel on a trouvé un poisson en bronze. (*Pompéi.*)

4995. BACCHUS et AMPÉLUS. Petit groupe. Ce monument précieux pour l'art représente un jeune homme et un enfant, nus, couronnés de laurier. Leurs yeux et la

guirlande qui en orne la base sont incrustés en argent. (1812, *maison de Pansa à Pompéi.*)

4996. ALEXANDRE. Petite statue équestre. Sculpture très-précieuse par son fini et par les riches harnais incrustés en argent de son Bucéphale. Alexandre est représenté sans casque en riche costume militaire, levant l'épée comme pour frapper son adversaire. (22 Octobre 1761, *Herculanum.*)

4997. VICTOIRE. Charmante statuette remarquable par la légèreté de son vêtement flottant. Elle a de grandes ailes, et au bras gauche un bracelet enchâssé d'une pierre précieuse. (*Pompéi.*)

4998. VÉNUS À LA TOILETTE. Cette belle statuette est occupée à se regarder dans un miroir qu'elle tenait en main et qui n'existe plus. (*Nocera.*)

4999. AMAZONE. Petite statue équestre représentant une belle guerrière à cheval, levant de la main droite sa lance. (11 Octobre 1745, *Herculanum.*)

5000. CUPIDON SERRANT UNE OIE. Statuette pour fontaine. L'eau jaillissait par le bec de l'oie. (*Pompéi.*)

AU MILIEU, SUR UNE COLONNE DE POMPÉI

5001. SILÈNE. Il est ivre, couronné de lierre, et vêtu d'une courte tunique; le corps à demi-chancelant. Un serpent entortillé autour de sa main gauche et qui s'élève au-dessus de la tête, servait de support à une corbeille qu'on ne voit plus. La base, ornée de pampres et de raisins, était incrustée en argent. Cette charmante statuette fut trouvée le 21^e Mai 1864 dans le *peristilium* d'une maison de peu d'importance près de la rue, dite *vicoletto* d'Auguste à Pompéi. (Haut. 56 cent. sans la base: tout compris, 61 cent.).

5002. FAUNE DANSANT. Cette petite statue réunit toutes les beautés qui constituent le chef-d'oeuvre: perfection de dessin et d'exécution, formes gracieuses et déliées. Il danse, les mains élevées au-dessus de la tête, et se tient sur la pointe des pieds avec une grâce inimitable: sa figure éclairée par le rire, et remplie de malice, reflète une apparence de vie. Il est couronné de feuilles de chêne: ses yeux étaient en argent. Au-dessous de la base on lit P. C. L. *Pondo centum quinquaginta.* (1830, maison qui conserve son nom à Pompéi). Du pied gauche

au sommet de la tête hauteur 67 cent. Du pied droit aux doigts de la main gauche haut. 76 cent. et demi.

111495. FAUNE ivre ayant servi pour fontaine. Sa pose est à demi-chancelante. Son bras droit tient une outre d'où l'eau jaillissait d'un tuyau en plomb placé en arrière; sa main droite paraît retenir le jet d'eau qu'il regarde d'une mine malicieuse. Haut. 0^m,51. Cette charmante statuette fut trouvée dans une fontaine qui était dans le *peristilium* d'une maison de peu d'importance le 2 Avril 1880, à *Pompéi*.

5003. NARCISSE. Il est nu, debout: de jolis brodequins entourent ses pieds; il a sur l'épaule la peau d'un chevreuil. Le mouvement de sa tête, gracieusement baissée, se combinant avec le geste de sa main droite semblent indiquer qu'il écoute de loin la plainte de sa nymphe Écho. Ses yeux étaient en argent. Cette statuette qu'on nomme *la perle* de la collection des bronzes est un des plus beaux ouvrages de plastique que l'on connaisse, car il réunit le sublime idéal de l'art. Elle fut trouvée en 1862 dans une modeste localité près des *Lupanari* à *Pompéi*. (Haut. 0^m,58 sans la base.)

116663. LUCIUS COECLILIUS JUCUNDUS. Tête en bronze avec l'inscription « GENIO L. NOSTRI FELIX L. » *Au énie de Notre Lucius Felix Libertus l'a érigé.* Cette belle sculpture représente le portrait d'un homme remarquable par l'expression de sa physionomie. Sa figure exprime en effet une malice que ne cherche pas à détruire le mouvement des lèvres. Il est curieux de remarquer sur sa joue, à gauche, la petite excroissance que le sculpteur a respectée. De nombreuses tablettes en sapin carbonisé, trouvées dans sa maison, nous ont appris, grâce aux écritures latines et grecques, dont elles étaient autrefois revêtues, non seulement son nom mais encore sa profession; cet homme s'occupait d'achats et de ventes; il passait des contrats d'emprunt à l'intérêt de 2 0/10 par mois, dont l'échéance arrivait un mois après la date du contrat!..... (5 Juillet 1875, *Pompéi*.)

VITRINE DEVANT LA FENÊTRE,

I. Rayon,

5004. MARS? avec cuirasse et chlamyde. (*Pompéi*.)
Torse de statuette drapée. (*Dernières fouilles de P.*)

5005. MARS ? avec la cuirasse et la chlamyde. C'est une des statuettes qui ornait le quadrigé de Néron. (*Herc.*)

5006. SILÈNE assis. (*Pompéi.*)

5007. SILÈNE comme le précédent. (*Pompéi.*)

5008. GÉNIE avec les yeux en émail tenant dans la main droite une fleur qui servait de lampe. Statuette. (*Pompéi.*)

5009. APOLLON ? Statuette, ayant un bâton dans la main gauche. (*Herculanum.*)

110127. GALBA. Buste en argent provenant d'Herculanum, 11 Septembre 1874. Il fut trouvé tout endommagé : puis habilement restauré, de sorte qu'on y peut très-bien reconnaître le portrait de l'empereur qu'il représente. Il a le *paludamentum*, et sur la cuirasse une tête de Méduse.

5010. LA FORTUNE sur un globe. Statuette remarquable par la légèreté de la pose et par les plis de la robe. Elle a un collier incrusté en argent. (*Herculanum.*)

5011-2. SILÈNES assis, caressant une panthère. (*P.*)

5013. JUNON enveloppée dans un manteau qui lui couvre la tête. Cette statuette fut trouvée aussi autour du quadrigé de Néron. (*Herculanum.*)

5014. CALIGULA JEUNE ? armé d'une belle cuirasse incrustée en argent tenant un glaive dans la main gauche. Belle statuette. (*Pompéi.*)

5015. SILÈNE, tout velu, à cheval sur une outre. Il servait de goulot à une fontaine. (*Pompéi.*)

5016. APOLLON à demi-couvert d'un manteau. C'est une autre statuette qui faisait partie des hauts-reliefs sculptés autour du quadrigé de Néron trouvé en 1739 à H.

II. Rayon,

5017. AMOUR en attitude de course : il servait d'ornement de fontaine. (*Herculanum.*)

5018. AMOUR qui danse. (*Pompéi.*)

Dix statuettes d'ENFANTS nus pour fontaine. Il y en a qui appuient la main sur un vase soutenu par une petite colonne, ou sur un masque, d'où l'eau jaillissait. D'autres soutiennent une amphore sur l'épaule et une corne dans la main. (*Pompéi.*)

5024. DIANE tirant l'arc. Statuette. (*Pompéi.*)

5025. GUERRIER étendu par terre demandant la vie, remarquable par l'expression de la figure. (*Pompéi.*)

5026. HOMME avec manteau, appuyant son pied droit sur un rocher. (*Pompéi.*)

VITRINES VIS-À-VIS DE LA FENÊTRE,

5034 et suiv. Plusieurs statuettes de JUPITER.

5050. JUPITER avec ses attributs: assis sur un trône. (*P.*)

5053. JUPITER. Statuette debout, les foudres en main. (*P.*)

Statuettes de JUNON et de DIANE. (*Pompéi et Hercul.*)

Du 5074 au 5081. Huit têtes de Faunes, à double face, pleines de vie et d'un travail soigné. On reste étonné par le sentiment que l'artiste a su leur imprimer. (*Pompéi.*)

5132. VÉNUS sortant du bain. Elle est sur une plinthe incrustée d'argent. (*Pompéi.*)

5133. VÉNUS ANADYOMÈNE ayant des bracelets en or aux bras et aux jambes. Elle est sur une plinthe incrustée d'argent. Belle statuette. (*Pompéi.*)

5199. NEPTUNE. Statuette bien conservée. (*Herculan.*)

Statuettes de MINERVE. (*Pompéi et Herculanum.*)

Statuettes de MERCURE. (*Pompéi et Herculanum.*)

109341 et 109360. Deux MÉDAILLONS pour ornement de meuble ayant des trous pour les fixer. Ils représentent deux demi-bustes, une Méduse avec des serpents dans les cheveux et sur la poitrine, puis un Bacchus barbu couronné de lierre et de pampres incrustés d'argent. (*Août 1871, et Janvier 1872, Pompéi.*)

5292. FAUNE dansant avec le thyrsé en main. (*Pomp.*)

5296. FAUNE jouant de la flûte. (*Pompéi.*)

GÉNIES DE BACCHUS. (*Pompéi et Herculanum.*)

5313. L'ABONDANCE. Charmante statuette ayant la fleur de *lotus* sur la tête et la corne d'abondance dans la main. Elle pose sur une plinthe ornée de feuillages avec incrustations d'argent. (1 Février 1747, *Hercul.*)

111697. L'ABONDANCE tenant de la main droite un plat en argent et de l'autre la corne d'abondance. Statuette assise sur une chaise, dont le dossier est orné de deux tritons, chacun tenant une corne. La Déesse est vêtue d'une longue tunique à manches courtes et d'un manteau; elle appuie ses pieds sur un escabeau décoré de deux sphynx. Lorsque cette belle statuette fut déterrée elle avait à côtés les deux *Camilli* ou *assistants aux sacrifices*, comme on les verra plus loin. Ceux-ci, vêtus

d' une courte tunique, sont occupés à faire la libation à la déesse, avec le *rhyton* et la *patera* que chacun d'eux porte en main. Devant la Déesse se trouvait aussi la lampe qu' on remarquera derrière elle. Cette lampe représente un pied humain avec sandales incrustés d'argent ayant un crochet pour la suspendre au moyen d'une chaînette. (*Atrium* d'une maison sous une *aedicula*, le 4 Nov. 1880, *Pompéi.*)

5364. VICTOIRE ayant un trophée militaire entre ses mains. (*Pompéi.*)

Plusieurs statuettes d'HERCULE et d'HARPOCRATE.

5371. GROUPE représentant Enée, Créuse et le petit Ascagne.

VITRINE LATÉRALE,

I. Rayon,

Plusieurs statuettes représentant des prêtresses, le *rhyton* en main et la *patera* pour faire la libation. (*Pompéi et Herculanium.*)

5465. HÉPICURE; nom en grec ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ.

5466. HERMARQUE successeur d'Hépicure; nom en grec ΕΡΜΑΡΧΟΣ.

5467. DÉMOSTHÈNE. Son nom est signé de la manière suivante ΔΗΜΟΚΘΕΝΗΣ. La forme des lettres C au lieu de Σ et de E au lieu l'E, rappelle, selon *Montfauc.*, *Paleogr. gr. II*, 6, l' époque d' Auguste et par conséquent un travail d' un des plus distingués artistes de l' époque grecque).

5468. ZÉNON: avec l' épigraphe ΖΗΝΩΝ.

5469-70-71. DÉMOSTHÈNE. Ces bustes furent trouvés le 3 Novembre en 1753 à Herculanium au-dessus des armoires qui renfermaient les *papyrus*.

5472. TIBÈRE ? Buste. (*Pompéi.*)

5473. AUGUSTE JEUNE. Buste. (*Pompéi.*)

5474. AGRIPPINE ? Buste. [*Pompéi.*]

5491. PHILOSOPHE assis sur une chaise à dossier. Très-petite statue soigneusement exécutée. (*Pompéi.*)

5503. NAIN ACCROUPI; excellent travail. (*Pompéi.*)

5508. MAIN VOTIVE—*ex voto*—avec l' épigraphe ΑΠΑΒΙΑ ΙΑΚΙΑΙΑ ΦΟΥΤΕΡΜΑΝ ΕΥΖΑΜΑΝ ΑΕΝΟΗΚΑ.

II. Rayon,

Plusieurs statuettes représentant des CAMILLI tenant le

rhyton en main pour faire la libation à la divinité. (*Pompéi. et Herculanium.*)

Les Camilli ou assistants aux sacrifices étaient destinés à remplir les fonctions sacrées.

AUTRE VITRINE LATÉRALE,

5510. et suiv. Plusieurs statuettes de style étrusque. On remarquera une

5534. IDOLE en bronze qu' on croit représenter Vulcain ou Neptune. Ouvrage d' un style primitif, trouvé dans l' île d' Elbe entre *Longone* et *Portoferraio*.

Du 5562 au 5571. MIROIRS étrusques de style primitif. À la partie postérieure on voit gravés des sujets mythologiques. À côté de chaque personnage il y a une inscription étrusque.

TROISIÈME SALLE.

GRANDES STATUES.

À GAUCHE,

5588. INCONNU. (*Sur colonne*). Buste.

5589. CIRIA mère de *Balbus* sous les traits de la Pitié. Statue. Le corps et les bras sont enveloppés dans un manteau, qui retombe en plis gracieux. (*Mai 1745, H.*)

5590. PTOLÉMÉE PHILAMETOR. Buste. La tête est ceinte du bandeau royal, et ses yeux sont en verre. (*Janvier 1755, Herculanium.*)

5591. MAMMIUS MAXIMUS. Statue. Il est vêtu de la toge. Sur la plinthe il y avait l'inscription latine suivante " L. MAMMIO MAXIMO AUGUSTALI MUNIPES ET INCOLAE AERE CONLATO " " À *Lucius Mammius Maximus Augustal* les habitants et la Municipalité contribuant par l'argent ". (*Herculanium 2 Dec. 1742.*)

On connaît que L. Mammius Maximus à ses frais éleva des statues à Livie, à Germanicus, à Antoine mère de Claude, à Agrippine femme de cet empereur. Il fit bâtir le marché. Son père, L. Mammius de la tribu Ménénia était Décursion à Nocera.

5592. BÉRÉNICE. Buste. Sculpture très-précieuse par son fini et sa conservation. Il convient surtout de re-

marquer la coiffure formée d'un bandeau tressé avec les cheveux. (*Herculanum.*)

5593. TIBERIUS CLAUDIUS DRUSUS. Statue colossale. Il est nu, et s'appuie sur une longue lance. Sur l'ancien piédestal il y avait l'inscription latine suivante: (*Voir salle épigraphique.*)

Tiberio. CLAVDIO. DRVSI. Filio CAISARI AVGVSTO GERMANICO PONTIFICI MAXIMO TRIBVNTIA. potestate VIII. imperatori. XVI. consvli IIII patri. PATRIAE censori. EX. TESTAMENTO MESSI. Lucii. Filii Me. Nenii. SENECAE. MILITIS. COHORTIS XIII. vRBANAE. ET DEDICATIONI. EIVS. LEGAVIT. MVNICIPIBVS. SINCVLIS. HS. NUMMOS.

A *Tiberius Claudius Drusus fils de Drusus, César, Auguste Germanicus, Souverain Pontife, revêtu du pouvoir tribunaire pour la huitième fois, empereur pour la seizième fois, Père de la Patrie, censeur—Par le testament..... Messius, fils de Lucius Messius Mene-nius, Sénèque, soldat de la treizième cohorte urbaine, et pour l'ériger, il légua à chaque Municipal quatre sexterces.* (20 Décembre 1741, *Herculanum.*)

5594. PTOLÉMÉE PHILADELPHÉ. (*Sur colonne.*) Buste couronné de feuilles de laurier. (*Mai 1759, Herculanum.*)

* 5595. AUGUSTE DÉIFIÉ sous les traits de Jupiter. Statue colossale. Sa main droite est élevée soutenant une longue lance; de la main gauche il serre les foudres de Jupiter. (*Juillet 1741, Herculanum.*)

5596. PTOLÉMÉE ALEXANDRE. (*Sur colonne.*) Buste. (*Janvier 1755, Herculanum.*)

* 5597. MARCUS CALATORIUS. Statue d'un magistrat romain. Sur la plinthe il y avait l'inscription latine suivante (*voir. salle épigraphique*): *M. CALATOR... QUARTION... MUNIPIES ET H... AERE CONLATO. À M. Calatorius, fils de M. Quartion les citoyens et les habitants contribuants.* (Décembre 1743, *Herculanum.*)

5598. PTOLÉMÉE APION. (*Sur colonne.*) Buste. Ses cheveux bouclés lui donnent un air de femme. (*Novembre 1759, Herculanum.*)

Il regnait à Eyrène et laissa par testament son royaume au peuple romain.

5599. INCONNUE. Statue colossale. Elle porte un vêtement long, et sa tête est très-petite. (*AOût 1750, Herc.*)

5600. PTOLEMÉE SOTER II. (*Sur colonne*). Buste. Il présente en effet beaucoup de ressemblance avec ce VIII^{me} roi d'Égypte. (*Mars 1754, Herculanum.*)

5601. INCONNU. (*Sur colonne*). Buste.

5602. HÉRACLITE. (*Sur colonne*). Buste d'un beau travail. (*Nov. 1753, Herculanum.*)

Ce philosophe morose qui croyait tout connaître et considérait les hommes sans exception comme injustes et menteurs. ne cessait de pleurer sur les maux de l'humanité, malgré qu'ils fussent pour lui le résultat irrémédiable de la volonté du destin. Il est représenté barbu sous une physionomie sombre et sévère.

Du 5603 au 5605. ACTRICES. Ces trois statues avec les trois autres placées sur le piédestal, vis-à-vis de celui-ci décoraient le théâtre d'Herculanum. Elles ont les yeux incrustés en émail pour produire plus d'illusion. Il y en a qui sont occupées à déclamer et d'autres à boucler leurs vêtements. Ces statues sont de toute beauté. (*1754, Herculanum.*)

5606. INCONNU. (*Sur colonne*). Buste.

* 5607. ARCHITAS. (*Sur colonne*). Buste d'une grande expression. Sa tête est ceinte d'une draperie roulée sur elle-même formant une sorte du turban, honneur dû seulement aux grands philosophes. (*Nov. 1753, Herc.*)

Architas, fut successeur de Pitagore, l'ami de Platon, un grand capitaine et philosophe de Tarente.

5608. SPÉUSIPPE. (*Sur colonne antique*). Buste. (*H.*)

5609. Prétendue ANTONIA femme de Drusus. Statue plus grande que nature. La draperie mérite d'être observée. (*Décembre, Herculanum.*)

5610. SYLLA? (*Sur console*). Buste. (*Pompéi.*)

5611. CAMILLE ou Ministre des sacrifices. Petite statue d'un très-beau travail. (*Naples.*)

5612. INCONNUE. Statue. Quelques-uns croient y reconnaître le portrait de Faustine sous les formes de la Padeur. Elle est plus grande que nature, et sa tête est couverte d'un manteau qui lui enveloppe tout le corps. Elle porte au doigt une bague avec le *lituum*, ce qui distinguait les Augures. Il est rare de trouver une femme honorée de cette dignité. (*Septembre 1741, Herc.*)

5613. APOLLON. (*Sur colonne*). Statuette. Il est nu,

tenant le *plectrum* et la lyre en main ; les cordes qui aujourd'hui n' existent plus, étaient en argent. (P.)

* 5614. MARCUS CLAUDIUS MARCELLUS neveu d'Auguste que la mort enleva à l' âge de vingt ans. Beau buste. (Avril 1754, *Herculanum*.)

5615. NÉRON DRUSUS. Statue. Il est enveloppé de la toge qui lui recouvre aussi la tête, (vêtement des sacrificateurs), et tient les mains étendues. Ouvrage très-estimé. (Août 1741, *Herculanum*.)

* 5616. SÉNÈQUE. (*Sur colonne antique*). Ce buste d'un grand mérite, excite la surprise par le mouvement des lèvres et par le caractère inquiet que l' artiste a su lui imprimer. (1754, *Herculanum*.)

5617. TIBÈRE. (*Sur console*). Buste.

* 5618. PLATON. (*Sur colonne*). Buste célèbre en Europe. Le mouvement de sa tête inclinée vers la terre, le fait paraître absorbé dans la méditation : ses longs cheveux sont disposés avec soin et élégance, retenus symétriquement par un bandeau ; sa barbe est soigneusement bouclée. (Avril 1759, *Herculanum*.)

Ce merveilleux ensemble donne à cette oeuvre la première place parmi les autres bustes.

Plusieurs trouvent à cette tête une grande ressemblance avec celle de N. S. Il mourut A. C. 348.

5619-5620 et 5621. TROIS ACTRICES à peu près dans la même pose que celles que nous avons décrites du n. 5603 au n. 5605. (*Herculanum*.)

5622. INCONNU. (*Sur console*). Buste. (*Pompéi*.)

5623. DÉMOCRITE. (*Sur colonne*). Buste.

Ce philosophe présentait un caractère diamétralement opposé à celui d'Héraclite, riant toujours, quand l' autre pleurait sans cesse ; son visage est donc empreint d' une certaine gaieté. Il fut trouvé avec l' Héraclite à *Herculanum* en Novembre 1753.

AU MILIEU DE LA SALLE, DEVANT LA FENÊTRE,

* 5624. FAUNE DORMANT. (*Sur piédestal*). Statue. Le calme d' un sommeil réparateur est habilement répandu sur toutes les parties de cette belle sculpture. Le faune est nu, et son bras droit entoure sa tête. Mars 1756, *Herc.*)

* 5625. MERCURE AU REPOS. (*Sur piédestal*). Statue incomparable, appartenant aux plus beaux temps de la sculpture grecque. Le messager de Jupiter, assis sur la

mont Ida (v. *Accad. Herculanenses*) attend qu'on lui confie de nouveaux messages. On croirait l'entendre respirer. Il a des ailes aux pieds. La délicatesse des formes, la pureté du style, la perfection de l'exécution en font une oeuvre unique. (1^m,4.) (Août 1758, *Herculanum*.)

* 5626-7. DEUX DISCOBOLES. (*Sur deux piédestaux*). Ces belles statues représentent deux jeunes hommes nus, le corps incliné, les bras et les mains à demi-ouvertes. Les yeux en augmentent l'expression. Ils viennent de lancer le disque, qu'ils suivent attentivement du regard. (Haut. 1^m,15) (1754 *maison de campagne, à Herculanum*.)

* 5628. FAUNE IVRE. (*Sur piédestal*). Statue. Il est étendu sur une outre à moitié vide, et qui se trouve adossée à un rocher. Sa main droite imite le geste d'un joueur de castagnettes, et sa mine joyeuse fait connaître l'état d'ébriété dans lequel il se trouve. À son cou se voient deux glandes gonflées et pendantes, semblables à celles des chèvres et au front deux petites cornes qui pointent à peine. La précision du dessin et du travail nous donnent une haute idée de l'artiste qui a exécuté cette oeuvre. (1^m,51). (Juin 1764, *Herculanum*.)

* 5629. (*Sur colonne*). APOLLON tirant de l'arc. C'est une des premières statues en bronze découvertes à Pompéi au mois de Juin 1818.

5630. (*Sur colonne antique*). APOLLON tenant le *plectrum* en main. C'est la seule statue en bronze de grandeur naturelle, trouvée jusqu'à présent dans les fouilles de Pompéi. Elle est toute oxydée par l'action de la lave. (1863, *maison de Popidius ou du Citariste, Pompéi*.)

DERNIÈRE SALLE.

ARMURES.

A GAUCHE,

SUR TRONÇON DE COLONNE,

5631. INCONNU. Buste. (*Herculanum*.)

5632. INCONNU. Tête. (*Pompéi*.)

5633. APOLLON. Buste. (*Pompéi*.)

5634. PUBLIUS CORNELIUS SCIPION dit *l'Africain*. Buste. Sa conservation est si parfaite, qu'il semble sortir du moule. Les deux cicatrices à gauche de sa tête méritent d'être remarquée. (*Herculanum*.)

AU MILIEU,

5635. NÉRON À CHEVAL. Statue équestre trouvée dans la rue de la Fortune près du *Forum de Pompéi*. Elle a été restaurée, presque entièrement.

DANS TROIS COMPARTIMENTS VITRÉS, DEVANT LA FENÊTRE.

Du 5821 au 5843. AGRAFES EN BRONZE (*fibulae*) pour ceinturons. (*Pietrabbondante*.)

5811 et suiv. HACHES. (*Pietrabbondante*.)

Du 5844 au 5957. Grand nombre de PETITES BOULES en plomb, nommées *ghiande missili*, avec inscription. On prétend qu'elles ont servi pour mettre en déroute les soldats d'*Azius Varus*.

5776. FRAGMENT DE CUIRASSE formé de petits morceaux d'ivoire.

Du 5777 au 5781. Ornaments de casques et de ceinturons. (*Pompéi*.)

ARMURES GRECQUES.

PREMIÈRE GRANDE VITRINE,

CUIRASSES—CASQUES—JAMBARTS—CUISSARTS—FRONTEAUX de chevaux — FERS DE LANCES.

Tous ces objets proviennent des fouilles de *Poestum* et de *Ruvo*, faites en 1804.

ARMURES DE GLADIATEURS.

DEUXIÈME GRANDE VITRINE,

5674. CASQUE représentant en bas-reliefs la dernière nuit de Troie. Casque Magnifique qu'on donnait pour prix dans les jeux. Il est d'un poids énorme. (*Herc.*)

Du 5865 au 5868. JAMBARTS avec de superbes ornements. (*Pompéi*.)

5669. BOUCLIER circulaire orné d'une tête de Méduse et d'une belle guirlande d'olivier incrustée en argent. (*Pompéi*.)

GRAND CASQUE avec des restes de dorure. (*Pompéi*.)

POIGNARDS en fer avec le manche en ivoire.

TROMPETTES — LANCES — CEINTURONS. (*Pompéi*.)

ARMURES ROMAINES ET ITALIQUES.

TROISIÈME GRANDE VITRINE,

LANCES — DAGUES — CASQUES.

5746. ÉTENDARD OU ENSEIGNE MILITAIRE, ayant à son extrémité un coq, dont la tête est perdue. (*Pietrabbondante*.)

ENTRESOL

VERRES ET TERRES-CUITES DE POMPÉI.

EN MONTANT L' ESCALIER. — À DROITE,

L' usage du verre est très-ancien. Pline (XXXVI, 27) et Tacite (an. V, 7) nous disent qu' on en doit la découverte au hasard, car quelques marchands phéniciens, s'étant arrêtés sur les bords du fleuve Bélus et ayant jeté des morceaux de nitre dont ils faisaient commerce, sous le vase où cuisaient leurs aliments, furent surpris de voir que le nitre mêlé au sable du rivage avait produit le verre. Peu à peu se formèrent des artistes qui du métier de verrier firent un art véritable en donnant au verre toutes les formes et toutes les couleurs. Leur habileté leur permit de créer des têtes en émail et d' imiter les pierres précieuses par de savantes combinaisons de nuances; ils parvinrent même à contrefaire les plus beaux camées et les plus fines gravures par l' impression sur les pâtes de verre.

Quand on songe que toutes les classes, y compris les plus pauvres, se chargeaient les doigts de bagues ou se couvraient d' oripeaux en verre, il n' est pas étonnant qu' il sorte aujourd' hui du sol une si grande et une si riche variété de ces menus et fragiles objets.

La terre-cuite était fort en usage aussi chez les Pompiens. D' abord leurs maisons étaient couvertes de tuiles comme celles de Naples le sont encore aujourd' hui pour cette raison que la tuile est le meilleur et le plus efficace de tous les procédés pour garantir du soleil brûlant de l' été. Ils s' en servaient aussi pour toute espèce de décoration d' architecture et pour les usages domestiques. On fabriquait les *ex-voto*, les petites statues, les dieux lares, les joujoux d' enfants, les tire-lires, les lampes, et les services de table en terre-cuite. Des amphores colossales qui se voient encore à la place qu' elles occupaient jadis soit dans les caves, soit dans les ma-

gasins, contenaient le blé, le vin, l'huile etc. La matière dont on se servait pour fabriquer ces objets, ne ressemblait nullement à la terre fine et légère dont les anciens grecs faisaient usage pour créer leurs vases peints; ceux-ci sont d'une époque beaucoup plus reculée que les vases en terre-cuite de notre collection qui sont tous de style romain du premier siècle chrétien. Plusieurs des objets exposés dans cette galerie paraissent avoir été dorés et coloriés, ce qui démontre qu'ils étaient probablement destinés à quelque usage religieux. Nous appelons l'attention des visiteurs sur la collection des lampes ordinaires si nombreuses, si variées et si intéressantes. Même observation pour les joujoux qui tous, croyons-nous, ont été découverts à Pompéi; on n'en a reconnu l'usage qu'en trouvant leurs semblables, dans les tombes d'enfants, et c'est ici l'occasion de reconnaître ce sentiment délicieux qui poussait les anciens à placer près de leurs morts les objets que ceux-ci avaient affectionné de leur vivant.

Les deux premières salles qui précèdent la collection des verres et des terres-cuites de Pompéi sont destinées, la première aux peintures pompéiennes des dernières feuilles et, la seconde aux objets du moyen-âge : ceux-ci seront bientôt classés dans un autre département.

PREMIÈRE SALLE.

PEINTURÉS MURALES.

À GAUCHE,

113197. LE JUGEMENT DE SALOMON ? Le sujet de cette peinture est d'autant plus contesté, que s'il était véritable, il constituerait jusqu'à ce jour le seul épisode tiré de l'Histoire Sainte, trouvé à Pompéi.

Ceux qui prétendent y voir un sacrifice humain, sont bien près de se tromper, car on n'y trouve ni prêtre, ni autel, ni feu sacré; quant à la peinture elle représente une femme implorant trois juges assis, dont un porte le sceptre. Elle les supplie de conserver la vie de son fils qu'un soldat est sur le point de séparer en deux d'un coup de hache. Une seconde femme tient l'enfant, pour aider au supplice. On aperçoit des soldats de garde et quelques spectateurs à la partie supérieure du tableau. Tous les personnages sont représentés sous les traits de pygmées. (Juin 1882, *Pompéi.*)

111482. SCÈNE DE TAVERNE à quatre compartiments. Près du premier groupe on lit " NOLO CUM MURTAL.... " A côté du second " QUI VOL || SUMAT || OCULI NE VINI BIBI " et sur une des figures assises " HOC " sur l'autre " NON || MIA EST "—Il y a lieu de remarquer le groupe du troisième compartiment, dans lequel deux hommes jouent à la "mora". L'un d'eux s'écrie " sex " et on y lit à côté " EXSI " et l'autre " NON TRIA DUAS EST "— Dans le quatrième compartiment on peut observer une rixe entre deux personnages que le maître de la taverne cherche à séparer. On y lit " ORTE TILLATOR || IGO FVI || ITIS || TORAS || RIXSATIS "—.(*Octobre 1876, Pompéi.*)

111475. L'ENLÈVEMENT D'EUROPE. Europe est transportée sur un taureau en présence de trois jeunes filles. (*Juillet 1878, Pompéi.*)

111476. CASSANDRE prédit à Priam, en présence d'Hector la ruine de Troie, causée par le jeune Pâris, qui se repose sur les genoux du roi en pressant une pomme.

Cassandra est sur les marches d'un temple. Priam tient le sceptre de la main gauche, assis sur un siège. Hector debout, à droite, s'empare d'une lance qu'il tient des deux mains. (1873, *Pompéi.*)

111210. LA MORT DE LAOCOON. (Fragment). (1875 P.)

111483. LA MORT D'UN HÉROS. Une jeune femme se tue sur le corps du héros, en se servant de sa propre épée.

Le sujet rappelle la fable de Pyrame et Thisbé. (*Mai 1878, Pompéi.*)

111437. VÉNUS ET ADONIS assis près d'une pierre et regardant un nid contenant deux Amours. Derrière eux sont placées deux femmes. (1863, *Pompéi.*)

111441. LE MYTHE DE DIANE. La Déesse est assise et tient entre ses genoux un Amour qui lui montre une flèche. Un jeune chasseur et trois femmes placés sur des plans différents complètent le tableau.— Il y a probablement lieu de reconnaître dans cette peinture Orion en présence de Diane. (Hor. Od. iii. iv. 70) et l'Amour qui lui rappelle l'offense qu'elle en a reçu. (1863, *Pompéi.*)

111439. IPHIGÉNIE en Aulide, après avoir été sauvée du sacrifice par Diane, dont elle était la prêtresse.

On remarque dans cette peinture un temple avec des colonnes doriques. Un jeune homme vêtu d'habits sacerdotaux en descend. A côté de lui se tient une jeune fille

parée d'un collier et d'un bracelet. Plus en arrière trois jeunes filles couronnées de laurier. (1875, *Pompéi.*)

111436. Il semble que le sujet de cette belle peinture soit de montrer Jason qui se présente à son oncle Pélie et à ses filles Antinoë et Astéropie.

À remarquer un temple sur les marches duquel on aperçoit un vieillard entre deux jeunes filles, et plus bas un adolescent conduisant au sacrifice un taureau. Du côté opposé, près d'un autel, se tient une jeune fille dont les yeux sont tournés vers un personnage placé à quelques pas d'elle. (*Juillet 1878, Pompéi.*)

111211. POLIPHÈME ET ARIANE. (*Pompéi.*)

111481. BACCHUS ET ARIANE. Composition avec un grand nombre de figures. (*Mai 1878, Pompéi.*)

111480. Femme assise sur un trône, le sceptre en main, entourée de trois suivantes. À droite et au centre deux hommes et dans le fond un génie dont le voile flotte au vent. (*Triclinium d'une maison 28 Mai 1878, P.*)

111484. BACCHUS ET SILÈNE lèvent le voile qui recouvre Ariane et deux autres figures bachiques. (1863, *P.*)

111442. NÉRÉIDE sur un Triton suivie par Neptune. (*Juin 1878, Pompéi.*)

112285. Un homme nu presque accroupi assailli par deux serpents. À la partie supérieure est écrit "CACATOR, CAVE MALUM", dont le lecteur intelligent fera facilement la traduction. À gauche, la Fortune avec le gouvernail et la corne d'abondance. (1880, *Pompéi.*)

111472. Grande tente sous laquelle on pourrait découvrir parmi d'autres personnages Cyrus roi de Perse. (*Janvier 17 1863, Pompéi.*)

111213. BACCHUS ET SILÈNE. (1879, *Pompéi.*)

111209. UN BANQUET (*symposium*). (1879, *Pompéi.*)

111214. VÉNUS ET MARS ? (1879, *Pompéi.*)

111479. LES NIOBIDES percées de flèches par Apollon. La scène se compose de treize personnages des deux sexes, fuyant en désordre, les uns à pied, les autres à cheval. Au centre est une espèce de temple dédié peut-être à Diane. (*Juillet, Pompéi.*)

111477. MÉDÉE s'apprête à immoler un bélier placé dans une chaudière. Composition de neuf figures. (1874, *P.*)

Médée rendit la vie à un bélier, en le changeant en un jeune agneau, afin de convaincre les filles de Pélie qu'elle en

pouvait faire autant en faveur de leur père; mais celui-ci mis à mort elle refusa de le rappeler à la vie, par vengeance..

112222. AMPHITHÉÂTRE DE POMPÉI lors de la rixe entre les Noucerins et les Pompéiens, ce qui décida Néron à suspendre toute représentation à Pompéi pendant dix ans. Cette défense venait d'expirer à l'époque où la ville fut détruite. Malgré la négligence d'exécution de cette fresque, où la perspective et le dessin font absolument défaut, on y découvre des détails si précieux pour l'histoire de Pompéi, qu'on ne saurait s'estimer trop heureux de la posséder, même en l'état où elle se trouve.

Il convient d'y remarquer, d'abord, les toiles tendues au dessus de l'Amphithéâtre, ce qui donne l'explication du "*vela erunt*" placé au bas des affiches de spectacle.

Elle indique l'usage des énormes pierres trouvées au grand théâtre de Pompéi et qui font saillie à la partie supérieure du mur. Par elle également on a connaissance d'une importante construction placée à droite de l'Amphithéâtre non encore mise à découvert, et l'on acquiert la certitude à peu près complète que ce dernier se trouvait en façade sur une sorte de boulevard où les marchands ambulants vendaient leurs rafraichissements suivant la mode encore en usage à Naples. On y distingue en outre deux hommes portant une litière.

Puisque nous avons fait allusion tout à l'heure aux affiches de spectacle dont on se servait dans toutes les villes de l'antiquité, il convient de donner ici la copie de celle qu'on trouve sur le mur voisin de la *Casa del Centenario*, à Pompéi.

L'inscription à demi effacée, qu'on distingue à peine dans la fresque peinte sur les murs de la construction, à droite, paraît en avoir été un duplicata :

"Vingt couples de gladiateurs payés par Decimus Lucretius Satrius Valens, prêtre, (flamen) au temps de Néron, fils de César Auguste et dix couples de gladiateurs payés par Decimus Lucretius fils de Decimus Valens se battront à Pompéi le 10, 12, 13 et 14 Avril. Il y aura chasse magnifique (legitima venatio) et les tentes seront étendues.

Ecrit par Celer Aemilius. Celer, écrivain d'inscriptions écrivit ça au clair de lune.

112282. VÉNUS et MARS assis sur une pierre. Dans les nuages, un Amour qui porte un flambeau tout allumé. Grande peinture. (Janvier 1863, Pompéi.)

112286. BACCHUS vêtu d'une façon singulière et tout à fait originale. Il est entièrement recouvert de grosses grappes de raisin : la tête seule en est dispensée. Le Dieu se trouve au pied d'une haute montagne auprès d'un autel et d'un gros serpent. La partie supérieure est ornée de festons où s'accrochent des serpents qui flottent comme des rubans. (Juin 1879, dans un *lararium* à Pompéi.)

113195. Vue du Nil avec des pygmées qui font la chasse aux crocodiles. (Pompéi.)

112283. BACCHANTE dormant sur une pierre au pied d'une cascade. A droite se tient la divinité du lieu : en haut Silène, dont il ne reste que les jambes. (1863, dans l'*exœdra* (salle de réunion) d'une maison à Pompéi.)

112221. FESTONS et ARABESQUES. (Pompéi.)

111473. PAN assis et trois nymphes. (Juillet 1878, P.)

111474. Hercule renversant le Centaure Nessus pour délivrer Déjanire placée elle-même dans un char à deux roues que traînent deux chevaux. (Juillet 1878, Pompéi.)

La vitrine au milieu est destinée à contenir de terres-cuites.

SECONDE SALLE.

OBJETS DU MOYEN-ÂGE.

À GAUCHE,

10522. CAÏN TUANT ABEL. Groupe en bronze.

10523. LE GROUPE DU TAUREAU FARNÈSE. Copie en bronze avec des restes de dorure.

10524. L'ENLÈVEMENT D'UNE SABINE. Copie, en petite dimension, du célèbre groupe en marbre de *Giovanni da Bologna*, celui qui se trouve sous les loges des Lanzi à Florence. Bronze.

CONTRE LE MUR,

10793-4-5. Trois MÉDAILLONS représentant le Christia-

nisme (bronze)—, la Ste. Famille, et des Amours (marbre noir.)

10789. LAMPE formée par un aigle. Bronze.

10525-6. DEUX BASSINS en albâtre. Les deux anses sont à tête de Silène.

10810. TASSE en rouge antique. Le milieu est décoré d'une belle tête de Méduse. (*Rome.*)

10527. FERDINAND D'ARAGON. Il est décoré de l'ordre de l'hermine qui fut institué par ce monarque après la fameuse rébellion des Barons. Buste en bronze.

10528. Amour élevant ses mains. Statuette en bronze.

10529. Antinoüs ? Tête en bronze.

CONTRE LE MUR,

10813. (Sur une plaque en marbre). Cinq Amours qui jouent avec une chèvre.

10815. LA NUIT PAR TORWALDSEN : nom gravé de cet artiste. Ouvrage de grand mérite. Bas-relief circulaire en marbre.

CONTRE LE MUR,

10790. LAMPE de suspension à deux mèches. Bronze.

1267 et suiv. Huit tableaux en bois de coco artistiquement découpés, placés dans des cadres modernes. Ils représentent: *le bain de Diane*,—*le paradis terrestre*,—*la chasse au sanglier*,—*un temple avec des personnages*—etc.

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR. Haut-relief en albâtre doré. Triptyque à sept compartiments. Ce monument de la Renaissance appartenait au roi Ladislas. Jeanne II, sa soeur, le fit déposer dans l'église de *S. Giovanni a Carbonara* à Naples pour décorer le superbe tombeau qu'il y avait fait ériger. À la partie inférieure il y a une inscription en ancien gothique "HIC CAPTUS EST JESUS. DUCTUS EST JESUS AD PILATUM etc. "

A TERRE DEVANT LES VITRINES,

10881. STALACTITE remarquable par la forme symétrique d'un vase, trouvée dans les montagnes des Calabres.

PREMIÈRE ET DEUXIÈME VITRINE,

Reproductions en bronze d'anciennes statues, *l'Hercule*

Farnese, la Vénus de Medicis etc. À remarquer la statuette équestre d'Alexandre Farnèse.

TROISIÈME VITRINE,

10807. Jeune femme couchée sur un matelas avec coussin. Marbre.

DIANE D'EPHÈSE. Statuette en marbre.

ORNEMENTS SACRÉS de la Chapelle du Pape Paul III Farnèse.

AU BAS DE LA VITRINE ON REMARQUERA,

10926. Une relique: l'empreinte du pied du Christ.

CONTRE LE MUR,

10791. LAMPE de suspension à six mèches. Bronze.

QUATRIÈME VITRINE,

Colliers en pierres dures. — Oeufs d'autruche.

AU DEHORS DE LA VITRINE,

Vénus et l'Amour. Bronze.

Hercule emmenant le sanglier. Bronze.

CONTRE LE MUR,

LAMPE en bronze à douze mèches.

CINQUIÈME VITRINE,

Algues pétrifiées. — Vaiselles en bronze.

SIXIÈME VITRINE,

Différentes idoles du Mexique parmi lesquelles on remarquera celle qu'on appelait *Huitzilopachtli*.

Idoles chinoises et indiennes en porcelaine peinte au moyen de couleurs très-fines.

Grandes boucles d'oreille formées par des monnaies.

Globe de laiton représentant la sphère celeste sur laquelle les figures des constellations sont damasquinées. On y lit une inscription en Arabe.

CONTRE LE MUR,

PEINTURES INDIENNES provenant du Musée Borgia. Ces monuments n'offrent guère d'intérêt. Ceux qui se livrent aux études pour l'explication de la théogonie indienne et de ses rapports, pourront consulter l'ouvrage du Missionnaire le P. Paulin qui les apporta en Italie.

Parmi ses peintures remarquez les deux grands tableaux.

1014. (no. janne) Le jugement ou l'enfer. Tableau sur toile. Le grand Dieu Shiva tient sous sa puissance un immense globe. Deux demi-cercles séparent les justes des méchants: ceux-ci placés du côté noir sont attirés par des cordes vers l'enfer; les autres placés du côté blanc jouissent du bonheur ineffable d'un paradis où se peut contempler le Dieu Vishnou.

1040. (no. jaune.) Le Paradis—Tableau sur toile formant le pendant du précédent.

993. (no. jaune.) Brahama, Shiva et Vishnu ou la trinité indienne. Dessin à pastel.

992. (no. jaune.) Shiva ou le soleil à cinq têtes, comme pour régler les cinq éléments admis par les Brahmes.

AU MILIEU,

10916. PANIER CHINOIS en ivoire exécuté avec une finesse et une perfection inimitable. On y voit decoupés les divertissements champêtres des Chinois. Les anses sont représentées par des serpents entrelacés. Ceux-ci soutiennent un globe surmonté de l'emblème du feu qui vivifie la terre, objet d'un culte particulier chez ce peuple agriculteur.

TROISIÈME SALLE.

VERRES ANTIQUES DE POMPÉI ET D'HERCULANUM.

PREMIÈRE VITRINE, A GAUCHE,

11580 et suiv. PLATS circulaires en verre semblables à ceux qu'on a de nos jours.

11575. CUVETTE entièrement restaurée.

DEUXIÈME VITRINE,

CARREAUX DE FENÊTRES trouvés, la plupart, dans une chambre de bain de la maison de Diomède à Pompéi. Ils sont épais et moins transparents que les vitres actuelles des fenêtres.

AU MILIEU, DEVANT LA FENÊTRE,

* 13521. AMPHORE en verre-bleu. Elle était remplie des cendres et des ossements d'un mort. On la trouva

dans la maison dite “ *des colonnes en mosaïque* ” à Pompéi, près de la rue des tombeaux le 29 Décem. 1837.

Ce vase précieux, très-élégant pour la forme, est monté sur un pied moderne en argent. Ses deux anses sont à angles et composées de petites cordes entortillées. Le fond est en pointe et se termine par un petit globe. Il est d'un verre-bleu très-épais, recouvert d'un bas-relief en émail blanc, qui représente, au milieu de gracieuses arabesques, les génies de la vendange. Les uns sont occupés à cueillir du raisin et à le fouler dans des cuves, les autres à le transporter. Ils folâtraient avec d'autres génies: d'autres enfin jouent de la double flûte et de la syringe (*flûte de Pan.*) Sur les côtés on remarque deux masques bachiques, l'un d'homme, l'autre de femme, d'où s'échappent du front des branches de vigne, qui se répandent sur le restant du vase. Sur le plan inférieur sont figurés des animaux en bas-relief.

La précision du travail, le dessin et l'élégance de la composition des groupes, donnent à ce vase la plus grande importance. Il ne le cède en rien à celui du même style du *British Museum*, connu sous le nom de “vase de Portland”.

TROISIÈME VITRINE,

BOUTEILLES en forme de poire de différentes grandeurs. et d'autres de forme sphérique.

QUATRIÈME VITRINE,

BOUTEILLES en forme de poire comme celles qui sont en usage à Naples. (*Pompéi et Herculanum.*)

11961. et suiv. MORTIERS pour les sauces et pour les arômes. (*Pompéi.*)

11971 et suiv. COUPES et BOUTEILLES recouvertes d'un superbe émail nacré. (*Pompéi et Herculanum.*)

12010. POT-AU-LAIT à poitrine d'oie “ *petto d'oca* ”. (P.)

12120 et suiv. ENTONNOIRS en verre. (*Pompéi.*)

12156 et suiv. LACRYMATOIRES ou petits flacons pour les larmes.

Aux funérailles chaque personne portait une de ces petites bouteilles afin de recueillir des larmes et les abandonnaient ensuite sur la poitrine du mort. Elles se trouvent encore en grande quantité dans les tombeaux.

12087. Marteau en verre ayant servi probablement de

mesure de liquide. Il est complètement vide. (*Pompéi.*)

12071 et suiv. AUGETS POUR LES OISEAUX semblables à ceux dont on se sert aujourd'hui. (*Pompéi.*)

CINQUIÈME, SIXIÈME ET SEPTIÈME VITRINE,

* VERRES-À-BOIRE de forme cylindrique à profondes canelures. L'action du feu leur a donné de belles couleurs. Il y en a un, tout petit, au coin de cette vitrine, sous le numéro 4215, qui est d'une parfaite conservation et qui a la couleur de l'iris. (*Pompéi et Herculanium.*)

HUITIÈME VITRINE,

AUTRES BOUTEILLES DE PHARMACIE recouvertes d'émail.

* 12895 et 96. HUILIER. Deux petites bouteilles sont placées dans une boîte en plomb à une anse. (*Pompéi.*)

NEUVIÈME VITRINE,

12969 et suiv. URNES CINÉRAIRES à deux anses et couvercle trouvées dans un *Colombarium* à *Pompéi* avec des ossements qu'elles conservent encore. Elles étaient renfermées dans les vases en plomb qu'on voit au-dessus de cette vitrine.

DIXIÈME, ONZIÈME ET DOUZIÈME VITRINE,

13365 et suiv. Grand nombre de BOUTEILLES de forme ronde ou carrée, à large cou et à une anse, semblables à celles de nos pharmacies. Il y en a plusieurs avec des médicaments. L'action du feu leur a donné une belle couleur de nacre. Beaucoup de ces vases ont été trouvés dans la *maison dite du Chirurgien à Pompéi.*

DERNIÈRE VITRINE

13365. GRANDE TASSE contenant des cendres.

Plusieurs TASSES ET COUPES.

13497 et suiv. AMPHORES À DEUX ANSES: leur pied se termine en pointe, de sorte qu'elles ne peuvent se tenir debout qu'avec le secours d'un support. Elles servaient pour les parfums, ou pour les liquides.

AU MILIEU,

13522. PLAT EN VERRE remarquable pour le mélange d'or et de lapis-lazuli, dont il est composé. (*Ruvo.*)

VITRINE QUADRANGULAIRE,

Sont réunis ici sur quatre rayons de magnifiques vases de verre colorié.

Ceux des deux premiers rayons proviennent de Pompéi et d'Herculanum, les autres sont de Ruvo et d'autres provinces grecques.

PREMIER RAYON,

13634 et 39. Deux petits tableaux en verre avec de l'or trouvés en 1869 dans les fouilles d'Herculanum. Ils représentent des Amours; les cadres sont modernes.

DEUXIÈME RAYON.

13593. Petite TASSE de couleur verdâtre contenant une tête d'oiseau.

13632. CASSEROLE en verre bleu bien conservée. Elle fut trouvée le 12 Avril 1870 à Pompéi.

TROISIÈME RAYON.

Grand nombre de verres de couleur presque tous grecs, consistant en nasiternes, amphores, coupes, tasses etc.

QUATRIÈME RAYON,

Autres vases en verre imitant le marbre. On y voit des nasiternes, des coupes etc.

SOUS VERRE,

13688. PATÈRE en verre bleu décorée au milieu d'un masque de Sylène en émail blanc entouré de pampres. L'anse se termine par une tête de bélier également en émail blanc. (*Maison du Poète tragique à Pompéi.*)

DANS LE PASSAGE À LA QUATRIÈME SALLE,

QUATRE TABLEAUX présentant les noms et les marques des fabricants de terre-cuite. (*Pompéi.*)

QUATRIÈME SALLE.

À GAUCHE, DANS DEUX VITRINES,

BOUTEILLES.—GRAINS DE PÂTE de verre rayé, pour en former des colliers.—MOSAÏQUES en verre.—BOUTONS.—LACRYMATOIRES.

TERRES-CUITES DE POMPÉI.

Grand VASE avec anses, orné de bas-reliefs. (*Basilicata.*)

CONTRE LE MUR, PRÈS DE LA FENÊTRE,

GRANDS MORTIERS pour broyer les herbes.

Grand PILON en marbre noir. (*Pompéi.*)

TROISIÈME VITRINE,

COUPES en terre-cuite d'une parfaite conservation. Elles ont gardé le reflet d'un vernis rougeâtre, agréable à l'oeil. (*Pompéi.*)

Grand VASE comme le précédent. (*Basilicata.*)

QUATRIÈME ET CINQUIÈME VITRINE,

Beaucoup de VASES d'argile peinte, de diverses grandeurs. Ils sont étrusques, et proviennent du Musée Borgia.

FURNEAU de la même forme que ceux de nos jours. 5111-12 (n° jaune). DEUX VASES pour la chimie.

VERRES À BOIRE, — BOUTEILLES, — PETITS VASES avec des couleurs. Il y a du jaune, du rouge etc.

D'AUTRES ayant la forme de nos pots à moutarde.

DANS L'INTERVALLE DES VITRINES,

VASES À DEUX ANSES (*amphorae*) de forme conique destinés à conserver le vin. Ils sont pointus à la partie inférieure, pour qu'on puisse facilement les enfoncer dans le sable. On en a trouvés un grand nombre dans les souterrains de la *maison de Diomède à Pompéi.*

On avait coutume de marquer sur ces vases le nom du Consul, celui du vin, et l'endroit où ce dernier avait été produit. Les anciens croyaient que dans tout le monde il n'y avait que 80 qualités de vins célèbres, dont les deux tiers se faisaient en Italie. Pline XXIV, 14 et 21 et XIV ij.

SIXIÈME, SEPTIÈME ET HUITIÈME VITRINE,

Écuelles, TASSES et ASSIETTES de diverses grandeurs. Il y en a plusieurs d'une conservation parfaite et ornées de bas-reliefs. On remarquera la tasse trouvée à Aretino avec l'inscription en relief " **Bibe amice de meo** ". Plusieurs de ces tasses ont la marque du fabricant.

DANS L'INTERVALLE DES VITRINES,

Autres AMPHORES pour le vin. (*Pompéi.*)

NEUVIÈME VITRINE,

ÉCUELLES ET POTS contenant de l'orge et des fèves carbonisés.

AUGETS pour les oiseaux.

DIXIÈME ET ONZIÈME VITRINE,

POTS SPHÉRIQUES de diverses grandeurs à goulot étroit et à une anse, semblables aux vases à huile dont on se sert aujourd'hui.

Grand nombre de vases, de diverses grandeurs et de différentes formes; on remarquera:

Des VASES qui se terminent par une tête.

7195. VASE (*nasiterno*) tout cannelé avec dorure.

846 et 850. DEUX NASITERNES ornés de bas-reliefs.

7184. VASE à goulot étroit, sans anse, d'une couleur imitant l'écaille, recouvert d'un beau vernis.

VASE sans anses à large col, décoré de bas-reliefs et recouvert d'un beau vernis verdâtre. (*Septembre 1874, Herculanium*).

AU MILIEU,

PHILOSOPHE ASSIS. Il a les mains croisées, tenant un *papyrus* roulé dans la main droite.

Cette statuette a pu servir probablement pour fontaine. (*23 Mars 1873, Pompéi.*)

A GAUCHE, PREMIÈRE VITRINE,

Fragments d'inscriptions sur terre-cuite.

4465. et suiv. TIRELIRES. Quelques-unes contenaient encore les monnaies en bronze de Titus et de Domitien, qu'on peut voir dans cette même vitrine.

1176. et suiv. ENCRIERS et BOITES. À remarquer la boîte dont le couvercle présente en bas-reliefs un groupe de trois personnages.

AU DEHORS DES VITRINES,

GOUTTIÈRES avec mascarons à tête de lion.

TUYAUX pour conduites d'eau en forme de colonnes.

DEVANT LA FENÊTRE.

COLOMBIER figurant un amphithéâtre. Il est divisé en plusieurs niches.

Trois grands VASES de forme sphéroïdale (*gliraria*) ayant des petits trous et des séparations à l'intérieur.

Les Anciens se servaient de ces vases pour engraisser les loirs (*glires*), dont ils étaient friands.

ACTEUR et ACTRICE. Deux statues masquées, presque de grandeur naturelle, trouvées dans le théâtre de Pompéi.

Quatre couvercles de tombeaux étrusques, représentant des figures de femme ornées de leurs bijoux. Terre-cuite.

CONTRE LE MUR,

CÉLÈBRES BAS-RELIEFS VOLSQUES, publiés par M.^r Bee-

chetti (Voy. le VIII. vol. du Mus. Bourb.) Ces monuments de la plus grande importance et de la plus haute antiquité, dont le fond autrefois était peint en bleu, représentent des guerriers à cheval qui poursuivent l'ennemi, une course de chars, un conseil de chefs, un triomphe et un festin. (Église de *S. Maria Maggiore, Velletri*.)

Six statues, dont deux de femmes. Il faut remarquer les draperies des trois statues sur le côté droit qui présentent une belle combinaison de plis.

DEUXIÈME VITRINE,

Têtes.—Pieds.—Mains.—Mamelles et une oreille, probablement des *ex-voto*.

AU DEHORS DES VITRINES,

Fragments de statues.

TUILE avec l'empreinte d'une main.

Autre tuile avec la marque du fabricant.

TUILES rectangulaires et convexes qui servaient à recouvrir le faitage.

TROISIÈME, QUATRIÈME ET CINQUIÈME VITRINE,

Prodigieuse quantité de LAMPES, trouvées dans les habitations, dans les boutiques et dans les thermes de Pompéi.

DANS L'INTERVALLE DES VITRINES,

JUNON et JUPITER deux statues plus grandes que nature, trouvées dans un petit temple près de celui d'Isis à Pompéi.

Fragments de statues.

SIXIÈME VITRINE,

ANIMAUX de toute espèce, quadrupèdes, volatiles etc.

AU-DEHORS DES VITRINES,

Six statuettes. Il faut remarquer celle d'un enfant trouvée en 1874 à Pompéi, les autres étant étrusques.

GOUTTIÈRES avec mascarons à tête d'animal.

DANS LE PASSAGE À LA DERNIÈRE SALLE,

SOL d'un four, les deux parties réunies formant l'ensemble d'un demi-cercle.

SIXIÈME SALLE.

À GAUCHE—PREMIÈRE VITRINE ET SUIVANTES,

MOULES de petites figures en argile très-fine avec les jets en cire. — MOULES pour feuillages d'acanthé.

Plaque ronde très-importante, représentant en bas-relief, les attributs des Dieux de premier ordre.

DANS UNE BOITE MODERNE,

Bas-relief en terre-cuite doré représentant un combat de Centaures et de Lapythes trouvé sur un tombeau à Pompéi.

Fragments d'un bas-relief grec d'une exécution admirable trouvés à Locri.

Bas-reliefs qui servaient de frise aux édifices de Pompéi et d'autres décorations.

VITRINE PRÈS DE LA FENÊTRE, — À GAUCHE,

VERRES À BOIRE (*rhytons*) à tête d'animaux.

DEVANT LA FENÊTRE SUR UNE COLONNE,

CÉRÈS ? Statuette destinée à servir de couvercle. Elle est d'un travail exquis et sa draperie est coloriée.

AUTRE VITRINE PRÈS DE LA FENÊTRE—À DROITE,

Petits AUTELS pour les Dieux Lares.

URNES CINÉRAIRES étrusques avec des bas-reliefs. Elles ont la forme d'un rectangle. (*Musée Borgia.*)

COUVERCLES DE VASES représentés par des petites figures debout.

DANS LES VITRINES SUIVANTES,

VICTIMAIRES conduisant leurs animaux au sacrifice—DIVINITÉS—CARICATURES.

Le groupe représentant ÉNÉE qui conduit par la main son fils Ascagne et porte sur l'épaule son père Anchise serrant contre sa poitrine un paquet et ses Dieux Lares, mérite d'être remarqué.

LA CHARITÉ GRECQUE. (*Répétition d'une peinture pompéienne.*)

SUPERBES COUPES. — VASE en forme de poire.

LAMPES artistement dessinées; les plus belles de la collection. Elles sont recouvertes d'un superbe émail.

Grand nombre de LAMPES à plusieurs mèches avec des bas-reliefs. — SEPT CANDÉLABRES.

DANS LES DEUX DERNIÈRES VITRINES,

ORNEMENTS pour l'écoulement de l'eau. — MASCARONS pour fontaines. — MASQUES pour décorations. — Diverses sortes de FRUITS en terre-cuite.

VÉNUS APHRODITE entr'ouvrant la coquille d'où elle sort.

GLADIATEUR armé, la visière baissée, avec bouclier, prêt à frapper de son glaive. (*Velletri.*)

Plusieurs statuettes représentant des DIVINITÉS.

GOURDES APLATIES avec des anneaux de chaque côté pour y passer la courroie et les porter en bandoulière.

AU DESSUS DES VITRINES,

Beaucoup de VASES (*hydriae*); leur couvercle figure une statuette.

AU MILIEU DE LA SALLE,

Deux MARGELLES de puits. Le premier de ces gracieux putéals est décoré de feuillages. Le second est orné des figures de Mars, de Bacchus et de Silène.

En sortant de cette salle se trouve en face la

COLLECTION DE CUME.

Après la mort du Prince Léopold de Bourbon, Comte de *Siracusa*, le Prince de Carignano, entre autres biens, hérita du petit Musée, dont nous allons parler, contenant des objets trouvés dans les fouilles de l'ancienne ville de Cume. En 1861 il le céda au Musée National.

Cette collection contient près de 2000 objets, disposés en bon ordre; elle occupe deux pièces et consiste en vases italo-grecs, en terres-cuites, en bronzes, en objets d'or, en verres etc.

PREMIÈRE SALLE.

AU MILIEU,

Beau buste, en marbre, du Prince de Carignano. Ouvrage du célèbre sculpteur *Tito Angelini*.

DEVANT LA FENÊTRE,

COFFRE à toilette de forme carrée, avec son couvercle orné de bas-reliefs antiques en ivoire, ayant encore une serrure oxydée avec sa petite clef. Il contient un miroir

circulaire en métal argenté, un petit vase en ivoire pour la pommade, un peigne en os, une bague, une paire de boucles d'oreilles en or, et des fuseaux. Ce coffre a été rétabli dans sa forme primitive d'après les restes du bois.

PREMIÈRE VITRINE, À DROITE,

PATÈRES.—VASES À PARFUMS (*balsamari*) en terre-cuite. Petits VASES italo-grecs sans figures d'une parfaite conservation.

DANS L'INTERVALLE DES VITRINES,

VASE en bronze avec couvercle. Il contient encore des ossements humains.

DEUXIÈME VITRINE,

VASES À PARFUMS en verre.—VASES en terre-cuite sans vernis.—LAMPES.—VASES ITALO-GRECS.

DÉS-À-JOUER semblables à ceux de nos jours.

TROISIÈME ET QUATRIÈME VITRINE,

VASES ITALO-GRECS avec figures.

MIROIRS CIRCULAIRES en bronze argenté.—STRIGILES pour les bains.—PETITE BOITE en bois.—MONNAIES en bronze.—VASES en terre-cuite.

SECONDE SALLE.

AU MILIEU,

MASQUE EN CIRE avec les yeux en cristal, recueilli en 1853 à Cume dans un tombeau où quatre squelettes sans têtes se trouvaient réunis. Deux d'entre eux possédaient un masque en cire à la place de la tête. Malheureusement l'un des masques s'est brisé dans le travail des fouilles et c'est à grand peine qu'on a pu conserver celui-ci.

On croit que ces corps appartenaient à des Chrétiens persécutés des premiers temps.

DEVANT LA FENÊTRE, SUR COLONNE,

Superbe PETIT VASE italo-grec, (*balsamario*), remarquable par la beauté des figures, par la pureté du dessin, et par le vernis. Il représente un combat entre les Grecs et les Amazones avec leurs noms en grec.

Les vitrines sont remplies de vases italo-grecs.

GALERIES SUPÉRIEURES

COLLECTION DES MONNAIES (*Medagliere*).

Il est probable que les Égyptiens furent les premiers à frapper de la monnaie, et celle-ci devait être de forme annulaire, puisque nous la trouvons représentée sur les anciens monuments de l'Égypte. Hérodote nous apprend que les habitants de la Lydie furent les premiers à faire usage de pièces de monnaie, mais Éphore écrit que Phidon, roi d'Argos, s'en servait à Égine. Homère n'en parle jamais et il est fort probable qu'il s'écoula bien des siècles avant que les Grecs commençassent à se servir de la pièce de monnaie appelée " talent " qui portait une effigie quelconque pour en établir la valeur et pour garantir le public contre les contrefaçons.

Cette collection renferme plus de 80,000 modèles et se compose des collections Farnèse, Poli, Ardit, Genova, Tuzii et de nombreux modèles trouvés dans les fouilles. On y trouve aussi des monnaies Arabes, Cufiques, Indiennes, et Persiques; chaque vitrine ayant en tête la savante description du Professeur Fiorelli.

La première salle est consacrée à la Grèce.

La seconde et la troisième à l'Italie.

La quatrième et la cinquième au moyen-âge.

La dernière aux matrices de l'ancienne monnaie de Naples.

Toutes ces salles sont dallées avec les marbres tirés des fouilles de Pompéi. Le plancher de la dernière salle est très-remarquable par son dessin géométrique. Il provient de la maison de campagne à Herculanium où se trouvaient les papyrus.

Il faut remarquer dans la seconde salle, sixième division à gauche (3692) une pièce d'or du règne d'Auguste, à peu près de la grandeur d'une pièce de deux francs, la plus belle qu'on ait trouvée à Pompéi.

TROISIÈME SALLE—CONTRE LE MUR, À DROITE,

COPIE COLORIÉE DE LA TABLE DE PEUTINGER, dont le manuscrit unique est conservé à la Bibliothèque de la Cour (Hofbibliothek) à Vienne. Cette table est connue aussi sous le nom inexact de *Table Théodosienne*.

On sait que le manuscrit de la bibliothèque impériale à Vienne a été exécuté au XIII^e siècle par un moine de Colmar et pendant la première moitié du XVI^e ce manuscrit se trouvait en la possession du savant antiquaire d'Ausbourg, Conrad Peutinger dont le nom est resté attaché à ce document précieux. La table ne se borne pas à représenter l'empire romain. Au delà des frontières les plus reculées qu'il y ait jamais eues, sont inscrits, dans le monde barbare, des noms de peuples et de régions, indications précieuses et trop négligées par ceux qui n'ont voulu voir dans ce monument qu'une carte routière. Les eaux qui entourent de leurs bandes longitudinales et verticales le monde étendu en Orient jusqu'aux bouches du Gange, rappellent le système du fleuve Océan considéré comme limite des terres. Le monde lui-même est réduit, — pour l'Asie, aux régions occidentales, — pour l'Afrique aux régions septentrionales. L'Europe ne s'étend pas au Nord, plus loin que les peuples germains des bords du Weser et les nations sarmatiques de Carpathes.

L'écriture employée dans cette table par le moine, semble participer des lettres lombardes et de celles du temps de saint Louis.

Cette table se compose de onze feuilles de la hauteur de 0,34 centimètres, sur une largeur variant de 59 à 65 centimètres.

La douzième feuille, qui toute entière, composait la table générale est perdue; c'était la représentation de la portion la plus occidentale de l'empire romain et sur laquelle aurait dû figurer toute l'Espagne, une partie de la Bretagne (Angleterre) et la région extrême de la Maurétanie.

Ce manuscrit avait été donné vers 1507 par Conrad Meissel (Celtis Protucius) qui en avait fait la découverte à Worms.

(*Beatus Rhenanus, Rerum Germanicar l. 1 p. 36 edit. Froben an. 1531.*

Peutingeriana tabula etc. Scheyb, p. 33 et 34 not. p.)

COLLECTION PORNOGRAPHIQUE (*Oggetti osceni*).

L'entrée n'est permise qu'aux hommes.

Cette salle, ornée de pavés en mosaïque de Pompéi, réunit les monuments de la licence païenne trouvés à Pompéi et à Herculanium.

AU MILIEU,

27874. TRÉPIED en bronze. Trois jeunes Satyres d'une expression surprenante en forment les pieds. Par l'attitude de leurs mains ils éloignent les profanes qui n'étaient pas initiés aux mystères. (*Maison de Julia Felix, P.*)

PEINTURES À FRESQUE.

CONTRE LE MUR, À GAUCHE DE LA PORTE,

27874. PHALLUS en pierre calcaire avec l'inscription : " HANG EGO CACAVI. " (1883, *Pompéi.*)

27683. VICTOIRE couronnant un âne qui a conquis un lion. Peinture allégorique. (*Pompéi.*)

27687. POLIPHÈME et GALATHÉE, et tout près un bélier. (*P.*)

27690. Deux figures avec l'inscription " **Lente impelle** ". (*Pompéi.*)

27692. BACCHUS et ARIANE. (*Herculanum.*)

27695. LÉDA et LE CYGNE. (*Herculanum.*)

27700. SATYRE qui repousse un hermaphrodite. Peinture remarquable par l'expression du Satyre. (*Pompéi.*)

27701. PAN et OLYMPUS. (*Herculanum.*)

27741. PHALLUS en travertin trouvé sur la porte de la boutique d'une boulangerie dans la maison de l'Édile Cuspius Pansa à Pompéi. On y lit " **Hic habitat felicitas** ".

27709. Le SATYRE et la CHEVRE. Groupe en marbre d'admirable exécution. (*Atelier d'un sculpteur en marbre, Herculanium.*)

27710. SARCOPHAGE représentant des bacchanales en bas-relief. Au milieu: Bacchus soutenu par deux faunes. À gauche, devant un temple, une bacchante étendue et endormie. D'autres faunes et faunesse complètent ce beau monument. (*Rome.*)

À GAUCHE,

27729. Statuette en bronze représentant UN HOMME amaigri par ses mauvaises passions. (*Pompéi.*)

Cette statuette est placée sur un

27730. HERMÈS DU DIEU PRIAPUS adossé à un pilastre.

CONTRE LE MUR,

27707. DEUX FIGURES assises. Mosaïque. (*Pompéi.*)

27708. APOLLON et DAPHNÉ. Le Dieu de la musique sous la figure d'un Satyre poursuit la nymphe Daphné qui à son approche se transforme en laurier. Mosaïque provenant du *Musée Noja.*

27711. BAS-RELIEF en marbre en deux ordres de figures. Faune jouant de la double flûte et d'autres figures. Au-dessous d'un chêne il y a un tombeau. (*F.*)

27712. BAS-RELIEF en marbre représentant le Dieu Pan monté sur un mulet. Au-dessous d'un chêne il y a l'hermès de Priape. (*Pompéi.*)

27714. Bas-relief en marbre doré. Groupe de deux figures. (*Pompéi.*)

DANS LA VITRINE,

FIGURES GROTESQUES. Bronze. (*Pompéi et Herculanium.*)

NAINS en bronze, qui dansent au son des crotales.

CARICATURES en bronze dans une attitude bizarre.

Hermès de PRIAPUS.

LAMPES en bronze, en terre-cuite.

AMULETTES en ivoire, en pâte de verre, en corne et en pierre verdâtre.

PHALLUS avec des sonnettes (*tintinnabula.*)

VERRES À BOIRE avec figures. — Vases en terre-cuite.

AUTRES PEINTURES MURALES.

27875. Satyre qui découvre un hermaphrodite, d'une exécution admirable. (*Pompéi.*)

27705. Groupe de deux figures d'une belle exécution. (*P.*)

113196. Banquet (*symposium*) représenté par plusieurs figures de pygmées au bord du Nil. (1882 *Pompéi.*)

TABLEAUX.

Les tableaux sont divisés en deux ailes, l'une contient les chefs-d'oeuvre et les écoles diverses, l'autre l'école napolitaine et les écoles étrangères.

ÉCOLE NAPOLITAINE—ÉCOLES ÉTRANGÈRES.

PREMIÈRE SALLE.

ÉCOLE BOLONAISE.

- † 1. LAVINIA FONTANA. La Samaritaine au puits. *Toile.*
 2. GUERCINO. La Ste. Vierge au milieu d'une gloire. Ébauche. *Toile.*
 † 3. ANNIBAL CARRACCI. L'Enfant Jésus dans les bras de la Ste. Vierge et St. François d'Assise en adoration. Côté opposé: l'Annonciation. *Agate orientale.*
 4. ROMANELLI. Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*
 5. ORAZIO RIMINALDI. St. Jean Baptiste. *Toile.*
 6. CARRACCI (*École des*). Sophonisbe Anguisciola touchant de l'orgue. *Toile.*
 7. GUIDO RENI. Le sommeil de l'Enfant Jésus. *Toile.*
 8. GUIDO RENI. St. Jean Évangéliste. *Toile.*
 9. GUIDO RENI. Ulysse accueilli par la princesse *Nausicaa* dans l'île des Phéaciens. *Toile.*
 10. GUERCINO (*École de*). Hermine parmi les bergers. *Toile.*
 11. DOMENICHINO (*École de*). St. Jean l'Évangéliste. *Toile.*
 12. GIOVANNI LANFRANCO. Un Ange tient Satan enchaîné à ses pieds. *Toile.*
 13. FRANCESCO ROMANELLI. Bataille. *Toile.*

14. ÉCOLE BOLONAISE. St. Antoine de Padoue agenouillé devant l'Enfant Jésus qui est dans les bras de la Ste. Vierge. *Toile.*

15. LIONELLO SPADA. Caïn au moment de tuer son frère Abel. *Toile.*

16. CARRACCI (*École des*). Un Ange tenant un livre. *T.*

17. DOMENICHINO (*École de*). La fuite de la Ste. Famille en Égypte. *Toile.*

18. GUERCINO (*École de*). St. Paul à mi-corps. *Toile.*

19. ERCOLE GENNARI. Renaud et Armide. *Toile.*

20. SISTO BADALOCCHI. La Résurrection de Jésus. *Toile.*

21. ELISABETTA SIRANI. La courageuse Timodée pousse dans un puits le Capitaine des Thraces, qui, après l'avoir outragée, tentait d'y descendre, pour y chercher des trésors. Au-bas du tableau on lit "*Elisab. Sirani*". *Toile.*

22. ELISABETTA SIRANI. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus adorés par Ste. Barbare et Ste. Claire. Au-bas du tableau, au-dessous de la couronne à gauche, on lit *Elisab. Sirani*, 1600. *Toile.*

23. ANNIBAL CARRACCI (*École de*). La Ste. Vierge pleurant sur le corps de Jésus. *Toile.*

24. GUERCINO. St. Jérôme. *Toile.*

25. ANNIBAL CARRACCI. Apollon sur le globe. *Toile.*

26. ANNIBAL CARRACCI (*École de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *Toile.*

27. ANNIBAL CARRACCI. Académie en raccourci. *Toile.*

28. GIOVANNI LANFRANCO. Le repos de la Ste. Famille. *T.*

29. LANFRANCO. Ste. Marie *Egiziaca*. *Toile.*

30. CARRACCI (*École des*). St. Roch. *Toile.*

31. AGOSTINO CARRACCI. Tête de St. Jérôme. *Toile.*

32. CARLO DOLCI. (*Copie d'après*). La Ste. Vierge dite "*del dito*". *Cuivre.*

33. ANNIBAL CARRACCI. La Ste. Famille. *Toile.*

34. ANNIBAL CARRACCI. La Ste. Famille. *Toile.*

35. CARRACCI (*École des*). La Ste. Famille dite "*della scodella*". *Cuivre.*

36. ANNIBAL CARRACCI. Hercule entre le vice et la vertu. *Toile.*

37. LIONELLO SPADA. La Ste. Vierge dite "*del silenzio*". *T.*

38. FRANCESCO ROMANELLI. La Sybille à mi-corps. *T.*

39. LUDOVICO CARRACCI. Jésus mort porté au tombeau. *T.*

40. ANNIBAL CARRACCI (*École de*). Amour qui dort. *T.*

41. SIMON DA PESARO. St. Charles Borromée adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Ardoise.*

42. ANNIBAL CARRACCI. Tête de St. François d'Assise. *T.*

43. ANNIBAL CARRACCI. Composition satyrique de l'auteur contre Michel-Ange Amerighi da Caravaggio, où il est représenté en sauvage velu, présentant des fruits à un perroquet perché sur l'épaule d'un nain. Dans un des coins du tableau l'artiste s'est peint lui-même souriant à son rival. *Toile.*

44. GUIDO RENI. La Vanité et la Modestie. *Toile.*

45. GIUSEPPE CRESPI dit lo Spagnolo. La Ste. Famille avec l'Enfant Jésus. *Cuivre.*

46. ANNIBAL CARRACCI. Portrait d'inconnu. *Toile.*

47. GUERCINO. St. Pierre pleurant. *Toile.*

48. LANFRANCO. St. Pierre marchant sur les eaux. *Toile.*

49. ANNIBAL CARRACCI (*École de*). L'Amour endormi. *T.*

50. ÉCOLE BOLONAISE. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. Le petit St. Jean leur présente des fruits. *Cuivre.*

51. ANNIBAL CARRACCI (*École de*). La Ste. Famille. *Bois.*

52. FRANCESCO RAIBOLINO dit Francia. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Bois.*

53. LIONELLO SPADA (*École de*). Jésus lié à la colonne. *T.*

54. ÉCOLE BOLONAISE. St. Joseph. *Cuivre.*

55. ANNIBAL CARRACCI. Rénaud et Armide dans les jardins enchantés. *Toile.*

56. GIACOMO CAVEDONE. Hyménée. *Toile.*

57. LANFRANCO (*École de*). Deux Saints adorant la Ste. Vierge. *Toile.*

58. GIOVANNI LANFRANCO. St. Dominique et Saint Augustin adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Toile.*

59. CARRACCI (*École des*). Adonis et Vénus. *Toile.*

60. GIOVANNI LANFRANCO. Jésus dans le désert, servi par les Anges. *Toile.*

61. ANNIBAL CARRACCI (*École de*). Bacchus. *Toile.*

62. DONATO CRESTI. St. Sébastien porté au tombeau. *T.*

63. GIOVANNI LANFRANCO. La Ste. Vierge contemple l'Enfant Jésus adoré par St. François et un autre Saint. *T.*

64. GUERCINO. St. Jean l'Évangéliste. *Toile.*

65. ANNIBAL CARRACCI. Un groupe d'Anges; l'un d'eux porte un encensoir. *Bois.*

66. GUIDO RENI. Étude pour un St. Mathieu apôtre. *T.*

67. LUDOVICO CARRACCI. La chute de Simon Mago. *Toile.*

68. GUERCINO (*École de*). St. Mathieu inspiré par un Ange. *Toile*.

69. MICHELANGELO AMERIGHI *da Caravaggio*. Judith coupe la tête à Holopherne. *Toile*.

70. GUERCINO. La Ste. Vierge donnant l'Enfant Jésus entre les bras de St. Pascal assisté par un Archange. *T.*

71. ANNIBAL CARRACCI. St. Eustache agenouillé devant la croix. *Toile*.

72. DOMENICO MURATORI. Le martyr des apôtres Philippe et Jacques. Ébauche pour la grande fresque de l'Église des SS. *Apostoli* à Rome. *Toile*.

73. ARTEMISIA GENTILESCHI. L'Annonciation à la Ste. Vierge. *Toile*.

74. BENEDETTO GENNARI. La Madeleine mourante. Un Ange va la couronner. *Toile*.

75. PIERRE-FRANCESCO NOLA. La vision de St. Romuald. *T.*

DEUXIEME SALLE.

ÉCOLE TOSCANNE.

AU MILIEU,

TABERNACLE EN BRONZE de forme octogone, décoré de huit bas-reliefs, chacun desquels représente un mystère de la Passion de N. S. Ce monument fut transporté de la Chartreuse de Rome à St. Laurent de la Padula. Il fut ensuite dépouillé de ses colonnes de lapis-lazuli, de sa base, et même de ses magnifiques camées et pierres précieuses, dont il était orné. Cet ouvrage est attribué à l'école de Michelange. On prétend que ce tabernacle fut coulé en bronze par *Jacopo Ciciliano*, excellent fondeur de cette époque.

1. LEONARDO GRAZIA *da Pistoia*. L'Enfant Jésus présenté au temple. *Bois*.

2. JACOPO CARDUZZI dit *da Pantormo*. La Ste. Famille d'après l'original *d'Andrea del Sarto*. *Bois*.

3. MARCO PINO *da Siena*. La Circoncision. *Bois*.

4. COSIMO ROSSELLI. Le mariage de Marie. *Bois*.

5. GIANNANTONIO RAZZI dit *il Sodoma*. La Résurrection de Jésus. *Bois*.

6. ANGELO ALLORI *il Bronzino*. La Ste. Famille. *Bois*.

7. MARCO PINO *da Siena*. L'Annonciation. *Bois*.

8. GIORGIO VASARI. L'Enfant Jésus présenté au Temple. *Bois.*
9. GHIRLANDAJO (*École de*). La Ste. Famille. *Bois.*
10. GIOTTO (*copie d'après*). L'Annonciation. *Bois.*
11. FRANCESCO BRINO. Jésus à table avec les Apôtres. *Bois* de forme octogone.
12. MARCO PINO *da Siena*. Tableau à compartiment. Au milieu: la Ste. Vierge; en-haut: le Père-Éternel; de chaque côté: l'Annonciation, la Nativité de Jésus et l'adoration des Mages. *Bois.*
13. BUONARROTI (*École de*). Le sacrifice d'Abraham. *Bois.*
14. JACOPO CARDUCCI dit *da Pantormo*. Un cardinal agenouillé devant Jésus. *Bois.*
15. MARCO PINO *da Siena* (*École de*). L'adoration des bergers. *Bois.*
16. MARCO DA SIENA. La Circoncision. En-bas; portrait de l'auteur. *Bois cintré.*
17. ÉCOLE FLORENTINE. Tête d'un Saint Évêque. *Bois.*
18. ANDREA DEL SARTO (*École de*). La Ste. Famille. *Bois.*
19. MARCO PINO *da Siena* (*École de*). La descente du Saint Esprit dans le Cénacle. *Bois.*
20. ANDREA DEL SARTO (*École de*). L'adoration des bergers. *Bois.*
21. LORENZO DI CREDI (*École de*). Le Ste. Vierge et St. Joseph qui adorent le Nouveau-né Jésus. En-haut; chœur d'Anges. *Bois.*
22. ÉCOLE TOSCANE. La Ste. Vierge dite "*della purità*". *B.*
23. FILIPPO MAROLLA. Les Maries assistant la Ste. Vierge "*della purità*". *Bois.*
24. JACOPO PACCHIAROTTO. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus sur un trône. Sur les côtés: une Martyre et St. Sébastien. (Première manière). *Bois.*
25. GENTILE *da Fabriano*. La Ste. Vierge entourée de Chérubins et d'Anges. En-haut: Jésus. *Bois.*
26. ANDREA DEL SARTO (*copie d'après*). Tête du Rédempteur. *Bois.*
27. LORENZO SCARPELLONI dit *di Credi*. L'Enfant Jésus adoré par sa Divine Mère, par St. Joseph et par les Anges. *Bois.*
28. DOMENICO CORRADO dit *Ghirlandajo*. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*
29. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

30. DOMENICO CORRADI dit *Ghirlandajo*. La Ste. Vierge sur un trône avec l'Enfant Jésus. Sur les côtés : deux Saints. *Bois*.

31. MATTEO *da Siena*. Le massacre des Innocents. Hérode assiste lui-même à cette scène d'horreur. On y lit le nom de l'artiste et l'an, 1418. *Bois*.

32. SANDRO BOTTICELLI. La Ste. Vierge. L'Enfant Jésus est soutenu par deux Anges. *Bois*.

33. ANTONIO dit *du Pollaiuolo*. La Ste. Vierge, et Jésus qui bénit St. Jean encore enfant. *Bois elliptique*.

34. GENTILE *da Fabriano*. Libercus, environné d'un nombreux cortège, trace avec une pioche les fondements de l'Église de *Ste. Marie ad Nives à Rome*. *Bois*.

35. BALDASSARE PERUZZI. Le portrait de *Gian-Bernardo da Castel-Bolognese*, célèbre graveur en pierres dures. *B*.

36. ANGELO ALLORI dit il *Bronzino*. Notre-Seigneur présenté au peuple. *Bois*.

37. FILIPPINO LIPPI. La Ste. Vierge de l'Annonciation entre St. Jean et St. André. *Bois*.

38. FILIPPO MAZOLA. L'Enfant Jésus adoré par sa Divine Mère, Ste. Claire et St. Jean. *Bois*.

39. ÉCOLE FLORENTINE. St. Pierre en présence d'un saint Évêque donne les clefs à l'Enfant Jésus qui est sur un trône avec la Ste. Vierge. *Bois*.

40. AGOSTINO CIAMPELLI. L'entrée de Jésus à Jérusalem. *Toile*.

41. SALVIATI (*École de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Toile*.

42. ANGELO ALLORI dit il *Bronzino*. Portrait d'un jeune gentilhomme. *Bois*.

43. GIULIANO PESELLO. Un Saint Martyr. *Bois*.

44. MASACCIO DI SAN GIOVANNI. Copie du portrait de Masaccio, lui-même. *Bois*.

45. MARCO PINO *da Siena*. L'adoration des Mages. *Bois*.

46. GIOVANNI BALDUZZI. L'Enfant Jésus présenté au Temple. *Bois*.

47. MICHELE DE RIDOLFO dit *Ghirlandajo*. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus avec des Chérubins. *Bois*.

48. DOMENICO CORRADI dit *Ghirlandajo*. La Ste. Vierge caressant St. Jean encore enfant et Jésus qui le bénit. *Bois*.

49. GIULIANO PESELLO. Le couronnement de la Ste. Vierge. *Bois*.

50. ÉCOLE FLORENTINE. Lucrèce au moment de se percer le sein. *Bois.*
51. ANDREA DEL SARTO (*École de*). Lucrèce Romaine. *B.*
52. MARCO PINO *da Siena*. L'adoration des bergers. *B.*
53. GIORGIO VASARI. La Justice couronne l'Innocence conduite par le temps, et enchaîne les Vices. *Bois.*
54. GIULIANO BUGIARDINI. Déposition de la Croix. *Bois.*
55. ANGELO ALLORI dit *il Bronzino*. Portrait d'une Dame tenant un livre. *Bois.*
56. GIULIANO PESELLO. Un apôtre. *Bois.*
57. AGOSTINO CIAMPELLI. Jésus descend aux Limbes. *Toile.*
58. FRANCESCO GRANACCI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Bois.*
59. BENEDETTO LUTI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit St. Jean dans une délicieuse campagne. *Toile.*

TROISIÈME SALLE.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

XIV. XV. et XVI. siècle.

1. PIETRO DEL DONZELLO. Notre-Seigneur crucifié entre deux larrons. *Bois.*
2. GIAN-FILIPPO CRISCUOLO. En-haut : la Très-Sainte Trinité qui contemple la Nativité de Jésus. *Bois* à cinq compartiments.
3. PIETRO DEL DONZELLO. St. Martin à cheval donne la moitié de sa tunique à Satan qui lui apparaît sous la figure d'un mendiant. *Bois cintré.*
4. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE. La Ste. Vierge agenouillée devant le Nouveau-né Jésus. *Bois.*
5. ANDREA *da Salerno* (*École de*). L'adoration des Mages. *Bois.*
6. SANTAFEDE (*École de*). St. François de Paule et deux Saints Évêques adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*
7. ANTONIO SOLARO dit *lo Zingaro*. La Ste. Vierge sur son trône avec l'Enfant Jésus en compagnie de St. Pierre, de St. Paul, de St. Sébastien, de St. Asprème et de Ste. Candide. *Bois.*

8. FRANCESCO CURIA. La Ste. Vierge du Rosaire, une gloire d'Anges et de Saintes. *Bois.*

9. POMPEO LANDULFO. Des Anges couronnant Ste. Cathérine de Sienne. *Bois.*

10. GIAMBATTISTA CARACCILO. Des Anges portent au Ciel la Ste. Vierge. *Bois.*

11. GIAM-BERNARDO LAMA. La Ste. Vierge dite "*della Pietà*". En-haut: l'Annonciation. *Bois.*

12. ANDREA *da Salerno* (*École de*). Une Ste. Martyre. *B.*

13. IPPOLITO BORGHESE. La Ste. Vierge dite "*della Pietà*". *Bois.*

14. IPPOLITO BORGHESE. Un Ange et la Divine Mère soutenant le Jésus mort. *Toile.*

15. D'AMATO (*École de*). La Ste. Vierge du Rosaire sur son trône, et divers Saints de l'ordre de St. Dominique. *B.*

16. GIOVANNANTONIO D'AMATO. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus dans un choeur d'Anges. *Toile.*

17. ANDBEA *da Salerno* (*École de*). St. Jean Baptiste. *B.*

18. IPPOLITO DEL DONZELLO. Le Calvaire. *Bois.*

19. FRANCESCO CURIA. La Ste. Famille adorée par deux Saints de l'ordre Dominicain. *Bois.*

20. FRANCESCO CURIA. La Ste. Vierge du Rosaire, St. Dominique, Ste. Rose et d'autres Saints. *Bois cintré.*

21. SIMON PAPA. Tableau à deux compartiments. En haut: Jésus en croix et deux Maries qui pleurent. En bas: la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

22. ANDREA *da Salerno* (*École de*). Un Saint de l'ordre de St. Dominique. *Bois.*

23. PIETRO et IPPOLITO DEL DONZELLO. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus entre St. Sébastien et St. Jacques. En-haut: Jésus entre la Madeleine et St. Jean Évangéliste. En-bas: les douze Apôtres à mi-corps, et au milieu Jésus ressuscité. *Bois* à plusieurs compartiments.

24. ANDREA SABBATINI *da Salerno*. Le miracle de St. Niccolò de Bari. *Bois.*

25. SIMON PAPA. En-haut: St. George et un autre Saint. En-bas: St. Jean Baptiste et St. Jean Évangéliste. *Bois* à deux compartiments.

26. ANDREA *da Salerno* (*École de*). Un Apôtre. *Bois.*
(*Sans numéro*). PIETRO et IPPOLITO DEL DONZELLO. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. Sur les côtés: deux Saints. *Bois cintré.*

(*Sans numéro*). PIETRO et IPPOLITO DEL DONZELLO. Le buste du Rédempteur; sur les côtés: quatre Saintes Martyres. *Bois*.

27. BELISARIO CORENZIO. St. Jacques de Galice à cheval exterminant les Sarrasins. *Bois*.

28. ANDREA SABBATINI *da Salerno* (*École de*). Miracle d'un Saint de l'ordre de St. François. *Bois*.

29. MÊME ÉCOLE. St. Benoît. *Bois*.

30. MÊME ÉCOLE. St. Benoît recevant dans son ordre St. Maure et St. Placide.—Ebauche. *Bois*.

31. ANTONIO SOLARO dit lo *Zingaro* (?). La Ste. Vierge sur son trône avec l'Enfant Jésus, adorés par deux Anges. *Bois*.

32. SIMON PAPA. St. Jérôme et St. Jacques. *Bois*.

33. ANDREA SABBATINI *da Salerno*. L'Adoration des Mages. *Bois cintré*.

34. SABBATINI *da Salerno*. St. Benoît revêtant du capuchon St. Maure et St. Placide. Ébauche. *Bois*.

35 ANNREA *da Salerno* (*École de*). La descente de croix. *Bois*.

36. GIROLAMO IMPARATO. L'Annonciation. *Bois*.

BYZANTINS ET ANCIENS TOSCANS.

CHAMBRE À DROITE DANS LA MÊME SALLE,

1. GIOTTO (*École de*). St. Barthélemy et St. Bernardin. En-bas : deux lions. Dyptique avec le nom de St. Barthélemy en latin. *Bois*.

2. NERI DI BICCI. St. Paul. *Bois*.

3. SIMON *da Siena* (*École de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus est couronnée par deux Anges. D'un côté: l'Évangéliste St. Jean; de l'autre: Saint Jean Baptiste.

4. ANGELO GADDI. La Ste. Vierge Annoncée par l'Ange Gabriel. Dyptique. *Bois*.

5. NERI DI BICCI. St. Pierre. *Toile sur bois*.

6. GIOTTO (*École de*). Tryptique. Au-milieu : la Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus entre deux Saints. D'un côté Jésus sur la croix pleuré par la Mère et par St. Jean. De l'autre côté l'Ange Gabriel et Jésus. *Bois*.

7. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. Celui-ci caresse un chardonneret. *Bois*.

8. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). Une Martyre tenant un livre. *Bois.*

9. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. St. Pierre. (Nom en grec). *B.*

10. GIOTTO (*Ecole de*). Jésus crucifié, adoré par sa Mère et St. Jean. Au-dessus de la croix, un saint. *Bois.*

11. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. Un Apôtre. (Inscription grecque). *Bois cintré.*

12. GIOTTO (*Ecole de*). L'Apôtre St. Paul. *Bois.*

13. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). Ste. Claire à mi-corps avec un ciboire et un livre. *Bois.*

14. ANDREA DEL VERROCCHIO. L'Assomption avec deux Anges. En-haut: le Père-Eternel et des Séraphins. *Bois.*

15. LORENZO MONACO. La Madeleine agenouillée devant Jésus sur la croix. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus adorés par St. Antoine. *Dyptique. Bois.*

16. LORENZO DI NICCOLÒ. L'Annonciation. *Bois.*

17. ÉCOLE BYZANTINE. Le Rédempteur entre St. Nicolas et St. Anastase. (Inscription grecque). *Tryptique. Bois.*

18. TADDEO GADDI (?). St. Antoine et St. François tenant un livre, sur lequel on voit l'initiale T. *Bois.*

19. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). St. Bernardin de Sienne à mi-corps. *Bois.*

20. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). St. Ludovic en habit pontifical. *Bois.*

21. ATTRIBUÉ À CIMABUE. St. Spiridion sur un trône avec des Anges. (Inscriptions grecques). *Bois.*

22. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus avec un chardonneret. *Bois.*

23. BERNARDINO dit *da Firenze*. Jésus entouré de quatre Anges, bénissant la Ste. Vierge. *Bois.*

24. ÉCOLE BYZANTINE. St. Antoine Abate. (Inscription grecque). *Bois.*

25. ÉCOLE BYZANTINE. Jésus sortant d'un calice doré bénissant. (Inscription grecque). *Bois.*

26. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Ste. Vierge dite "*delle Grazie*". (Noms en grec). *Bois.*

27. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Fresque.*

28. ÉCOLE FLORENTINE. Prêtre tenant un verre dans la main droite. *Fresque.*

29. ÉCOLE FLORENTINE. Jeune homme portant un panier avec fruits. *Fresque.*

30. ÉCOLE FLORENTINE. Jeune homme à mi-corps portant des épis dans un panier. *Fresque.*
31. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus *Bois.*
32. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge de *Monserato* et l'Enfant Jésus sur ses genoux. *Bois.*
33. ÉCOLE FLORENTINE. Le couronnement de la Ste. Vierge. *Bois.*
34. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et Ste. Cathérine.
35. ÉCOLE BYZANTINE. Jésus à mi-corps entre la Ste. Vierge et le Baptiste. (Inscription grecque). *Bois.*
36. ÉCOLE BYZANTINE. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et Ste. Cathérine. (Noms en grec). *Bois.*
37. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*
38. ATTRIBUÉ À TADDEO GADDI. La Ste. Vierge annoncée par l'Ange. Au-dessus: St. Jean Baptiste, St. François, St. Ludovic, et un Apôtre. *Dyptique.* (Inscription grecque). *Bois.*
39. ÉCOLE BYZANTINE. La Ste. Vierge sur son trône avec l'Enfant Jésus, et deux Archanges. *Tryptique.* (Noms en grec). *Bois.*
40. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). St. Jérôme à mi-corps. *Bois.*
41. ÉCOLE BYZANTINE. Le Sauveur à mi-corps. Sa tête est ceinte d'une large couronne d'or enrichie de trois perles orientales. Tableau peint sur une *feuille d'argent.*
42. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. St. Nicolas sur un trône. (Inscription grecque). *Bois.*
43. ÉCOLE FLORENTINE. Jésus mort. *Bois.*
44. ANDREA RICO DE CANDIA. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. (Noms en grec). *Bois.*
45. ÉCOLE BYZANTINE. St. George tuant le dragon. (Nom en grec). *Bois.*
46. RICO DE CANDIA (*École de*). La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et St. Joseph. (Les noms des deux premiers en grec). *Bois.*
47. ANDREA VELLETRANO. *Tryptique* à trois compartiments. Au-milieu: la Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et quatre Saints. Aux côtés: l'Annonciation. En-haut:

l'Ange. En-bas: le Baptême de Jésus et la Descente de croix. On y lit l'an MCCCXXXVI et le monogramme A.V. *Bois.*

48. ALESSIO BALDUINETTI. La Ste. Vierge, St. Jean, et la Madeleine au pied de la croix. *Bois.*

49. LORENZO DI BICCI. La Ste. Vierge dite "*della Pietà*". *B.*

50. ÉCOLE BYZANTINE. St. Nicolas de Bari à mi-corps. (Nom en grec). *Bois.*

51. ÉCOLE-ITALO-GRECQUE. St. George tuant le dragon. (Nom en grec). *Bois.*

52. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Très-Sainte Trinité entre les Archanges Michel et Gabriel. Au-dessous, la Ste. Vierge sur un trône entre St. Basile et St. Athanase. Voeu de Philippe Luma. (Nom en grec). *Bois.*

53. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. St. George. (Son nom en grec). *Bois cintré.*

54. GIOTTO (*École de*). Jésus apparaît à la Madeleine. *Bois pointu.*

55. ATTRIBUÉ À GIOTTO. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et quatre Saints. *Bois cintré.*

56. ÉCOLE BYZANTINE. Trois figures ailées à table. (Inscription grecque). *Bois circulaire.*

57. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). La Madeleine avec le vase des parfums. *Bois.*

58. ANDREA DEL VERROCCHIO. St. Antoine de Padoue. *B.*

59. JACOPO DEL CASENTINO. Un carme et huit personnages qui regardent une étoile. *Bois circulaire.*

60. NERI DI BICCI. Ste. Anne tenant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Toile sur bois.*

61. ÉCOLE FLORENTINE. St. Eleutère adoré sur un trône par les Disciplinés de Ste. Marie. Accomplissement du voeu pour la peste de *Velletri* en 1484. *Bois.*

62. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). St. François d'Assise. *Bois.*

ÉCOLE NAPOLITAINE.

XIII. et XIV. siècle.

CHAMBRE À GAUCHE DANS LA MÊME SALLE,

1. SILVESTRO BUONO. La Madeleine avec le vase des parfums. *Bois.*

2. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE. Jésus crucifié. *Bois.*

3. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE. La Descente de croix. *B.*
4. PIETRO DEL DONZELLO. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. AUX côtés: St. François d'Assise et St. Jérôme. *B.*
5. ANGELO ROCCADERAME. L' Archange Michel à mi-corps. *Bois.*
6. COLANTONIO DEL FIORE. St. Jérôme. *Bois.*
7. SILVESTRO BUONO. St. Jean Baptiste. *Bois.*
8. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE. Un Saint Évêque. *B.*
9. ÉCOLE NAPOLITAINE. Deux hermites passent à gué un fleuve portant sur leurs épaules une caisse avec l'image de la Ste. Vierge. *Bois.*
10. ÉCOLE NAPOLITAINE. La Crèche. *Bois.*
11. SILVESTRO BUONO. La Ste. Vierge morte, entourée des Apôtres. *Bois.*
12. FILIPPO TESAURO. L' Enfant Jésus sur le sein de la Divine Mère, et des Saints. *Bois.*
13. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus dans le disque de la lune, entourées de Chérubins. Au dessus, les Apôtres St. André et Saint Jacques. *Bois.*
14. MAESTRO STEFANONE. St. Jacques *della Marca* adoré par deux Anges. *Bois.*

QUATRIÈME SALLE.

GRANDE ARMOIRE — OBJETS DU MOYEN-ÂGE.

Cette grande armoire, en bois de noyer, admirablement sculptée provient de la Sacristie de l'église de *Sant' Agostino degli Scalzi* à Naples. Elle est l'oeuvre d'un moine laïque et représente, en relief, sur les deux faces, la vie de St. Augustin. Ouvrage du seizième siècle.

Les objets qu'on y trouve, appartenant à l'époque du moyen-âge proviennent pour la plupart de l'héritage Farnèse.

I COMPARTIMENT,

10035 et suiv. Quatre statuettes et deux crucifix. *Ivoire.*

10027. Bas-relief de forme cylindrique, représentant un combat très-mouvementé entre deux corps de cavalerie, peut-être entre Espagnols et Autrichiens. *Ivoire.*

Trois bas-reliefs ornés de figures de la même forme que le précédent. *Ivoire.*

Cinq petites statuettes. *Ivoire.*

II. COMPARTIMENT,

10038. LA NAISSANCE DU RÉDEMPTEUR. Composition de dix figures. *Ivoire.*

III. COMPARTIMENT,

Cristaux de roche ayant servi d'ornement à l'autel de la chapelle privée du Pape Paul III. Farnèse.

10071. Groupe de trois figures qui se donnent la main.

10072. JÉSUS à la colonne. Haut-relief en *ivoire.*

IV. COMPARTIMENT,

10108. LE RÉDEMPTEUR, la Ste. Vierge et St. Jean : en-haut, St. Nicolas et St. Jean Chrysostome; à l'extérieur la Ste. Vierge et un Saint. Tryptique en ivoire. provenant du *Musée Borjia.*

CASSETTE D'ÉBÈNE incrustée de pierres en agathe orientale.

V. COMPARTIMENT,

10133. NEPTUNE et LE DAUPHIN. Groupe. *Ivoire.*

D'autres morceaux de cristal de roche.

VI. COMPARTIMENT,

10185. CASSETTE D'ÉBÈNE.

10187. L'ÉPÉE D'ALEXANDRE FARNÈSE. La garde est en jaspe incrustée de rubis, de turquoises et d'améthystes. La virole du fourreau ornée de pierres précieuses est en argent enchassée aussi de pierres précieuses.

10188. POIGNARD. On prétend qu'il appartenait à Alexandre Farnèse. La garde est en agathe et la lame est damasquinée d'or. Sur le pommeau en onyx on lit "**Duce fidus Achates**". *Sous la conduite du fidèle Achate.*

ÉDIFICE et FLEURS. Trois tableaux en *miniature.*

D'autres morceaux de cristal de roche, parmi lesquels il convient de remarquer celui (10200) qui figure une tulipe avec des ornements.

VII. COMPARTIMENT,

10204. CASSETTE EN AMBRE. Elle représente la façade d'un temple, ornée de bas-reliefs, de statuettes, de fleurs

et d'arabesques, surmontée d'une Vénus assise. Elle renferme un jeu d'échecs et un jeu de dames.

VIII. COMPARTIMENT,

10205. CHARLES III. Il a dans la main droite le sceptre, de rubis et il soutient de la main gauche le manteau royal. Bel ouvrage. Statuette en argent massif.

D'autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

10218. PROEFÉRICULUM en *sardoine orientale* enchassé et d'autres pierreries. L'anse est formée par une Sirène: le pied est en émail.

10210. TASSE en jade de forme ovale.

10213. TASSE en jaspe sanguin.

10216. PLAT de forme ovale en jaspe sanguin.

10217. COUTEAU avec le manche en jaspe.

10221. et suiv. Quatre coupes en cristal de roche.

10238. DEUX PORTRAITS en miniature dans un même cadre.

10236-7. DEUX MOSAÏQUES DE FLORENCE, l'une représentant la chasse à l'ours, l'autre une biche attaquée par deux tigres.

RENAUD et ARMIDE dans un charmant bosquet. Petit tableau peint sur émail présentant du côté opposé un miroir de forme ovale avec la bordure en argent.

PORTRAIT D'UNE PRINCESSE FARNÈSE en *miniature*.

10232. Deux magnifiques têtes en *bois*.

10233. La STE. VIERGE et L'ENFANT JÉSUS en *miniature*.

10226. PLATEAU composé de divers morceaux de cristal de roche réunis dans des cadres de métal doré.

IX. COMPARTIMENT,

10239. JÉSUS à la colonne en *ivoire*. Beau travail.

CRISTAUX DE ROCHE admirablement fouillés.

10278-9. DEUX MINIATURES avec des oiseaux.

X. COMPARTIMENT,

10281. L'ENLÈVEMENT D'EUROPE. Petit bas-relief en *ivoire*.

10282. CADRAN SOLAIRE portatif en *ivoire*.

PLATEAU comme le précédent, composé de divers morceaux de cristal de roche dans des cadres de métal doré.

Cristaux de roche d'une rare perfection de travail.

XI COMPARTIMENT,

CARTA GLORIA en forme de triptyque, dont la partie centrale est dominée par trois tableaux en émail du célèbre artiste Léonard Limosin qui était à l'apogée de son talent en 1553. Ces trois tableaux représentent la Nativité du Christ, Jésus crucifié, et Jésus ressuscité qui apparaît en costume de jardinier à la Madeleine agenouillée et lui dit: "**Noli me tangere**".

Au dessous des émaux, trois autres tableaux forment un étage inférieur en broderies de soies nuancés avec fils d'or. Le tableau du milieu porte en tête les paroles finales de la consécration "**Hoc est enim calix** etc." Plus bas on voit un jardin mystique qui a pour fleurs les sept vertus chrétiennes "**spes, fides, caritas, humilitas, puritas, obedientia, patientia**". Au centre de ce jardin, est un agneau transpercé verticalement par une croix et épanchant son sang dans une cuve hexagonale, vers laquelle accourent pour boire douze brebis. Le tableau est caractérisé par cette inscription: "**Agnus redemit oves**". En dessous de la cuve on lit "*Fontebrault*". A la gauche du tableau central est un buste nimbé d'Ecce Homo entre les deux têtes de Pilate et d'Hérode: la première caractérisée par le voisinage d'une aiguière et de la main qui a été lavée, la seconde caractérisée par un diadème en or. Au milieu est un ostensor enviroonné de symboles relatifs à la passion du Christ; on y voit l'oreille de Malchus au bout du couteau qui l'a coupée.

À la droite du tableau central se trouvent la tête mi-trée de Caïphe et celle de Judas ayant une bourse pendue au cou; puis d'autres emblèmes de la Passion. Au milieu est un pressoir qui pèse sur coeur saignant et percé de trois clous avec une devise empruntée à Isaïe LXIII, 3 "**Torcular calcavi solus:**" c'est moi seul qui ai tourné le pressoir.

Le panneau central se complète par deux volets: l'un est rempli par le texte "**Gloria in excelsis,**" précédé d'une portée de notation musicale, l'autre par le texte du **Credo**. Les initiales C. L. et deux écussons aux armoiries des Lorraine-Guise l'un sur une croix d'archevêque-primat, l'autre sur une crosse abbatiale indi-

quent que l'objet ait appartenu à Charles de Lorraine Guise, lorsqu'il était archevêque de Reims, en même temps qu'abbé de Moustier-la-Celle antérieurement à sa promotion au cardinalat, en Juillet 1547.—Donc il faut croire que ce canon d'autel fut fait à Fontevault, en 1544 sous les auspices de l'abbesse de ce monastère Louise de Bourbon, tante de Charles de Lorraine-Guise. C'est elle qui est représentée sous la figure d'une brebis appuyée contre une crosse d'abbesse, non loin des armoiries de la maison de Bourbon. Autour de ces armoiries se lit M. d. B. f. (Madeleine de Bourbon fecit), c'est à dire la signature d'une nièce de Louise de Bourbon.

Après la révolution française, ce monument devint la propriété du Cardinal Étienne Borgia, qui avait formé à Velletri un Musée. Celui-ci fut réuni en 1815 aux collections royales de Naples.

Ces particularités nous ont été gracieusement fournies par le le savant M. Auguste Castan, conservateur de la Bibliothèque publique de Besançon, correspondant de l'Institut de France. Dissertation lue à l'Académie et Belles Lettres d'Angers le 6 Mars 1882 et à la section des beaux-arts du Congrès de la Sorbonne le 13 Avril suivant.

XII. COMPARTIMENT,

LE CHRISTIANISME. Bas-relief en *ivoire* de figure pyramidale. En-haut, l'Enfant Jésus; des Saints et des agneaux sont placés sur différents plans.

10418 et 10425. Deux Christ émaillés. Travail Limousin. XII siècle.

10345. La tête en bois de N. S. d'une belle exécution.

10351-2. Deux coupes ornées de feuillages.

10395. Profericulum en *bois de cerf*. L'anse est d'un joli dessin en ivoire, représentant des chiens qui poursuivent un sanglier, un cerf et un lièvre.

10423. Encensoir en bronze de forme sphérique, XI siècle.

10408. Crosse émaillé. Travail Limousin, XIII siècle.

10415. Deux calices en bronze.

XIII. COMPARTIMENT,

10397. Deux éventails chinois. *Ivoire*.

10396. Grand plat ovale en ivoire. Des principales métamorphoses d'Ovide sont sculptées autour du bord.

AUTRE ARMOIRE.

Cette armoire, qui faisait partie aussi de la Sacristie de l'église de *Sant'Agostino degli Scalzi*, renferme des faïences des fabriques d'*Urbino* et des *Abruzes*. Elles sont décorées de figures et d'autres ornements.

Le plat représentant le massacre des Innocents, et les jolis plats qui ont le fond d'un vernis bleu émaillé en or, décorés des armoiries du Cardinal Borgia, auquel ils appartenaient, méritent d'être remarqués.

DEVANT LE BALCON,

CASSETTE FARNÈSE en argent doré, attribuée à *Benvenuto Cellini*. Ce magnifique travail a la forme d'un temple, aux quatre angles duquel on voit les statuettes de Minerve, de Mars, de Diane et de Bacchus. Les deux grandes faces sont séparées par une Caryatide portant sur la poitrine les armoiries de la maison Farnèse, et les compartiments placés entre les deux Caryatides, sont ornés de six gravures sur cristal de roche d'un travail surprenant, exécutées par le célèbre *Giovanni de Bernardi* de *Castel-Bolognese*, avec son nom gravé en latin sur chaque ovale "JOANNES DE BERNARDI".

Ces ovales représentent: celui de droite, *le combat des Grecs contre les Amazones* et celui de gauche, *le combat des Centaures contre les Lapythes*. Du côté opposé, sur deux ovales semblables, *la chasse de Méléagre*, et *le triomphe de Bacchus*. Sur une des faces latérales *les jeux du Cirque*, et sur l'autre *le combat naval des Grecs contre les Perses à Salamine*. Sur chaque ovale il y a une inscription explicative. Le couvercle de ce monument représente en bas-relief, d'un côté Hercule étranglant les serpents, de l'autre l'Apothéose d'Hercule sur le mont Oéta, où se voit la statue du dieu assis, tenant d'une main la massue et de l'autre les trois pommes des Hespérides. Au-dessous du couvercle on remarquera l'enlèvement de Proserpine. Dans l'intérieur de la cassette il y a un autre bas-relief représentant Alexandre le-Grand entouré de ses capitaines: un esclave lui présente une cassette, dans laquelle le roi de Macédoine ordonne de mettre les œuvres d'Homère.

PRÈS DE L'AUTRE BALCON,

DIANE CHASSERESSE montée sur un cerf, et près d'elle le génie de la chasse. Ce bijou en argent doré servait d'amusement à quelque jeune prince de la maison Farnèse. Au-dedans il y a un mécanisme qui le fait marcher, lorsqu'il est monté comme une pendule.

MÊME SALLE.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

XVI. XVII. et XVIII siècle.

1. DOMENICO GARGIULO dit *Micco Spadaro*. Tableau historique, représentant avec une variété prodigieuse de costumes la révolution de *Masaniello*, arrivée à Naples en 1647 sur la place du *Mercato*. On voit Masaniello à cheval dans le costume des *lazzaroni*, le crucifix à la main, excitant le peuple. Vers le milieu du second plan sur un double rang, les têtes des nobles décapités. Une multitude innombrable se presse sur le passage du chef de cette populace qui montre un grand enthousiasme. *T.*

2. GIOVANNI DO'. Paysage avec figures, et portion de mer. *Toile.*

3. ANDREA VACCARO. St. François d'Assise en oraison. *T.*

4. DOMENICO GARGIULO dit *Micco Spadaro*. Vue de la place dite du *Mercatello* à Naples, aujourd'hui *Piazza Dante*, lors de la peste qui affligea cette Ville en 1656. L'horreur et la consternation règnent sur tous les visages. Des chars renversés sous le poids des morts, des mourants qui se traînent près d'un prêtre leur administrant le Viatique, remplissent le champ de la scène. *T.*

5. GIAN-FILIPPO CRISCUOLO. L'Adoration des Mages. *B.*

6. FRANCESCO GUARINO dit *da Solofra*. Ste. Cécile touchant de l'orgue, entouré e d'anges. *Toile.*

7. MARCO CARDISCO dit *Marco Calabrese*. St. Augustin discute avec les infidèles. Les ouvrages de cet artiste son très-rares. *Bois.*

8. SCIPIONE COMPAGNO. Vue de la place du *Mercato* à Naples en l'an 1648. Don Juan d'Autriche à cheval fait son entrée triomphante sur cette place, accompagné de

l'Archevêque de Naples, le Cardinal *Filomarino*, et des autres Grands de l'État. Le Corps Municipal lui présente sur un plat d'argent les clefs de la Ville. À la place des têtes des nobles décapités, on voit celles des révoltés. *Toile*.

9. CAV. MASSIMO STANZIONI. St. Bruno en oraison. *Toile*.

10. STANZIONI (*École de*). St. Jean Baptiste. *Toile elliptique*.

11. ÉCOLE NAPOLITAINE. La Ste. Vierge dite "*dell' Adolorata*". *Toile*.

12. PAOLO PORPORA. Groupe de divers fruits. *Toile*.

13. GENNARO SARNELLI. La Ste. Vierge et St. Joseph contemplant l'Enfant Jésus dormant. *Toile*.

14. BERNARDO FRACANZANO. Tête d'Apôtre. *Toile elliptique*.

15. PACECCO DE ROSA. Jacob rencontre Rachel. *Toile*.

16. CAV. GIUSEPPE RECCO. Fleurs et volatiles. *Toile*.

17. CAV. MASSIMO STANZIONI. Lucrèce au moment de se tuer. *Toile*.

18. GIORDANO (*École de*). St. François de Paule. *Toile*.

19. SALVATOR ROSA (*École de*). Petite bataille d'anciens guerriers. *Toile*.

20. RIBERA (*École de*). Tête de vieillard barbu. *Toile*.

21. BERNARDO FRACANZANO. Tête d'Apôtre. *Bois elliptique*.

22. LUCA GIORDANO. Sémiramis à la défense de Babylone. *Toile*.

23. ABATE ANDREA BELVEDERE. Fruits et fleurs. *Toile*.

24. PAOLO DE MATTEIS imitant ALBANO. L'adoration des bergers. *Cuivre*.

25. PACECCO DE ROSA. St. Pierre renie Jésus. *Bois circulaire*.

26. SALVATOR ROSA (*École de*). Anachorète en oraison. *Toile*.

27. LUCA GIORDANO imitant PAUL VERONESE. Salomé avec la tête de St. Jean Baptiste. *Toile*.

28. LUCA GIORDANO. Bataille d'Amazones. *Toile*.

29. ABATE ANDREA BELVEDERE. Fruits et fleurs. *Toile*.

30. LUCA GIORDANO. La Descente de croix. *Toile elliptique*.

31. GIAMBATTISTA RUOPPOLI. Groupes de fleurs et de fruits. *Toile*.

32. NICOLA VACCARO. Le repos en Égypte avec un fond de paysage. *Toile.*

33. BERNARDO FRACANZANO. Tête d'Apôtre. *Bois elliptique.*

34. ANDREA VACCARO imitant GUIDO. La Madeleine pleurant. *Toile.*

35. SALVATOR ROSA (*École de*). La rencontre de deux factions ennemies. *Toile.*

36. PACECCO DE ROSA (*École de*). Portrait de jeune femme. *Toile elliptique.*

37. CAV. MASSIMO STANZIONI. L'adoration des bergers. *Toile.*

38. GIAMBATTISTA RUOPPOLI. Des fruits. *Toile.*

39. B. DE CARO. Chien de chasse avec du gibier. *Toile.*

40. BERNARDO FRACANZANO. Tête d'Apôtre. *Toile elliptique.*

41. PAOLO DE MATTEIS. Le Paradis. Ébauche pour une grande fresque. *Toile.*

42. GASPARE LOPEZ. Jeune femme avec un petit enfant, vases et fleurs. *Toile.*

43. DANZERYK. Marine avec des vaisseaux. *Toile.*

44. GAETANO MARTORIELLO. Paysage. *Toile.*

45. DOMENICANTONIO VACCARO. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus au milieu des Anges. En-bas, St. Romuald et d'autres Saints. Ébauche du tableau qui existe dans l'Église dite de *Monteverginella*. *Toile.*

46. SEBASTIANO CONCA. La Ste. Vierge, St. Charles Borromée et St. Jacques de Galice. *Ébauche. Toile.*

47. ÉCOLE NAPOLITAINE. St. Pierre bénissant un jeune homme agenouillé sur les degrés d'un autel. *Toile.*

48. ÉCOLE NAPOLITAINE. Des fleurs. *Toile.*

49. BERNARDO CAVALLINO. Les femmes pieuses près du cadavre de N. S. et St. Sébastien. *Toile.*

50. BERNARDO CAVALLINO. Le Martyre de St. André. *Toile.*

51. MASSIMO STANZIONI (*École de*). La Ste. Famille. *Toile.*

52. FABRIZIO SANTAFEDE. La Nativité de Notre Seigneur. *Toile.*

53. ANDREA VACCARO imitant *Michelangelo da Caravaggio*. Le massacre des Innocents. *Toile.*

54. LUCA GIORDANO. St. François Xavier baptise les Indiens, et St. Ignace qui rend grâces au Seigneur. *Toile.*

55. PAOLO FINOGLIA. St. Bruno recevant la règle de son ordre de la Ste. Vierge. *Toile.*

56. TRAVERSA. Une jeune servante à mi-corps tenant en main une colombe blanche. *Toile.*

57. LUCA GIORDANO. Le sommeil de l'Enfant Jésus. *T.*

58. ÉCOLE NAPOLITAINE. Édifice croulant par l'explosion d'une mine. *Toile.*

59. SALVATOR ROSA. La parabole de St. Mathieu. " *Tu vois un brin de paille qui est dans l'oeil de ton prochain, et tu ne t'aperçois pas de la poutre qui est dans le tien* ". *Toile.*

60. NICCOLA VACCARO. Ste. Cécile à mi-corps. *Toile.*

61. LUCA GIORDANO imitant *Paul Veronese*. Les nêces de Cana. *Toile.*

62. FRANCESCO DE MURA dit *Francischiello*. Les bergers adorent Jésus nouveau-né. *Toile.*

63. PACECCO DE ROSA. La Ste. Vierge dite " *delle Grazie* ". *Bois circulaire.*

64. GIUSEPPE RIBERA dit *Spagnoletto*. St. Bruno adorant le Divin Jésus. *Cuivre.*

65. PACECCO DE ROSA. St. Joseph avec l'Enfant Jésus. *Toile.*

66. PIETRO NOVELLI dit *Monrealese*. Judith coupe la tête à Holopherne. *Toile.*

67. PACECCO DE ROSA. St. Jérôme. *Bois circulaire.*

68. CAV. MASSIMO STANZIONI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et une gloire d'Ange. *Toile.*

69. LUCA GIORDANO imitant *Paul Veronese*. Salomé présente la tête de St. Jean Baptiste à Hérode assis à table. *Toile.*

70. ANDREA VACCARO. La Madeleine pleurant sur un crâne qu'elle tient dans la main gauche. *Toile.*

71. LUCA GIORDANO. Ste. Rose, St. Dominique et d'autres Saints adorant la Ste. Vierge du Rosaire. *Toile.*

72. DOMENICO GARGIULO dit *Micco Spadaro*. Prétendu portrait de Masaniello fumant sa pipe. *Toile.*

73. RUITZ. Petit paysage. *Toile.*

74. CAV. MASSIMO STANZIONI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus, et St. Jean. *Toile.*

75. LUCA GIORDANO. Le Pape Alexandre II fait la dédicace de l'église de *Montecassino*. Au coin du tableau

on reconnaît le portrait de l'auteur. *Ébauche* pour le grand tableau de la même Église. *Toile.*

76. LUCA GIORDANO imitant *Albert Durer*. Notre Seigneur présenté au peuple. *Toile.*

77. MATTIA PRETI dit *il Cav. Calabrese*. St. Jean Baptiste. *Toile.*

78. CAV. CALABRESE. *Ébauche* du tableau représentant la peste du 1656. *Toile.*

79. DOMENICO GARGIULO dit *Micco Spadaro*. St. Onophré dans le désert. *Toile.*

80. DOMENICO GARGIULO dit *Micco Spadaro*. Les Religieux du Couvent de St. Martin qui vivaient à Naples lors de la peste de l'an 1656, le Cardinal Filomarino et St. Bruno prient la Ste. Vierge d'éloigner la peste. Dans le coin à droite on voit le portrait de l'auteur, du Vivien et de Salvator Rosa. De l'autre côté, la peste personnifiée, tenant le fléau en main. *Toile.*

81. MATTIA PRETI dit *Cav. Calabrese*. Le repentir de l'enfant prodigue. *Toile.*

82. CAV. CALABRESE. *Ébauche* du tableau représentant la peste du 1656. *Toile.*

83. DOMENICO GARGIULO dit *Micco Spadaro*. L'Hermite St. Paul avec St. Antoine dans le désert. *Toile.*

84. ANDREA DI LIONE. Les Hébreux combattant contre les Amalécites. *Toile.*

85. LUCA GIORDANO imitant *Alberto Durer*. Jésus présenté à Caïphe. *Toile.*

86. MATTIA PRETI dit *Cav. Calabrese*. Judith coupe la tête à Holopherne. *Toile.*

87. DOMENICO GARGIULO detto *Micco Spadaro*. Un Couvent de Chartreux incendié et les moines massacrés par les soldats. *Toile.*

88. RUITZ. Petit paysage. *Toile.*

89. BERNARDO CAVALLINO. Ste. Cécile et un Ange. *Ébauche. Toile.*

90. PACECCO DE ROSA. St. Pierre baptise Ste. Candide. *Toile.*

91. MARIO MASTURZO. Paysage avec rivage. *Toile.*

92. DOMENICO VIOLA. Notre Seigneur recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. *Toile.*

93. PACECCO DE ROSA. Un saint pèlerin mourant. *Bois circulaire.*

94. ANIELLO FALCONE. Des soldats espagnols à cheval. *Toile.*

95. MASSIMO STANZIONI (*École de*). Ste. Agathe martyre. *Toile.*

96. BERNARDINO RODERIGO dit *Bernardino Siciliano*. La Ste. Vierge revêtant Ildefonse des habits sacerdotaux. *Toile.*

97. PACECCO DE ROSA. Un berger avec cornemuse. *Bois circulaire.*

98. ANIELLO FALCONE. Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

99. SALVATOR ROSA (*École de*). Paysage décoré de figures. *Toile.*

100. ANDREA VACCARO. St. Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus. *Toile.*

101. CARLO COPPOLA. La place du *Mercato* à Naples, lors de la peste de l'an 1656. *Toile.*

102. SALVATOR ROSA (*d'après*). St. Roch. *Toile.*

103. STANZIONI (*École de*). St. Jérôme. *Bois elliptique.*

104. LUIGI RODERIGO. En-haut : la Très-Sainte Trinité. Au-bas : St. Jean Baptiste et St. François. Dans un des coins du tableau il y a le portrait de l'auteur et son nom. *Bois.*

CINQUIÈME SALLE.

ÉCOLE ALLEMANDE, HOLLANDAISE ET FLAMANDE.

1. NICCOLÒ FRUMENTI. Charles Duc de Calabre sous les traits d'un des rois Mages et deux personnes de sa suite. Au bas du tableau on lit "*Caroly Dux Calabrye*. *Bois.*

2-3-4. MARTIN SCHÖNGAUR. Trois tableaux formant triptyque. Les deux tableaux sur les côtés représentent, chacun, un des rois Mages suivi d'un homme de sa maison : le tableau du milieu représente deux mages adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

5. JOACHIM BEUCKELAER. Marché de comestibles et de fruits. *Toile.*

6. LUC D' HOLLANDE. L'adoration des Mages. Grand triptyque. *Bois.*

7. NICCOLÒ FRUMENTI. Robert, roi de Sicile sous les

traits d'un des rois Mages et deux personnes de sa maison. Au bas du tableau on lit " *Robert Rex Sycile* ". Bois.

8. BEUCKELAER. Marché de comestibles. Toile.

9. ÉCOLE HOLLANDAISE. Marché avec des navires. Cuivre.

10. ÉCOLE DE BRUEGEL. Paysage. Bois.

11. JEAN BRUEGEL, dit *de Velours*. Fête populaire devant la ville de Rotterdam. Bois.

12. BEUCKELAER (*École de*). Marchand de gibier. Toile.

13. BRUEGEL (*École de*). Attribué aussi à Patenier. Vue d'une ville maritime assiégée par les Musulmans. Bois.

14. BRUEGEL (*École de*). Attribué aussi à Patenier. Paysage. Bois.

15. JÉRÔME BOSCH dit DALL'INFERNO. La Ste. Famille dans un temple. Bois.

16. BRUEGEL (*École de*), peut-être aussi de Patenier. St. Jérôme en oraison près de la grotte de Bethléem. Bois.

17. ÉCOLE HOLLANDAISE. Marché de fruits et de volatiles. Toile.

18. CRANACH (*École de*). La prédication du Baptiste. Bois.

19. HENRI VON BLES. Paysage avec des animaux et des figures. Parmi celles-ci on remarque Moïse regardant le buisson qui brûle. Bois.

20. ÉCOLE HOLLANDAISE. Marché de fruits et de fleurs. T.

21. BRUEGEL (*École de*). Vue d'un village hollandais. B.

22. HENRI BLES. Marine; tempête avec navires. Bois.

23. DONATO BARBATO. Intérieur de la Cathédrale de Dresde. Bois.

24. ÉCOLE HOLLANDAISE. Femme qui allaite un enfant. B.

25. ÉCOLE HOLLANDAISE. Village en temps de neige avec des patineurs. Bois.

26. LAMBERT SUAVIO. Jésus au Calvaire. Bois.

27. JOACHIM BEUCKELAER. Marché de poissons. Toile.

28. ALBERT DÜRER. Triptyque d'une riche composition représentant la Nativité. Bois.

D'après une comparaison faite de cette peinture avec un triptyque existant dans le Musée de Bruxelles, et de l'autre de la galerie de Besançon, de Van Orley on peut assurer que notre tableau appartient au même maître Bernard van Orley.

Ces notices nous ont été gracieusement communiquées par M.^r A. Castan conservateur de la bibliothèque de Besançon.

29-30-31. ANCIENNE ÉCOLE ALLEMANDE. Trois tableaux formant triptyque. Le tableau de droite représente Nicodème et une des Maries avec le vase à onguents. Celui de gauche Joseph d'Arimatée et une des Maries et celui de milieu, la Ste. Vierge soutenant le cadavre de N. S. en présence de St. Jean et de la Madeleine. *Bois*.

32. JOACHIM BEUCKELAER. Marché de volatiles et de singes. *Toile*.

33-34-35. ANCIENNE ÉCOLE ALLEMANDE. Trois tableaux formant triptyque. Le premier à droite, représente la fuite en Egypte, l'autre à gauche, la Visitation, et celui du milieu représente la Ste. Vierge agenouillée devant le nouveau-né Jésus. *Bois*.

36. BEUCKELAER. Marché de gibier. *Bois*.

37. LUCAS VAN LEYDEN. L'Empereur Maximilien I. *Bois*.

38. ÉCOLE HOLLANDAISE. Portrait. *Bois*.

39. ANCIENNE ÉCOLE ALLEMANDE. Notre Seigneur mis au tombeau. *Bois*.

40. LUC MÜLLER, dit *Cranach*. L'Adultère devant Jésus entouré d'Apôtres. *Bois*.

41. ÉCOLE HOLLANDAISE. Femme tenant un petit chien. *T*.

42. CRISTOFORO AMBERGER. Portrait de François Dauphin de France, fils aîné de Henri II et de Catherine de Médicis à l'âge de quatorze ans, lorsqu'il épousa Marie Stuart reine d'Écosse, d'un an plus âgée que lui. Les indications caractéristiques se trouvent sur le fond du tableau. Elles consistent en une couronne qui surmonte un monogramme, au-dessous duquel est écrit en français la devise " *unissons nous ainsi* ". *Bois*.

Ces renseignements nous ont été communiqués par A. Castan.

43. HANS HEMMELINCK. Portrait d'un jeune prince revêtu des insignes de la toison d'or. *Bois*.

44. JEAN VAN EYCK, dit *Giovanni da Bruges*. St. Jérôme arrachant une épine de la patte d'un lion. *Bois*.

45. JEAN SCHAEUFELEIN. La Descente de croix. *Bois*.

46. JOACHIM BEUCKELAER. Marché. *Toile*.

47. ÉCOLE HOLLANDAISE. Portrait d'une dame tenant un livre. *Bois*.

48. JEAN BRUEGEL. (On attribue aussi ce tableau à Henri Bles.) Paysage: dans le fond; une ville. *Bois*.

49. RUGGIERO VAN DER WEYDEN. La Ste. Vierge soutient le cadavre de Notre Seigneur. *Bois.*

50. PIERRE BRUEGEL. Un vieux religieux enveloppé dans un manteau s'achemine vers un désert, tandis qu'un voleur environné d'un double cercle, figurant le monde, lui coupe furtivement sa bourse. Au bas du tableau on lit en flamand " *puisque le monde est si pervers je vais chercher le repos ailleurs* ". Sujet allégorique. Gouache portant le nom de l'auteur " *Bruegel* " et la date 1565.

51. JEAN HOLBEIN. Portrait d'un Cardinal. *Bois.*

52. ÉCOLE DE BRUEGEL. Paysage avec la vue d'une cité. *Bois.*

53. JEAN HEMMELINK. Le Calvaire et un dévot avec sa famille en oraison. Triptyque cintré. *Bois.*

53. PIERRE BRUEGEL, *le vieux*. La parabole des aveugles. *Gouache.*

55. BEUCKELAER. Marché aux poissons. *Toile.*

SIXIÈME SALLE.

ÉCOLE FLAMANDE et HOLLANDAISE.

1. IMITATION DE REMBRANDT. Vieillard: étude. *Toile.*

2. ÉCOLE FLAMANDE. Dédale pleurant sur le cadavre de son fils Icare. *Cuivre.*

3. PHILIPPE WOUWERMANS. Cheval blanc sellé: dans le fond; paysage. *Bois.*

4. DAVID TENIERS, *le jeune*. Le joueur de viole. *Cuivre.*

5. PIERRE PORBUS, *le vieux*. Portrait d'une princesse richement habillée. *Bois.*

6. ALBERT KUYP. Portrait de la femme d'un Bourgmestre d'Amsterdam. *Bois.*

7. ÉCOLE FLAMANDE. Dédale et Icare. *Cuivre.*

8. FRANÇOIS SNEYDERS. La chasse aux lapins. *Toile.*

9. DANIEL SEGHERS. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus entourée d'une guirlande de fleurs. *Toile.*

10. ANTOINE VAN DYCK (*Ecole de*). Portrait d'un magistrat. *Toile.*

11. GIOVANNI FYT (*École de*). Deux chiens de chasse qui gardent du gibier mort. *Toile.*

12. ANTOINE VAN DYCK. Portrait d'un gentilhomme avec un riche collier. *Toile.*

13. ÉCOLE FLAMANDE. Thésée et Ariane au bain. *Cuivre.*
14. WOUWERMANS (*École de*). Des paysans avec deux chevaux et un âne. Tempête. *Bois.*
15. DAVID TENIERS, *le jeune*. Le joueur de violon. *Bois.*
16. PIERRE PAUL RUBENS. Tête de vieillard barbu. *Toile.*
17. REMBRANDT VAN RHYN. Portrait du maître lui-même, âgé de 60 ans. *Toile.*
18. ÉCOLE FLAMANDE. La chûte d'Icare. *Cuivre.*
19. FRANÇOIS SNEYDERS. La chasse au daim. *Toile.*
20. ÉCOLE FLAMANDE. Paysage. Effet d'aurore. *Toile.*
21. GRUNDMANN. Marché aux oeufs et aux herbes. *Cuivre.*
22. GRUNDMANN. Boutique de fripier. *Cuivre.*
23. GRUNDMANN. Le charlatan. *Cuivre.*
24. FRANÇOIS SNEYDERS. Deux chiens de chasse et du gibier. *Toile.*
25. MATHIEU BRIL. Chasseurs dans une forêt touffue. *Toile.*
26. Manière du POELEMBURG. Restes d'anciennes fabriques dans une délicieuse campagne. Effet du coucher du soleil. *Toile.*
27. ÉCOLE FLAMANDE. Champ de bataille avec des guerriers et d'autres figures. *Cuivre.*
28. PAUL BRIL (*École de*). Petit paysage avec figures. *Cuivre.*
29. PIERRE MOLYN. Paysage. *Toile.*
30. CRISTIANO BERENTZ. Fruits, fleurs, vases et un enfant qui donne du raisin à une jeune femme. *Toile.*
31. ÉCOLE FLAMANDE. Des fleurs dans un vase doré. *Toile.*
32. WOUWERMANS (*École de*). Bataille avec de petites figures, arbres, et fond de paysage. *Bois.*
33. ÉCOLE FLAMANDE. Combat d'anciens guerriers. *Cuivre.*
34. NICCOLÒ VARENDAEL. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus au milieu d'une guirlande de fleurs. *Cuivre.*
35. RUBENS (*École de*). St. George tuant le monstre. *Toile.*
36. ANTOINE VAN DYCK (*École de*). Jésus crucifié. *Toile.*
37. BONAVENTURA PEETERS. Marine; tempête. *Bois.*
38. PAUL BRIL. Ste. Cécile touchant de l'orgue, assistée par les Anges. *Toile.*

39. PHYLIPPE VAN DYCK. St. Pierre renie son Divin Maître. *Toile.*
40. RUBENS (*copie d'après*): l'original se trouve à Anvers. Notre Seigneur transporté au sépulcre. *Toile.*
41. RUBENS. (*École de*). Grand d'Espagne debout. *Toile.*
42. BONAVENTURA PEETERS. Marine avec des Arméniens. *Bois.*
43. PAUL BRIL. Le baptême de Jésus. *Bois.*
44. DANZERICK. Bacchanale composé de petites figures. *Bois.*
45. JEAN SONS. L'ascension de Jésus en présence des Maries et des Apôtres. *Toile.*
46. MARTIN DE VOS. Jésus bénissant les enfants. *Bois.*
47. VAN DER MEULEN (*École de*). Bivouac de soldats. *Bois.*
48. ÉCOLE FLAMANDE. Les Hébreux adorant le veau d'or. *Bois.*
49. ÉCOLE FLAMANDE. Dédale et Icare qui se préparent à s'enfuir du Labyrinthe de Crète. *Cuivre.*
50. ANTOINE VAN DER MEULEN. Soldats campés en avant-poste. *Toile.*
51. JACQUES JORDAENS (*École de*). Paysan posant sa main sur un livre. *Toile.*
52. JACQUES JORDAENS. Notre Seigneur au Calvaire. *Toile.*
53. LOUIS FINSONIO. L'Annonciation de la Ste. Vierge. Au bas du tableau on lit "ALOYSIUS FINSONIUS BELGA BRUGENSIS FECIT 1612. *Toile.*
54. ÉCOLE FLAMANDE. Paysage avec des femmes au bain. *Toile.*
55. ÉCOLE FLAMANDE. Ariane abandonnée par Thésée. *Cuivre.*
56. GUILLAUME SCHELLINGS. Rivière glacée avec des patineurs. *Toile.*
57. ANTOINE DAVID. Intérieur d'un arsenal avec des armes. *Toile.*
58. ÉCOLE FLAMANDE. Le prophète Jérémie à mi-corps. *Toile.*
59. RUBENS (*École de*). Tête de vieillard. *Bois.*
60. JEAN HUCHTENBURG. Paysage avec des chasseurs à cheval. *Toile.*
61. ÉCOLE FLAMANDE. Vingt-un portraits des plus il-

lustres personnages de la famille Farnèse réunis dans le même cadre. *Bois.*

62. MATHIEU VAN PLATTEN. Petite marine avec des navires au loin.

63. RUBENS (*École de*). Tête de vieillard. *Bois.*

64. PAUL POTTER. Paysage au coucher du soleil avec deux vaches. *Toile.*

65. RUBENS (*École de*). St. Jeorges à cheval tuant le monstre infernal. *Toile cintrée.*

66. HENRI PACX. Fête villageoise aux environs de la ville d'Anvers. *Toile.*

67. VAN OSTADE (*École*). Buveurs dans un cabaret. *Bois.*

68. DIRK VAN DER BERG. Paysage avec troupeau et deux vaches. *Toile.*

69. ÉCOLE FLAMANDE. Pâtre gardant son troupeau. *Bois.*

70. RUBENS (*École de*). Portrait à mi-corps d'un prince de la maison Farnèse. *Toile.*

71. TENIERS *le jeune* (*École de*). Paysage avec des fabriques et des paysans. *Toile.*

72. VAN DYCK (*École de*). Portrait de *Ranuccio Farnese* appuyant sa main droite sur la tête d'un chien. *Toile.*

73. MICHAEL MIEREVELT. Portrait d'un jeune magistrat avec un riche collier tenant un rouleau de papier dans la main gauche. *Bois.*

74. JEAN BOTH. Paysage avec paysanne à cheval. Effet du coucher du soleil. *Toile.*

75. JEAN VAN KESSEL. Fruits et fleurs. *Toile.*

76. EGBERT HEEMSKERCK. Intérieur d'une maison de campagne avec paysans. Effet de flambeau. *Toile.*

77. DAVID VINCKENBOOMS. Paysage avec l'Hermite St. Paul et St. Antoine Abate. *Bois.*

78. FERDINAND BOL. Prétendu portrait du peintre *Stivens*. *Bois.*

79. JEAN SPIELBERG. Portrait d'une Chanoinesse assise. *Toile.*

80. ANTOINE VAN DYCK (*École de*). Portrait à mi-corps d'une jeune dame richement habillée. *Toile.*

81. TENIERS, *le vieux* (*École de*). Buveurs dans un cabaret. *Bois.*

82. GIOSUÈ MOMPert. Le repos de la Ste. Famille dans une délicieuse campagne. *Bois.*

83. ANTOINE VAN DYCK. Portrait de la princesse d'Égmond. *Bois.*

84. JEAN FYT. Grande table avec du gibier. *Toile.*

85. CORNELIO TONSON VAN CEULEN. Portrait d'un magistrat assis. *Toile.*

86. JEAN BOTH. Paysage avec une tour. Effet du coucher du soleil. *Toile.*

87. JEAN VAN KESSEL. Fruits et fleurs. *Toile.*

88. VAN DYCK (*École de*). Portrait de la femme de *Ranuccio Farnese*. *Toile.*

89. SAMUEL VABASSEN. Le Centaure enlève Déjanire dans un délicieux jardin; plusieurs figures sont groupées dans ce tableau. En haut, à gauche, il y a la signature V. S. et la date 1615. *Bois.*

90. ÉCOLE FLAMANDE. Fleuve avec pont: dans le lointain la ville d'Amsterdam. *Bois.*

91. GUILLAUME SCHELLINCKS (?). La chasse au faucon. *Toile.*

92. JACQUES JORDAENS (*École de*). Paysan avec un large chapeau. *Toile.*

93. GRUNDMANN. Le limeur de scies. *Cuivre.*

94. GRUNDMANN. Le cordonnier dans son échoppe. *Cuivre.*

95. GRUNDMANN. La fileuse. *Cuivre.*

96. FRANÇOIS SNEYDERS. Du gibier. *Toile.*

97. JEAN SONS. Le Christ au jardin de Gethsémani. *Toile.*

98. ÉCOLE FLAMANDE. Paysage avec rivière et fabrique. *Toile.*

PETITS BRONZES (*utensili domestici*)

La collection des petits bronzes est la plus importante du Musée de Naples : elle renferme à peu-près treize mille objets provenant des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

L'étude de ces bronzes offre le plus grand intérêt pour les archéologues, les artistes et les amateurs : elle remémore les moeurs, les habitudes, les détails de la vie intime et publique de nos ancêtres, il y a dix-huit siècles.

Cette étude nous montre aussi l'extrême développement qu'avait pris le sentiment artistique chez les populations, sentiment qui se fait sentir jusque dans les objets les plus usuels. Le nombre des vases en bronze qui s'employaient pour la cuisine et les usages domestiques est très-considérable; leur forme est en général pleine d'élégance, le travail en est soigné et les moindres détails y sont traités avec un goût parfait. Beaucoup sont argentés à l'intérieur, d'autres sont ornés d'élégantes damasquinures. Cette pureté de goût et souvent de style était due probablement à l'influence d'artistes grecs établis à Pompéi et à Herculanum. À côté de ces vases employés pour la table, les collections renferment des bronzes servant aux usages du culte et une foule de petits objets qui jettent un grand jour sur la civilisation antique.

L'artiste trouvera des inspirations et un puissant stimulant dans l'étude des chefs-d'oeuvre que renferment ces collections: l'ouvrier y puisera le goût du beau, avec le sentiment de la forme.

Avant d'aborder la description de ces salles, nous croyons bon d'en donner un aperçu général et nous classerons en trois catégories les objets qui y sont renfermés.

USTENSILES SACRÉS.

Bassin lustral.—Trépieds pour sacrifice.—Autels pour les aruspices.—Vases pour recueillir les entrailles des victimes.—Couteaux (*secespita*) pour égorger les victimes.—Aspersoir.—Encensoirs, *turibula*, et cuillers pour

prendre l'encens.—Vases destinés au culte.—Cratères.—Objets votifs.—*Lectisternium*, sorte de banc pour y placer les images des Dieux Lares et les vases sacrés.—Verre à libation (*rhyton*).

USTENSILES À L'USAGE PUBLIC.

Bisellium ou siège d'honneur des proconsuls.—Chaises curules (*sella curulis*).—Billets de théâtre, (*tesserae*).—Cloches.—Instruments de musique.

USTENSILES DE LA VIE PRIVÉE.

Candélabres, lampes, lanternes.—Tables.—Cuillers.—Couteaux.—Lits.—Chaises.—Vases.

Articles de toilette, savoir.—Peignes.—Vases à pommade.—Épingles de tête.—Agrafes (*fibulae*).—Boutons.—Cure-dents.—Cure-oreilles.

Ustensiles de bain, savoir.—Strigiles.—*Unguentarium*.

Instruments de chirurgie, savoir.—*Forceps*.—*Speculum*.—Pincettes.—Ciseaux.—Bistouris.—Spatules.—Crochets.—Trocarts.—Cathéters.—Sonde à injection.

Harnais pour les chevaux, savoir.—Mors.—Bridons.—Cavassons.—Gourmettes.—Eperons.

Outils d'agriculture et de menuisier, savoir.—Pioches.—Bêches.—Serpettes.—Faulx.—Faucilles.—Socs de charrue.—Tridents.—Houes.—Compas.—Instruments pour abattre les arbres.—Marteaux.—Leviers à pincette.—Rabots.—Scies.—Ciseaux.—Cognée, espèce de hache, *ascia*, que rappelle aujourd'hui les outils appelés *ascie*, *aissette*, *herminette*.—Scalpels.—Fer à souder le plomb.—Pierres à aiguiser.—Tenailles de forgeron.—Instrument des maçons pour élever les futs de colonnes.

Balances.—Stadères.—Poids.—Compas.—Fil-à-plomb.—Mesures linéaires.—Equerre.—Compas de réduction.

Clefs.—Serrures.—Gonds de porte.—Marteaux de porte.—Clous.—Cadenas.

Cuisines économiques.—Bouilloires (*calidarium*).—Fourneaux.—Seaux.—Lagenae.—Casseroles.—Moules de pâtisserie.—Instruments pour travailler la pâte.—Poêle à frire.—Pincettes pour le feu.—Chenets.—Grilles pour le rôti.—Entonnoirs.—Passoires.—Broches.

Les tableaux qui décorent les parois de ces deux grandes salles ont peu d'intérêt artistique. Ils représentent des faits historiques de la maison Farnèse et des batailles qu'on attribue au Borgognoni.

PREMIÈRE SALLE.

Nota.—Suivre les numéros des étiquettes blanches bordées bleues.

.....

AU MILIEU—SUR UNE TABLE EN MARBRE ANTIQUE,

* 72983. CUISINE ÉCONOMIQUE ou brasier de la forme d'une forteresse flanquée de quatre tourelles. Le milieu était destiné à recevoir le charbon allumé qui chauffait l'eau contenue dans le conduit carré, ayant sur une des surfaces le robinet pour en tirer l'eau : entre les créneaux on pouvait placer des broches pour rôtir la viande : ainsi on pouvait, à la fois, avoir de l'eau chaude, de la braise pour les autres usages de la cuisine et chauffer les appartements. Haut. 0,31 : chaque surface et de 0,65. (*Herculanum.*)

72984. BRASIER rectangulaire, crénelé sur le bord, et avec quatre roulettes qui se meuvent encore pour le transporter dans les appartements. Haut. 0,24 : longueur 0,72. (*Pompéi.*)

72985. TRICLINIUM à cinq pieds sur lequel les Anciens se couchaient pendant leur repas. Le cuir est une imitation de l'antique. Long. 1,90 : haut. 0,65. (*Pompéi.*)

109831. BRASIER rectangulaire avec de la cendre du temps. Haut. 0,21 : long. 0,57 : larg. 0,41. Trouvé le 4 Mars 1869 à *Pompéi.*

SUR UNE TABLE MODERNE EN MARBRE,

* 72986. Fourneau économique. Une espèce de vase cylindrique avec couvercle est en communication avec un demi-cercle vide, muni d'un robinet pour le passage de l'eau. Ce demi-cercle servait en même temps de trépied pour poser une casserole. Au-dessus de la braise on pouvait placer la viande à rôtir. Hauteur du vase cylindrique 0,36 : diam. 0,17. Longueur de tout le brasier 0,44 : largeur 0,44. (*Stabie.*)

SUR LA MÊME TABLE SE TROUVE UN

72987. **PIED DE TABLE** en bronze. Il est formé d'un pilastre surmonté de l'Hermès barbu de Bacchus Indien supportant sur la tête un calice avec quatre soutiens pour y adapter une table en marbre. Devant cet Hermès, une charmante Victoire, à la robe flottante, pose ses pieds sur un globe avec croissant en argent : elle tient dans la main droite un trophée militaire. Il est curieux d'observer que les oreilles sont percées pour y suspendre des pendants. Hauteur de l'Hermès 0,74: haut. de la Victoire 0,31. Trouvé le 29 novembre 1864, à droite du *tablinum*, dans la seconde maison près du temple de Vénus à *Pompéi*.

111047. **TABLE À PLIANT** en bronze avec marbre antique (*semisanto*). Elle est supportée par des pieds de chevaux et surmontée de têtes de mêmes animaux. La bordure qui environne le marbre est incrustée en argent. Haut. 0,65; larg. 0,50. Trouvée le 8 Février 1876, *Pompéi*.

* 72988. **BISELLIUM** (siège d'honneur des Proconsuls), très-haut, enrichi de superbes incrustations en cuivre. Il est décoré de deux belles têtes de chevaux et de deux têtes humaines avec barbe. Le côté opposé présente les têtes de deux oies et de deux Méduses. Haut. 1,37: long. 1,10: larg. 0,40. Le cuir est une imitation de l'antique. (*Herculanum*.)

Le droit de se servir de ce siège était accordé en signe d'honneur aux personnages distingués dans les villes provinciales.

Nous redoutons que ce meuble n'ait été mal restauré au temps de sa découverte et qu'on y ait joint des restes d'un autre meuble, probablement d'un lit trouvé à la même époque.

72989. **BRASIER** rectangulaire avec de superbes damasquinures en cuivre. Haut. 0,28: long. 0,03: larg. 0,69. (*P.*)

* 72990. **BASSIN** (*acquaminarium*) pour l'eau lustrale. Le milieu est incrusté en argent et en mastic rouge. Haut. 0,19: diam. 0,84 compris le bord. (*Temple d'Isis, Pompéi.*)

72991. **BRASIER** rectangulaire. Chacune des surfaces principales est décorée de trois masques en relief, deux génies et une Méduse, et les surfaces latérales sont ornées de deux masques de lion. Les quatre pieds sont des griffons. Haut. 0,30: le bord a une long. de 0,61: larg. 0,47. (Trouvé le 4 Juillet, 1882, à *Pompéi*.)

* 72992. LECTISTERNIUM décoré de têtes de chevaux et d'un demi-buste barbu. Le côté opposé est orné de deux têtes d'oise et de deux masques de Méduse. Il est enrichi de belles incrustations en argent et en cuivre. Haut. 0,60: long. 0,96: larg. 0,40. (*Pompéi.*)

Les Anciens se servaient du *lectisternium* dans les temples et, même dans les maisons, pour y placer les images des dieux et les vases sacrés.

72993. Petit TRÉPIED à patte de lion pour les sacrifices. Le bord est soigneusement ciselé. Haut. 0,31. (*Herc.*)

72994. TABLE À PLIANT. La bordure qui renferme le marbre et les quatre pieds à pattes de lion sont ornés de feuillages incrustés en argent. Ces pieds, vers les deux tiers supérieurs, ont des feuilles d'achante, au milieu desquelles s'échappent de jeunes Satyres, chacun serrant un lapin dans ses bras. Haut. 0,75: long. 0,90: larg. 0,53. (*P.*)

SOUS VERRE, SUR UNE TABLE EN MOSAÏQUE DE POMPÉI,

* 72995. TRÉPIED pour les sacrifices, ouvrage d'un travail admirable d'un style grec très-pur et richement décoré d'arabesques. Ses trois pieds à pattes de lion sont surmontés d'un sphynx accroupi et en dessous des sphynx se trouvent des têtes barbues de Jupiter Ammon. Au centre, fleur de *lotus*. Le bassin en est orné de feston et de bâcranes, emblèmes qui nous rappellent que le trépied était destiné à recevoir le sang des victimes lorsque on prêtait serment. Haut. 0,93: côté du trépied 0,55: diam. du bassin 0,09: haut. du bassin 0,90.

Beaucoup de livres-guides indiquent ce trépied comme ayant fait partie du temple d'Isis, mais nous pouvons assurer qu'il provient des fouilles d'Herculanum.

72997. Double anneau en fer, probablement pour enchaîner les condamnés. La serrure manque. Diam. 0,62. (*P.*)

* 72998. CEP ou fer de châtiment pour les condamnés, découvert dans la caserne des soldats à Pompéi. Chaque espace vide de ce long barreau de fer servait à serrer la cheville des malheureux et les contraignait à rester assis à terre. Vingt prisonniers y trouvaient place. À l'une des extrémités fonctionnait la serrure. Cet épouvantable instrument fut trouvé avec les squelettes de quatre infortunés, qui, surpris au moment de la catastrophe, avaient encore le pied engagé dans le fer. Long: 2,00.

111050. PETITE CHAISE à dossier, la seule qu' on ait trouvé jusqu' à présent de cette forme. Le bois est une imitation du bois carbonisé et qui n' existe plus. Hauteur, 0,34 : haut. du dossier 0,21 : larg. 0,38. (Février 1876, *Pompéi.*)

SOUS VERRE, SUR UNE TABLE EN MOSAÏQUE DE POMPÉI.

* 73000. CANDÉLABRE formé par un pilastre corinthien décoré, du côté principal, d'un masque tragique, et du côté opposé, d'un *bucranium*. De la partie supérieure de ce pilastre sortent quatre branches, auxquelles sont suspendues par des chaînettes à quatre mailles quatre belles lampes à deux mèches. Ces lampes n'appartenaient pas à ce candélabre. Celle qui est décorée de deux têtes d'éléphant et soutenue par deux dauphins est unique. Sur la base rectangulaire, incrustée de pampres en argent on voit Acratus (*le Génie de Bacchus*) monté sur une panthère, le *rhyton* en main, et vis-à-vis un petit autel d'où jaillit la flamme. Ouvrage remarquable par la finesse du travail. Haut. 1,14: la base est d'une longueur de 0,54: larg. 0,66. Maison de *Marcus Arrius Diomède*, *Pompéi.*)

* 73003 et 73007. DEUX BAIGNOIRES, les seules en bronze qu' on ait trouvées jusqu' à présent dans les fouilles de *Pompéi*. Elles ne diffèrent point de celles de nos jours. Une de ces baignoires offre un trou pour le passage de l'eau: ses quatre anses son travaillées au tour. Haut. 0,44: long. 0,52. La baignoire sans anses provient des *Terme Stabiane* 8 Juillet 1856, *Pompéi.*

73005. Grand BRASIER à l'usage des bains publics trouvé dans le *tepidarium* des thermes (*chambre tiède*) près du temple de la Fortune à *Pompéi*.

Sur une des surfaces on remarque une vache, en relief, peut-être l'emblème de la personne à qui il appartenait, et le nom gravé " M. NICIDIUS P. (*posuit*) ". Long. 2,38:—larg. 0,82:—haut. 0,67.

Ce brasier était destiné à procurer de la chaleur dans le *tepidarium*, ainsi nommé, parce que la douce température qu' on y respirait, préparait le corps des baigneurs à une température plus élevée et à des lavages chauds.

73017. Long BANC à quatre pieds à l'usage des bains publics. Il fut trouvé à côté du brasier que nous venons de décrire. Haut. 0,44: long. 1,89: larg. 0,42. (*Pompéi.*)

Six CANDÉLABRES pour une seule lampe, uniques pour leur mécanisme. Leur pied se démonte d'une manière aussi simple qu'ingénieuse et on peut les hausser ou les baisser à volonté. (*Pompéi.*)

Plusieurs BRASIERES et petits AUTELS circulaires et rectangulaires enrichis de ciselures et de bas-reliefs. (*Pompéi et Herculanium.*)

73016. FOURNEAU en fer, oxydé par les lapilli. La brique indique l'emplacement du feu et il y a en outre la place pour poser deux marmites. Haut. 0,33 : long. 0,59 : larg. 0,30. (*Pompéi.*)

AU MILIEU, DEVANT ET AUPRÈS DU TRICLINIUM,

73018. FOURNEAU cylindrique (*calidarium*) d'un travail exquis. Il est soutenu par trois pieds à patte de lion, ayant quatre anses, dont, deux se rattachent au corps du vase par des mains humaines et les deux autres sont formées, chacune, par deux lutteurs, dont les mouvements sont rendus avec une vérité frappante.

Le couvercle est surmonté d'un Amour chevauchant un dauphin, et tenant une lyre à la main. Haut. 0,90 : diam. 0,35. Trouvé le 28 Mai 1863 dans l'*atrium* d'une maison près du *calcidium* à *Pompéi*.

CE FOURNEAU EST POSÉ SUR UNE

73019. TABLE ronde en marbre servant de fontaine, trouvée à Herculanium. L'eau en tombant sur cette table s'échappait par les dix petits mascarons à têtes de lions qui en ornent le bord. Haut. 0,86 : diam. 0,89.

73020-1-2. Trois COFFRES-FORTS trouvés complètement vides. Celui du milieu est le plus beau. Il fut trouvé le 22 Mai 1867 à *Pompéi*, chambre à droite du *tablinum* de la maison de C. Vibius avec les lits que nous verrons dans la seconde salle de ces bronzes. Ce coffre-fort est en fer : la surface principale est décorée de clous en bronze et de deux demi-bustes de Diane en relief, entre lesquels se trouve la tête d'un sanglier. Au-dessous, et, au milieu, un masque de bacchante plein de vie. À la partie supérieure de ce charmant coffre une jolie anse mobile servait à soulever le couvercle. Haut. 0,90 : long. 1,30 : larg. 0,60.

Le coffre-fort de gauche est aussi en fer. Sa surface principale est recouverte de plaques en bronze encadrées

dans des corniches de fer. Sur la plaque placée au-dessous du trou pour la serrure on remarque, en bas-relief, Jupiter debout sur un piédestal et, près d'un autel, une prêtresse qui fait la libation. Haut. 0,85 : long. 1,10 : larg. 0,77. Trouvé le 29 Octobre 1864, dans une maison près du temple de Vénus à Pompéi.

Le troisième coffre-fort est entièrement en fer. Sa surface présente en bronze le relief des six bustes suivants: Minerve, Mercure, Bacchus, Junon, Apollon, Diane; enfin au-dessous du couvercle celui de Jupiter. Haut. 0,90: long. 0,92: larg. 0.70. Trouvé le 4 Mars 1869 dans l' *atrium* (*salon*) d' une maison qui se trouve en face des nouveaux bains à Pompéi.

DANS L'INTERVALLE DES COFFRES-FORTS,

Douze CANDÉLABRES pour une seule lampe trouvés dans les dernières fouilles de Pompéi en 1883. Remarquez celui avec incrustations en argent et les deux qui se démontent du pied.

DEVANT LES COFFRES-FORTS,

109983 et 111764. Deux LECTISTERNIUM à quatre pieds. Les bordures sont incrustées en argent, formant de jolis méandres et des dessins dits *a greche*. Le bois peint en rouge est une imitation du bois carbonisé faisant partie de ces meubles. Haut. 0,36: long. 0,96: larg. 0,39. (Janvier 1874, *Pompéi*.)

111232. Fragments de lit avec incrustations en argent. (1877, *Pompéi*.)

SUR UNE TABLE RONDE EN MARBRE,

109697. VASE en forme de cloche (*cratere*) posé sur un pied quadrangulaire. C'est un des plus beaux vases de la collection. Il est remarquable surtout par ses deux anses dites *a volute*. Ces anses, s'élevant au-dessous du bord, posent sur de petites feuilles d'acanthé et s'enroulent capricieusement sur elles-mêmes en se rattachant au corps du vase par des ornements qui ressemblent à une feuille. Au milieu de ces feuilles de chaque côté, il y a un superbe masque de Méduse, les yeux en argent, et les cheveux entrelacés avec deux dragons; le menton de la Méduse est appuyé sur deux chimères.

Hauteur, le pied compris, 0,66 : diam. du bord 0,42. Trouvé dans l'*atrium* d'une maison le 28 Avril 1873. (P.)
AUTOUR DE LA SALLE DEVANT LES VITRINES,

Grand nombre de candélabres pour une seule lampe. Il est bien rare d'en trouver qui se ressemblent. On y remarque toujours une variété soit dans la tige, soit dans le pied. Quelques-uns sont de toute beauté. (P. et H.)

AU-DESSUS DES VITRINES,

Douze VASES (*cratere*) en forme de cloche, remarquables par la finesse du travail des anses. (P. et H.)

Des MARMITES comme celles qui sont aujourd'hui en usage en Italie. (*Pompéi.*)

Remarquez le vase à demi-ovale placé tout près de la porte, à droite en entrant.

Ce vase, orné d'incrustations en argent, est remarquable sous le rapport des anses qui représentent deux gladiateurs se frappant; leurs jambes sont entourées d'anneaux élastiques (*anaxarides*) jusqu'à mi-corps.

Ce vase était probablement donné en prix dans les jeux gymnastiques. (*Herc.*)

On peut voir de semblables *anaxarides* dans la vitrine XXXXV, II chambre de ces bronzes.

I VITRINE—(à gauche en entrant),

68747 et suiv. CORBEILLES de formes très-élégantes. Les deux anses mobiles conservent encore leur élasticité, de sorte qu'on peut les détacher. (*Pompéi et Herculanium*).

II VITRINE,

68808 et suiv. Dix TABOURETS à l'usage de jardin. (P. et H.)

68823 et suiv. Vingt-deux ÉCUELLES avec petite anse et long bec. (*Pompéi et Herculanium*.)

Du 68843 au 68847. Cinq GOURDES aplaties de la forme de celles que les militaires de nos jours portent en bandoulière. (*Pompéi.*)

III VITRINE,

68853 et suiv. SEAUX (*hydriae*). Ces vases, qui étaient destinés à porter de l'eau, sont richement décorés d'arabesques et d'animaux incrustés en argent et en cuivre. Ils ont deux anses qui servent en même-temps de corniche. Sur l'une des anses du seau le n. 68864 est gravé "Cornelia S. Chelidonis". (*Pomp. et Herc.*)

A LA PARTIE INFÉRIEURE DE LA MÊME VITRINE,

63880-1. Deux vases (*cistae*) dits *a cordoni* à deux anses, uniques par leur genre de construction. (*Nocera.*)

IV VITRINE,

68937 et suiv. Huiliers comme ceux qui servent encore aujourd'hui en Italie. (*Pompéi et Herculanium.*)

V VITRINE,

Grand nombre de vases (*nasiterna*) à trois becs et une anse, tous d'une forme charmante et artistique. Remarquez les numéros 69044, 69045, 69046, 69047, 69048 et 69049, celui-ci de Stabie, les autres de *Pompéi et Herculanium.*

Ces vases étaient destinés à porter des liquides.

A LA PARTIE INFÉRIEURE DE LA VITRINE,

Douze vases à libation nommés (*profericula*) à un bec et à une anse. Remarquez le n.^o

69085. Vase (*profericulum*) remarquable par sa forme. L'anse se rattache au corps du vase par un demi-buste de femme portant des fruits. Sur le bord est une Sirène qui paraît sortir du vase même. Malheureusement cet objet a été très-endommagé par l'action de la lave. (*P.*)

69086. Vase sans anse. Le corps de ce beau vase est représenté par une tête de femme, dont le diadème, les yeux et le collier sont en argent. (*Collection Borgia.*)

69087. *Profericulum* très-beau. Le bord est surmonté d'un aigle. L'anse est formée par un cygne. (*Herc.*)

SUR UNE COLONNE, DEVANT CETTE VITRINE,

69089. *Profericulum*, unique par sa forme oblongue. L'anse représente un homme, dont on ne voit que la tête, conduisant quatre chevaux. (*Ruvo.*)

VI VITRINE,

Plusieurs vases à une anse. Remarquez ceux dits à poitrine d'oie (*petto d' oca.*)

69167. Pot-au-lait d'une forme charmante. Sur le bord sont deux petites chèvres, en relief, voulant indiquer, peut-être, l'usage auquel ce vase était destiné. (*Herc.*)

69168. Pot de la même forme. Le corps de ce vase est ciselé. Sur l'anse repose un perroquet. (*Pompéi.*)

69169. Pot à peu-près semblable aux précédents. Le

corps du vase est orné de jolis feuillages en bas-relief. L'anse présente une panthère. (*Pompéi.*)

69171. Autre pot, remarquable surtout par l'anse, dont la partie inférieure se rattache au vase par un masque de femme aux yeux en argent. La partie supérieure présente le demi-corps d'une femme nue qui paraît sortir du vase, appuyant ses mains sur le dos de deux lévriers posés sur le bord, et dans l'attitude de la fuite. (*12 Avril 1866, Pompéi.*)

69174. Vase à libation (*rhyton*) représentant la tête d'un cerf, les yeux en argent. La bouche de l'animal à demi-ouverte donnait passage au liquide. Ce vase sous le rapport de sa forme devait se vider complètement. La manière dont les Anciens faisaient usage de ce vase se remarque sur quelques peintures murales. (*Herc.*)

VII VITRINE,

Autres vases à une anse. Remarquez les numéros 69315, 69316, 69317, 69319, 69320, 69321, 69322 et 69318. Ce dernier est un vase sans anse, dont le corps est orné de deux griffons posant leurs pattes sur une urne; le tout artistiquement ciselé. (*Pompéi.*)

VIII, IX, X, XI VITRINE,

Nombre prodigieux de vases, qui, par les emblèmes et les ornements qu'on remarque sur les anses, paraissent appartenir à ceux destinés au vin et aux autres usages domestiques.

On ne peut rien imaginer de plus beau, que le travail des anses, et la forme élégante autant que variée de ces vases. (*Pompéi et Herculanium.*)

XII, XIII, et XIV VITRINE,

Cruches à deux anses (*lagenae*) à l'usage de la cuisine. (*Pompéi et Herculanium.*)

69725. URNES cinéraires en plomb. (*P.*)

OBJETS À L'USAGE DE FONTAINES.

XV et XVI VITRINE (Troisième coin de la salle.)

69762 et suiv. Dix têtes de tigres pour fontaines. (*Herc.*)

69782. Tête de bouc d'une grande expression provenant d'une fontaine. (*Pompéi.*)

Du 69784 au 69789. Un paon, la queue déployée, —

une colonne surmontée de trois dauphins,— une pomme de pin, — un serpent, — un jet-d'eau de forme conique— et une espèce de vase cylindrique, le tout formant un groupe destiné à une fontaine. On a placé ces objets sur du bois en leur conservant la disposition qui leur était particulière à gauche de l'*atrium*, dans une maison près des thermes, le 9 avril 1853 à *Pompéi*.

69795. Bassin. Au milieu se trouve un lion d'admirable facture qui jetait l'eau par sa gueule à mi-ouverte. (18 Mars 1861, *Pompéi*.)

À LA PARTIE INFÉRIEURE DE LA VITRINE,

69799 et suiv. Trente-deux robinets de fontaines. (P.)

69831. Long tuyau en plomb, ou conduit d'eau. (P.)

79838 et suiv. Quatre gargouilles en plomb. Elles sont percées comme une passoire pour retenir les sédiments et toute autre impureté lors du passage de l'eau coulant dans les citernes. (*Pompéi*.)

Plusieurs vases de forme oblongue pour la cuisine. (P.)

DEVANT LA FENÊTRE,

73153. Chaise curule (*sella curulis*) à pliant. Ses quatre pieds à tête de cygne s'entrecroisent et sont retenus par deux clous à grosses têtes. Le cuir est une imitation des restes de cuir qui ont été trouvés dans les jointures de ce meuble. (*Herc*.)

L'honneur de la *sella curulis* n'était due qu'aux rois de Rome: plus tard ce privilège fut accordé aux consuls, aux Préteurs et aux Ediles curules de la république.

ANSES DE VASES.

TABLE VITRÉE XXVIII,

Cent quarante-trois anses de vases soigneusement travaillées, décorées de têtes et d'arabesques. (P. et *Herc*.)

Remarquez les No. 72578, 72579, 72580, 72581. Ce sont quatre anses dites *a voluta*: elles s'enroulent capricieusement sur elles-mêmes et se terminent par de petites feuilles d'acanthé. (*Pompéi*.)

72582-3. Deux ANSES représentant deux serpents qui tiennent un papillon dans leur gueule. (P.)

72591. ANSE. A la partie inférieure, on remarque en bas-relief, un faune, les jambes croisées, jouant de la

flûte de Pan ; à la partie supérieure une femme à mi-corps posant ses mains sur le cou de deux chiens. (P.)

72592. Très-belle ANSE, représentant un phrygien chaussé de souliers, les jambes croisées. Il pose sur un masque d'homme barbu. (H.)

72594. ANSE. La partie qui se rattachait au vase représente le bas-relief d'un homme assis, et près de lui une femme presque à genoux lui pansant une blessure au pied droit. (Borgia.)

72600. Superbe ANSE de vase, chef-d'oeuvre de la collection. Elle est abondamment décorée d'arabesques splendides avec incrustations en argent, et possède une tête de Méduse admirable. (Herculanum.)

72637. Belle ANSE, représentant à la partie inférieure un Apollon demi-buste, tenant de la main droite la lyre et de la main gauche, le *plectrum*. Ce dieu pose sur un cygne, aux ailes éployées. (Pompéi.)

TABLE VITRÉE XXIX,

Continuation des anses.

72722-3. Deux PIEDS DE TABLE à patte de lion, représentant à la partie supérieure un sphynx sans bras qui paraît sortir de trois feuilles. (Herculanum.)

72727 et suiv. Quatre PIEDS DE TABLE à pattes d'Ipogriphée. (Pompéi.)

OBJETS À L'USAGE DES BAINS.

XVII VITRINE,

STRIGILES (*strigilis*). (Pompéi et Herculanum.)

Les Anciens se servaient du strigile après les exercices gymnastiques, où après l'action du bain de vapeur pour enlever la sueur et les essences onctueuses.

69904. Un appareil complet pour un bain romain, consistant en un anneau élastique, auquel sont suspendus quatre strigiles, un vase à onguents (*unguentarium*) et une patère (*patera*), ou vase presque de la forme d'une casserole peu profonde, destiné à contenir et à mêler les onguents et les huiles odoriférantes.

69962-3. Dans un anneau. Deux strigiles, les plus belles de la collection. Les anses représentent les buchettes à hermès de Diane et d'Hercule.

Plusieurs POTS (*guttus ou unguentarium*) en bronze et en albâtre pour les huiles odoriférantes.

Selon Pline (XIII, 2 et XXXVI, 8) les parfums se conservaient très-bien dans l'albâtre, et les Anciens se servaient de ces vases pour les onguents du plus grand prix.

112290. Vase cylindrique en ivoire orné de figures en relief représentant une bacchanale. (*Lacedonia.*)

Pieds de meubles à patte de lion.

Plusieurs morceaux en bronze en forme de fer-à-cheval. Quelques personnes veulent qu'on les ait employés à ferrer les chevaux; mais il est plus probable qu'ils ont servi à l'ornementation de certains meubles, car ils sont décorés de sujets en relief sur une des faces.

FERRURES DE PORTES, CLEFS etc.

XVIII, XIX et XX VITRINE,

PIEDS DE MEUBLES. — ANSES DE MEUBLES. — CLOUS. — CROCHETS DE PORTES.

70981 et suiv. BORDURES DE LITS. Ce sont de longues plaques avec des incrustations en argent. (*Pompéi.*)

SERRURES en bronze et en fer. Il y en a qui possèdent encore leur clef. Grand nombre de CLEFS en bronze de toute grandeur. Leur jeu est très-compiqué. Remarquez;

71401. CLEF en fer soigneusement travaillée, et incrustée en argent. Cette belle clef fut trouvée sur un des squelettes de la famille de *Marcus Arrius Diomède* dans la cave de sa maison à *Pompéi*.

71392 et suiv. PÈNES de serrures. (*Pompéi.*)

71465. PASSE-PARTOUT en fer. (*Pompéi.*)

71629-30. Deux très-grandes charnières qui appartenaient à une des portes de la ville de *Pompéi*.

TABLE VITRÉE XXX et XXXI,

DÉCORATIONS DE PORTES ET DE MEUBLES.

BUSTES, masques comiques et tragiques, lions, sphynx, dauphins, têtes d'oies, de boeufs (*bucranium*), de chevaux, de panthères, de tigres, et de lions avec anneaux mobiles, ayant servi pour ornement de portes. (*P. et H.*)

72822 et 72824. Deux PLAQUES rectangulaires, sur lesquelles sont sculptés en bas-relief un Centaure jouant

de la lyre et une Centauresse jouant de la double flûte. Bel ouvrage. (*Pompéi.*)

72823. VÉNUS assise près de Bacchus accompagné du vieux Sylène. Beau bas-relief pour décoration de coffrefort. (*Pompéi.*)

DANS L' AUTRE VITRINE NO. XXXI,

72898 et suiv. ANSES DE VASES se terminant par de jolis feuillages et par des mains humaines. (*P. et H.*)

STATUETTES qui servaient d'anses à des vases, parmi lesquelles il faut remarquer (72960) celle d' une femme posant ses pieds sur un serpent et supportant sur la tête une entrave pour y adapter un vase. L' expression en est ravissante. (*Pompéi.*)

72963. Marteau de porte représentant en haut-relief le buste de Diane portant un carquois. (*Pompéi.*)

Du 72966 au 72969. Quatre marteaux de porte avec leurs anneaux mobiles. Ils représentent en bas-relief de superbes têtes de Méduse, aux yeux en argent. Les deux plus grosses têtes ont aussi les dents en argent. Ces quatre pièces, surtout les deux du milieu, sont d' un travail exquis, qui ne saurait être surpassé; elles prouvent le degré de perfection auquel nos ancêtres étaient parvenus. Trouvés le 8 Mars 1870 près de la rue *Stabiana* à *Pompéi.*

72970. Marteau de porte dont l'anneau est perdu. Il représente, en bas-relief, la tête d' une femme d' une grande expression, la bouche à moitié ouverte. (*Pompéi.*)

72972. Gracieux petit ornement de meuble, représentant un amour assis entre les queues de deux chevaux marins. (*Herculanum.*)

72981. Anse de meuble importante, représentant en bas-relief deux génies ailés qui entrecroisent leurs bras; sur les côtés, deux tritons avec cuirasse. Ouvrage de style étrusque provenant du musée *Borgia.*

DEVANT LA FENÊTRE,

73152. CHAISE CURULE (*sella curulis*) à pliant avec des restes de dorure. Le bois est une imitation des fragments en ivoire faisant partie de ce meuble. Ces fragments peuvent se voir dans la II salle, table vitrée, n. LXVII. (*P.*)

OUTILS D' AGRICULTURE EN FER

XXI, XXII VITRINE, — (Quatrième coin de la salle).

71700 et suiv. Faux, faucilles, serpettes.

71733 et suiv. Rateaux, fourches à deux et à trois dents.

110504-5-6-7. Socs de charrue.

71747 et suiv. Pioches, bêches, pioches à dents (*bigorne.*)

XXII VITRINE,

110510. Pelle à feu à longue anse.

71789-90-1. Peignes pour carder la laine.

71798 et suiv. Couteaux.

111234. Très-grand ciseaux à ressort. La forme de ces ciseaux s'est conservée identique dans les fabriques d'étoffes de soie sous le nom de *forces*.

71806 et suiv. Tenailles et tranches de forgeron.

71816 et suiv. Ciseaux à ressort.

71865. Une lime.

71970-1-2. Fers à souder le plomb.

71934 et suiv. Grand nombre de haches, *ascia*, que rappellent aujourd'hui les outils nommés *ascie*, *aissette*, *herminette*.

71895 et suiv. Marteaux de tailleurs de pierres.

72024 et suiv. Coins pour fendre le bois.

72030-1-2. Masses de sculpteur.

72033-4. Buchardes ?

OUTILS DE MENUISERIE.

XXIII VITRINE,

71961. Enclume.—71964 et suiv. Rabots.—71969. Scie.

71948 et suiv. Haches de charpentier. — 71871 et suiv.

Compas. — 71875. Instrument employé par les maçons

pour élever les futs de colonnes.—71877 et suiv. Truelles

de maçon; trépins, pointes de tourneurs, scalpels, etc.

Tous ces instruments sont de Pompéi et d'Herculanum.

CANDÉLABRES, LAMPES, LANTERNES.

XXIV VITRINE,

DIX-SEPT LANTERNES. Remarquez:

72067. LANTERNE entourée de feuilles de talc. Sur le

couvercle on lit, en pointillage, à demi-effacé " TIBURTI CATUS S..." Trouvée à *Herculanum*.

LAMPES DE SUSPENSION.

72166. LAMPE à deux mèches. Sur une plaque rectangulaire est gravé le nom " D. JUNI PROCULI. " (*Pompéi.*)

72172. Lampe à une mèche (*unilicne*) qu'on peut à la fois suspendre et porter, munie d'une chaînette à laquelle est attaché le couvercle. Il est curieux d'y voir le corps d'une petite souris en pleine relief qui semble vouloir aller sucer le lumignon. (Février 1761, *Pompéi.*)

On sait que la souris était consacrée à Vulcain et peut-être notre lampe était-elle suspendue devant l'image de ce Dieu.

72180. LAMPE DE SUSPENSION à trois mèches. Les trois chaînettes qui servent à la suspendre sont travaillées à double maille et d'une façon exquise : une quatrième chaînette tenait le bouchon de l'*infundibulum*. Cette lampe magnifique est ornée de trois masques qui paraissent sortir de guirlandes. (Janvier 1764, *Herculanum.*)

72181. Grande LAMPE à trois mèches. A la place du couvercle se trouve un récipient de forme ronde pour contenir l'huile, et quatre chaînettes pour la suspendre. Elle est ornée de festons et de trois masques. (*Pompéi.*)

72187. LAMPE pour une seule mèche. L'anse est surmontée d'une tête de cheval. La mèche y est encore. (*P.*)

Grand nombre de petits CANDÉLABRES pour une seule lampe. (*Pompéi et Herculanum.*)

XXV VITRINE,

72190. CANDÉLABRE se terminant par un vase à deux anses. (Avril 1764, *Herculanum.*)

72191. CANDÉLABRE formé par une colonne cannelée. Des branches fleuries soutiennent quatre lampes. (*Stabie.*)

72192-3. Deux jolis petits CANDÉLABRES à pied triangulaire. Ils représentent la fleur de *lotus*; au milieu de la fleur se trouve une petite tige creuse pour la mèche. (*P.*)

72195. CANDÉLABRE formé par une colonne cannelée, d'où sortent trois branches qui soutiennent autant de lampes. Sur la plinthe se trouve un piédestal octogone sur lequel est un globe. Cette plinthe est incrustée en argent. (*Herculanum.*)

72246-50. Deux LAMPES; tout-à fait semblables, à trois mèches. Sur le couvercle on voit un jeune homme dans

l'attitude d'un danseur avec bonnet phrygien et une chaînette à la main à laquelle est attaché l'*ellyphnium* pour soulever la mèche. (*Herculanum.*)

72261. LAMPE en forme d'escargot. (*Pompéi.*)

72263 et 100578. Deux lampes en forme de pied humain. L'orteil servait à retenir la mèche. La lampe avec la chaussure a été trouvée en Juillet, 1875, *Pompéi.*

72265 et suiv. Plusieurs LAMPES à tête de faune et de femme. La bouche servait à retenir la mèche. (*Pompéi.*)

72251. Belle LAMPE à deux mèches posée sur un gracieux support. Elle est richement décorée de jolis dessins, et au-dessus de l'anse est placé un tournesol. Un génie qui tient étroitement serrée une oie contre sa poitrine forme le couvercle. (27 Janvier 1746, *Herculanum.*)

XXVI VITRINE,

72198. LAMPE circulaire à trois mèches. L'anse, qui sert en même-temps de couvercle, est formée par une colonne surmontée d'une Harpie. Style étrusque.

72199. CANDÉLABRE représentant un Sylène ivre dans une attitude bizarre : son mouvement et le geste de ses mains font croire qu'il se dispose à danser. Derrière lui, un tronc d'arbre qui se sépare en deux et sur lequel est perché un perroquet, servait à soutenir les deux lampes. (24 Avril 1765, *Herculanum.*)

72202-3. Deux petits CANDÉLABRES représentant chacun, un phrygien à demi-agenouillé : derrière eux, tronc d'arbre surmonté d'une lampe. (*Pompéi.*)

72206. CANDÉLABRE. Un Silène ivre, dans une pose ravissante, est assis sur un rocher, laissant s'échapper le vin d'une outre qu'il tient de la main gauche. Derrière lui, tronc d'arbre qui servait à deux lampes. (*Pompéi.*)

72209, SUPPORT DE LAMPE. Silène supportant sur la tête une corbeille : derrière lui tronc d'arbre pour soutenir la lampe. Autour de la plinthe est une chaînette entortillée. (1876 Août, *Pompéi.*)

72279. LAMPE à deux mèches (*dimyxos*). L'anse est ornée d'une feuille d'acanthé. Sur le couvercle on voit un satyre assis sur un tronc d'arbre, tenant de la main gauche la flûte de Pan (*syrinx*). Une des mèches est à sa place. (Février 1868, *Pompéi.*)

72289. LAMPE à quatre mèches, unique par sa forme. Une main tient le couvercle. (*Pompéi.*)

110674. LAMPE à une mèche représentant une oie, remarquable par le mouvement de son cou. (1875, *P.*)

72291. Superbe petit CANDÉLABRE, le plus beau de la collection, remarquable par l'harmonie de l'ensemble. Il représente un amour chevauchant un dauphin, tandis que celui-ci s'apprête à dévorer un polype qui vient de sortir de sa coquille. On ne saurait mieux représenter le mouvement de l'amour qui paraît effrayé à la vue de ce qui se passe au dessous de lui. Ce charmant candélabre peut être selon la volonté du possesseur ou posé sur son pied, ou suspendu par les deux chaînettes qui s'y trouvent attachées. (*Pompéi.*)

72292. Petit SYLÈNE tenant de la main gauche une coupe qui pouvait servir de lampe. Sa pose est ravissante. (*Pompéi.*)

72280. Belle LAMPE à deux mèches ornée de superbes feuillages. Un Sylène debout forme le couvercle. (*P.*)

72298. VEILLEUSE dans une soucoupe. Le couvercle est percé à jour afin de donner une lumière affaiblie. (*Stabie.*)

XXVII VITRINE,

72226. CANDÉLABRE en forme de tronc d'arbre. À ses branches sont suspendues trois lampes, deux en forme d'escargot. (13 Juin 1772, *Pompéi.*)

72231. CANDÉLABRE en forme d'arbre. Les cinq branches soutiennent autant de lampes à deux mèches. (13 Juin 1761, *Herculanum.*)

72333. Poisson en bronze qui ressemble à un dauphin à l'usage d'une lampe. La bouche de l'animal servait à retenir la mèche. Sur son dos on remarque les pieds d'une statuette qui manque. (*Pompéi.*)

72320. LAMPE dont l'anse se termine en croissant. (*P.*)

72331. LAMPE à deux mèches. L'anse représente une chauve-souris. (*Stabie.*)

72336. LAMPE portative à une mèche à longue anse à tige. Cette anse au moyen d'une charnière se plie en deux. (*Stabie.*)

SECONDE SALLE.

AU MILIEU,

PLAN-RELIEF en liège des ruines de Pompéi à l'échelle d'un centième. Cet ouvrage exécuté sur place avec beaucoup de soin nous donne une idée parfaite de la Ville de Pompéi telle qu'elle est à présent jusque dans les moindres détails.

La barrière en bois dessine le périmètre de la Ville, de sorte que l'on peut bien juger de la partie qui reste à découvrir.

L'Amphithéâtre, capable de contenir 12800 personnes, était situé à une des extrémités et peut-être hors de la Ville (400 mètres), à la place où on le voit ici.

D'après le relief exécuté en 1871 par l'ingénieur le Chev. Tasconi on sait que Pompéi possède deux milles de circuit et que sa surface est de 661, 826 mètres carres; la partie déjà fouillée est de 230386 mètres carrés: 431440 mètres carrés restent encore ensévelis sous la terre, sous une couche de sept mètres environ de cendres et de *lapilli*.

Si le visiteur se place en face de la fenêtre de cette salle il aura à la gauche du modèle la Porte Marine de Pompéi, par laquelle on entre dans les ruines qui sont de l'autre côté. En passant par cette porte il voit la Basilique ou Tribunal à sa droite; le temple de Vénus en face, à gauche, touchant tous deux le large espace ouvert où était l'antique Forum et qui avait (comme dans tous les établissements publics) une colonnade à l'intérieur. A l'extrémité du Forum était le temple de Jupiter; un peu plus loin le temple de la Fortune, et à gauche un des bains publics, facilement reconnaissables en ce qu'ils sont surmontés d'une petite cupole et d'une couverture.

En retournant au Forum, on voit à droite le Panthéon, ayant dans la cour les piédistaux des statues et, tout proche, la *Curia Senatorum* formant un demi cercle. Ensuite le temple de Mercure et, immédiatement après, la Bourse ou le temple d'Eumachie, où les foulons lui avaient élevé une statue. Quittant le Forum à travers la ville à droite: la rue de l'Abondance qui conduit à un

des principaux édifices de bains, les thermes stabiennes et, à l'extrême droite du spectateur le temple d'Isis, les deux théâtres : le tragique (le petit) l'autre le comique, le Forum triangulaire avec le temple d'Hercule, enfin le quartier des soldats au *Ludi Gladiatorii*.

La porte qui conduit aux tombeaux est à gauche du visiteur à l'extrémité qui est près de la dernière fenêtre. La maison de Diomède et la rue des tombeaux situés hors de murs de la ville ne figurent pas sur ce modèle.

DEVANT LE MODÈLE.

Douze VASES cylindriques en plomb pour les *impluvium* trouvés dans les cours des habitations.

Ils sont enduits de chaux pour clarifier plus facilement l'eau de la pluie. Un de ces vases possède un robinet en bronze. (*Pompéi*.)

CASSEROLES.

À GAUCHE—XXXII et XXXIII VITRINE,

Casseroles à peu-près de la forme de celles qu'on a de nos jours. Il y en a qui au lieu d'être étamées, comme on fait aujourd'hui, sont argentées à l'intérieur et avec la marque du fabricant sur l'anse. (*P. et Herc.*)

Remarquez (73231) la casserole remplie de cendre durcie par l'action de l'eau bouillante et de la lave, trouvée à Herculanium.

73230. Casserole pour filtrer les liquides au moyen d'une plaque percée sur la panse. (*Pompéi*.)

PATÈRES (*palerae*).

XXXIV et XXXV NITRINE,

Grand nombre de PATÈRES. Ce sont des vases de la forme d'une casserole peu profonde. L'anse ordinairement se termine en tête de bélier ou de cygne.

Il faut remarquer les nos. 73439, 73440, 73455, 73484. Ce sont des patères ciselées, avec incrustations en argent. (*Pompéi et Herculanium*.)

BASSINS.

De XXXVI au XXXXIII VITRINE,

Nombre prodigieux de bassins à deux anses. Il faut remarquer dans la vitrine xxxvi.

73511. Bassin ayant dans le fond un bas-relief incrusté en argent, représentant une femme assise sur un rocher et voulant saisir une épée que lui tend un guerrier.

Les Archéologues ont pensé y trouver *Ætra* qui découvre à son fils *Thésée* l'épée que lui donne un guerrier. (*Pompéi.*)

Egée roi d'Athènes, promet de reconnaître son fils *Thésée* aussitôt qu'il aurait soulevé le rocher et emporté l'épée. *Thésée* obéit et vint à Athènes trouver son père qui vivait avec *Médée*. Celle-ci tenta tout de suite de l'empoisonner. *Egée*, à la vue de l'épée, reconnut son propre fils et l'envoya en Crète (*Candie*) pour tuer le Minotaure. À son retour il oublia de larguer les voiles blanches ainsi qu'il avait été convenu entre eux; *Egée*, à la vue des voiles noires, se jeta dans la mer, qui pour ce motif prit le nom de Mer *Egée*.

73535. BASSIN: dans le fond, en bas-relief, deux personnages debout; l'un d'eux se prépare à danser. (*H.*)

73549. BASSIN supporté par un trépied, avec bord ciselé. Il a deux jolies anses se terminant par des lions, dont il n'est représenté que la partie antérieure du corps, et sur les côtés, deux serpents. (*Pompéi.*)

73613. (vitr. 39) BASSIN. Dans le fond on remarque en bas-relief une femme occupée à faire dresser un trophée, et *Hercule* avec sa massue. (*Herculanum.*)

XXXXIV VITRINE,

CUILLÈRES à longue anse (*cyathus* et *simpulum*) qui servaient à puiser les liquides. (*Pompéi et Herculanum.*)

XXXXV VITRINE,

73837. POT à longue anse en fer oxydé par les *lappilli*. (*Pompéi.*)

78936. Plat rectangulaire pour servir à la table.

Du 73838 au 73860. Vingt-trois ENTONNOIRS de diverses grandeurs. (*Pompéi et Herculanum.*)

73879, 73881 et 73882. Trois petits FOURNEAUX cylin-

driques. Le premier de ces fourneaux possède un couvercle dont l'anse est formée par une statuette représentant un esclave assis, les jambes croisées et les mains liées en arrière : entre ses mains se trouve un anneau qui retient une chaînette en bronze. (*Pompéi.*)

73880. BOUILLOIRE (*authepsa*) à deux anses, soutenue par trois pieds à patte de lion. Au dedans, un tuyau qui se prolonge jusqu'au bord du vase était destiné à recevoir le charbon allumé. Au bas du tuyau il y a une grille pour activer le feu et laisser passage à la cendre. Autour du tuyau est le récipient du liquide que l'on faisait écouler par le robinet situé sur la face principale. Ce charmant vase est décoré de gracieux dessins. Il présente la forme du *Samovar* Russe. (*Herculanum.*)

111048. BOUILLOIRE d'une forme très-élégante. Ce vase est décoré de trois masques de femmes : il est posé sur trois pieds à pattes de lion. Le robinet, joliment travaillé, représente un amour chevauchant un dauphin. (Février 1876, *Pompéi.*)

73886 et suiv. PIEDS DE VASES. (*Pompéi et Herculanum.*)

73937. CERCLE en bronze pour les esclaves. On y lit "**Servus sum tene quia fugio**".

73940. GROS SERPENT en bronze doré. Il a servi, peut-être, pour pied de chaise provenant du Musée *Borgia*.

A LA PARTIE INFÉRIEURE DE LA MÊME VITRINE,

73934. FERS pour les esclaves.

ARMILLES (*anaxarides*) en bronze élastique que les gladiateurs portaient autour des bras et des jambes pour se garantir des coups de glaive dans les luttes.

112223. RESTES HUMAINS. Ce sont les ossements des jambes d'un enfant, autour desquelles est entortillé un long fil en bronze. (*Ils proviennent d'un tombeau à Sant'Angelo in Formis près de Capoue.*)

OBJETS POUR SACRIFICES.

XXXXVI VITRINE,

73945 et suiv. Quatre AUTELS mobiles, à trois pieds, supportant un disque où l'on brûlait le sang des victimes. (*Pompéi.*)

73996 et suiv. Petits AUTELS pour brûler les parfums.

Ils sont d'une forme élégante et artistement ciselés. (*Pompéi et Herculanium.*)

73983 et suiv. ENCENSOIRS (*turibula*) avec leurs chaînes et les cuillers pour prendre l'encens. (*P. et Herc.*)

74002. Manche d'aspersoir pour asperger l'eau lustrale. Les crins sont modernes. (*Pompéi.*)

74021-2-3. Trois instruments qui semblent être des crochets à suspendre, mais qui pourraient avoir servi également d'instrument de torture. On en trouve de semblables au Musée Britannique. (Trouvés à *Canino.*)

MÊME VITRINE, PARTIE INFÉRIEURE,

74003 et suiv. Sept AUTELS (*mensae*) pour les augures (*aruspica*). Ils ont la forme d'un tabouret. Au dessus de ces autels on remarque les instruments (*lingulae*) qui servaient à examiner les entrailles des victimes et en tirer les augures (*présages*). (*Pompéi.*)

LETTRES en bronze pour enseignes de boutiques. (*Herc.*)

LITS.

DEVANT LE PLAN-RELIEF,

78614. Trois LITS trouvés le 11 Janvier 1868 à Pompéi dans une chambre à droite du *tablinum* de la maison de C. Vibius.

Deux de ces lits ont le dossier décoré de longues plaques antiques en argent. Ce dossier, de même que les autres parties qu'on voit peintes en rouge sont une imitation de l'antique; le bois primitif était de noyer. Un des côtés de ces lits est richement incrusté de jolis dessins en argent; on y aperçoit un génie en relief qui tient un lapin dans ses bras et qui lui sert à manger du raisin. Le côté opposé est orné d'une tête d'oie.

Ils posent sur quatre pieds à base rectangulaire. Haut. 0,44: long. 2,30: larg. 1,20.

Nous croyons utile de signaler ici une particularité: dans le *viridarium* (jardin avec fontaine) de la maison de Vibius il y avait un puits qui aujourd'hui existe encore et contient toujours de l'eau. La profondeur en est de 25 mètres, ce qui correspond exactement à la hauteur de Pompéi au dessus du niveau de la mer.

78613. Petite TABLE ronde. Les trois pieds représentent trois lévriers qui semblent grimper sur la table. (*Pompéi.*)

SUR CETTE TABLE ON A PLACÉ UNE

78673. CRUCHE à deux anses soutenue par trois jolis pieds représentant des sphynx à patte de lion. Ce vase était destiné à chauffer de l'eau. Le feu se trouvait placé au fond du vase et soutenu par une grille. L'eau contenue dans l'intérieur était séparée du foyer par une cheminée ou tuyau, dont on voit l'orifice sur la panse, système qui rappelle celui des chaudières tubulaires. (P.)

BALANCES, POIDS, MESURES.

XXXXVII et XXXXVIII VITRINE,

Dix-huit BALANCES complètement en ordre. Elles sont la plupart à un plateau. Chaque plateau travaillé au tour, est soutenu par quatre chaînettes à quatre mailles d'une admirable exécution. Un anneau mobile servait à serrer les objets contenus dans le plateau. Le poids (la romaine) représente ordinairement un buste impérial. Le fléau est marqué de chiffres romains depuis I jusqu'à XIII et demi et, du côté opposé, pour peser les objets plus lourds, le même fléau est marqué de X à XXXX.

Il faut remarquer la sixième balance à gauche, numéro 74039. BALANCE dont la romaine représente le buste de l'empereur Claude. Au-dessous du crochet qui la suspend il y a l'inscription en pointillage " TI CLAUD. CAES. AIII VITEL. III COS. EXACTA III TIC. CURA AEDIL " ce qui indique que cette balance avait été étalonnée au Capitole sous l'empereur Claude. (Pompéi.)

IL VITRINE,

74056. BALANCE à un plateau, ayant au dessous du crochet qui la suspend l'inscription " IMP. VESP. AUG. IIX T. IMP. AUG. F. VI COS. EXACT. IN CAPITO...lio " *Sous l'empereur Vespasien Auguste, Consul pour la huitième fois et sous son fils Titus Empereur Auguste, Consul pour la sixième fois, elle a été étalonnée au Capitole, ce qui correspond à l'année 77 de l'ère chrétienne, deux années avant l'éruption de Pompéi.*

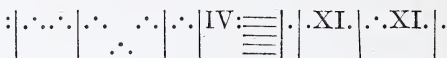
La romaine représente le buste (*galcato*) de l'empereur Vespasien. (Stabie.)

74084. Très-petite BALANCE. À la place d'un des pla-

teaux est attachée une monnaie de l'empereur Auguste. (*Pompéi.*)

Pesons sans plateaux (*stadere*). (*Pomp. et Herculanium.*)

74165. PÈSE-LIQUEUR en forme de casserole. La surface du manche est gravée des signes suivants:



Ce manche a une fente qui laisse passer une chaînette suspendue à un crochet. En approchant ou en éloignant cette chaînette de la casserole on pouvait savoir le poids du liquide qui y était contenu. À l'extrémité du manche était suspendu le poids qui se trouve aujourd'hui perdu. (*Pompéi.*)

Dans les vitrines inférieures, à gauche

POIDS.

Grand nombre de POIDS de forme ronde, en pierre noire, (*nefritica*) de valeur et de grandeur diverses. Ils sont marqués de numéros en chiffres romains, indiquant leur pesanteur.

Pour les personnes qui se livrent à l'étude des poids et des mesures, donnons la nomenclature suivante qu'elles pourront apprécier:

Poids ronds en pierre noire " nefritica ".

74179.	Poids marqué XX	valant à kilos	4,460,40
74180.	" X	"	3,404,10
74181.	" X	"	3,249,60

Ce dernier poids a l'inscription " L. ATILIUS FILIX AAG. AAR D. S. D. "

74182.	Poids marqué X	valant à	kilos	3,232,30
74183.	" X	" "		3,226,70
74184.	" X	" "		3,224,00
74185.	" X	" "		3,223,25
74186.	" X	" "		3,222,70
74187.	" X	" "		3,123,60
74188.		" "		3,290,90
74189.	" V	" "		1,619,35
74190.	" V	" "		1,616,55
74191.	" V	" "		1,616,20
74192.	" V	" "		1,612,00
74193.	" V	" "		1,608,79
74194.		" "		1,605,40
74195.		" "		1,590,70
74196.	" V	" "		1,414,50

74213. Ce poids manque de signes de valeur valant grammes 316. Il a autour l'inscription " EX AUCTO (*ritate*) JUNI RUSTICI "

Du 74280 au 74290. Onze poids en bronze de forme ronde. Ces poids sont marqués des chiffres suivants en argent qui indiquent la valeur des livres " X, V, III, II, I, S (*semix ou demi*) et pour les fractions de livres :: . . . S ou demi.

Poids en bronze en forme de glandes.

74294.	Poids marqué V	valant à	kilos	1,697,10
74295.	" V	" "		1,668,50
74296.	" "	" "		1,653,70
74297.	" III	" "		1,031,50
74298.	" II	" "		0,658,60
74299.	"			0,339,40
74300.	—S (<i>semi ou demi-livre</i>)			0,153,45
74301.	— . . onces			0,088,65
74302.	— : onces			0,084,20
74303.	— . onces			0,034,10

74307. Poids en bronze en forme de poisson.

Il répond à 2 livres, valant à kilos 0,637,80.

Du 74308 au 74313. Six poids en bronze en forme de chèvre, destinés à peser la viande de cet animal. Ces poids ont les indications P.X, P.V, P.III, P.II, P.I. Le pénultième de ces poids a l'inscription " STALLI FELIC.. " Ils furent trouvés le 14 Octobre 1863 à Pompéi.

Poids en bronze en forme de mortier.

74314. Poids à mortier sans indication de la valeur. Il répond à un *decempondium* valant à k. 3,043,80

74315.	Il répond a 5 livres	k. 1,631,40
74316.	” 3 livres	0,984,40
74317.	” demi livre	0,162,20
74318.	” 4 onces	0,108,00
74319.	” 3 onces	0,081,37
74320.	” 2 onces	0,054,20

Du 74390 au 74393. Quatre grands POIDS ayant la forme de l'objet à peser. Ils représentent un porc avec les initiales gravées P. C. (cent livres).— Un fromage.— et deux osselets de boeuf pour peser la viande de cet animal. (*Pompéi.*)

74577. Longue CORDE composée de fils métalliques entortillés. Spécimen unique et qui a beaucoup de ressemblance avec les cordages dont on se sert aujourd'hui.

POIDS en plomb. On y lit d'un côté “ EME ” et du côté opposé “ HABEBIS ” *achète et tu auras.* (*Pompéi.*)

74582 et suiv. MESURES pour l'huile. (*Pompéi.*)

74599. MESURES de liquides (*le congius*) dont parle Pline. Elle a la forme d'un vase à long col, sans anse. On y lit : IMP. CÆSARE VESPAS. VI. T. CÆS. AUG. F. IIII. COS. MENSURAE EXACTAE IN CAPITOLIO P. X. *Mesure du poids de dix livres, étalonnée au Capitole sous le sixième consulat de l'Empereur César Auguste.* (*Borgia.*)

* 74600. BOISSEAU (*modius*) à deux anses. Un niveau triangulaire sert à déterminer la juste capacité de la mesure. Près du bord on lit en pointillage “ D. D. P. P. HERC. ” (*Pompéi.*)

74601. BOISSEAU un peu plus grand que le précédent.

AU DEHORS DES VITRINES,

74602. BOISSEAU en fer. Le bois est une imitation de l'antique. (*Pompéi.*)

L et LI VITRINE,

Grand nombre de POTS à l'usage de la cuisine. (*P. et H.*)

INSTRUMENTS POUR LES INGÉNIEURS.

TABLE VITRÉE LXI,

- * Du 76657 au 76667. FILS-À PLOMB. (*P. et Herc.*)
- * 76670 et suiv. Vingt COMPAS. (*P. et Herculanum.*)
- * 76684. COMPAS DE RÉDUCTION. (*Pompéi.*)
- * 76690 et suiv. MESURES LINÉAIRES. (*Pompéi.*)
- * 76689. ÉQUERRE en bronze. (*Pompéi.*)

OUTILS POUR LA PÊCHE.

AIGUILLES en bronze et en os.

* 76840 et suiv. NAVETTES pour travailler les filets.

* Quatre cent-quarante HAMEÇONS pour la pêche.

76869. Petite ANCRE à quatre branches.

109703. TIMON DE NAVIRE, en bronze ; il a probablement appartenu à une statue de l'Abondance.

112845. Petite ANCRE en fer, la seule qu'on ait trouvée jusqu'à présent. (1882, *Pompéi.*)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

TABLE VITRÉE LXII,

* 76945 et suiv. Systres (*systra*) instrument de musique dont les assistants aux sacrifices (*les Camilli*) jouaient, en le secouant, dans le temple en l'honneur d'Isis.

Sur la courbe de ces instruments on remarque un chat, animal sacré, allaitant ses petits.

La vénération des Egyptiens pour le chat était fondée en partie sur la légende qu'Isis voulant se soustraire à la fureur de Typhon et des Géants, s'était cachée sous la forme d'une chatte.

Au temps de Plutarque, les Egyptiens croyaient que le génie du mal, pouvait être chassé par le bruit du systre.

111055. FLÛTE DE PAN (*syrix*). Instrument de musique à neuf tuyaux. Il ressemble à un orgue. On le portait suspendu au cou en bandoulière. (1876, *Pompéi.*)

76939 et suiv. Cymbales, ou crotales. (*Pompéi.*)

76887-8. Deux TROMPETTES en bronze.

*76890. Espèce de cornemuse composée de sept tuyaux en ivoire recouverts en bronze.

Du 76891 au 76895. Quatre FLAGEOLETS en argent et en ivoire, magnifiques instruments de musique.

Le cinquième flageolet est une copie des autres et sert, à démontrer l'étendue et la valeur de leur son.

TABLE VITRÉE LXIII,

*76950 et suiv. OSSELETS (*talus ou ossiculum*). Les Grecs les appelaient *astragalus*. (*Pomp. et Herc.*)

Ce sont des os d'animaux, principalement du gigot de mouton, qui au nombre de cinq, se plaçaient dans la paume de la main et se lançaient en l'air; la main se retournant avec rapidité cherchait à recevoir sur son dos le plus grand nombre d'osselets; de tous les concurrents celui qui parvenait à en retenir plus que les autres gagnait ainsi la partie.

*76990 et suiv. DÈS-À-JOUER semblables à ceux qu'on a de nos jours. Il y en a qui sont perforés pour y couler du plomb et les faire pencher toujours d'un côté. Ce qu'on appelle: *piper les dés*. (*Pompéi et Hercul.*)

77068 et suiv. Neuf objets de forme conique en bois carbonisé. On pense qu'ils ont servi de toupies. (*Herc.*)

BILLETTS DE THÉÂTRE (*Tesserae.*)

*77087 et suiv. Grand nombre de billets de théâtre et de tessères gladiatoriales en ivoire. Il y en a qui portent le nom de la pièce, le numéro de la place et des noms, comme celui du poète Eschile, d'Arpax, de Vapio, de Pernix etc. Remarquez les dix petits pigeons en terre-cuite. Il sont numérotés et devaient servir à désigner les places les plus élevées du théâtre (*le paradis le poulailler*). Il est probable que c'est de là qu'on dit à Naples la *piccionaiia*. (*Pompéi et Herculanium.*)

Les romains donnaient le nom de *tessera* à toutes sortes de matières, soit d'os, de bronze, ou d'argent de forme carrée ou longue, avec un signe, un chiffre, un nom, ou une image. Ces tesseres étaient destinées à différents usages. On s'en servait pour l'hospitalité, dans les contrats. Il y en avait pour le concours des prix, pour le théâtre et pour les combats de gladiateurs; ces derniers étaient de forme oblongue. (*Martial. VIII.*)

109880. Six têtes de mort en ivoire portant les numéros II, III, IV, VIII, IX, X. (21 Sept. 1871, *Pompéi.*)

77076. Tête de mort en pâte noirâtre avec l'inscription ΗΔΨΔΟΕ et le numéro VI. (*Herculanum.*)

ARTICLES DE TOILETTE.

TABLE VITRÉE LXIII (*bis*)

77147 et suiv. AGRAFES en bronze (*fibulae.*)

77174. BRACELETS en bronze en forme de serpent.

77188. AIGUILLES DE TÊTE, en bronze, en forme de serpent. Remarquez (77190) celle qui représente un caducée et une autre (77189) qui est surmontée de la statuette d'une Vénus à la toilette. (*Pompéi.*)

77262 et suiv. BAGUES en bronze munies d'une petite clef pour les boîtes à bijoux. (*Pompéi.*)

77245 e suiv. BAGUES en os et en plomb, portant des initiales et des numéros en chiffres romains.

77213 et suiv. Cinq MIROIRS métalliques d'une parfaite conservation. Celui qui est encadré dans une corniche moderne provient de la maison du Faune à *Pompéi.*

77291 et suiv. CASSOLETTES en bronze ayant des petits trous sur leurs surfaces.

Nous croyons que ces cassolettes étaient destinées à préserver les sceaux, et ensuite à les suspendre, au moyen d'un fil qui les traversait par des petits trous aux parchemins, ou aux caisses contenant des valeurs.

La peinture murale n.º 8598, salle des fresques pompéiennes, représente de semblables cassolettes attachées à un *papyrus.*

77318 et suiv. BOUTONS en os qui ne diffèrent pas de ceux de nos jours. (*Pompéi.*)

77355 et suiv. PEIGNES en ivoire et en bronze. (*Pompéi.*)

77363. DES À COUDRE en bronze grossièrement exécutés.

Plusieurs VASES cylindriques en ivoire pour les cosmétiques. Il faut remarquer:

77579. Petit pot cylindrique orné de gracieux bas-reliefs représentant deux amours, l'un jouant de la double flûte et l'autre écoutant. (*Pompéi.*)

77570. Autre pot en cristal, contenant encore du fard et une boîte à pommade en albâtre. (*Pompéi.*)

77518. UN DÉVIDOIR en bronze ayant neuf divisions pour les différentes couleurs de fil.

Plusieurs FUSEAUX en os. A remarquer celui (77522) qui possède un crochet en bronze pour le fil et qui ressemble à ceux de notre époque. (*Pompéi.*)

77386 et suiv. AIGUILLES DE TÊTE en os et en ivoire. Remarquez celles qui sont surmontées d'un paon, d'un chevreuil, de bustes, de statuettes de Vénus provenant de Pompéi; celle avec sa statuette de l'abondance qui tient la corne provient des fouilles de Stabie.

77364 et suiv. CURE-OREILLES et cure-dents en os. (P.)

50088. Très-petite roue dentelée qui mérite d'appeler l'attention, car elle rappelle le système des roues dentelées des montres de nos jours. (P.)

PASSOIRES.

VITRINE LXIV (*devant la fenêtre*),

Magnifique collection de PASSOIRES en bronze, dont les trous forment de gracieux dessins d'un travail achevé. (*Pompéi et Herculanium.*)

Remarquez la passoire n.^o 77609 qui se trouve la seconde à droite dans le deuxième rayon; elle a la forme d'un bassin, dont le milieu est occupé par un bas-relief; celui-ci représente Vénus assise, avec des bracelets en argent, et tendant la main à un Amour. (*Herculanium.*)

Il est probable que les anciens réservaient ces passaires à l'usage de la table pour filtrer la neige ou pour débarrasser les liquides des impuretés qu'ils pouvaient contenir.

TOUT À FAIT DEVANT LE PLAN EN RELIEF,

78579. Grand VASE. Il est cloué et boulonné, exactement comme on fait aujourd'hui pour les chaudières à vapeur. (P.)

78580. GRANDE CLEF D'ACQUEDUC trouvée dans le *palais de Tibère à Capri*. La rouille l'a hermétiquement fermée. Il y a quelques années, ce robinet contenait encore de l'eau, dont on entendait le bruit en le remuant; mais elle s'est décomposée sous l'action du fer, et de l'oxide hydraté formé à sa surface, les quels constituaient un couple de pile voltaïque. (Haut. 0.54. L. 0,73.)

78581. Grille en bronze (*claustrum*) trouvée devant une fenêtre à *Pompéi*.

78584. SEUIL DE FENÊTRE en ardoise. (*Pompéi.*)

Vase cylindrique en plomb pour les *impluvium* avec robinet en bronze. (*Pompéi.*)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.

TABLE VITRÉE LXV,

Les renseignements sur l'explication des instruments de chirurgie les plus importants nous ont été gracieusement fournis par le Docteur Ferlut, Professeur d'accouchement à Paris et par le Dr. Barringer.

Les instruments de chirurgie renfermés dans ces deux vitrines proviennent la plupart de la maison dite du *chirurgien à Pompéi*. Ils diffèrent peu des instruments employés de nos jours; ce qui nous prouve que nos ancêtres avaient une notion très-exacte de l'anatomie de l'homme.

BISTOURIS, SONDES et PINCES. À remarquer (77974) la pince (*forcicula denticulata*) avec le nom gravé "ACAHCOLUS". Ces pinces étaient destinées à soulever la peau lorsque on avait pratiqué une incision.

Beaucoup de ces pinces s'employaient aussi comme mouchettes de lampes ou pour soulever les mèches.

TABLE VITRÉE LXVI,

77986 et suiv. Quatorze VENTOUSES pour tirer le sang.

78000 - 1. Deux CULLÈRES avec manche en os, l'une termine par une tête de bélier et l'autre par une tête de femme.

78003. LANCETTE. Long. 0,12.

78004. Petite CULLÈRE en argent avec le manche en bronze soigneusement ciselé.

78005. CISEAUX ou FORCES. Deux branches non croisées, simplement réunies par un ressort courbe. Long. 0,10.

78007. FLAMMETTE pour les chevaux. Long. 0,12.

78008. TROCART pour l'opération de la paracentèse. A son extrémité il y a un trou pour le passage. Long. 0,12.

78012. UN ÉLÉVATEUR ou instrument pour soulever les portions du crâne, très-semblable à ceux dont on se sert de nos jours.

78026. SONDE pour les hommes (*anea fistula*) à double courbure, ouverte à l'une de ses extrémités, fermée à l'autre. Tout près de cette extrémité fermée est une ouverture ovale, un oeil, comme dans les sondes modernes. La direction de cet instrument prouve que les anciens avaient une notion très-exacte de l'anatomie de

l'urètre de l'homme qui du col de la vessie au méat urinaire décrit une double courbure en forme d' S. Cette forme de cathéter est la même que celle que le célèbre Dr. français Petit croyait avoir inventé au siècle dernier.

78027. SONDE pour femmes. Long. 0,98. (V. Celsus , de Med. VII 26 § I p. 429.)

78029. PINCE-FORCEPS (*fortiter capere*, saisir solidement) connu sous la dénomination de *forceps de Pompéi*. Cet instrument, unique dans son genre, est formé de deux branches entrecroisées qui s'articulent à pivot fixe. Chaque branche se compose de deux parties: un manche et une cuillère. Les manches sont quadrillés pour les rendre moins glissants entre les mains de l'opérateur; ils sont longs, relativement aux cuillères, ce qui d'après la théorie du levier leur donne une grande puissance. Les cuillères exactement appliquées l'une contre l'autre sont courbées sur les côtés pour permettre au chirurgien de mieux suivre de l'oeil son opération. Leurs extrémités offrent des rainures sur les surfaces contigües: ces rainures s'encastrent exactement les unes dans les autres: elles permettent une prise solide et empêchent l'instrument de lâcher les objets qu'il enserre lorsqu'on développe une certaine force pendant l'opération. Cet instrument était destiné à arracher les esquilles, les séquestres, peut-être servait-il de cranioclaste dans les accouchements laborieux. Dans tous les cas il n'a aucun rapport avec l'instrument employé de nos jours sous le nom de forceps. Longueur 0,21.

78030. SPECULUM UTERI. Cet instrument d'une grande importance a été le sujet de plusieurs discussions entre les savants. (Voir les publications de Vulpes et Quaranta). C'est un speculum trivalve; les trois valves, formant angle droit avec le reste de l'instrument, sont solidaires les unes des autres dans l'écartement qu'on imprime à l'une d'elles seulement. Lorsque l'instrument est fermé, c'est-à-dire quand les trois valves sont appliquées l'une contre l'autre, il est environ de la grosseur du pouce. Il suffit de tourner une vis pour attirer une valve; celle-ci, en s'écartant, oblige les deux autres à se reporter de côté; on obtient ainsi une dilatation lente, régulière, progressive et très-étendue, si le chirurgien le désire, comme cela est nécessaire dans certaines opérations. A

droite et à gauche de la vis sont deux petites tiges articulées, au moyen desquelles l'opérateur tient l'instrument de la main gauche, tandis qu'il tourne la vis dilatatrice de la main droite. Ces petites tiges ressemblent aux manches ployants de nos *speculum uteri* perfectionnés. Longueur 0,23. Le plus grand écartement des trois valves est de 0,09.

113264. SPECULUM UTERI (*quadri-valve*). Cet instrument employé pour les mêmes opérations par les accoucheurs, est d'une mécanique à peu près semblable au précédent *speculum*, mais avec une valve de plus. Les quatre valves, maintenant fermées par l'action de l'oxyde, reçoivent leur mouvement de la vis. En tournant celle-ci on peut attirer les deux valves inférieures, tandis que les deux autres sont obligées de se dilater sur les côtés. Haut. 0,315. (1882, *Pompéi*.)

78031. SPECULUM ANI (*bivalve*). Au moyen d'un pivot placé au milieu de cet instrument on peut serrer ou écarter ses branches. Le *speculum ani* moderne est construit sur le type de celui-ci. Long. 0,15. Le plus grand écartement est de 0,07.

78032. Petit FORCEPS dentelé d'une élégante construction. Long. 0,117.

78034. Trois instruments pour cautériser. Long. 0,25.

78071. AIGUILLE de chirurgien, la seule que nous possédions. Long. 0,07.

78121. Instrument pour couper le filet de la langue. Son extrémité est bifurquée et pleine.

78235. SONDE À INJECTION, présentant à son extrémité une ouverture et, tout près, latéralement, huit petits trous ordonnés en deux couronnes superposées, disposition identique aux bonnes sondes modernes qui doivent fournir des jets divisés et non violents. L'autre extrémité est manifestement coniforme pour être adaptée à une seringue. Long. 0,13.

78037 et suiv. SONDES et autres instruments chirurgicaux d'une bonne conservation avec incrustations en argent. Ils furent trouvés dans les étuis en bronze qui sont à côté.

78195-6. PIERRES À AIGUISER. (*Stabie*.)

78197. TROUSSE de chirurgien avec ses instruments. Elle est attachée sur une plaque rectangulaire en basalte pour mélanger les médicaments.

Boîtes avec des pilules, du soufre et d'autres médicaments. (*Stabie.*)

Trousses de chirurgien.

IVOIRE.

TABLE VITRÉE LXVII,

109913. Un oeuf trouvé en 1873 à Pompéi.

Masques de Jupiter Ammon et masques humains pour ornement de meuble.

109903. Une chataigne en ambre.

Deux PLAQUES en ivoire, ciselées des deux côtés et encadrées de bois moderne, pour ornement de meuble.

Le n.º 109905 représente, du côté qui ne se voit pas, un héros blessé transporté par deux personnages. Le sujet qui est en vue forme la continuation de l'épisode; c'est le même héros assis près d'un arbre, ayant auprès de lui une femme à demi agenouillée qui lui panse sa blessure; un des personnages qui l'a transporté, se tient au fond.

L'autre plaque (n.º 109905 bis), qui a dû sûrement appartenir au même meuble, représente d'un côté Pluton en quadrigé enlevant Proserpine et de l'autre côté Minerve, Diane et Cérès.

Des trous pratiqués sur ces plaques servaient à les fixer. (Avril 1873, *Pompéi.*)

109869. Magnifique roson.

109900. Superbe fragment d'arabesque.

78282. Mains qu'on adoptait contre les maléfices. C'est à dire, la main fermée, le pouce passant entre l'index et le médium.

78289. TÊTE DE MORT en ivoire admirablement exécutée. (*Pompéi.*)

78288. Petit DEMI-SQUELETTE en bronze. (*Pompéi.*)

78319 et suiv. Feuilles d'acanthé.

78293. Deux cariatydes servant de pied de coffre.

Sur une plaque en ardoise moderne;

78292. Fragment d'un bas-relief représentant Apollon assis; la tête manque à moitié.

109855 et suiv. Pieds de meubles à patte de lion.

Statuettes pour décoration de meuble. A remarquer.

110924. Statuette de Vénus et du dauphin. La déesse est occupée du soin de sa chevelure. Le bras gauche manque. (1875, *Pompéi.*)

78279. Jeune homme portant suspendu à son cou la *bullā patritia* (signe de distinction qu'on n'accordait qu'aux jeunes patriciens jusqu'à l'âge de douze ans.)

De superbes rosos et autres fragments en ivoire faisant partie de la chaise curule qui se trouve devant la première fenêtre dans la seconde salle de ces bronzes.

Continuation des objets en ivoire.

TABLE VITRÉE LXVIII,

Pieds de meuble formés par des tiges de fer oxydé, recouvertes d'ivoire.

Cuillères en os et en ivoire.

Morceaux rectangulaires pour ornement de petits coffres.

DANS LES VITRINES CONTRE LE MUR,

Grand nombre de MARMITES de la même forme que celles de l'époque actuelle.

ENCRIERS, PLUMES etc.

LVI VITRINE,

ENCRIERS et DOUBLES ENCRIERS. Le plus intéressant est celui (75091) de forme octogonale trouvé dans un tombeau à *Terlizzi*, territoire appartenant autrefois à l'antique Ruvo. Il est en bronze et sur les surfaces incrustées en argent sont les sept divinités qui présidaient aux jours de la semaine, c'est-à-dire, Saturne, Vesta, Diane Lucifère ou la *Lune*, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus. Le savant Martorelli, qui a écrit deux volumes (*De regia theca calamaria*) sur cet encrier, pense qu'il a servi à un astronome de l'époque de Trajan.

Il faut remarquer au n.º 75080 le fond d'un encrier contenant encore de l'encre (*atramentum*.)

110672. PLUME à écrire en bronze, taillée à la façon des plumes de nos jours. Elle a été trouvée le 26 Juin 1875 à *Pompéi*.

DANS UN TUBE DE VERRE MODERNE,

75095. Autre PLUME en roseau trouvée dans un *papyrus* à *Herculanum*.

70099. PLAQUES qu'on enduisait de cire pour y écrire avec le stylet. (*Pompéi.*)

75113. Deux STYLETs en os. Ils sont pointus d'un côté et plat de l'autre pour corriger ou effacer ce qu'on avait écrit. (*Pompéi.*)

MIROIRS MYSTIQUES en bronze de forme circulaire.

BRACELETS, tout-à fait semblables à ceux qu'on nomme aujourd'hui des *porte-bonheurs*.

Des morceaux en forme de cadres pour décorations de coffre-forts.

Avant-bras humain (le droit) avec bracelet en argent oxydé.

Tuyaux cylindriques en os avec des trous pratiqués latéralement. On avait pensé d'abord qu'il s'agissait d'instruments de musique, comme de flûtes par exemple ; la découverte opérée à Herculanium d'un morceau de bois carbonisé auquel adhérait une tige de fer recouverte de ces cylindres, a fait reconnaître dans leur usage une véritable charnière qui permet aux portes ou aux meubles de rouler dans tous les sens.

Un nombre infini de ces tuyaux trouvés dans les fouilles de Pompéi et d'Herculanium est accumulé dans les magasins de dépôt du Musée.

HARNAIS POUR LES CHEVAUX.

LVII VITRINE,

Mors.—Brides.—Caveçons.—Gourmettes.—Deux Eperons en fer et un en bronze.—Boucles.

75537. Butoir pour parer les sabots des chevaux. Le fer à couper n'existe plus. L'anse de cet instrument représente un maréchal-ferrant occupé à ferrer un cheval.

Un anneau de fer qui a beaucoup de ressemblance avec un étrier et que nous supposons être un anneau provenant d'un char.

75479 et 75480. Quadrige et bige qui servaient probablement de jouets d'enfants. (*Borgia.*)

75478. Autre bige trouvée à Pompéi. Cet objet du plus grand intérêt nous montre un modèle de chars en usage dans les jeux du cirque.

Grand nombre de CLOCHETTES (*tintinnabula*) de différentes formes et grandeurs. On remarquera celle qu'il

est permis d'agiter en tirant le fil qui sort de la vitrine et dont on peut apprécier le son. (*Pomp. et Hercul.*)

L'usage des sonnettes remonte à la plus haute antiquité. Lorsqu'on rendait les oracles on sonnait les cloches surtout à Delphes. Le même usage se pratiquait dans les mystères de Bacchus, dans les orgies, et dans la magie (*Théocrite. Id. 11*). Pour éloigner des habitations les Mânes et les esprits malins on repandait l'eau lustrale, en sonnant à plusieurs reprises. (*Ovide Fast. V. 441*). Les Anciens se servaient de la sonnette pour les portes, dans les bains, sur les places ou marchés, au cou des animaux, et ils allaient jusqu'à lui attribuer la faculté de détruire les maelfices. (*Martial XIV, 163. Strabon XIV p. 658.*)

BATTERIE DE CUISINE.

LVIII VITRINE,

Moules à pâtisserie en forme de coquilles. (*P. et H.*)

* 76352 et suiv. Quatre moules à pâtisserie figurant un lièvre, — un porc, — un jambon et un demi-poulet. (*Pompéi.*)

* 76336 et suiv. Instruments pour travailler la pâte et pour la couper. (*Pompéi.*)

* 76349. Trois RÂPES pour le fromage. (*Pompéi.*)

* 76304 et suiv. COUTEAUX et CULLÈRES en bronze. (*P.*)

LIX VITRINE,

* 76542. Plat pour cuire quatre oeufs.

* 76543. Un GRAND PLAT ayant vingt-neuf cavités pour cuire les oeufs-à-la coque. (*Pompéi.*)

* 76533 et suiv. Sept BROCHES pour le rôti.

* 76540 et 76541. Deux CHENETS à têtes de boeuf et d'Hippogriffe admirablement travaillés. (*Pompéi.*)

LX VITRINE,

TOURTIÈRES.—POÈLES à FRIRE.—PINCETTES. — Pelles-à feu artistiquement exécutées. — Trépieds de cuisine. — Trépied en fer oxydé par les lapilli, avec un vase attaché au milieu par l'effet de l'oxydation.—GRILLES pour le rôti. (*Pompéi.*)

CONTRE LE MUR,

* 78622. CLOCHE en bronze très-simple qui conserve encore un très-beau son. Elle est formée d'un disque et de son marteau suspendu à une chaîne. (*Pompéi.*)

OBJETS PRÉCIEUX.

GEMMES, OR, ET ARGENT.

Le pavé de cette salle est en mosaïque de Pompéi.

Les femmes du temps de l'empire romain ayant abusé du luxe dans le vêtement et dans les ornements, il n'est pas surprenant qu'il y ait eu de si remarquables bijoutiers et de si parfaits orfèvres qu'on ne saurait les surpasser dans le siècle de progrès où nous sommes. On ne peut s'imaginer le haut degré de luxe chez les Anciens où les perles jouaient le rôle principal dans la parure féminine.

Tertullien (de cult. fem. 1. 9) assure qu'un seul fil de perles valait cent mille francs.

Pline (IX, 35) nous fait connaître que Lollia Paulina dame romaine parut dans un festin particulier avec une garniture de perles et d'émeraudes qui montait environ à quatre millions de francs. Rome occupait à cette époque la situation sans rivale de Paris, en ce qui touche la mode et la bijouterie. Les patriciens alors très-riches permettaient non seulement ce luxe effréné à leurs femmes, mais ils s'accordaient à eux mêmes la somptuosité dans le mobilier de leurs maisons, dont presque tous les appartements ruisselaient de dorure.

Virg. (*Æn.* L. 1) et d'autres autorités nous racontent qu'on dorait de leur temps les voûtes des chambres, les lambris et même les colonnes de marbre ou de bois.

De même les Romains se servaient pour l'usage de la table de vaisselles les plus magnifiques d'or et d'argent.

Martial (L. 8, epig. 32) assure qu'on poussait la folie jusqu'à dorer les aliments, les cornes des victimes etc.

La collection du Duc de Luynes à la Bibliothèque nationale de Paris est une des plus belles du monde, mais celle du Musée de Naples offre encore plus d'intérêt, parce qu'on peut affirmer l'époque des objets trouvés à Pompéi.

Les archéologues ont longtemps disputé sur l'usage des loupes chez les Anciens; cet instrument n'étant mentionné dans aucun de leurs auteurs, et l'on a toujours pensé qu'ils taillaient leurs agates et leurs camées à l'oeil nu: mais on a tiré des fouilles de Pompéi un objet qui,

d'après sa forme pourrait bien être une loupe, malgré que la surface du verre en soit complètement dépolie. Cet objet est exposé sous numéro 27613 et mérite l'attention des connaisseurs.

On voit aussi dans cette collection plusieurs camées qui sont des chefs-d'oeuvre et des bagues enlevées aux squelettes trouvés dans les fouilles, l'os du doigt étant toujours dans la bague.

OBJETS EN OR.

Presque tous les objets que nous allons examiner, sont de Pompéi et d'Herculanum.

25000. Grande LAMPE en or, (la seule de ce métal) trouvée en 1863 à Pompéi. Elle est sans couvercle : l'anse a la forme d'une feuille. Conservation parfaite. Poids grammes 896 (deux livres à peu près.)

24876-8. Deux FLACONS en verre bleu pour les parfums. Ils sont posés, chacun, dans un récipient cylindrique à large bord, orné de masques scéniques et de vingt-neuf petits ornements figurant des vases en relief bien ciselés. Trouvés dans un tombeau à *Venosa*.

24826. CHEVREUIL en or massif d'un beau travail. Il provient d'Edessa, province d'Osrhoenes dans la Mésopotamie. (*Musée Borgia*.)

24852. TAUREAU en or massif avec inscription phénicienne et grecque trouvé à Syracuse.

24606 et suiv. Quatre BULLES (*bullae patritiae*); deux de forme sphéroïdale sont surmontées d'un fil circulaire pour les porter au cou, et les deux autres en forme de grenade ont une chaînette pour les suspendre. (*Herc.*)

La *bullae* était le seul signe distinctif qu'on accordât aux jeunes patriciens (*ingenui*) jusqu'à l'âge de 17 ans. Après ce temps ils prenaient la *vestis virilis* et alors ils quittaient la *bullae patritia*, laquelle était suspendue dans un des coins de la maison en la consacrant aux Dieux Larès : dans le creux de la *bullae* on déposait des amulettes ou des fétiches, croyant qu'ils portaient chance et chassaient les mauvais esprits. (*Herculanum*.)

BRACELETS EN OR.

Grand nombre de BRACELETS en or. Il y en a en forme de serpent, en simple cercle, à un tour et à plusieurs tours. Il faut remarquer:

* 24825. Deux grands BRACELETS à plusieurs tours en forme de serpent. Ce sont les plus grands que nous possédions, du poids de deux livres napolitaines. (*Maison du Faune, Pompéi.*)

* 24842. BRACELET formé de deux cornes qui s'unissent par deux têtes de lion au moyen de mailles et d'un petit globe. (*Herculanum.*)

Douze BRACELETS formés de demi sphères réunies deux à deux par de petits anneaux. (*Pompéi et Herculanum.*)

109587. BRACELET composé de larges anneaux. Forme unique. (1873, *Pompéi.*)

111786. BRACELET composé d'un tissu végétal ayant deux plaques rondes en or pour l'agrafer. (*Pompéi.*)

COLLIERS.

† 113516. Collier composé de quatre doubles petites chaînes d'un mécanisme tout à fait singulier. Dans la longueur sont enchassées huit grosses perles et neuf émeraudes. A l'une des extrémités il y a un roson avec une émeraude; le crochet se trouve à l'autre extrémité. Longueur 345 millimètres. (1884 *Pompéi.*)

* 24858. COLLIER formé par un galon d'or artistement tissé: des grains d'or de forme oblongue y sont suspendus. (*Herculanum.*)

* 24883. COLLIER magnifique décoré de vingt-un masques syléniques et de cinquante-huit demi-glands et fleurs de lis. Trouvé à Armento dans le vase de Triptolème, en fouillant la Basilicate. (Voir VI salle des vases italogrecs.)

111114. Deux COLLIERS formés de pampres, remarquables par leur simplicité. (1877, *Pompéi.*)

24853. COLLIER formé d'une chaîne d'or en filigrane. Le milieu a une plaque qui présente un bouton, d'où pendent deux chaînettes se terminant par deux feuilles de pampres. (*Pompéi.*)

24887. COLLIER formé par une chaîne dont les anneaux sont en or et en grenat: au milieu petite colonne octogone en grenat. (Trouvé dans un tombeau à *Sant'Agata dei Goti*.)

24862. COLLIER très-léger composé d'un fil de bronze recouvert de morceaux de verre bleu, auquel sont attachés dix-neuf masques syléniques. (*Pompéi*.)

24720. Sept morceaux en forme de parallélogrammes enchassés de pierres précieuses.—D'autres colliers.

Grande CHAÎNE admirablement travaillée, ayant un petit anneau destiné à suspendre la *bullæ patritia*. Cette chaîne unique fut trouvée en Novembre 1870 à côté de onze squelettes de pompéiens qui s'étaient réfugiés au premier étage d'une maison. Près de ces malheureux il y avait aussi des bracelets, des colliers, et des boucles d'oreille enchassés d'émeraudes n.^{os} 25257-8.

BOUCLES D'OREILLE et AGRAFES.

25234 et suiv. UNE PAIRE DE BOUCLES d'oreille d'une grandeur extraordinaire et d'une forme bizarre. Elles sont travaillées en filigrane, et la partie supérieure présente un roson avec le masque d'une Méduse. Oeuvre grecque.

BAGUE enchassée dans une agate comprenant une Amazone et une

MONNAIE de Siracuse en or; sur celle-ci, Hercule étouffant le lion.

Ces objets furent présentés au Musée par le Baron d'Arbou Castillon en 1864 et proviennent d'une fouille faite dans un tombeau à Tarente.

Plusieurs paires de boucles d'oreille affectent la forme d'un quartier de pomme, d'autres représentent des Génies, d'autres ont des pierres précieuses enchassées dans l'or, d'autres encore figurent deux perles suspendues semblablement à des gouttelettes d'eau; on en trouve avec une corne d'abondance terminée par une tête de lion; deux ont la forme d'une amande, et le n.^o 24726 simule un papillon.

24857 et suiv. ONZE AGRAFES (*fibulæ*) artistement travaillées en filigrane. Elles se terminent par une tête de bélier. La première de ces agrafes est unique. Elle est surmontée d'un lion, ayant à son extrémité un sphinx.

24715 et suiv. EPINGLES en or représentant des Génies.

25222-3. Deux BOUTONS ayant une figure assise, en émail.

110834. FILET en or pour la tête.

24663 et suiv. Six GALONS d'or artistiquement tissés. (H.)

24868. Petite plaque en or en forme de croissant avec des caractères inintelligibles. Elle servait de talisman et provient des Indes. (*Musée Borgia.*)

24893. DIADÈME enchassé de pierres précieuses, trouvé dans un tombeau à Venosa.

† 27613. Morceau en verre de forme circulaire. Cet objet unique a donné beaucoup à penser aux savants. On a supposé qu'il avait pu servir de loupe chez les Anciens; mais rien ne peut confirmer cette opinion à cause de sa surface dépolie.

Aucun traité d'archéologie ne fait mention d'un instrument semblable, et certaines personnes affirment qu'il ne saurait y en avoir existé chez les Anciens.

Plusieurs morceaux de cristal de roche.

25813. Statuette d'un homme avec perruque. Il est enveloppé dans un manteau. Ambre.

BAGUES.

Les bagues s'élèvent au nombre de 192.

Beaucoup de ces bagues ont des pierres fines enchassées et des plumes d'émeraude, provenant la plupart de Pompéi et d'Herculanum. Les bagues suivantes méritent particulièrement d'être remarquées.

DOUBLES BAGUES, formées par deux cercles qui se réunissent. On prétend que ce sont les bagues de mariage. Il y en a qui à l'endroit du châton ont une ancre et une palme.

BAGUES formées par des serpents.

501. (n.º rouge.) TRÈS-GRANDE BAGUE qui probablement servait de sceau, représentant la tête de *Marcus Brutus* très-bien ciselée. On y lit en lettres grecques de droite à gauche ANAΞΙΑΑΣ ΕΠΙΟΕΙ (*Anaxilas fecit*). Poids trois onces.

157. (n.º rouge.) BAGUE enchassée d'un plume d'émeraude de forme convexe. On prétend qu'elle servait pour contenir le poison. (*Ruvo.*)

161. Ornement de collier représentant trois figures égyptiennes en pâte de verre.

*179. BAGUE avec un camée représentant un masque scénique, trouvée dans les fouilles de Pompéi par le roi Charles III. Lorsque ce roi partit de Naples pour aller en Espagne il la déposa scrupuleusement au Musée. La monture est une imitation de l'antique.

181. BAGUE avec un portrait de femme en *onyx*.

136. BAGUE portant le nom de la propriétaire *Cassia*. Cette bague fut trouvée au doigt d'un squelette dans la maison du Faune. À côté du même squelette il y avait les deux bracelets du poids de deux livres, (voir n.° 24825 pag. 196), et plusieurs boucles d'oreilles, un étui, des monnaies en or, etc.

*24732-3-4. Trois BAGUES avec les phalanges des doigts des pompéiens.

BAGUE D'ALLIANCE. À l'endroit du châton on remarque en petit bas-relief deux figures, un homme et une femme, se serrant la main. (*Ponza*.)

25218. BAGUE en *onyx* représentant Hercule avec l'inscription $\text{CO}\Lambda\Omega\text{NOC}$. (*Pompéi*.)

OBJETS EN ARGENT.

25691 et suiv. CINQ VASES pour les liquides, et deux grandes CRUCHES nommées *lagenne* à deux anses.

25693. GRANDE PLAQUE CIRCULAIRE. — QUATRE PETITES PLAQUES circulaires avec anse servant de miroir, très-bien ciselées.

25695. GRANDE PLAQUE rectangulaire. Son bord est formé par de petites têtes d'animaux.

COUPES et TASSES avec et sans pied.

PETITES CUEILLÈRES trouvées avec les petites tasses qui se trouvent à côté. (1875, *Pompéi*.)

25622. ARMILLE élastique en forme de serpent qu'on portait autour des bras.

25722. SYSTRE. Instrument de musique dont les prêtres jouaient dans le temple d'Isis. (*Pompéi*.)

PLATS.—COUPES.

CUEILLÈRES à anse recourbée pour puiser de l'eau.

25798. COLLIER formé par une chaînette en argent, au milieu de laquelle est suspendu un petit vase.

FRAGMENTS EN IVOIRE pour ornement de meuble.

PLUSIEURS MORCEAUX D'ARGENT incrustés de *lava* et de *lapilli*.

†25376 et suiv. SIX VASES POUR SACRIFICES en forme de calice avec deux anses et un petit pied. Ils sont décorés de bas-reliefs représentant des symboles bachiques, des festons de lierre, et les deux autres, nommés *scyphes*, ont aussi des représentations de Bacchus. Ces vases moulés et ciselés avec tant de perfection, ont un double fond pour retenir les sédiments que la liqueur aurait déposée dans les cavités des bas-relief. Remarquez le n.^o 25376 qui porte gravé sous son socle l'inscription "SOSINI LAPII". (*Pompéi.*)

109688. PETIT SQUELETTE en argent admirablement exécuté, trouvé le 13 Mai 1873 à *Pompéi*.

* 25367. BELLE COUPE, autour de laquelle est sculpté Apollon sur son char.

111760. STATUETTE DE FEMME assise sur une chaise en bronze, complètement oxydée par l'action de la lave.

25384. Belle petite TÊTE DE JUNON. (*Pompéi.*)

25382. L'ABONDANCE. Petite statue ayant la corne dans sa main gauche et la fleur de *lotus* sur la tête. (*Stabie.*)

25383. CAMILLE ou assistant aux sacrifices. Petite statue bien conservée. (*Pompéi.*)

VASES DE CUISINE de très-belle forme. (*Pompéi.*)

CONTRE LA TABLETTE ON A SUSPENDU UNE

25496. PASSOIRE d'un travail très-délicat, admirablement dessinée et percée à jour. (*Herculanum.*)

CUILLÈRES semblables à celles de nos jours.

D'AUTRES CUILLÈRES. Leur manche pointu servait de fourchette. (*Pompéi.*)

25495. SATYRE assis sur un rocher pinçant de la lyre, devant l'hermès d'une divinité. Bas-relief circulaire de trois pouces de diamètre. (*Herculanum.*)

25494. CADRAN SOLAIRE en bronze, doublé en argent, ayant la forme d'un jambon. Les heures y sont tracées par des lignes verticales, au-dessous desquelles on lit les mois de l'année. La queue du jambon tenait lieu de gnomon. (*Herculanum.*)

25492-3. DIANE et APOLLON. Hauts-reliefs de forme ovale d'une parfaite conservation. (*Herculanum.*)

25498. AIGUILLE DE TÊTE. La partie supérieure représente Vénus et l'Amour. (*Herculanum.*)

25497. AIGUILLE DE TÊTE plus petite. A l'une des extrémités se trouvent les bustes de Vénus et d'Adonis. (*P.*)

25491. MARSYAS attaché à un arbre et Apollon jouant de la lyre. Petite plaque ronde en bronze. (*Borgia.*)

†25490. LA MORT DE CLÉOPÂTRE. Plaque circulaire, dont la partie postérieure servait de miroir. Cette reine après la morsure de l'aspic est représentée assise, la tête penchée, et soutenue par une femme debout, derrière elle. Une autre femme, peut-être *Charmion*, et l'Amour déplorent sa fin tragique. (*Rome.*)

10933i. APOLLON assis sous un arbre. Il tient à la main le caducée. Plaque circulaire en argent oxydé. (*Dernières fouilles d'Herculanum.*)

25489. L'ABONDANCE. Plaque circulaire, d'une parfaite conservation. (*Pompéi.*)

25488. DEUX GÉNIES dansant au son de la diaule (*tibia*). Plaque ronde. (*Pompéi.*)

BEAUCOUP DE BAGUES en forme de serpent à deux têtes. Autres bagues avec gravures; à l'endroit du châton il y a des reptiles et des monstres marins. (*Pompéi.*)

25552 et suiv. MOULES À PÂTISSERIE en forme de coquille.

† 25301. VASE EN FORME DE MORTIER décoré d'un bas-relief représentant l'*apothéose d'Homère*. Homère, vêtu de la *vestis talaris* et la tête à demi-voilée, est sur un aigle qui l'emporte dans les plus hautes régions de l'air. A gauche, l'Iliade coiffée du casque, armée de l'épée, de la lance et vêtue du *chiton* et des *perones*: à droite, l'Odyssée avec le *pileus*, l'épée et le gouvernail, la tête appuyée sur sa main droite. (*Herculanum.*)

25284-5-8. TROIS BRÛLE-PARFUMS. Deux de taille semblable, le troisième plus petit. Chacun est formé par quatre pilastres modernes en bronze, et surmonté de la cortine ornée de gracieux festons et de feuillages. (*Rome.*)

TASSES avec leurs pieds circulaires. (*Pompéi.*)

25287. TASSE ornée de feuillages. (*Pompéi.*)

25290-1. Deux petites tasses admirablement ciselées.

* 25300. MORTIER avec une petite anse. Il est décoré de magnifiques feuillages: parfaite conservation. (*Pompéi.*)

SOUcoupes ET PLATS de diverses grandeurs bien ciselés. (*Pompéi.*)

25343. ENCENSOIR avec son couvercle et une chaînette pour le retenir. (*Rome.*)

Onze CASSEROLES également en argent.

† 25289. SEAU avec l'anse en bronze. A la partie extérieure sont sculptées cinq femmes sortant du bain. (*H.*)

TAZZA FARNESE.

DEVANT LA FENÊTRE,

*27611. TASSE EN SARDOINE ORIENTALE connue sous le nom de *Tazza Farnese*. La valeur intrinsèque et le mérite de l'ouvrage rendent cette tasse unique et inappréciable.

Ce monument incomparable a été le sujet de plusieurs discussions entre savants, et il fut l'objet d'une publication de Maffei, Winckelmann et d'autres. C'est le seul camée que l'on connaisse de cette grandeur et qui présente une composition traitée sur chaque face. A la partie extérieure est sculptée une magnifique tête de Méduse qui couvre tout le fond, et à l'intérieur il y a huit figures en relief, qui se détachent de la couche blanche de la pierre.

Tous les Archéologues ne sont pas parfaitement d'accord sur l'explication du sujet de ce précieux objet. Celle que nous trouvons la plus convenable, c'est l'opinion du Comm. *Quaranta* qui y reconnaît *Ptolémée Philadelphie consacrant la fête de la moisson, instituée par Alexandre le Grand en Égypte*, contrée qui est caractérisée par le Sphinx. La femme assise au-dessous du sphinx, tenant un épi dans la main droite, serait *Isis*. Le vieillard assis au plan supérieur, drapé comme un héros déifié, le dos appuyé contre un figuier, représenterait probablement le *Nil*, tenant la corne d'abondance sans fruits, symbole des grands fleuves. Au-dessous du Nil voltigent deux jeunes hommes personnifiant les vents étiésiens, qui par leur souffle arrêtaient le cours du Nil pour la fertilité de l'Égypte. A droite sont assises deux Nymphes, *Memphis* et *Anchirroé*, comme protectrices de l'Égypte, l'une tenant une corne vide, l'autre une tasse. Enfin le personnage qui occupe le centre de la composition, est un des Ptolémées avec les attributs d'Horus-Apollon, fils d'Isis, une des principales divinités égypt-

tiennes , tenant d'une main une pompe hydraulique pour faire décroître l'inondation du Nil, et de l'autre le poignard, avec lequel il resta vainqueur de Typhon.

On prétend que cette superbe tasse fut trouvée dans le tombeau d'Adrien, aujourd'hui Château Saint Ange à Rome , mais il est plus vraisemblable , selon d'autres , que ce fut un soldat qui la trouva dans les ruines de la villa de cet empereur , et qui la présenta au Duc Charles de Bourbon, alors occupé au siège de Rome. Le propriétaire, avant qu'elle parvînt au Musée Farnèse, la fit malheureusement percer au milieu, pour y adapter un pied et lui donner ainsi la forme d'un calice.

CAMÉES.

Les camées et les pierres gravées que nous allons examiner, proviennent pour la plupart de la maison Farnèse ; et quelques-uns de Pompéi et d'Herculanum.

Les pierres gravées sont au nombre de 490, environ. Il y a environ 1050 camées.

PREMIÈRE TABLE—PREMIER COMPARTIMENT.

PREMIER RANG,

1. *Niccolo*. L'ÉDUCATION DE BACCHUS. Le petit Dieu monté sur un lion, conduit par une Nymphé, est soutenu par une des Nysiades. Derrière, la nymphe *Nysa* est assise sur un rocher.

2. *Niccolo*. HIPPOLYTE DE RETOUR DE LA CHASSE. Il est assis, et caresse son chien: deux femmes, probablement *Phèdre* et sa nourrice discutent ensemble.

3. *Niccolo*. NÉRÉIDE sur un triton.

4. *Sardoine*. FEMMES surprises au bain par des faunes: composition de six figures.

5. *Niccolo*. NEPTUNE ET PALLAS se disputant pour donner le nom à une ville naissante. A la partie inférieure de ce camée on voit un Y voulant indiquer probablement *Pyrgotèle*. Beau travail.

6. *Niccolo*. DÉDALE et ICARE. Deux femmes admirent le prodige, peut-être Pasiphaë et Diane Dyctine, personnifiant la ville de Crète.

7. *Niccolo*. VÉNUS sur un lion guidé par l'Amour.

8. *Niccolo oriental*. BACCHUS ET ARIANE sur un char traîné par deux Psychés: un Amour tient les rênes, et un autre Amour pousse le char.

9. *Niccolo*. CHASSE À L'OURS. On lit en grec "Gnaeus".

DEUXIÈME RANG,

10. *Sardoine*. DEUX JOLIS BUSTES DE FEMMES.

11. *Niccolo*. VÉNUS, ADONIS ET L'AMOUR.

12. *Niccolo*. CHAR CONDUIT PAR LA VICTOIRE. On y lit en grec "ΣΟΣΤΡΑΤΟΥΤ."

13. *Agate*. HELLÉ sur le bélier et l'Amour. Camée du XV siècle.

14. *Niccolo oriental*. CENTAURE ET CENTAURESSE. Fragment.

*16. *Niccolo*. JUPITER foudroyant les Titans: on y lit en grec ΑΘΗΝΙΩΝ: superbe camée.

17. *Niccolo d'agate*. COMBAT DE COQS DANS LE CIRQUE. Deux Amours assistent au combat: l'un déplore sa défaite, l'autre triomphe de sa victoire.

18. *Niccolo*. HERCULE ET OMPHALE.

19. *Sardoine*. TÊTE D' OMPHALE gracieusement coiffée.

20. *Niccolo*. BACCHUS accompagné par le vieux Sylène et l'Amour visitant Ariane endormie dans l'île de Naxo. Fragment.

21. *Niccolo oriental*. TROIS AMOURS menuisiers.

TROISIÈME RANG,

23. *Agate*. ULYSSE AU REPOS. Camée du XV siècle.

25. *Sardoine*. HOMÈRE. Sur sa chlamyde, à droite, on lit ΟΜΗΡΟΕ. Belle tête.

26. *Niccolo*. TROIS FEMMES près d'un arbre, sur lequel il y a deux petits Amours.

27. *Agate*. NÉRÉIDE sur Hippocampe.

28. *Agate*. AURORE sur un bige. Fragment.

29. *Niccolo*. OMPHALE appuyant sa tête sur la massue d'Hercule. Fragment.

30. *Agate*. JUPITER SÉRAPIS. Haut-relief de grand mérite.

31. *Onyx*. HERCULE à genoux portant Cupidon sur le dos.

32. *Agate*. Belle TÊTE DE MÉDUSE.

33. *Agate*. SATYRE à genoux et Bacchus. Fragment.

34. *Agate*. DEUX COMBATTANTS.
 35. *Niccolo*. BACCHANTE jouant de la *tibia*.
 36. *Agate*. TÊTE D'HERCULE ceinte d'une bandelette.

QUATRIÈME RANG,

38. *Agate*. OTHRYADE mourant. Il est à terre.
 39. *Sardoine* sur fond de pâte de verre. TÊTE DE MÉDUSE.
 40. *Sardoine*. TÊTE D'HOMME couronné de laurier.
 41. *Sardoine*. FAUNE dansant. Beau camée. Fragment.
 42. *Agate*. TÊTE DE MINERVE avec casque et carquois.
 43. *Sardoine*. TÊTE DE MINERVE.
 44. *Sardoine*. AUGUSTE. Superbe camée, attribué à *Dioscouride*.
 45. *Sardoine*. MÉDUSE. Beau camée.
 46. *Niccolo*. GÉNIE qui court tenant une palme.
 47. *Agate*. L'AURORE sur son char. Beau camée.
 48. *Niccolo oriental*. FAUNE portant l'enfant Bacchus. Superbe camée.
 49. *Agate*. TÊTE DE FEMME.
 50. *Agate*. ACRATE ou Génie de Bacchus sur un bœlier. Ouvrage du XV siècle.

CINQUIÈME RANG,

51. *Niccolo*. SATYRE et FAUNE. Petit fragment.
 52. *Niccolo*. P. étendu CICÉRON. Belle tête.
 53. *Niccolo*. VICTOIRE sur un bige.
 54. *Niccolo*. TROIS CUPIDONS conduisant un bœlier au sacrifice.
 55. *Niccolo oriental*. VÉNUS assise et CUPIDON. (*Répétition du sujet de la marchande d'Amours*).
 56. *Niccolo*. FAUNE et BACCHANTE.
 57. *Sardoine*. CENTAURE. Magnifique camée.
 58. *Sardoine*. CHASSEUR à cheval tuant un lion.
 59. *Sardoine*. VÉNUS assise, tenant le petit Cupidon sur ses genoux.
 60. *Niccolo oriental*. SCULPTEUR occupé à ciseler un vase. Beau camée. (*Pompéi*).
 61. *Niccolo oriental*. NÉRÉIDE sur un hippocampe.
 62. *Agate*. DIANE.
 63. *Niccolo oriental*. SYLÈNE assis sur sa nébride.

SIXIÈME RANG,

64. *Agate*. DEUX PERDRIX.

65. *Agate*. LE SUPPLICE DE DIRCÉ. Fragment. (*Répétition du groupe en marbre*).

66. *Niccolo blanc et rouge*. CANARD d'un beau plumage, béquetant à terre.

SEPTIÈME RANG,

1857. *Onyx emmailloté*. VESTALE. Superbe tête coiffée.

SECOND COMPARTIMENT.

Les plus remarquables sont,

PREMIER RANG,

67. *Niccolo d'agate*. SYLÈNE près d'un autel sur lequel il y a un masque scénique.

68. *Sardoine*. TÊTE D'HOMME qui a beaucoup de ressemblance avec la tête de Maecenas.

69. *Agate*. TÊTE D'HOMME sans barbe, peut-être Ariobarzane III, roi de Capadoce.

71. *Niccolo*. FAUNE tenant le *cantharus* et une nébride.

72. *Niccolo*. L'AURORE sur un char lancé.

75. *Agate*. BACCHUS INDIEN.

76. *Sardoine*. BACCHANTE. Camée du XV siècle.

77. *Sardoine*. DOMITIEN couronné de laurier. Camée du XV siècle.

78. *Agate*. TÊTE DE FEMME voilée, peut-être *Faustine la jeune*.

79. *Sardoine*. CUPIDON et PSYCHÉ à genoux.

82. *Cornaline suspecte*. NYMPHE ENDORMIE: Un jeune faune retient par le pied gauche un Pan.

83. *Niccolo*. MINERVE. Camée du XV siècle.

84. *Agate en niccolo*. TÊTE D'ENFANT.

85. *Sardoine*. MINERVE. Buste.

86. *Niccolo*. BACCHUS. ENFANT qui étrangle les serpents.

87. *Agate*. CASSANDRE assise au pied du *Palladium*.

DEUXIÈME RANG,

88. *Niccolo oriental*. CENTAURE jouant de la *tibia*.

90. *Saphir*. LIVIE voilée. Tête.

93. *Émeraude*. ISIS: la tête surmontée du *lotus*.

98. *Agate*. AJAX traînant Cassandre assise près du *Palladium*.

99. *Lapis-lazuli*. NÉRON couronné de laurier.
 100. *Agate*. VICTOIRE sur un bige.
 105. *Émeraude*. SÉRAPIS. la tête surmontée du *modius*.
 106. *Niccolo*. TÊTE D'ENFANT.
 108. *Chrysolithe*. HARPOCRATE.
 109. *Agate en niccolo*. Cygne ayant les ailes déployées.

TROISIÈME RANG,

111. *Sardoine*. LION.
 112. *Sardoine*. VIEILLARD couché.
 113. *Sardoine*. TÊTE DE BÉLIER.
 120. *Sardoine*. PHILOSOPHE avec barbe. Buste.
 121. *Agate*. TÊTE D'ALEXANDRE LE-GRAND.
 123. *Jacinthe*. CLÉOPÂTRE. Camée du XV siècle.
 124. *Niccolo*. MARSYAS lié à un arbre et Mercure.
 130. *Agate en niccolo*. TÊTE DE JUBA II roi de Mauritanie.
 131. *Jade*. BUSTE D'ENFANT.
 133. *Agate moderne*. Tête de NÉRON.
 134. *Niccolo*. LÉDA avec le cygne.
 136. *Sardoine*. LION.
 137. *Agate en niccolo*. TÊTE de femme.

QUATRIÈME RANG,

138. *Sardoine*. SACRIFICE À PRIAPE sous un platane.
 139. *Agate*. DEUX AMOURS: l' un pince de la lyre , et l'autre joue de la flûte de Pan.
 137. *Sardoine*. NÉRÉIDE sur un cheval marin. Camée suspect.
 147. *Niccolo*. HERCULE combattant le lion.
 152. *Niccolo*. CUPIDON sur un char attelé de boucs.
 154. *Niccolo*. GANYMÈDE et l' AIGLE. Camée du XV siècle.
 155. *Agate moderne*. ALEXANDRE LE-GRAND ?

CINQUIÈME RANG,

158. *Agate*. TROIS AMOURS menuisiers.
 160. *Niccolo d'agate*. VÉNUS assise et MARS debout.
 161. *Niccolo oriental*. LIVIE sous les traits de Junon.
 164. *Niccolo*. AMOUR se reposant sur son flambeau.
 166. *Niccolo*. BACCHUS assis sur un rocher, assisté par Minerve et par une femme avec l'Amour.
 167. *Pâte de verre*: SAMSON. Haut-relief avec l'épigraphe SAMSON. Camée du XV siècle.

169. *Plasme d'émeraude*. TÊTE D'HOMME.

171. *Agate*. DOMITIEN. Camée du XV siècle.

172. *Agate*. Tête de JULIE MESA.

175. *Niccolo*. Buste de femme, peut-être AQUILIA SEVERA.

176. *Agate*. Buste de femme, peut-être JULIE SOEMIA.

SIXIÈME RANG,

177. *Agate en niccolo*. BUSTE DE FEMME.

184. *Sardoine*. BUSTE DE FEMME.

178. *Niccolo*. CROCODILE.

185. *Niccolo*. AGRIPPINE? Tête.

186. *Niccolo*. TÊTE DE FEMME. Camée du XV siècle.

† 188. *Sardoine*. L'AURORE sur un quadrigé. L'artiste a su tirer parti des quatre diverses couches de la pierre, pour donner à chaque cheval une couleur différente. Ces couleurs indiquent, selon Winkelmann, le crépuscule, le jour, la nuit et l'aube.

190. *Niccolo*. ERATUS pinçant de la lyre.

191. *Agate en niccolo*. CHIEN.

193. *Niccolo*. AMOUR assis avec l'inscription ΦΙΑΩ.

195. *Niccolo*. OISEAU.

196. *Jacinthe crysopathe*. CÉSAR. Buste moderne.

197. *Niccolo*. MAIN tirant l'oreille avec l'inscription " MNHMONEYE ", souviens-toi.

198. *Niccolo*. DEUX MAINS qui se serrent avec l'inscription " OMONOIA ", concorde.

199. *Niccolo*. AMOUR appuyé sur un flambeau.

SEPTIÈME RANG,

201. *Niccolo*. GANYMÈDE transporté par l'aigle.

203. *Agate*. THÉTIS sur un dauphin accompagnée d'un triton et de Zéphir. Beau camée moderne.

204. *Grenat*. TÊTE de femme. Fragment.

SECONDE TABLE — PREMIER COMPARTIMENT

Les plus remarquables sont:

PREMIER RANG,

205. *Améthyste*. VIEILLARD avec chlamyde.
 206. *Grenat*. VESTALE.
 207. *Sardoine*. Les trois HÉRACLIDES tirant au sort.
 209. *Cornaline*. AJAX qui enlève CASSANDRE près du *Palladium*.
 210. *Calcédoine*. Tête d'HERCULE enfant.
 212. *Plasme d'émeraude*. ORPHÉE pinçant de la lyre.
 213. *Cornaline*. Le triomphe d'APOLLON. MARSYAS est lié à un arbre.
 214. *Crysolithe*. PALLAS. Belle gravure.
 215. *Calcédoine*. Belle tête d'ANTONIN LE-PIEUX.
 216. *Sardoine*. JULIE avec inscription.
 219. *Cornaline*. PERSÉE tenant la tête de Méduse. On y lit ΔΙΟΣΚ... *Dioscourides*.
 221. *Cornaline*. HOMME âgé et sans barbe. On y lit " ΣΟΔΩΝΟΣ " *Solon*.

DEUXIÈME RANG,

223. *Sardoine*. UN HOMME avec le *piléus*.
 226. *Cornaline*. UN SYLÈNE, un FAUNE et une BACHANTE.
 227. *Plasme vert*. CUPIDON sur un char traîné par des papillons.
 228. *Améthyste*. JOLE. Belle tête.
 229. *Cornaline*. THÉTIS et un TRITON.
 230. *Saphir*. JUNON. Beau buste.
 231. *Cornaline*. Tête de COMMODUS.
 232. *Améthyste*. DIANE CHASSERESSE avec nom en grec " **Apollonios** ". Bel ouvrage.
 233. *Cornaline*. PHILOSOPHE. Tête.
 234. *Calcédoine*. ACTEUR tenant un masque.
 236. *Agate*. SABINE. Buste du XV siècle.
 238. *Cornaline*. ANTINOÛS? Tête.

TROISIÈME RANG,

244. *Aigue marine*. SERGIUS GALBA. Tête.
 247. *Améthyste*. GUERRIER à CHEVAL, renversant son ennemi.

248. *Cornaline*. LE CHAR DU SOLEIL.

250. *Améthyste*. Belle tête de PHILOSOPHE.

251. *Sardoine*. TRAJAN et PLOTINE sa femme, MARCIANE sa soeur, et MATIDIE sa nièce.

253. *Améthyste*. THÉTIS sur deux chevaux marins, suivie par l'Amour.

254. *Cornaline*. PERSÉE tenant la tête de Méduse.

256. *Cornaline*. ADRIEN couronné de laurier.

260. *Cornaline*. PTOLÉMÉE PHILADELPHÉ. Tête.

QUATRIÈME RANG,

266. *Cornaline*. THÉSÉE vainqueur du taureau de Marathon.

268. *Cornaline*. PHILOSOPHE. Belle tête.

276. *Cornaline*. JULES-CÉSAR avec l'inscription "**Ju-
lius-Caesar**".

279. *Grenat*. HARPOCRATE.

CINQUIÈME RANG,

287. *Grenat*. CLÉOPÂTRE. Buste.

SIXIÈME RANG,

Sans numéro,—la première pierre à gauche,

Cornaline. Très-joli buste de JUNON. (*Pompéi*).

SEPTIÈME RANG,

239. *Sardoine*. MARS couronné par la Victoire.

NEUVIÈME RANG,

362. *Cornaline*. PALLAS soutenant une Victoire.

369. *Plasme vert*. MARC-AURÈLE.

SECOND COMPARTIMENT.

Les plus remarquables sont:

PREMIER RANG,

373. *Sardoine*. Tête de FEMME.

DEUXIÈME RANG,

390. *Cornaline*. SACRIFICE célébré dans un temple en l'honneur de Cérés. Composition de dix-huit figures.

392. *Cornaline*. FEMME sur un *lectisternium* vue de dos.

393. *Agate*. Belle tête de FEMME.

400. *Niccolo*. MINERVE coiffée du casque et cuirassée.
 404. *Jaspe héliotrope*. ESCULAPE.
 408. *Cornaline*. SYLÈNE ivre monté sur un âne. Groupe de sept figures.

TROISIÈME RANG,

413. *Cornaline*. PESCENNIUS avec l'inscription "Pescennio" (?)
 414. *Cornaline*. APOLLON assis pinçant de la lyre à côté de Minerve.
 417. *Jaspe sanguin*. SACRIFICE.
 419. *Cornaline*. LIVIE et TIBÈRE. Deux têtes.

QUATRIÈME RANG,

428. *Cornaline*. JULIE DE TITUS.
 431. *Lapis-lazuli*. MARS debout.
 438. *Sardoine*. VULCAIN dans sa fournaise.
 439. *Cornaline*. LA FORCE VAINCUE PAR LA BEAUTÉ. Ce sujet est représenté par une femme assise sur un lion, assistée par deux Amours. On y lit AAEΞAN... *Alexander*.

CINQUIÈME RANG,

445. *Jaspe vert*. BACCHANTE avec le thyrses et la corne d'abondance.
 446. *Cornaline*. AMOUR puisant de l'eau dans un puits.
 451. *Plasme d'émeraude*. JUPITER, JUNON et MINERVE.
 455. *Sardoine*. AMOUR, dévouant au soleil une de ses ailes.

SIXIÈME RANG,

473. *Calcédoine*. L'AFRIQUE personnifiée. On y voit des caractères inintelligibles.
 474. *Agate*. GALBA couronné de laurier. Superbe tête.

SEPTIÈME RANG,

490. *Calcédoine*. VICTOIRE.
 494. *Sardoine*. MASQUE SCÉNIQUE.
 503. *Agate*. DAUPHIN.

HUITIÈME RANG,

521. *Topaze*. HIPPOCAMPE.
 524. *Jade*. Belle tête de FEMME.
 531. *Lapis-lazuli*. GALÈRE MAXIMIEN. Belle tête.

AUTRES PIERRES GRAVÉES ET CAMÉES

TROISIÈME TABLE — PREMIER COMPARTIMENT

(Pierres gravées)

Les plus remarquables sont:

PREMIER RANG,

573. *Cornaline*. CYBÈLE. Buste.

DEUXIÈME RANG,

584. *Calcédoine*. JUPITER sur un trône.589. *Cornaline*. VULCAIN forgeant des foudres.591. *Cornaline*. PERSONNAGE assis devant un autel.592. *Cornaline*. MARS armé de toute pièce. Bel ouvrage.595. *Cornaline*. SYLÈNE jouant de la *tibia* et une bacchante.

TROISIÈME RANG,

607. *Cornaline*. PRIAM et un de ses soldats.617. *Cornaline*. PROTÉSILAS et LAODAMIE?620. *Sardoine*. VICTOIRE sur un char.

QUATRIÈME RANG,

641. *Plasme*. Trois DIVINITÉS dans un temple.644. *Jaspe vert*. JUPITER-SÉRAPIS et JUNON. Têtes.651. *Cornaline*. AIGLE tenant une guirlande dans son bec.

CINQUIÈME RANG,

659. *Cornaline*. GUERRIER s'armant de la cuirasse.679. *Sardoine*. AMOUR devant l'hermès de Priape.

SIXIÈME RANG,

691. *Cornaline*. LA FORTUNE.695. *Sardoine*. MINERVE.

SEPTIÈME RANG,

726. *Cornaline*. LE PÉGASE.

HUITIÈME RANG,

779. *Cornaline*. MINERVE couronnée par la Victoire.

SECOND COMPARTIMENT

Camées.

Les plus remarquables sont:

PREMIER RANG,

931. *Agate*. MINERVE avec casque.

933. *Pâte de turquoise*. SABINE. Buste coiffé de la tête de Méduse.

DEUXIÈME RANG,

940. *Agate en niccolo*. ÉTHIOPIEN. Tête avec un trou pour la suspendre.

946. *Agate*. Joli PORTRAIT DE FEMME.

TROISIÈME RANG,

960. *Lapis-lazuli*. TÊTE D'ENFANT.

961. *Agate*. MINERVE armée de toute pièce. Buste.

967. *Niccolo*. L'AURORE sur son char.

969. *Pâte de verre*. Buste de COMMODUS.

975. *Hyacinthe crisopace*. TÊTE DE FEMME.

QUATRIÈME RANG,

991. *Niccolo*. TRAJAN couronné. Buste.

992. *Niccolo*. ORPHÉE.

CINQUIÈME RANG,

1003. *Niccolo*. MINERVE.

SIXIÈME RANG,

1016. *Niccolo*. MINERVE.

1021. *Lapis-lazuli*. MINERVE armée de toute pièce.

1023. *Jaspe sanguin*. GALBA.

1024. *Niccolo*. ALEXANDRE LE-GRAND. Belle gravure.

SEPTIÈME RANG,

1044. *Niccolo*. MOECENAS.

1046. *Agate*. SOCRATE.

HUITIÈME RANG,

1077. *Plasme*. LAPIN.

NEUVIÈME RANG,

1119. *Niccolo*. ÉTHIOPIEN. Tête.

QUATRIÈME TABLE — PREMIER COMPARTIMENT

Camées et pierres gravées.

Les plus remarquables sont:

PREMIER RANG,

1277. *Améthyste*. MERCURE CRISOPHORE.

DEUXIÈME RANG,

1297. *Agate*. Tête de FEMME. On y lit — ΣΩΣΙΑΣ.

1298. *Cornaline*. APOLLON et les douze signes du zodiaque.

1452. *Cornaline*. Deux PORTRAITS, un homme et une femme. Cette cornaline était portée au cou par le fil d'or qu'on y voit attaché.

SECOND COMPARTIMENT.

PREMIER RANG,

1127. *Pâte de verre*. HERMAPHRODITE couché.

1132. *Agate*. LÉDA et le cygne.

1162. *Agate*. CICÉRON avec l'inscription KI-KE-RO. Il tient dans sa main gauche un *papyrus* enroulé.

Dans les rangs suivants,

Divers SCARABÉES avec des gravures.

COLLIER en scarabées.

DERNIÈRE TABLE — PIERRES GRAVÉES.

Différentes pierres gravées avec des portraits.

Ornements de colliers du moyen-âge.

1559. *Sardoine*. AIGLE.

1520. *Sardoine*. JUPITER. Buste.

1540. *Coquillage*. Trois AMOURS puisant de l'eau.

De 1701 à 1703. *Agates*. Petits vases à parfums.

Deux grandes BAGUES appartenant aux Cardinaux Farnésiens. Elles sont en argent doré.

VASES ITALO-GRECS.

Le nombre des vases de cette collection magnifique est d'environ quatre mille, la plupart provenant des tombes où ils se trouvaient placés avec les pots à parfum, les armes, les bijoux que le décédé avait le plus aimés pendant sa vie.

Aucun de ces vases n'ayant été trouvé à Pompéi, il est probable que les romains ignorèrent que les tombes des anciens grecs renfermaient de tels trésors artistiques. Les écrivains romains n'en parlent pas, quoique *Suetonius* (A. D. 120) cite le fait que les soldats de Jules-César en trouvèrent quelques-uns en creusant les fondements d'une maison à Capoue.

On reconnaît la date de ces vases à leur forme, à leur couleur, au style du dessin, aux matériaux, au poids, au vernis et aux inscriptions.

La fabrication de la poterie semble avoir été le plus ancien des arts.

On sait que les Israélites en Egypte furent occupés à fabriquer des vases. (Psaume lxxxj, 6^e). Donc la fabrication de ces vases commença environ 600 ans av. J. C. et se termina vers 200 ans av. J. C. Les vases les plus anciens (600 ans av. J. C.) sont les archaïques corynthesiens ou Assyriens. (Voir première salle de cette collection).

Après ceux-là viennent les *étrusques*: ce sont des vases noirs sans couleur et sans vernis. Les vases étrusques peints sont très-rares. On peut les juger dans le musée de Volterre : là on en voit de couleur pâle et, quoique le caractère ressemble aux lettres grecques, les inscriptions sont toujours écrites de droite à gauche; le ton en est extrêmement terne.

Les vases grecs, au contraire, sont d'un très-beau vernis recouvert d'une couche de pâte passée à la brosse sur laquelle les figures étaient peintes. Cette opération était faite avec la plus grande rapidité afin que l'argile puisse absorber les couleurs instantanément; d'où la grande franchise dans le dessin et dans la fabrication.

La période des vases grecs qui fit suite à la période corynthienne est nommée "*Période Panathénaïque.*"

Les vases de cette période datent probablement de 500 ans. av. J. C. et nous en possédons de magnifiques spécimens. Ils sont peints sur un fond rouge avec figures noires et portent la légende “Των ἀθλητήσεων ἀθλων” “*des jeux d'Athènes*” ce qui signifie que ces vases étaient distribués comme prix aux vainqueurs dans les concours gymnastiques du Pentathlon. Ils ont sur les deux côtés le dessin d'une colonne surmontée d'un coq, voulant indiquer la “*meta*” du Cirque grec. Ordinairement on y représente aussi Athéna ou un guerrier et un des cinq jeux du Pentathlon.

On donnait ces vases remplis d'huile, soit pour rappeler que l'olive était consacrée à Athéna, ou bien pour faciliter au gymnaste le moyen de se frotter les membres d'un corps gras et de les rendre glissants. (Hor. Od. 1. VIII. 9.)

Il se trouve dans le Musée du Louvre un vase de cette époque portant l'inscription “*Theophraste Archon*” ce qui indique que la date doit être 313 A. J. C.

Mais l'apogée de ces vases grecs remonte à l'an 400 A. J. C., alors qu'à la célèbre fabrique de Nola, on commença à peindre ces récipients magnifiques dits de “*la Grande époque*” et dont nous voyons des modèles incomparables dans cette galerie. Puis survint une période de *transition*; les artistes abandonnèrent la pureté du style de la grande époque, en y ajoutant des ornements de toute espèce. Bref, une fois la *décadence* commencée, elle fit de si rapides progrès que cet art fut entièrement perdu.

On a risqué de nombreuses conjectures sur l'usage de ces vases. D'abord il faut remarquer que, en raison de leur taille, ces vases énormes devaient être fixés sur place et qu'ils se trouvaient figurer sans doute comme ornement dans le péristyle de la maison.

On se servait des moins grands pour le culte aux grandes fêtes; ainsi qu'aux pompes funèbres. A l'époque de l'incinération des cadavres on renfermait les cendres du mort dans le vase qu'on plaçait alors dans la tombe. On se servait des petits vases aux thermes et pour la toilette.

On fera bien de se rendre compte des quatre époques principales, en étudiant les échantillons de la première salle et en observant les vases que nous marquons d'une † on pourra reconnaître les chefs-d'œuvre de la galerie.

Le visiteur saura reconnaître la salle d'après la description exacte que nous donnons de la mosaïque placée au centre du pavé et, nous éloignant de notre système, nous ferons le tour de la salle en commençant par la droite. Nous conservons le numéro jaune, parcequ'il se trouve sur tous les vases, adoptant les abréviations suivantes :

A	pour les Vases Archaiques
G	» Grande époque
T	» Transition
D	» Décadence

En outre nous indiquerons ces vases sous le nom italien connu dans commerce.

PREMIÈRE SALLE

Quoique la mosaïque de cette salle soit grossière, on remarquera la délicatesse avec laquelle elle est exécutée, et le feston de pampre dont elle est bordée. (*Pompéi.*)

SUR UNE TABLE RONDE EN MOSAÏQUE DE POMPÉI,

1183. VASE *a nodi*, à deux anses. (T.) Ce vase cannelé et colorié de rouge, de blanc et de jaune est unique pour sa forme et pour ses anses. Il représente de chaque côté, un Amour qui conduit un quadrigé traîné par deux griffons et deux panthères. Un autre Amour précède le char et retient les griffons par les rênes. (*Oria.*)

Les vases réunis dans les vitrines de cette salle, appartiennent aux premiers temps de l'époque de l'art. Ils sont divisés en *vases assyriens*, en *vases étrusques* et en *vases grecs* de la grande époque, de la transition et de la décadence.

VASES CORYNTHIENS OU ASSYRIENS.

A GAUCHE EN ENTRANT, — PREMIÈRE ET DEUXIÈME VITRINE,

Ces vases de l'époque la plus reculée datent probablement de 700 ans A. J. C. Il y en a d'admirables spécimens et d'une bonne conservation.

Plusieurs de ces vases ont des volatiles, des quadrupèdes et des arabesques qui rappellent la naissance de l'art. Leur dessin est monotone.

SUR TROIS COLONNES, DEVANT LES DEUX PREMIÈRES VITRINES,

2520, 2516 et 3348. Trois vases *a colonnette*, assyriens, en deux ordres de figures de style archaïque. Remarquez le vase de milieu. Il a des inscriptions qui sont d'un grand intérêt pour l'époque.

VASES ÉTRUSQUES.

TROISIÈME ET QUATRIÈME VITRINE,

Ces vases appartiennent à une époque moins reculée que les assyriens. Il sont en terre noire et non artificiellement coloriés.

SUR DEUX COLONNES, DEVANT LES VITRINES,

997 et.... Deux vases à trois anses avec traces de dorure.

SUR DEUX COLONNES, DEVANT L'ENTRÉE À LA SECONDE SALLE,

2883, 1191. Deux vases remarquables par leur cannelure qui paraît avoir été faite au tour.

VASES GRECS.

CINQUIÈME VITRINE,

Vases grecs de la période de la Décadence et plusieurs avec inscriptions grecques.

SUR COLONNE,

2943. CRATÈRE avec restes de dorure. Beau vase de Nola.

SIXIÈME VITRINE,

Vases appartenant à l'école de la grande grèce, à la plus brillante époque des beaux arts en Italie. Ils ont des ornements rouges et un vernis magnifique. (*Nola.*)

SUR COLONNES, DEVANT CETTE VITRINE,

2942. VASE *a tre manichi*. (G.) Il a un superbe vernis et il est décoré d'un collier en or sur le col.

504. Cratère (D.) Autour du vase est peinte une guirlande.

SEPTIÈME ET HUITIÈME VITRINE,

Vases de la grande époque, de la Transition et de la Décadence de l'art — Il faut remarquer.

1328. PROEFERICULUM (T.) On y lit en grec "Sytlos fils de Kakhimos".

VASE à campana avec l'inscription "ΝΙΚΑΙΗΡΑΚΑΗΣ"
Hercule est victorieux. (Nola.)

2322. PLAT très-bien gravé. (Cume.)

SUR COLONNES.

UN CRATÈRE et un VASE à tre manichi avec le nom du fabricant.

DEUXIÈME SALLE.

Le pavé de cette salle, le plus beau de ces collections, provient de la maison de Diomède à Pompéi. Il ressemble à un magnifique tapis, représentant des plantes marines, et des dessins relatifs à la navigation tels que ancres, proues, tridents, phares.

AU MILIEU, — SUR COLONNES,

† 3231. (G.) HYDRIA. Le châtimeut de Marsyas. Apollon, Jupiter, Diane et d'autres divinités assistent au supplice. L'air affligé du malheureux Satyré en écoutant la condamnation lue par une des muses mérite d'être remarqué. — Côté opposé : l'enlèvement du *Palladium* Dessin soigné. (Ruvo.)

DANS LA VITRINE, AU MILIEU,

2354. (G.) VASE à colonnette. Quatre hommes sont étendus sur un *triclinium* tenant une coupe à la main. Devant eux une femme joue de la flûte. On y lit en grec ΣΙΚΟΣ. (Ruvo.)

2351. (G.) VASE à colonnette. Marsyas jouant de la flûte suivi de Bacchus et de la bacchante Mystis: celle-ci tenant deux torches allumées tourne la tête vers Dinos qui porte une amphore sur le dos. Bacchus et Vulcain sont à peu de distance: près d'eux on lit ΚΑΛΟΣ, beau. — Côté opposé; quatre figures avec le strigile et e vase à onguents (*guttus*). (Sicile.)

199. (G.) VASE à tromba. Apollon assis pinçant de la lyre, faunes et bacchantes. — Côté opposé; Ulysse emportant le *Palladium*, puis Junon et Diomède. (Nola.)

2353. (G.) VASE à colonnette. Femme qui conduit un quadrigé. A côté, figure ailée. Beau vase. (Ruvo.)

2349. (G.) VASE à colonnette. Combat de Centaures et de Lapythes. Beau vase. (Ruvo.)

SUR COLONNE,

† 2068. (G.) VASE *à tre manichi* dit *dei Saltimbanchi*. Ce vase d'un style très pur représente dix personnages des deux sexes occupés à exécuter des jeux sur des épées. Ce vase a été brûlé dans le bûcher. (*Nola.*)

Il a fallu toute la patience d'un expert pour le reconstruire.

Quand on brûlait le corps de quelque personnage important on plaçait sur le même bûcher un vase précieux. Il se brisait sous l'action du feu et on ajoutait les morceaux aux cendres du défunt qu'on accumulait dans un autre vase.

PATÈRES.

A DROITE PREMIÈRE VITRINE.

II Ordre,

13. TASSE. Hercule assisté par Minerve est aux prises avec le lion de Némée. — Côté opposé; combat de Grecs et d'Amazones. On y lit "*Epule faisait.*" (*Canino.*)

14. Patère avec l'inscription trois fois répétée "*KAAE*" très-beau. Huit Amazones et deux guerriers. (*Sicile.*)

130. PATÈRE. Cinq guerriers tiennent leurs chevaux par la bride, à côté de deux jeunes hommes: peut-être Castor et Pollux. On y lit *KAAOZ* beau. (*Canino.*)

II. Ordre,

Les trois patères brûlées et la patère (2115) restaurée par les anciens mêmes méritent d'être remarqués.

SUR COLONNE,

2032. VASE *à calice*. Un homme traînant un sanglier et une femme, la torche à la main, éclairant la scène. A la partie inférieure, Satyres exécutant des tours d'adresse.

Côté opposé; libation devant un tombeau. (*Puglia.*)

DEUXIÈME VITRINE,

I. Ordre,

2083. VASE *à colonnette*. Thésée combattant le Centaure. (*Nola.*)

2087. (G.) VASE *à colonnette*. Thésée vainqueur du Minotaure.

II. Ordre,

2364. VASE à colonnette. Boréas poursuivant Orithye. (Sicile.)

2348. (G.) VASE à colonnette. Un gymnaste apprend à une jeune homme à manier la lance. Un coq qui tombe d'en haut indique cet exercice. On y lit en grec " *Oh bel enfant.* " (Nola.)

3444. VASE à colonnette. Combat de Centaures et de Lapythes. Beau vase. (Nocera.)

III. Ordre,

2372. VASE à langella. Pluton et Proserpine sur un quadrigé. Mercure les précède. Derrière eux viennent Vénus, Apollon et Bacchus.

2402. VASE à colonnette. Guerrier sur un char; figures noires. (Ruvo.)

2427. (A.) VASE à colonnette. Hercule vainqueur d'Antée roi de Sicile. Un homme porte un bouclier avec les emblèmes de la Trinacrie, les trois jambes indiquant les trois promontoires de la Sicile. Minerve est à côté.

2368. VASE à langella. Quadrigé avec guerriers. (Nola.)

TROISIÈME VITRINE,

Grand nombre de petits vases (*proefericula.*) A remarquer.

2226. Nasiterne. Sur un fond blanchâtre est représentée une femme assise sur une chaise à dossier tenant un petit miroir circulaire. Une de ses servantes debout lui présente un plat avec des fruits. On y lit en grec ΑΛΚΙΔΑΔΟΕ ΚΑΛΟΣ. Ce vase est considéré comme le plus beau de ces collections par son dessin et pour sa forme. (Nola.)

2206. Proefericulum. Homme debout appuyé à un bâton ayant sur les côtés deux inscriptions grecques. (Ruvo.)

6273 et suiv. Quatre grandes amphores panathénaïques qu'on donnait pour prix dans les jeux d'Athènes. (Ruvo.)

A remarquer le no. 112848. Tout près la figure d'Athéna sur la colonne, désignant la " *meta* " on lit le nom de l'artiste " *Sikelos* " Ce vase provient de Tarante.

QUATRIÈME VITRINE,

I. Ordre,

2386. VASE à langella. Enée portant son père Anchise et tenant le petit Ascagne par la main. Ils sont précédés par

Créuse, suivis d'Achate et d'un enfant. (*Nola.*)

2406. VASE à *langella*. Mars et Vénus sur un bige. Des prêtresses portent des offrandes.

2383. VASE à *langella*. Hercule apportant à Eurysthée le sanglier d'Erymante qui ravageait l'Arcadie.

II. Ordre,

2421. URNE. Minerve sur un char, armée de toute pièce, puis Hercule suivi d'un vieillard et tout près, caractères grecs peu lisibles. Devant les chevaux, Mercure.

2416. URNE à *tre manichi*. Quadriges et guerriers accompagnés de Patrocles vainqueur de Sarpédon.

2686. VASE à *tre manichi*. Homme sur un char attelé de deux chevaux. Beau vase.

III. Ordre,

2412 (A.) VASE à *langella*. Hercule étouffant le lion. (*Canino.*)

2440. VASE à *langella*. Les noces de Liber et Libera.

2431. VASE à *langella*. Deux personnages sur un quadriges et Mercure qui les précède.

CINQUIÈME VITRINE,

PATÈRES AVEC FIGURES NOIRES.

II. Ordre,

2435-7. (G.) Deux PATÈRES avec le nom en grec "*Tleson fils de Nearchos faisait*" (*Canino.*)

2407. PATÈRE. Chasse au cerf à cheval. (*Canino.*)

2422. Patère avec le nom de l'artiste. (*Canino.*)

SIXIÈME VITRINE,

3383 (n.^o rouge) AMPHORA. Minerve avec bouclier portant l'emblème de la trinacrie.

Plusieurs vases avec des sujets de peu d'importance; figures noires.

SUR COLONNES,

3021. VASE à *mascheroni*. Guerrier au repos. Une femme lui présente une patère dans laquelle elle verse du liquide. Une autre femme porte une corbeille de fruits sur la tête. À côté, guerrier armé de lance et de bouclier. (*Altamura dans les Calabres.*)

DEVANT LA FENÊTRE SUR UN TRÉPIED,

2939. (T.) VASE COLOSSAL à *mascheroni* représentant les enfers. En haut, Pluton et Proserpine sur un trône. En dessous, Hercule emmenant Cerbère sur le Styx. Plusieurs personnages ornent cette riche composition. Les Danaïdes condamnées par les Dieux à remplir continuellement un tonneau percé, Sisyphe condamné à rouler une grosse pierre jusqu'au haut d'une montagne, d'où elle retombait incontinent, puis Triptolème, Orphée, Oinée ou Bacchus, les Héraclides, Mégare, Myrtille et Pelops etc. Tous ces personnages ont leur nom en grec. (*Isernia*.)

SUR UN AUTRE TRÉPIED,

2718. (T.) VASE à *girelle*. Ce vase colossal le plus grand de ces collections présente soixante-neuf personnages et trente-cinq chevaux en plusieurs sujets superposés. On y remarque le combat des Amazones et des Grecs au moment du plus grand acharnement. La victoire se décide en faveur des Grecs. Le terre est jonchée de morts et de blessés. En haut sont assemblés les dieux.

Le côté opposé représente un bige conduit par l'Aurore et le retour des Grecs victorieux. (*Ruvo*.)

2362. VASE à *mascheroni*. Monument funèbre; femme assise, remarquable par son geste expressif solennisant la mémoire du défunt. Sur les côtés deux hommes debout. Le revers du vase représente Hercule assis et une femme qui lui présente une couronne.

TROISIÈME SALLE.

Le pavé en mosaïque représente quatre rosos et pes feuillages d'un travail exquis. (*Pompéi*.)

SUR COLONNE, SOUS CRISTAL,

* 2357. (G.) VASE à *olla* avec couvercle. Ce beau vase représente la fête *Neoinia* qu'on célébrait en Grèce en l'honneur de Bacchus et à Rome en l'honneur de Vénus à la fin de la vendange. A gauche se voit la prêtresse Dioné faisant un libation devant l'hermès de Bacchus.

Elle puise du vase qui se trouve près d'elle du vin avec la cuillère (*sympulum*) pour le verser dans l'urne

qu'elle tient de l'autre main. A droite, Mainas, et deux bacchantes, le flambeau en main.

Côté opposé; joueuse de flûte, suivie de Thalie, de Choreias jouant du tympanon et d'une autre figure. Ces personnages ont leur nom en grec.

La cuillère en bronze qu'on observe tout à côté du vase et qui fut trouvée au dedans, prouve qu'il était destiné au culte de Bacchus.

Vase très remarquable par la pureté du dessin et par son beau vernis. (*Nocera dei Pagani.*)

DANS LA VITRINE, AU MILIEU,

† 2258. (G.) VASE à girelle. Les noces de Bacchus et d'Ariane. Il sont assis sur un canapé et près d'eux se voit le Génie de la passion Iméros. Ils sont représentés comme célébrant leur mariage en donnant un bal masqué. On aperçoit les invités, chacun portant un masque à la main. Sur la plupart des figures on lit en caractères grecs blanchâtres les noms de Démetrius, Dorothee, Pronoüs, Dionysius, Imeros, Charias, Nicomaque, Eunichus, Philinus, Callias, Dion, Evagan, Feracles. Sur le revers du vase on voit des danseurs. Vase d'un vernis excellent et d'une conservation parfaite. (*Sicile.*)

† 2359. (G.) VASE à girelle remarquable par la grandeur des figures qui surpassent celles des autres vases de la collection. Il représente un combat d'Amazones et de Grecs. (*Ruvo.*)

† 2711. (T.) VASE à rotelle. Méléagre à la chasse du sanglier de Calydon. (*Ruvo.*)

SUR COLONNE, SOUS CRISTAL,

† 2360. (G.) VASE à tre manici de Nola. La dernière nuit de Troie. C'est le plus beau vase de la collection. La composition en est de dix-neuf personnages. Au centre se trouve Priam assis sous un palmier sur l'autel de Zeus et cachant sa figure dans ses mains. Pyrrhus qui vient de tuer le jeune Astianax s'apprête à donner au roi même son coup de grâce. Au pied de l'autel gît le corps de Polites fils de Priam. En arrière de Pyrrhus un guerrier combat avec Polyxène. Ensuite Hécube assise à terre et Diomède demandant sa grâce à Ulysse. A côté

d' Ulysse une femme assise et pleurant. L' autre côté du vase, commençant de nouveau à l' autel et allant à gauche, représente deux prêtresses s' arrachant les cheveux près de l' hermès de Pallas auquel se retient Casandre.—Ajax, tenant par les cheveux la prêtresse, l' arrache du Sanctuaire: en dernier lieu on voit Æneas portant sur ses épaules son père Anchise et conduisant Ascanius par la main. Ce beau vase est marqué trois fois du mot "ΚΑΔΩΣ" *beau*. Il fut trouvé dans une tombe, renfermé dans la grande coupe de terre-cuite qu' on voit tout auprès.

PREMIÈRE VITRINE, À DROITE,

Plusieurs préféricules. A remarquer au II ordre le num. † 2171. (G.) Joli petit vase représentant une femme vêtue de longue robe pinçant de la lyre. On y lit EPAT... *Eratus*. (Nola.)

DEUXIÈME VITRINE,

II Ordre,

2165. (G.) VASE à *langella*. Ménélas poursuivant Hélène. (Nola.)

2086. (G.) VASE à *langella*. Personnage qui interroge le sphinx thébain. (Nola.)

III Ordre,

2103. (G.) VASE à *langella*. Homme barbu en train de saisir une jeune fille qui tache en vain de lui échapper. On y lit en grec "*beau séducteur des filles*" et près de la femme "*qui a de belles formes*". (Nola.)

† 2105. (G.) VASE à *langella*. Hébé versant le nectar dans la coupe de Jupiter. (Nola.)

† 2170. (G.) BALSAMARIUM. Femme vêtue du chiton, assise sur une chaise et pinçant de la lyre. On y lit en grec "*Que tu me sembles belle*". Ce petit vase est de toute beauté. (Nola.)

† 2107. (G.) LANGELLA. Apollon sur un char ailé. (N.?)

9. (Grec archaïque). PROEFERICULUM. Iris ailée tenant le caducée. (Nola.)

IV Ordre,

1807. (G.) VASE à *campana*. Hercule combattant le lion de Némée, assisté de Minerve. (Nola.)

503. (T.) VASE à *campana*. Bellérophon sur le Pégase qui défait la Chimère. (Sicile.)

TROISIÈME VITRINE,

II Ordre,

Il convient de remarquer le vase brûlé n.° blanc 2162 C' est un vase à trois anses. Il est curieux de voir la femme assise sur un vase de la même forme que celui dont nous parlons. (*Ruvo.*)

† 2045. (G.) VASE cylindrique (*fragment.*) Il représente les Titans qui escaladent l'Olympe.

Le raccourci des figures, le dessin, la gradation des teintes donnent à ce morceau le plus grand intérêt, On y lit en grec "Encélade." (*Ruvo.*)

III Ordre,

16. VASE à trois anses. Apollon Thymbrien assis pinçant de la lyre à sept cordes. A côté Eratus et Caliope. (*Nola.*)

18. (G.) VASE à deux anses. Homme ailé poursuivant une jeune fille.

† 2160. (G.) VASE à deux anses. Apollon près d'une femme et Mercure. (*Nola.*)

IV Ordre,

2106. (G.) OLLA avec couvercle. Hercule délivrant Déjanire du Centaure. (*Sant'Agata dei Goti.*)

2102. (T.) OLLA. Quatre prêtresses faisant la libation devant un autel allumé. (*Sicile.*)

2331. (T.) CRATÈRE à long pied. Quatre quadriges se disputant le prix de la course. On y voit la colonne autour de laquelle tournait le chariot. (*Ruvo.*)

QUATRIÈME VITRINE,

I Ordre,

2101. (T.) LANGELLA. L'adieu d'Achille à son père Pélée.

II Ordre,

† 33. (G.) LANGELLA. Bacchus indien. On y lit "ΚΑΛΟΣ, beau." (*Nola.*)

III Ordre,

† 2163. (G.) LANGELLA. Boréas poursuivant Orithye. (*Nola.*)

CINQUIÈME ET SIXIÈME VITRINE.

Vases à *campana* représentant des sujets peu importants. A remarquer dans la cinquième vitrine II ordre.

3004. VASE à *campana*. Guerrier nu qui présente une patère à une femme. On y lit, en grec ΚΑΑΗ ΝΥΚΑ. (*Sant'Agata dei Goti.*)

PRÈS DE LA FENÊTRE, SUR COLONNES,

1509. (D.) VASE À CALICE. Combat de Grecs et de Troyens autour du corps de Patrocle.

Côté opposé; Bacchus, une bacchante et un Satyre.

2309. VASE à *mascarons*. Apollon assis et une femme qui écoute les accords de sa lyre. Plus loin, deux guerriers avec lance.

Côté opposé; Bacchus, faune et bacchante.

1510. (D.) VASE À CALICE richement colorié. Il représente un héros et son cheval dans un petit temple. La marque Ⓞ sur le cheval dénote probablement sa race, puisque nous lisons que les marques K et Ⓞ furent adoptées pour distinguer les races des chevaux.

DEVANT LA FENÊTRE,

2774. (T.) (*Sur trépied*). VASE COLOSSAL à *mascarons*. Le vase de Patrocle. Le dessin sur ce vase représente un sacrifice humain fait par Achille sur la tombe de Patrocle: on y lit "κατακλον παφος". Un héros répand une libation sur cette tombe et une dame qui s'en approche suivie d'une esclave portant un éventail. Au-dessous on voit le corps d'Hector lié au char d'Achille et Briséis versant du liquide dans un bassin. (*Ruvo.*)

Hector tua Patrocle et après une longue lutte Achille s'emparant du cadavre de son ami le brûla et mit les cendres dans une urne d'or; enfin, pour se venger, Achille tua Hector et traîna son cadavre trois fois autour des murs de Troie.

† 200. (T.) (*Sur colonne sous cristal.*) UNGUENTARIUM. Vase unique à cause des figures en relief dont il est décoré. Il représente Marsyas attaché contre un arbre de pin condamné à être écorché tout vif. A ses côtés se trouvent le bourreau Scythe et Apollon pinçant de la lyre.

Deux autres petits vases (*balsamarium*) remarquables par les restes de dorure qui s'y trouvent. (*Canosa.*)

† 2716. (G.) VASE COLOSSAL à *mascarons* découvert en

1834 à Ruvo avec des vases et des objets précieux dans un tombeau formé en dalles de pierre calcaire de la longueur de six mètres sur trois de large.

Ce vase décoré de quarante-un personnages représente la mort d'Archémoré. Au milieu d'un temple à quatre colonnes se trouve Eurydice, mère d'Archémoré enveloppée du *peplum* de deuil, l'air triste et abattu. Hors du temple parmi les autres personnages, à droite, Bacchus, la lyre à la main, recevant de la main droite une coupe que lui présente un faune dont on n'aperçoit que la tête; à gauche, Jupiter avec ses attributs et Némée sa fille.

A la partie inférieure du vase, Archémoré étendu sur un lit et près de lui deux femmes, l'une tient un parasol ouvert sur sa tête, l'autre va lui poser une couronne: à ses pieds se trouve le vieux pédagogue. D'autres personnages ornent cette riche composition ayant tous leurs noms en grec.

Le côté opposé représente Atlas soutenant le globe; à droite, Hesper (l'astre du jour) monté sur un cheval et, derrière, la lune sur un char. A la partie inférieure, jardin des Hespérides et les sept filles d'Hesper. (*Ruvo*.)

SUR COLONNE,

2965, (T.) VASE *a mascarons*. Femme assise discourant avec un guerrier debout. En haut, Mercure et Jupiter. (*Ruvo*).

SEPTIÈME VITRINE,

II Ordre,

1514. VASE *à cloche*. Hercule assis sur la peau de lion: une Victoire lui présente la couronne de vainqueur. A côté, Mercure. (*Nola*.)

2286. VASE *à cloche*. Thésée vainqueur du taureau de Marathon et un génie qui le couronne. Sur les côtés, Pallas et Pirithoüs roi des Lapythes. (*Nola*.)

QUATRIÈME SALLE.

La mosaïque formant le plancher de cette salle représente Neptune entouré de poissons et de monstres marins au milieu d'une ville fortifiée. (*Herculanum*.)

SUR COLONNE, AU MILIEU,

2356. (T.) VASE à trompe. Femme assise se regardant dans un miroir. Guerriers armés de lance; et d'autres figures. (*Oria.*)

DANS LA VITRINE AU MILIEU,

2776. (T.) VASE à trompe. La fuite de Médée. Ce beau vase a subi beaucoup de réparations. (*Ruvo.*)

501. (T.) VASE à trompe. Licurgue, la hache à la main: plus loin la bacchante Ambrosia embrassant la statue de Diane. A gauche, Bacchus assis tenant Libéra sur ses genoux et quatre Ménades qui célèbrent les Orgies.

Côté opposé; Apollon sur quadrigé suivi par les Heures. Devant le char, Neptune assis. (*Ruvo.*)

2775. (T.) VASE à trompe. Jupiter transformé en taureau enlevant Europe. Un génie en l'air apporte la bandelette de vainqueur au taureau. (*Ruvo.*)

502. (T.) VASE à trompe. Bacchus et Ariane sur un char traîné par deux panthères: un faune les précède. Derrière le char, une bacchante relève le vieux Silène ivre. (*Ruvo.*)

SUR COLONNE,

2361. (T.) VASE à trompe. Bellérophon tenant Pégase par la bride. Il s'avance vers Jobates.

PREMIÈRE VITRINE, À DROITE,

I Ordre,

191. (D.) Urne avec couvercle. Vénus au bain et deux colombes.

6. URNE. Ulysse reconduit Chrysis à son père. Le couvercle est surmonté de trois petits vases et d'un oiseau.

Dans la même vitrine plusieurs urnes cinéraires.

DEUXIÈME VITRINE

I Ordre,

† 2873. (T.) BALSAMARIUM. Le jardin des Hespérides. Une des filles d'Hespère présente au dragon le breuvage sopocratique; à ses pieds l'oiseau consacré à Vénus, le Iynx. On y lit *Calypso*. A droite, une autre Hespéride avec le nom grec *Hermesa* tient deux pommes et en cueille une troisième. Hercule et d'autres personnages ornent

la composition: on y lit plusieurs noms en grec et celui de l'artiste " **Asteas** " (*Poestum*).

II Ordre,

2312. (T.) Vase à *secchia* (seau.) Ulysse et Diomède au moment de surprendre Rhesus roi de la Thrace, dont les chevaux mangeaient de l'herbe des champs de Troie, ce qui leur était défendu. (*Pouille?*)

III Ordre,

1503. VASE à *calice* en deux sujets superposés. Fenix l'ancien précepteur d'Achille avec Ulysse et Ajax, réunis en ambassade se rendent dans le tente d'Achille pour l'inviter à retourner dans le champ de guerre. Ils sont accompagnés des deux hérauts Hodiüs et Eurybate, un de ceux-ci semble adresser la parole à Patrocle. Dans le second ordre six personnages en procession. (1705, *Poestum*).

IV Ordre,

2347. VASE à *colonnnette*. L'apothéose d'Hercule. Minerve, Mercure et Jupiter sont debout.

TROISIÈME VITRINE,

On remarquera ici des vases qu'on dit *a manici a girella* représentant tous des sujets de peu d'importance provenant de la Pouille. A remarquer au III ordre.

346. VASE à *trois anses*. Boréas enlève la nymphe Orithye auprès du simulacre de Diane Dictyne et d'une femme agenouillée. Plus loin, deux guerriers, probablement, Calais et Zétis. (*Ruvo.*)

Dans les quatre vitrines suivantes se trouvent plusieurs vases (*lagenae*), qui n'ont pas une grande importance, de la Pouille et de la Basilicate.

PRÈS DE LA FENÊTRE SUR COLONNES,

1190. (T.) VASE à *trompe* en deux sujets superposés. On y voit plusieurs personnages qui échangent des dons. (*Ruvo.*)

2973. (T.) VASE à *trompe* en deux sujets superposés. Colonne funèbre. Au-dessous, Génie ailé et deux femmes. (*Ruvo.*)

DEVANT LA FENÊTRE,

† 507. (T.) VASE à *campana* (*cloche*), provenant d'un riche tombeau d'Armento dans lequel on trouva un grand col-

lier en or. Triptolème est debout sur un char attelé par deux serpents: il tend sa main droite vers Cérès qui lui présente une poignée d'épis. Plusieurs personnages paraissent sur ce vase, comme Proserpine, Minerve, Mercure; celui-ci soutenant une colonne effilée, symbole des termes qui marquaient les limites des champs; puis un Pan, un Satyre etc. En haut, Diane assise, Apollon, Junon, Cupidon. — Côté opposé; petit temple et sur les côtés deux femmes assises; plus loin un Pan, un Cupidon, et un jeune homme. A la partie inférieure du vase, Amynone et une de ses compagnes. Enfin, Neptune et Pégase qu'il avait engendré de Méduse.

*2882. (*Sur trépied.*) LE VASE DE DARIUS. Vase colossal à *mascarons*, couvert de soixante personnages fort bien exécutés, à peu près le seul vase historique de ces collections. Le dessin représente, au centre, le roi Darius, assis sur son trône, tenant à la main le sceptre d'or du royaume de Perse. Auprès de lui un de ses gardes chargé de lui répéter tous les jours ces paroles " *Majesté rappelez vous qu'il faut punir les Ahéniens.* Devant lui se trouve son ministre représentant les Perses; au bas l'inscription ΠΕΡΣΑΙ. Ce ministre étend deux de ses doigts pour annoncer au roi qu'il lui faut deux choses pour faire la guerre, — d'abord le concours des provinces et puis de l'argent. Les conseillers qui sont assis à droite et à gauche du roi répètent le geste.

Au bas du vase, le trésorier assis devant une table, sur laquelle est écrit " *huit talents* ", (environ quarante mille francs,) montre d'un signe de tête qu'il n'est pas satisfait des sommes que lui envoient les provinces. Une des provinces représentée par une femme de Perse est en train de payer l'impôt; une autre, symbolisant de même une province, apporte des plats d'or et d'argent; d'autres enfin agenouillées, n'ayant plus de quoi donner implorent la pitié.

En haut du vase sont assemblés les Dieux. La Grèce avec l'inscription ΕΔΔΑΣ s'avance à côté d'Athéna vers le trône de Zeus qui est assis. Junon et Diane figurent près de lui. Plus loin ΑΠΑΤΑ, *Apate*, déesse de l'artifice tenant allumées en main les torches de la guerre.

Sur le col du vase on voit la bataille entre les Grecs

et les Perses. Sur le revers du vase, la Grèce assise sur le cheval Pégase couronnée par la Victoire. (*Canosa.*)

2715. (T.) VASE à *mascarons*. Dédale assisté par Minerve attachant les ailes à son fils Icare. A la partie inférieure Protée transformé en monstre marin attaqué par deux guerriers.

Côté opposé ; Méduse métamorphosée en Pégase , et Persée poursuivi de deux Furies, les serpents en main. (*Basilicata.*)

SUR COLONNES,

2708. VASE A TROMBA (*trompe*). En deux sujets superposés. Bacchus et Ariane sur un char traîné par deux panthères. Plusieurs personnages. A remarquer l'air joyeux du faune jouant de la double flûte.

1192. VASE A TROMBA (*trompe*) en deux sujets superposés. Bacchus et Ampélus sur un char traîné par quatre chevaux bais, noirs et blancs. A la partie inférieure du vase: monument funèbre. (*Ruvo.*)

CINQUIÈME SALLE.

Le plancher de cette salle conserve un brillant coloris. Il a de gracieux dessins exécutés avec beaucoup de délicatesse. (*Capri.*)

SUR COLONNE AU MILIEU,

1668. VASE à *trois anses*. Thésée accompagné de son ami Pirithoüs combattant contre les Centaures.

AU MILIEU, DANS UNE VITRINE,

2021. (T.) VASE à *encensoir* avec couvercle. Thérée à cheval armé d'une lance suivi de deux guerriers. La Fraude personnifiée est dans l'attitude d'empêcher sa course. A la partie inférieure, sur deux chars, Progné et Philomèle. Ces figures ont leurs noms en grec.

2883. (T.) VASE à *encensoir* avec couvercle. Andromède liée entre deux arbres au moment d'être livrée à la fureur du monstre marin. D'un côté on voit Céphée et de l'autre, probablement, Cassiope. A la partie inférieure du vase, Persée qui combat le monstre. Autour du vase, des Néréides.

Côté opposé; le couronnement de Bacchus.

Vase remarquable par la finesse du dessin. (*Canosa.*)

2884. VASE *encensoir* sans anses. Un génie et plusieurs figures de femmes et de faunes.

2034. (G.) URNE à *girouettes* avec couvercle. Oreste agité par les Furies se tient embrassé à la cortine du trépied d'Apollon. Apollon même tenant la lyre chasse une Furie noire, les serpents en main : une prêtresse regarde la scène. A droite dans le vestibule du temple, Diane avec ses attributs.

Côté opposé; Bacchus assis discourant avec un génie: derrière, Silène velu.

Sur le couvercle est représenté d'un côté un Silène avec le thyrses et de l'autre une femme assise pinçant de la lyre.

Côté opposé: monument funèbre. Vase remarquable par l'expression des figures. (*Ruvo.*)

2707. (T.) VASE à *encensoir* avec couvercle surmonté de la fleur de lotus. Monument funèbre; au milieu, femme vêtue de deuil solennisant la mémoire du défunt. Parmi les autres figures il convient de remarquer le vieillard à la barbe blanche. (*Ruvo.*)

2714. (T.) VASE à *encensoir*. Bacchus et Ariane sur *tricladium* assistés d'un joyeux cortège. A la partie inférieure: combat de Grecs et d'Amazones. (*Ruvo.*)

SUR COLONNE AU MILIEU,

1664. VASE à *trois anses* d'un bon dessin. Hippolyte présente une ceinture à Hercule. Derrière Hyppolite se trouvent trois Amazones: plus loin Thésée. A la partie inférieure du vase: procession bachique.

PREMIÈRE VITRINE, À DROITE EN ENTRANT,

Grand nombre de vases de forme oblongue nommés *profericulum*. Ils servaient pour les libations.

DEUXIÈME VITRINE,

I Ordre,

1587. (G.) VASE à *trompe*. Electre assise sur la plinthe d'une colonne sépulcrale embrassant de ses mains sa jambe droite en signe de deuil. Sur cette colonne du haut en bas on lit, en caractères rouges, ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Devant Electre se trouve une femme debout et un jeune homme avec une lance. (*Basilicata.*)

1591. VASE à trompe. Colonne funèbre et en haut des femmes et un Génie. (*Basilicata.*)

TROISIÈME VITRINE,

I Ordre,

1185. (T.) VASE à rotelle. Bacchus sur un *triclinium*, une joueuse de flûtes et Silène pinçant de la lyre. Derrière, autre femme et un Satyre qui gesticule.

Côté opposé; Jupiter assis et une Victoire faisant une libation. (*Pouille.*)

1501. (T.) VASE dit à rotelle. Minerve présente à Hercule une patère et deux branches, emblème de ses victoires.

Côté opposé; colonne funèbre; hommes et femmes portant des branches et des patères. (*Basilicata.*)

II Ordre,

2712. (T.) VASE dit à rotelle. La conquête de la toison. (*Poestum.*)

1515. (T.) VASE à rotelle. Oreste tourmenté des Furies. Une de celles-ci lui montre d'une main un serpent et de l'autre un miroir avec le portrait de Clytemnestre.

Côté opposé; Oreste qui s'approche d'Apollon, remet en signe de repentir l'épée parricide au Dieu. Derrière lui, Electre, Pylade et Pythie; celle-ci est assise sur la cortine du trépied. (*Basilicata.*)

2026. (T.) VASE à anses dites à volute. Licurgue massacrant les bacchantes.

III Ordre,

1977. (n. blanc). VASE à calice. Quatre Faunes transportent sur leurs épaules une bière sur laquelle est placée une outre recouverte de pampres et de raisins. Une femme les invite à porter cette outre dans le temple qui se trouve à côté d'elle. Ce sujet est unique. (*Ruvo.*)

688. (T.) VASE à campana (cloche). Bacchus discourant avec un acteur. Celui-ci a le masque comique et une corne en main: une chemise blanche lui recouvre son vêtement rayé, costume qui se voit à Naples dans celui de *Pulcinella*. Derrière est une femme. (*Poestum.*)

QUATRIÈME VITRINE,

I Ordre,

1502. VASE dit à rotelle. En deux sujets superposés. Plu-

sieurs figures. A remarquer la femme cherchant à atteindre une palme.

II Ordre,

† 2027. (T.) VASE dit à *rotelle*. Oreste, Iphigénie et son ami Pylade: noms en grec. (*Ruvo.*)

2028. (T.) VASE (à *gironettes*). Apollon poursuivant Hercule qui vient d'emporter son trépied. La prêtresse Phytie observe d'une fenêtre le vol.

Côté opposé: Apollon Citharède couronné. Une Victoire en l'air lui présente une bandelette.

III Ordre,

1506. (T.) VASE à *girouettes*. Neptune assis et Amymone. Un faune s'avançant vers Amymone en gesticulant. (*Telese?*)

CINQUIÈME ET SIXIÈME VITRINE,

Grand nombre de patères de la décadence.

Des plats représentant des poissons. (*Poestum.*)

PRÈS DE LA FENÊTRE, SUR COLONNE,

2962. (T.) VASE à *trompe*. Apollon sur un *triclinium* et d'autres personnages. (*Armento.*)

DEVANT LA FENÊTRE,

2961. VASE à *trois anses*. Le jugement de Paris. (*Ruvo.*)

DANS UNE VITRINE,

Riche collection de rhytons (ou verres à boire) représentant des têtes de satyres, de faunes, et d'animaux. Dans le rayon en haut on remarque des vases à deux anses nommés *cantharus*. Ces vases étaient destinés aux libations.

A remarquer au quatrième rayon un vase (3441) d'une forme unique représentant un tonneau. On y voit un faune dansant au son de la flûte dont une femme joue devant lui. (*Nola et Pouille.*)

2962. VASE à *trois anses*. Une fête nuptiale. (*Ruvo.*)

SUR COLONNE,

2025. (D.) VASE à *trompe*. Liber et Libera sur un char précédés par Mercure et suivis de Diane. Au dessous du char, *triclinium* où on voit Cérés et quatre figures, dont deux sont debout. (*Basilicata.*)

SEPTIÈME VITRINE,

Grand nombre de tasses.

SIXIÈME SALLE.

La mosaïque formant le plancher de cette salle présente neuf carrés provenant d'autant de chambres pompéiennes. Le dessin en est très-varié et très-gracieux.

AU MILIEU DANS LA VITRINE,

† 2031. (T.) CAMPANA (*cloche*). Le vase d'Ænomaüs. Pelops accompagné d'Hippodamie guétant Myrtille, tandis que Ænomaüs est en train d'offrir un sacrifice. (*Palermo*.)

L'oracle avait prédit à Ænomaüs qu'il serait tué par son gendre; pour cette raison il refusa de marier sa fille unique Hippodamie; mais comme il était très-fort, conducteur de chevaux, il mit pour condition que les prétendants de sa fille lui fissent concurrence dans une course à char. Pelops accepta et pour remporter le prix qui l'attendait il engagea Myrtille, le cocher d'Ænomaüs, à ôter de l'essieu le fer qui retenait la roue du char d'Ænomaüs: de cette façon Pelops gagna la course. Il épousa aussitôt Hippodamie et se mit en possession de ses états, auxquels il donna son nom: c'est le Péloponèse qu'on appelle aujourd'hui la *Morée*.

2033. (T.) VASE *a cloche*. Persée qui montre la tête de Méduse à Minerve. Composition de dix personnages. Côté opposé: quatre couples d'hommes et de femmes sur un *triclinium*. (*Sant'Agata dei Goti*.)

† 2350. (T.) VASE *à rotelle*. Sacrifice bachique. Côté opposé: Combat de Centaures et de Grecs.

2709. (T.) VASE *à mascarons*. Cassandre se réfugiant dans le temple de Minerve embrasse la statue de cette divinité. A gauche, Ajax, le fils d'Oilée qui cherche à traîner Cassandre hors du temple. (*Ruvo* ?)

2710. (T.) VASE *à mascarons*. Achille sur un char traînant le corps d'Hector autour des murs de Troie devant le tombeau de Patrocle. Sur un piédestal se voit la statue de Patrocle. (*Ruvo*.)

DEVANT LA FENÊTRE, SUR DEUX TRÉPIEDS,

2717. (T.) VASE COLOSSAL *à mascarons*. Diane sur un char attelé par des cerfs, renversant un guerrier qui veut retarder sa course. On y lit "APTEMIS" *Diane*. Deux autres personnages sont sur un char attelé par quatre

chevaux. A la partie inférieure, Jason combattant le taureau et Médée.

Col du vase; Scylla et Carybde à têtes de chien, le corps terminé en serpent et, en bas-relief, le char du soleil précédé par l'Aurore.

Côté opposé; course de deux quadriges. (*Ruvo.*)

2960. (T.) VASE colossal à *mascarons*. Jupiter avec ses attributs parmi d'autres divinités. Travail grossier.

MODELÈS DE TOMBEAUX.

Les squelettes sont en terre-cuite et les deux petits modèles représentent les tombes telles qu'on les trouva. Une lampe se voit près de la tête du cadavre et dans sa bouche une pièce de monnaie (*obolus Acherontis.*)

L'un d'eux est enterré avec ses armes et sur le mur du tombeau on remarque la représentation d'un combat. On trouvait aussi dans les tombes un grand nombre de lacrymatoires placés sur le sein des cadavres.

L'un de ces modèles est d'un tombeau fouillé en 1804 à *Poestum*; l'autre est de *Sant'Agata dei Goti*.

VITRINES

Dans les vitrines de cette salle on remarque des vases de la Pouille avec figures blanches. Ils appartiennent à l'époque de la décadence de l'art.

SEPTIÈME SALLE.

Dans cette dernière salle on a placé les vases de la transition et de la grande décadence provenant de Capoue et de *Santa Maria Capua Vetere*.

Le pavé est formé par une belle mosaïque de Pompéi.

COLLECTION SANTANGELO.

Cette collection est ainsi nommée parce qu'elle appartenait à la famille *Santungelo*. En 1865 la Municipalité de Naples acheta pour la somme de 215 mille livres tous les objets antiques que possédait cette famille, et les exposa dans les trois salles qu'ils occupent présentement au Musée.

Les pavés sont en mosaïque et en marbre provenant de Pompéi.

PREMIÈRE SALLE.

Riche collection de vases italo-grecs et greco-siculi appartenant aux différentes périodes de l'art.

VITRINE, AU MILIEU DE LA SALLE,

Vases panathénaïques, grecs-archaïcs de la Transition et de la Décadence. On remarquera un "*vaso bruciato*" de l'époque archaïque.

VITRINE DEVANT LA FENÊTRE,

Collection magnifique de verres à boire à têtes d'hommes ou d'animaux.

Ces précieux trésors proviennent de la Campanie, des régions des Brutiens et de l'Etrurie.

DEUXIÈME SALLE.

SUR UNE TABLE CIRCULAIRE EN MOSAÏQUE DE POMPEI.

VASE CANNELÉ, *a mascarons*, en terre-cuite, représentant en haut-relief des femmes nues Ce vase grec date à peu-pres de 500 ans a. J. C.

DANS LES VITRINES,

LAMPES—RHYTONS—PIEDS VOTIFS—IDOLES—Petites URNES CINÉRAIRES.—Peu de vases archaïcs corynthiens.

LACRYMATOIRES et VERRES COLORÉS — CASQUES — CLEFS AGRAFES —.

TROISIÈME SALLE.

AU MILIEU DE LA SALLE DANS DEUX VITRINES,

Médailles modernes en or, en argent et en bronze, représentant des portraits de Papes, de Souverains, et d'autres personnages.

As romains de l'Etrurie.

SUR UNE TABLE CIRCULAIRE EN MOSAÏQUE DE POMPEI,

VASE *a girouettes*. Il représente Pluton et Proserpine: sur un des côtés, Orphée, et autres dieux infernaux.

Col du vase; combat de Grecs et d'Amazones. (*Ruvo*).

CONTRE LES MURS, A GAUCHE,

Inscriptions sépulcrales grecques et romaines.

Les vitrines contiennent une riche collection de quarante deux mille monnaies italiques de la Sicile et d'autres régions du monde antique.

Dix-huit grands vases de la Transition; un d'eux est panathénaïque.

CONTRE LES MURS, À DROITE,

Grande mosaïque. Combat de coqs. On y remarque de même en mosaïque une bourse avec de la monnaie, un caducée et la palme de la victoire. (*Canosa*).

Deux mosaïques en haut-relief représentant un Camillus et une Bacchante. Ouvrages uniques. (*Metaponto*.)

Mosaïque (fragment). Scène comique dans le style de la mosaïque de Dioscourides.

Mosaïque représentant une panthère et autres symboles bachiques. (*Canino*.)

BIBLIOTHÈQUE.

AU MILIEU DE L'ESCALIER PRINCIPAL,

Cette immense salle comptée parmi les plus grandes que l'on connaisse (long: 56 mètres, larg. 21 mètres) contient, à peu-près, 90,000 volumes.

Au milieu de ce salon on peut entendre un écho surprenant qui repète jusqu'à trente fois le son de la voix. Les murs sont décorés de dix-huit tableaux, ouvrage du *Chev. Drago*, qui représentent des faits historiques de la maison Farnèse.

Les fresques du plafond exécutées en 1781 par Pierre Bondelli représentent la Vertu qui couronne le roi Ferdinand I Bourbon et la Reine Caroline d'Autriche sa femme.

AU MILIEU DE LA SALLE,

Deux grands globes avec les cartes de Coronelli.

Sur le pavé on admire une méridienne des plus exactes exécutée en 1791 par J. Caselli et Sébastien Grassi. De-

vant la fenêtre est le buste en marbre du plus grand archéologue de notre temps le Professeur Fiorelli.

Cette grande salle donne accès dans quatorze chambres; six d'entre elles servent à l'exposition des livres, dont le nombre s'élève à 90,000. Trois sont réservées aux personnes qui viennent étudier.

Parmi les ouvrages qui méritent une attention particulière il faut noter:

LE KATHOLICON de Jean Balbi, imprimé à Mayence 1460.

LA BIBLIA MAGUNTINA de l'an 1462 en parchemin.

LE LACTANCE de l'an 1465, imprimé à Leibach.

L'HOMÈRE de l'an 1488, imprimé à Florence. Édition capitale et qui occupe le premier rang.

LES ÉDITIONS NAPOLITAINES, recommandables par leur élégance et par le choix des caractères.

Trois cent ÉDITIONS ALDINES.

Cent quinze ÉDITIONS des STEFANI et des GIUNTI.

QUELQUES ATLAS.

Quatre cent seize volumes de DESSINS et de GRAVURES.

LES ÉDITIONS BODONIENNES.

Une collection de livres qui n'ont jamais été imprimés.

MANUSCRITS.

Les manuscrits s'élèvent au nombre de 75. Ils sont arabes, persans, turcs, syriaques, chinois etc.

Les plus estimés proviennent de l'Évêché de Troja ville de la Pouille. Ceux-ci s'élèvent au nombre de 42.

A remarquer:

Les manuscrits au nombre de 695 provenant de la Bibliothèque qui était à *San Giovanni a Carbonara*.

Ceux du Couvent de *San Martino* au nombre de 5.

Ceux des Couvents supprimés.

Ceux de la maison Farnèse, parmi lesquels il y en a qui sont grecs, latins, espagnols, français, italiens.

Quelques compositions du Troubadours, en provençal.

Un MANUSCRIT en vers anglais qu'on croit appartenir au XIV siècle. Il traite de la vie de St. Alexis.

AUTOGRAPHES.

Les autographes s'élèvent au nombre de 4466.

A remarquer:

LES AUTOGRAPHES de St. Thomas d'Aquin, du Tasse de

Vico, de Pyrrhus Ligorio, du Cardinal Séripando, de Jean Vincent Gravina, de Martorelli, de Mazzocchi.

Sont de la plus haute importance les

AUTOGRAPHES de st. Prosper qui furent donnés à l'église de Troja en 1108.

On remarquera aussi:

DEUX PAPYRUS du XVI siècle publiés par Marini. L' un d'eux, qui semble appartenir à l'an 469, contient l'assignation de la rente de quelques fonds faite par Odoacre, Roi des Turcilinges et des Hérules. Ce *papyrus* est la moitié de celui qui se trouve aujourd' hui dans la bibliothèque de Vienne: l'un et l'autre appartenaient à l'hospice des clercs réguliers Théatins à St. Paul.

L'autre *papyrus* est en caractères gothiques et latins.

Enfin on conserve un grand nombre de livres d'heures et d'autres de prières avec figures.

Les deux Missels et le Bréviaire de la maison Farnèse, de même que l' office de la Sainte Vierge, (celui-ci enrichi de fleurs peintes avec beaucoup de délicatesse et d'une variété surprenante de couleurs, d' où le nom de Flora pris par le livre), méritent d'être vu de préférence.

COMESTIBLES

ET COPIES DE PEINTURES MURALES DE POMPÉI.

Les murs de cette salle sont tapissés de copies des peintures murales de Pompéi, dont les originaux se trouvent au rez-de-chaussez, à l'exception de celles que le temps a détruites.

On remarquera dans cette salle les comestibles et d'autres objets carbonisés provenant des fouilles de *Pompéi* et d'*Herculanum*.

A GAUCHE EN ENTRANT,

Premières trois divisions,

84595. Quinze pains ronds qui paraissent avoir été cuits dans le moule, à plusieurs divisions anguleuses. — Un de ces pains a l'inscription faite par un timbre: ERIS Q. GRANI... E. RI.. SER.. peut-être le nom du boulanger.

Ces pains faisaient partie de quatre-vingt six pains semblables trouvés dans un grand four à *Pompéi*.

84597. Une gimblette (le *tarallo* de Naples.)

IV Division,

Du 84598 au 84620. Du chanvre — Du chénevis — Du sénevé — Du grain — Du blé — Du millet — Des grains de fruits.

V Division,

Du 84621 au 84627. Noix — Pignons — Figues réunies en deux — Poires..

VI division,

Du 84628 au 84638. Prunes — Raisin sec. — Oignons. — Ails. — Amandes. — Noisettes.

VII division,

Du 84639 au 84072. Osselets — Oeufs — Matière spongieuse — Ossements — Restes de poisson — De la pâtisserie.

VIII divisions; mur à gauche de la fenêtre,

84708. Asphalte. — 84709. De la poix — 84712. Du soufre — 84714. Morceaux de talc.

VITRINE DEVANT LA FENÊTRE,

84834. Dans une amphore cassée en verre antique. Olives sèches.

84835. Dans une amphore en verre antique. Figues sèches.

84839. De la viande dans une double casserole en bronze.

84845. Huile condensée dans une bouteille en verre antique.

84846. Dans un vase en verre moderne. Matière spongieuse, peut-être du miel.

84847. De la farine dans une amphore antique.

84849. Huit tuyaux en verre moderne, deux contiennent du caviar et les six autres conservent des olives encore fraîches avec de l'huile. Le tout est hermétiquement fermé pour empêcher la vaporisation du liquide (*Maison à côté de celle dite de la Fullonica à Pompéi.*)

SUR UN PIÉDESTAL EN BOIS,

Grande bouteille en verre remplie d'huile d'olive hermétiquement fermée pour en empêcher l'évaporation. Le liquide et l'action du feu ont donné à ce vase un émail magnifique. (1872, *Pompéi.*)

IX et X divisions contre le mur à droite de la fenêtre,

84715. Cordes—Ficelles—84721. Amas de fil — 84724 Navettes en bronze pour travailler les filets—109782 Filets.

XI divisions,

84731. Lavette — 84732. Bourse en toile brûlée avec trois monnaies en bronze de l'empereur Vespasien, trouvée sur un des squelettes de la maison de Diomède à *Pompéi*.

84733. Sept semelles de sandales en fil d'herbe.

84736. De la toile.—84739. De la soie et du fil brûlé.

XII division,

84745. Eponges — 84746. De la cire vierge — 84747. Moules de joncs tressés pour y contenir de la recuite — 84757. De l'herbe pour empailler les bouteilles (*le sparto de Naples*).

XIII division,

84747. Moules de joncs tressés pour y contenir de la recuite. (C'est la *ficella* de Naples.) 84745. Eponges.

84757. De l'herbe pour empailler les bouteilles, (*le sparto* de Naples).

84746. Cire vierge.—84756. Roulettes de fuseaux.

XIII division,

84764. Amiante, (toile qui ne brûle pas au feu), car l'amiante est une substance minérale.

84763. Plat en verre antique contenant des étoffes et des bandelettes.—84766. Deux mèches de lampe.

XIV division,

Coquilles d'escargot.—Ecailles de tortues.—Coquilles d'huitres.—Conques ou buccins (*les tofe marine*).

DANS UNE VITRINE,

Bande de toile d'Amiante trouvée en 1835 par quelques paysans de Vasto dans les Abruzes. Ces villageois s'en servirent d'abord pour nettoyer les fours et leur surprise était grande, lorsqu'ils la retiraient nette et intacte.

L'amiante, substance minérale incombustible, composée d'un silicate, servait chez les anciens à recueillir les cendres des morts, lorsque le cadavre avait été consumé par le feu.

Petit COFFRE en bois carbonisé. Spécimen unique. (1862 *Herculanum*.)

SALLE DES PAPYRUS.

Dans l'antiquité on trouvait le papyrus (*cyperus papyraceus*) sur les bords du Nil et des canaux de l'Égypte. La plante est composée d'une tige sans feuilles et couronnée d'un pompon fleuri; elle se trouve encore aujourd'hui en Syrie et près du fleuve Anapè à Syracuse. On fit du papyrus une espèce de papier jaunâtre en aplatissant la tige et en joignant les morceaux les uns aux autres avec le suc de la même plante.

Les manuscrits s'appelaient *volumina*. On n'écrivait que sur un seul côté et on le roulait ensuite autour d'un morceau de bois.

Les papyrus de cette collection furent trouvés au mois de Janvier en 1752 dans une maison de campagne à Herculanium, à une centaine de pieds sous terre dans le jardin du Couvent de *Sant' Agostino* à *Resina* où on trouva également le Mercure au repos, le Faune ivre, les deux Discoboles, le Faune dormant, et les bustes de Platon, de Sénèque, de Scipion l'Africain, d'Epicure, de Démosthènes et de Zénon. — Les murs de cette maison étaient garnis d'armoires contenant, environ trois mille papyrus carbonisés, des plumes, des encriers.

Lors de la découverte on les prit pour du charbon de bois et la maison fut nommée "*Casa del Carbonaro*" la maison du charbonnier; et ce ne fut que longtemps après qu'on découvrit que ces papyrus étaient des trésors de littérature.

Ils sont l'ouvrage d'auteurs grecs, à l'exception de 24 qui sont en latin. Jusqu'à présent il ne s'est trouvé rien de saillant, mais avec de la patience les savants pourront découvrir des manuscrits d'une grande valeur. La difficulté de ramener cette masse noirâtre en état d'être lue fut d'abord considérable; on en envoya plusieurs spécimens en France et en Angleterre, mais il furent malheureusement détruits dans les premiers essais faits pour les dérouler; ce fut grâce à la découverte de l'abbé A. Piaggi qu'on y arriva. Voici le procédé dont on se sert aujourd'hui pour dérouler tout un papyrus.

On commence par recouvrir presque tout le rouleau d'une membrane de vessie de boeuf fixée avec de la colle allemande autour du papyrus. Après un certain temps se détache peu à peu la feuille de papyrus qui reste adhérente à la membrane, en lui donnant plus de consistance.

L'opération du déroulement entier peut se faire en deux mois, et quelque fois, en raison des difficultés qu'on rencontre, on y peut employer jusqu'à quatre mois.

Cette opération délicate est confiée à des employés spéciaux qui y apportent les soins les plus minutieux.

Les manuscrits étaient réunis les uns au bout des autres sur une longueur de 70 pieds ayant un pied de hauteur formant la valeur d'une centaine de pages environ. On a déjà déroulé huit cent de ces papyrus, dont on a publié les suivants :

1. PHILODEMUS. *De la musique*. Traduction par Monseigneur Rossini.

2. ANONYME. Fragment d'un poème latin, peut-être sur la bataille d'Actium, traduction par le Chanoine Ciampitti.

3. HÉPICURUS. *De Natura*, lib. II, traduction par l'abbé Pezzetti.

4. HÉPICURUS. *De Natura*, lib. XI, traduction par Monseigneur Scotti.

5. PHILODEMUS. *De la vie et des moeurs*, abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner, traduction par Monseigneur Javarone, lib. IX.

6. PHILODEMUS. *Des vices*, lib. X, traduction par le chevalier Caterino.

7. POLYSTRATUS. *De l'orgueil*, traduction par Scotti.

8. PHILODEMUS. *De la réthorique*, en deux parties, traduction par Scotti et par Ottaviani.

9. PHILODEMUS. *De la vie et des moeurs*, abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner, traduction par le chevalier Ottaviani.

10 et 11. PHILODEMUS. *De la mort et de la religion*, traduction par Ottaviani et par Quaranta.

12. PHILODEMUS. *De la réthorique des commentaires*, traduction par Genovesi.

De 13 à 21. PHILODEMUS. *De la réthorique*, traduction par Quadrari—*De ce qui est utile au peuple*, selon Homère, traduction par Cirillo—*Des vices et des vertus op-*

posées, traduction par *Genovesi* — *Des phénomènes*, traduction par le même — Continuation de la seconde partie sur la vie et les moeurs, sur la liberté de parler, traduction par *Ottaviani* — *Des animaux*, traduction par *Scotti* — *De poematibus*, traduction par *Lucignano* — *De la réthorique*, traduction par *Quadrari* — De titre incertain, traduction par *Cirillo*.

22 et 23. HÉPICURUS. *De natura*, traduction par *Javarone*.

24. ANONYME. On le croit de Métrodore. *Sur les sensations*, traduction par *Scotti*.

25. CHRYSIPPUS. *De Providentia*, traduction par *Parascandolo*.

26. HÉPICURUS. *De Natura*, traduction par *Javarone*.

27. ANONYME. *De ira*, traduction par *Genovesi*.

28. ANONYME. Sans titre, traduction par *Quaranta*.

Dans les vitrines de la dernière salle on observera les débris carbonisés de *papyrus* qui n'ont pas encore été déroulés, les écritaires, les stylets, et les tablettes qu'on enduisait de cire avant d'écrire.

TABLETTES CIRÉES.

Petites tablettes de bois de pin couvertes de cire, tournant sur elles-mêmes comme sur une charnière. Elles étaient en deux, trois, quatre morceaux: un fil les reliait qui, passant par l'encadrement, pouvait au besoin être scellé à l'extérieur. L'écriture était gravée sur la cire avec un stylet d'os, de fer ou de bronze "*stylum saepe vertas*" (*Hor.*) et pouvait être effacée avec le bout plat du même instrument. S'il s'agissait d'effacer la page entière, on avait recours à un instrument spécial.

Les Anciens (*Pollux X*, 37 et suiv.) composaient d'abord leurs ouvrages sur ces tablettes et les copiaient ensuite sur le *papyrus*.

En 1875 on trouva dans la maison de L. Coecilius Jucundus à Pompéi une grande boîte contenant plusieurs de ces tablettes inscrites, en latin, et une ou deux, en grec, qui furent déchiffrées par le savant Professeur de Petra (voir *Nouvelle Anthologie des sciences et arts*. Florence, 30 V. IX livraison, p. 81).

C'était des contrats et des reçus. Le nom de Jucundus

est écrit sur toutes ces tablettes: on trouva de plus dans la maison le beau buste en bronze (voir n.º 110663 p. 92 grands bronzes), qui porte l'inscription " GENIO. L. NOSTRI FELIX. L " "*Au génie de notre Lucius*" c'était probablement le portrait de Lucius Coecilius Jucundus qui prêtait son argent à deux pour cent par mois!..., le terme de l'échéance étant à la fin du mois.

Nous donnons ci-après la copie d'un de ces contrats, avec l'explication du Professeur de Petra. Ce n'est pas une des moindres curiosités de ce livre.

Ce contrat, qui se trouve à gauche dans la table vitrée au centre de la salle du côté éloigné de la fenêtre, avait trois planches, dont deux étaient liées par un fil qui devait être scellé par tous les témoins. La troisième, séparée des autres, ne contenait qu'une pièce de l'opération.

" HS. N. I ∞ ∞ ∞ ∞ DLXII. Quae pecunia in stipulatum L. Caecili Jucundi venit ab auctionem Pulliae Lampuridis mercede minus.

" Persoluta habere se dixit Pullia Lampuris ab L. Caecilio Jucundo.

" Act. Pomp. X. K. Januar. (23 déc.) Nerone Caesare II. L. Caesio Martia Cos.

Suivent les noms;

" L. Vedi Cerati, A. Caecili Philolog., Cn. Helvi. Apollon., M. Fabi Crusero, D. Volc. Thalli, Sex. Pomp. Axsioch., P. Sexti Primi, C. Vibi Alcimi.

" Nerone Caesare II L. Caesio Martiale Cos.—X. K. Januarias Sex. Pompeius Axsiochus scripsi rogatu Pulliae Lampuridis eam accepisse ab L. Caecilio Jucundo sester nummum octo millia quingenti sexagesumpundius ob auctionem ejus ex interrogatione facta tabellarum signatarum. "

En voici la traduction.

Huit mille cinq-cent soixante deux 8562, sesterces (environ 1900 fr.).—Cette somme est placée au crédit de Pullia Lampuris étant le produit de la vente à l'enchère faite pour elle par L. Coecilius Jucundus, moins les frais.—Pullia Lampuris déclare avoir reçu cette somme de la part de L. Coecilius Jucundus,

Exécuté à Pompéi le dixième jour avant les calendes de Janvier (le 23 Décembre 57 A. D.) Sous le consulat de Néron César consul pour la deuxième fois et de L. Caesius Martial.

Suivent les noms des huit témoins.

Sous le consulat de Cesar Néron pour la deuxième fois Consul et de Caesius Martial le dixième jour ayant les calendes de Janvier à la requête de Pullia Lampuris.

Nous Sexte Pompeius Antiochus témoignons qu'elle a reçu de L. Coecilius Jucundus la somme de huit mille cinq cent soixante sesterces, plus un dumpundius, monnaie en bronze qui valait deux as, résultant d'une vente à l'enchère d'après un contrat écrit et signé.

On a pu déchiffrer plusieurs autres tablettes, une entre autres, traitant de l'achat d'un esclave pour 2500 sesterces (environ 500 fr.) et des crédits, accordés à Umbricia Antiochis, à Umbricia Januaria, à N. Blaesius Fructio, à Pollia Messis, à Gn. Alexius Cryseros, à M. Fabius Secundus. etc.

TABLEAUX.

PREMIÈRE SALLE.

CHEFS-D'OEUVRE.

AILE DROITE.

Huit tableaux de grande dimension. Ce sont des ébauches de Carracci, exécutées pour les fresques de la voûte de l'église de Parme. Ils représentent : Notre Seigneur assis.—La Ste. Vierge.—Choeurs d'Ange, etc.

DEUXIÈME SALLE.

ECOLE ROMAINE.

1. GIANPAOLO PANNINI (*Ecole de*). Vue du Colisée avec l'arc de Costantin. *Toile*.

2. GIANPAOLO PANNINI. Restes d'anciens édifices à Rome. *Toile elliptique*.

3. GIUSEPPE VASARI dit CAVALIER D'ARPINO. St. Michel précipite Satan dans l'abyme. *Bois*.

4. CAVALIER D'ARPINO. Gloire de petits Anges. *Tableau elliptique. Bois*.

5. CLAUDIO GELLÉE dit IL LORENESE. Marine avec navires et figures. Effet du coucher du soleil. *Toile*.

6. CARLO MARATTA (*Ecole de*). La Sainte Vierge présentant l'Enfant Jésus à l'adoration des Mages. *Toile*.

7. IL CAVALIER D'ARPINO. Notre Seigneur au jardin de Gethsémané. *Bois*.

8. CAV. D'ARPINO. Gloire de petits Anges. *Bois.*
9. SASSOFERRATO. La Sainte Famille occupée au travail dans sa demeure. *Toile.*
10. GIANPAOLO PANNINI. Ruine du temple de Jupiter Stator. *Toile elliptique.*
11. FRANCESCO PENNI dit il FATTORINO. Jésus à table avec les Apôtres. *Bois.*
12. RAPHAËL (*Ecole de*). Mère supposée de Raphaël. *Bois.*
13. RAPHAËL (*Ecole de*). Tête de St. Joseph. *Bois.*
14. IL FATTORINO. Tête de St. Jean-Baptiste, Hérodiade et sa fille. *Bois.*
15. GIOVANNI SPAGNA. La Ste. Famille dans une délicate campagne. *Bois circulaire.*
16. Copie d'après RAPHAËL. La Ste. Vierge dite " *del Velo* ". *Bois.*
17. POLIDORO DA CARAVAGGIO. Jésus au Calvaire. *Bois.*
18. GIROLAMO SICIOLANTE dit SERMONETA. Ste. Cathérine vue de profil. *Bois.*
19. PIETRO PERUGINO (*Ecole de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *Bois.*
20. Copie d'après RAPHAËL. La Ste. Vierge dite " *del Passeggio* ". *Bois.*
21. PINTURICCHIO (*Ecole de*). La crèche avec gloire d' Anges. *Bois.*
22. BARROCCI (*Ecole de*). La Ste. Vierge visitant Ste. Elisabeth. *Toile.*
23. POLIDORO DA CARAVAGGIO. Les bergers adorant l'Enfant Jésus. *Bois.*
24. FEDERICO BARROCCI. La Ste. Famille. *Toile.*
25. BARROCCI. (*Ecole de*). La Ste. Famille. *Toile.*
26. RAPHAËL. (*Ecole de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Bois circulaire.*
27. SASSOFERRATO. La crèche avec gloire d' Anges. *Toile.*
28. RAPHAËL. (*Ecole de*). La Ste. Vierge tient l'Enfant Jésus dans ses bras, le regardant affectueusement. *Bois.*
29. ECOLE ROMAINE. La Ste. Famille. *Bois.*
30. RAPHAËL. (*Ecole de*). Le portrait du Pape Urbain IV. *Bois.*
31. IL FATTORINO. N. S. à table dans la maison de Simon Pharisée. *Bois.*
32. Copie d'après un tableau de RAPHAËL dans la Galerie *Borghese* à Rome. L' ensevelissement de Jésus. *Bois.*

33. SEBASTIANO BOURDON. La Ste: Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Toile.*
34. SASSOFERRATO. La Ste. Vierge à mi-corps. *Toile.*
35. ECOLE ROMAINE. La Ste. Vierge dans une niche. *Bois.*
36. IL CAV. D'ARPINO. Gloire de petits Anges. *Bois.*
37. ECOLE ROMAINE. Une Sainte de l'ordre de Ste. Thérèse dans une niche. *Bois.*
38. CAV. D'ARPINO. St. Nicolas de Bari avec des Anges. *Bois elliptique.*
39. LUIGI GARZI. La Ste. Vierge visitant Ste. Élisabeth. *Toile.*
40. GASPARD POUSSIN. (*Ecole de*). Paysage. *Toile.*
41. FRANCESCO VANNI. N. Seigneur apparaissant à Ste. Marie Madeleine sous les traits d'un jardinier. *Bois.*
42. GASPARD POUSSIN. (*Ecole de*). Paysage. *Toile.*
43. ECOLE ROMAINE. Huit Apôtres à mi-corps dans corniches. *Cuivre.*
44. Copie d'après un tableau de RAPHAËL. Lucrèce au moment de se tuer. *Bois.*
45. GASPARD POUSSIN. (*Ecole de*). Paysage avec chute d'eau. *Toile.*
46. POLIDORO DA CARAVAGGIO. Jésus succombant sous le poids de la croix. *Bois.*
47. GIANPAOLO PANNINI. Charles III de Bourbon à cheval, accompagné d'un nombreux cortège, figure sur la magnifique place de St. Pierre à Rome. *Toile.*
48. PIETRO SUBLEYRAS. L'adultère devant Notre Seigneur. *Toile.*
49. CARLO MARATTA. La Ste. Vierge avec Jésus dans ses langes et St. Joseph. *Toile.*
50. PIETRO SUBLEYRAS. Le Centurion devant Notre Seigneur. *Toile.*
51. ANTOINE RAPHAËL MENGES. Portrait du Roi Ferdinand IV de Bourbon à l'âge de douze ans. *Toile.*
52. GASPARD POUSSIN. (*Ecole de*). Paysage avec figures. *Toile.*
53. GIANPAOLO PANNINI. Charles III de Bourbon se présente à Benoît XIV au Vatican. *Toile.*
54. CAV. D'ARPINO. Jésus apparaissant à la Madeleine sous les traits d'un jardinier. *Toile.*
55. ANTOINE RAPHAËL MENGES. Portrait du Roi de Sardaigne sous les traits d'un jeune homme. *Toile.*

56. CAV. D'ARPINO. Jésus et la Samaritaine. *Toile.*

57. IL FATTORINO. La Cène de Cana. *Bois.*

TROISIÈME SALLE.

PARMENSI ET GENOVESI.

1. SIMON VOVET. Un Ange à mi-corps tenant une lance, emblème de la Passion de Notre Seigneur. *Toile.*

2. BERNARDO STROZZI dit *il PRETE GENOVESE*. Un religieux. *Toile.*

3. CRISTOFORO STORER. L'Ange délivrant St. Pierre de prison. *Toile.*

4. GIANBENEDETTO CASTIGLIONE. Jeune femme s'amusant avec son enfant sur un riche tapis recouvert de fleurs et de confiseries. *Toile.*

5. PARMIGIANINO (*Ecole de*). Portrait d'un jeune prince de la maison Farnèse. *Toile.*

6. ECOLE GÉNOISE. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *Toile.*

7. SIMON VOVET. Un Ange avec l'emblème de la Passion du Christ. *Toile.*

8. STORER. L'adoration des bergers. *Toile.*

9. ECOLE DE PARMA. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Toile sur bois.*

10. PARMIGIANINO. La Ste. Famille. *Toile.*

11. CORREGGIO. (*Ecole de*). Tête de religieux. *Toile.*

* 12. PARMIGIANINO. L'enfant Jésus souriant affectueusement aux caresses de la Ste. Vierge. *Panneau elliptique.*

13. STORER. Jésus au milieu de Juifs. Effet de flambeau. *Toile.*

14. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus entourée d'Ange. *Cuivre.*

15. PARMIGIANINO. (*Ebauche*). La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. *Bois.*

16. SCHIDONE. La Charité Chrétienne. *Toile.*

17. ECOLE DE PARME. La Ste. Vierge avec deux Saints et des Anges qui entourent l'Enfant Jésus. *Toile.*

18. CORREGGIO. (*Ecole de*). Tête de Jésus couronnée d'épines. (*Bois*)

19. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). Portrait d'une jeune princesse portant un collier de corail. *Bois.*

20. PARMIGIANINO. Deux têtes de jeunes hommes qui rient. *Toile.*

21. SCHIDONE. L'Amour au repos. *Toile.*

22. CRISTOFORO STORER. La Cène de Notre Seigneur à Emaüs. Effet de flambeau. *Toile.*

23. SCHIDONE. La Ste. Famille. *Bois.*

24. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). Tête d'une jeune princesse. *Bois.*

25. PARMIGIANINO. (*École de*). La Ste. Famille, Marie Madeleine et Ste. Cathérine. *Toile.*

26. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). La Ste. Famille. *Bois.*

27. ECOLE MILANESE. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus, assistée par St. Jérôme, et un saint. Évêque. *Bois.*

28. SCHIDONE. (*Ecole de*). St. Laurent à genoux et un Ange qui montre l'emblème du martyr. *Toile.*

29. ECOLE DE PARME. St. Jean Baptiste à mi-corps. *Bois.*

30. SCHIDONE. (*Ecole de*). La Ste. Famille. *Bois.*

31. ECOLE DE PARME. La Ste. Vierge avec Jésus. Elle est soutenue par des Chérubins. Au dessous: St. Jean Baptiste et Ste. Cathérine. *Bois.*

32. ECOLE DE PARME. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus qui caresse Ste. Cathérine. *Toile.*

33. ECOLE MILANESE. L'adoration des Mages. Composition de plusieurs figures. *Bois.*

34. SCHIDONE. (*Ecole de*). La petite Sainte. Famille. *Bois.*

35. PARMIGIANINO. Enfant vu de profil, épélant l'alphabet. *Bois.*

36. ECOLE DE PARME. Portrait à mi-corps d'un prince de la maison Farnèse. *Bois.*

37. PARMIGIANINO. La Ville de Parme sous les traits de Pallas, embrassant Alexandre Farnèse assis sur le globe. *Toile.*

38. STORER. La Ste. Famille. Effet de flambeau. *Toile.*

39. SCHIDONE. La Ste. Famille en gloire avec des Anges et des Chérubins. Au bas: quatre Saints. *Toile.*

40. BENEDETTO CASTIGLIONE. Campagne: St. Jean Baptiste dormant, et l'agneau symbolique en première ligne. *Toile.*

41. STORER. La multiplication des pains. *Toile.*

QUATRIÈME SALLE.

LOMBARDI ET PARMENSI.

1. SCHIDONE. Le cordonnier de Paul III Farnèse. *Toile.*
2. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). Le mariage mystique de Ste. Cathérine. *Bois.*
3. SCHIDO E. (*Ecole de*). St. Paul. *Toile.*
4. SCHIDONE. St. Jean et l'agneau symbolique. *Bois.*
5. CORREGGIO. (*Ecole de*). Jésus mort. *Toile.*
6. PROCACCINI. (*Ecole de*). Ste. Elisabeth visitée par la Ste. Vierge. *Toile.*
7. SCHIDONE. Jésus entre deux Juifs. *Bois.*
8. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Laurent. *Toile.*
9. SCHIDONE. (*Ecole de*). St. Sébastien. *Toile.*
10. SCHIDONE. Notre Seigneur recommande aux Phariséens de payer le tribut à César. *Bois.*
11. BERNARDINO LUINO. St. Jean Baptiste. *Bois.*
12. PARMIGIANINO. Le portrait d'Améric Vespucci. *B.*
13. PARMIGIANINO. La Ste. Vierge Annoncée. *Toile.*
14. ÉCOLE DE PARME. Deux petits Anges dans les nuages. *Toile.*
15. LEONARDO DA VINCI. (*Ecole de*). Deux dévots adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*
16. PARMIGIANINO. Ste. Claire tenant un livre, et le Saint Ciboire. *Toile.*
17. CESARE DA SESTO. L'adoration des Mages. Dans le fond; riche architecture. *Bois.*
18. GIANNANTONIO BOLTRAFFIO. (D'après le dessin de Leonardo da Vinci) Jésus et St. Jean enfant, s'embrassant. *Bois.*
19. NICCOLÒ DELL' ABATE. (D'après le dessin de Leonardo da Vinci). La Ste. Vierge dite "*delle Rocce*". *Toile.*
20. ÉCOLE DE PARME. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et des Saints. *Bois.*
21. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). La Ste. Famille et Ste. Cathérine. *Toile.*
22. NICCOLÒ DELL' ABATE. Le repos en Égypte. *Toile.*
23. SCHIDONE. (*Ecole de*). Portrait du tailleur du Pape Paul III Farnèse. *Toile.*

24. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. La Visitation, la crèche et l'adoration des Mages. *Bois formant trois triptyques.*
25. CORREGGIO. (*Ecole de*). L'assomption de la Ste. Vierge en présence des Apôtres. *Bois.*
26. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). Minerve debout. *Toile.*
27. SCHIDONE. (*Ecole de*). Deux Anges portant le symbole de la Rédemption. *Toile.*
28. LEONARDO DA VINCI. (*Ecole de*). La Ste. Famille. *B.*
29. LEONARDO DA VINCI. (*Ecole de*). Deux Amours et un Satyre regardant une bacchante qui dort. *Bois.*
30. PARMIGIANINO. (*Ecole de*). Portrait d'un jeune prince. *Bois.*
31. SCHIDONE. (*Ecole de*). La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Toile.*
32. SCHIDONE. Le repos en Égypte. *Bois.*
33. SCHIDONE. Portrait de Gauthier, maître de musique. *Toile.*
34. SCHIDONE. Un soldat annonce à des femmes le massacre des innocents. *Toile.*
35. SCHIDONE. Jésus et un Ange au jardin de Gethsémane. *Bois.*
36. ÉCOLE MILANESE. La Ste. Vierge sur un trône, et l'Enfant Jésus. Sur les côtés, deux saints Évêques. *B.*
37. SCHIDONE. Vieillard à mi-corps. *Toile.*
38. SCHIDONE. Joueur de luth. *Toile.*
39. SCHIDONE. Ste. Cécile et un Ange. *Toile.*
40. SCHIDONE. Un Saint en oraison. *Toile.*

CINQUIÈME SALLE.

ÉCOLE VENEZIANA.

1. LUIGI VIVARINI. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus assistés par deux Religieux. *Bois formant trois triptyques.*
2. TINTORETTO (*Ecole de*). Jupiter sur le globe terrestre entouré de divinités de la mer. *Toile circulaire.*
3. GIAMBATTISTA ZELOTTI. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et des Saints en adoration. *Toile.*
4. TINTORETTO (*Ecole de*). Jupiter à table avec les divinités de l'Olympe. *Toile circulaire.*
5. BARTOLOMMEO VIVARINI. La Ste. Vierge avec

l'Enfant Jésus, St. Nicolas de Bari, St. Roch, et deux Évêques. *Bois.*

6. ECOLE VÉNITIENNE. La Ste. Vierge couronnée par les Anges. *Toile.*

7. GIORGIO BARBARELLI dit GIORGIONE. Portrait de Antonello prince de Salerno. *Toile.*

8. Attribué à SEBASTIANO DEL PIOMBO. Anne de Bolen? *Toile.*

9. SEBASTIANO DEL PIOMBO. Tête de jeune homme. *Ardoise.*

10. BERNARD BELLOTTI dit CANALETTO. Église des SS. Jean et Paul à Venise. *Toile.*

11. GIACOMO DEL PONTE dit BASSANO LE VIEUX. Dame vénitienne richement habillée. *Toile.*

12. TITIEN (*Ecole de*). Portrait supposé être celui de sa femme. *Toile.*

13. CANALETTO. Venise prise du grand canal, où l'on observe l'Église de *S. Maria degli Scalzi*. *Toile.*

14. DOSSO-DOSSI. La petite Ste. Famille. *Bois.*

15. SEBASTIANO DEL PIOMBO. Tête de Religieux. *Ardoise.*

16. ECOLE VÉNITIENNE. Portrait vu de profil d'un jeune prince habillé en rouge. *Bois.*

17. CANALETTO. Venise vue du pont du Rialto. *Toile.*

18. TITIEN (*Ecole de*). Portrait d'un cardinal. *Toile.*

19. Copie d'après TITIEN. Paul III Farnèse. *Toile.*

20. TITIEN. Paul III Farnèse avec son neveu Pierre Louis, et un cardinal. *Ebauche. Toile.*

21. TITIEN (*Ecole de*). Portrait d'une dame habillée en noir. *Toile.*

22. CANALETTO. Venise prise du Canal avec les palais *Balbi* et *Foscari*. *Toile.*

23. PAUL VERONESE. La Circoncision. *Toile.*

24. Copie d'après un tableau du TITIEN. Portrait de Charles V. *Toile.*

25. CANALETTO. Venise prise de l'Église de *S. Maria della Salute*. *Toile.*

26. ECOLE VÉNITIENNE. L'adoration des Rois Mages. *Toile.*

27. SEBASTIANO DEL PIOMBO (*Ecole de*). Tête de guerrier. *Toile.*

28. TIBERIO TINELLI. Portrait d'un gentilhomme. *Toile.*

29. CANALETTO. La douane à Venise. *Toile.*

30. FRANCESCO TORBIDO dit MORO. Vieillard à la barbe grise. *Toile.*

31. GIROLAMO MUZIANO. St. François d'Assisi en oraison. *Toile.*

32. ALEXANDRE BUONVICINO dit MORETTO DA BRESCIA. Jésus lié à la colonne. *Bois.*

33. ANTONIO CICALA. Le paradis. Ebauche pour la coupole d'une Eglise. *Toile.*

34. DOMENICO TEOSCOPOLI dit DALLE GRECHE. Enfant qui souffle du charbon allumé. *Toile.*

35. TINTORETTO. La Ste. Vierge assise sur la lune, entourée de Chérubins. *Toile.*

36. LEANDRO DA PONTE dit BASSANO (*Ecole de*). Vue d'une campagne délicieuse; dans le lointain l'abbaye de *Montecassino*. On voit Notre Seigneur bénissant les pains et les poissons au milieu d'une multitude de personnes. *Toile.*

37. Copie d'après un tableau de PAUL VERONESE. Le Centurion en présence de Jésus. *Toile.*

38. DOSSO-DOSSI. Evêque adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

39. BENVENUTO TISI dit GAROFALO. St. Sébastien. Petite figure. *Bois.*

40. ANDREA MANTEGNA (*Ecole de*). Jésus sortant du tombeau. *Bois.*

41. LEANDRO DA PONTE dit BASSANO. Marché de comestibles. *Toile.*

42. PAOLO VERONESE (*Ecole de*). Moïse sauvé des eaux du Nil. *Toile.*

43. GIROLAMO SANTACROCE (?). Le martyr de St. Laurent. *Bois.*

44. FEDE GALIZIA. L'adoration des Rois Mages. *Toile.*

45. CANALETTO. Le palais des Doges à Venise. *Toile.*

46. ANDREA MANTEGNA. Ste. Euphémie; nom peint. *Toile.*

47. CANALETTO. Le grand canal à Venise. *Toile.*

48. DOMENICO TEOSCOPOLI dit DALLE GRECHE. Portrait de Jules Clovio. *Bois.*

49. Copie d'après un tableau de TITIEN. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. La Madeleine lui présente le vase des parfums. *Toile.*

50. SEBASTIANO DEL PIOMBO (*Ecole de*). Tête de femme. *Toile.*

51. CANALETTO. La maison dite *Turchi* à Venise. *Toile*.
52. BENVENUTO TISI dit GAROFALO. L'adoration des Mages. *Bois*.
53. ANDREA SCHIAVONE. Notre Seigneur devant Hérode. *Toile*.
54. GIAMBELLINO (*Ecole de*). La Circoncision du Seigneur. *Bois*.
55. CANALETTO. Le quai dit "*riva degli Schiavoni*" à Venise. *Toile*.
56. LORENZO LOTTI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean: à gauche; St. Pierre martyr. *Bois*.
57. TINTORETTO. Un homme nu parlant à l'oreille de Jésus. *Toile*.
58. ÉCOLE VÉNITIENNE. Tête d'un jeune homme avec bonnet à deux pointes. *Toile*.
59. CANALETTO. Le palais des Doges avec la place de St. Marc à Venise. *Toile*.
60. TITIEN (*Ecole de*). La Ste. Famille, Ste. Barbare et d'autres Saints. *Bois*.
61. TINTORETTO. L'Enfant Jésus sur le sein de la Ste. Vierge couronné par deux anges. *Toile*.
62. CANALETTO. La tour dite "*Torre dei Leoni*" à Venise. *Toile*.
63. BENVENUTO TISI dit GAROFALO (*Ecole de*). La Circoncision du Seigneur: petites figures. *Bois*.
64. GIAMBELLINO. (*Ecole de*). Jeune homme vu de profil portant le bonnet et une tunique rouge. *Bois*.
65. PALMA LE JEUNE. (*Ecole de*). Jésus mort sur les genoux de sa mère. *Toile*.
66. ÉCOLE VENITIENNE. St. Jérôme, St. Jean et un jeune homme à genoux. *Toile*.

SIXIÈME SALLE. — (*Salle des Correggio*).

CHEFS-D'OEUVRE.

1. SALVATOR ROSA. Jésus disputant au milieu des Docteurs de la loi. Dans un des coins du tableau on reconnaît le portrait de l'auteur et son monogramme. *Toile*.
2. SEBASTIANO DEL PIOMBO. La Ste. Famille. *Ardoise*.
- * 3. CORREGGIO. *La Zingarella* ou la "*Madonna del Coniglio*". *Bois*.

4. ANTONIO VAN-DYCK. Portrait d'inconnu. *Toile*.
 * 5. TITIEN. Danaë et l'Amour. *Toile*.
 6. CORREGGIO. Le sommeil de l'Enfant Jésus. *Bois*.
 * 7. CORREGGIO. Le mariage mystique de Ste. Cathérine. *Bois*.
 8. TITIEN. Le portrait du Pape Paul III Farnèse. *T*.
 9. CORREGGIO. La Descente de Croix. Ebauche. *Bois*.
 10. CORREGGIO. La Ste. Vierge appuyant affectueusement sa tête sur l'Enfant Jésus. *Gouache*.
 11. TITIEN. Le portrait de Philippe II d'Espagne. *T*.
 12. GIUSEPPE RIBERA dit LO SPAGNOLETTO. St. Sébastien. *Toile*.
 † 13. LO SPAGNOLETTO. St. Jérôme effrayé du son terrible de la trompette de l'Ange, annonçant le jugement dernier. *Toile*.
 14. LO SPAGNOLETTO. St. Jérôme en méditation, *Toile*.
 15. FRANCESCO BARBIERI dit GUERCINO. La Madeleine. *Toile*.
 16. PIETRO PAOLO RUBENS. La tête d'un moine Alcantarin. *Bois*.

SEPTIÈME SALLE.

COLLECTION DES ESTAMPES.

Les estampes renfermées dans la grande armoire, qu'on voit dans cette salle, reliées en 227 gros volumes, s'élèvent au nombre de 19320. Ce recueil est nommé collection *Firmiana*, appartenant au Comte Charles Firmian, gouverneur de la Lombardie à l'époque de la domination autrichienne. Après sa mort ce recueil devint propriété des Bourbons qui le déposèrent dans le Palais royal de Naples. Ensuite, en 1864, le Roi Victor Emmanuel en fit don au Musée.

Dans la même armoire. Trois magnifiques plaques en argent avec gravures, appartenant à la maison *Farnèse*.

La première (416), de forme carrée, représente un Silène étendu par terre, et près de lui deux Satyres; l'un d'eux tenant une outre dans ses mains fait jaillir du liquide dans la bouche de l'ivrogne à la partie inférieure on lit: " *Annibal Carracci pinx. et François Villamena (élève de Caracci) l' a gravé*".

La deuxième (415), de forme circulaire, est la copie inverse de la précédente, ouvrage de François Villamena.

La troisième (417), de forme carrée, représente une Descente de Croix. On y lit le nom de l'artiste *Annibal Carracci* et l'année 1598.

SCULPTURES.

A GAUCHE,

10514. PAUL III FARNESE. Buste en marbre avec riche habillement sur lequel sont sculptés des médaillons en bas-relief représentant des sujets allégoriques à ses vertus et des sujets bibliques du vieux testament.

10515. CARACALLA. Buste en bronze du XV siècle.

* 10516. DANTE. Buste en bronze avec l'inscription "**Dantes**". — On prétend que cette tête a été moulée sur nature, après la mort du grand poète.

10517. PAUL III FARNESE. (Ebauche). Buste en marbre attribué à Michelangelo.

10518. JEAN GASTON DEI MEDICI, le septième et le dernier des grands ducs de Toscane. Buste en marbre par Bernini.

10519. FERDINAND DEI MEDICI. Buste en marbre par Bernini.

* 10520. HERCULE ENFANT qui étrangle les serpents. Autour de la plinthe sont représentées, en bas-relief, les forces d'Hercule. Ouvrage en bronze du XV siècle.

10521. PAUL III FARNESE. Buste en marbre par Guglielmo della Porta.

CARTONS.

1. Trois guerriers. Épisode de la bataille de Pise. Fragment du fameux carton de Michelangelo.

2. La Sainte Famille. Carton par Raphaël.

3. Vénus et l'Amour. Grand carton par Michelangelo.

4. Un sacrifice. Carton attribué à Parmigianino.

5. Moïse sur le Sinaï se cachant le visage à l'apparition du Seigneur. Carton de Raphaël exécuté pour la fresque qui se trouve dans la Chapelle Paoline à Rome. Ce tableau se compose de petits morceaux de papier réunis ensemble et doublés de toile pour mieux le préserver.

6. Portrait du Cardinal Bembo. Tableau sur toile attribué à Titien.

11287. PRETE GENOVESE. St. François. *Toile*.

7. P. VERONESE. Portrait d'Alexandre Farnese. *Toile*.

HUITIÈME SALLE. — (*Grande Salle*).

ECOLES DIVERSES.

† 1. ANNIBAL CARRACCI. La Pitié. *Bois cintré*.

† 2. SCHIDONE. St. Sébastien percé de flèches pour la défense de la foi. Les femmes chrétiennes pansent ses plaies. Ebauche. *Toile*.

† 3. GIACOMO DA PONTE dit *Bassano*. Notre Seigneur au milieu de ses disciples ressuscite Lazare qui sort stupéfait du tombeau. *Toile*.

† 4. ANDREA VACCARO. La Ste. Famille. *Toile*.

† 5. GIULIO ROMANO. La Ste. Famille dite " *la Madonna del gatto* ". *Bois*.

† 6. PARMIGIANINO. La Ste. Famille. *Gouache sur toile*.

† 7. GIOVANNI BELLINI. La transfiguration de Notre Seigneur sur le mont Thabor. *Bois*.

† 8. RAPHAËL. (*Ecole de*). Portrait présumé de Christophe Colombe. *Bois*.

9. SCIPIONE PULZONE DA GAETA. L'Annonciation à la Ste. Vierge. *Toile*.

† 10. MARCELLO VENUSTI. Le jugement dernier. Copie d'après le tableau original du célèbre Michelange peint à fresque dans la Chapelle Sixtine à Rome. *Bois*.

11. PERUGINO. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *B*.

12. ANDREA DEL SARTO. Portrait de Clément VII. *B*.

13. GIOVANNI LANFRANCO. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus qui délivre une âme des embûches du démon. St. Jérôme et un fidèle admirent ce prodige. *Toile*.

14. BERNARDINO GATTI. Le Calvaire. *Toile*.

15. BERNARDINO LUINO. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *Bois*.

16. GIOVANNI BELLINI. Portrait d'inconnu. *Bois*.

17. RAPHAËL URBINO. Portrait du Chev. Tibaldeo. Maître d'armes de Raphaël. *Bois*.

18. SCIPIONE DA GAETA. Inconnu. *Cuivre*.

19. RAPHAËL. Le pape Léon X assis entre les Cardinaux Louis de Rossi et Jules de Medici. *Bois.*

20. GIOVANNI LANFRANCO. La Ste. Vierge dans les nuages. Au bas : St. Jérôme et St. Charles Borromée. *Toile.*

* 21. RAPHAËL. Portrait du cardinal Passerini. *Bois.*

* 22. RAPHAËL. La Ste. Famille. *Bois.*

23. FRANCESCO SANTAFEDE. La Ste. Vierge sur un trône avec l'Enfant Jésus. À ses pieds, St. Jérôme et un autre Saint. *Bois.*

24. PIETRO NOVELLI dit MONREALESE. En haut: la Ste. Trinité et l'Ange Gabriel. En bas; la Ste. Vierge Marie dans une humble chaumière. *Toile.*

25. PIETRO NOVELLI dit MONREALESE. L'apôtre St. Paul. *Toile.*

26. BENVENUTO TISI dit GAROFALO. La Descente de Croix. *Bois. cintré.*

27. GIOVANNI ANTONIO SOGLIANI. La Ste. Famille. *Bois.*

28. GIACOMO PALMA LE VIEUX. St. Jérôme priant la Ste. Vierge pour deux dévots. *Bois.*

29. MATTIA PRETI dit LE CAVALIER CALABRESE. Jésus renverse Satan. *Toile.*

* 30. DOMENICHINO. L'Ange Gardien défend l'innocence contre les embûches de l'esprit malin. *Toile.*

31. ANGELO ALLORI dit BRONZINO. La Ste. Famille. *Bois.*

* 32. CLAUDIO GELLÉE dit CLAUDE LORRAIN. Grand paysage avec des figures de Philippe Lauri. *Toile.*

33. MATTIA PRETI dit LE CAVALIER CALABRESE. St. Niccolò de Bari porté par les Anges. *Toile.*

34. BERNARDINO PINTURICCHIO. L'Assomption de la Ste. Vierge et les Apôtres. *Bois.*

35. DOMENICO BECCAFUMI. La Descente de Croix. *Bois.*

36. TIZIANO VERCELLI. La Madeleine pleurant. *Toile.*

37. PARMIGIANINO. Lucrèce au moment de se tuer. *Bois.*

38. LUDOVICO MAZZOLINO. Le Père-Eternel entouré de Séraphins. *Bois.*

39. LUCA GIORDANO. St. Dominique, Ste. Claire et d'autres Saints adorant la Ste. Vierge du Rosaire. *Toile.*

40. LEANDRO DA PONTE di BASSANO. Portrait d'un Prince de la Maison Farnèse. *Toile.*

41. PARMIGIANINO. Prétendu portrait de sa femme. *Toile.*

42. FRANCESCO ALBINO. Ste. Rose de Viterbo en gloire. *Cuivre.*

43. GUERCINO. Tête de St. François d'Assisi. *Toile.*

44. ANDREA SABBATINO DA SALERNO. St. Benoît sur un trône, assisté par St. Placide et par St. Maure. Au bas: quatre docteurs de l'Église. *Bois.*

45. GIACOMO CORTESE dit BOURGUIGNON. Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

46. LUCA CAMBIASE (?) Adonis et Vénus. *Toile.*

47. GUIDO RENI. La course d'Atalante et d'Ippomène. *Toile.*

48. ÉCOLE LOMBARDE. Paysage avec des riches architectures. *Toile.*

49. GIACOMO CORTESE dit BOURGUIGNON. Bataille. *Toile.*

50. LUCA CAMBIASE (?) Diane et Endimion. *Toile.*

51. GIACOMO DA PONTE dit BASSANO. La résurrection de Lazare. Ébauche. *Toile.*

52. PIETRO MIGNARD. Tête d'un prélat. *Toile.*

53. ANDREA DEL SARTO (*Ecole de*). Un vieillard donne des leçons d'architecture à un jeune homme. *Bois.*

54. GIUSEPPE CESARI dit LE CAVALIER D'ARPINO. Trois Evêques méditant les Saintes Écritures. *Toile.*

55. SALVATOR ROSA. Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

56. SEBASTIANO DEL PIOMBO. Portrait du Pape Alexandre VI. *Toile.*

57. GIACOMO PALMA LE JEUNE. La dispute du Sacrement. *Bois.*

58. TINTORETTO. Portrait de Jean d'Autriche. *Toile.*

* 59. SPAGNOLETTÒ. Silène ivre entouré de Satyres et de Faunes. *Toile.*

60. ANNIBAL CARRACCI. Un Satyre donne à boire à une bacchante nue. *Toile.*

61. FRA-BARTOLOMEO DE SAN MARCO. L'Assomption de la Ste. Vierge, St. Jean Baptiste et Ste. Barbare agenouillés devant le sépulcre. *Bois.*

NEUVIÈME SALLE — (*Salle des Vénus*).

ÉCOLES DIVERSES.

1. ÉCOLE FRANÇAISE. Bivouac d'officiers et de soldats en uniforme du dix-septième siècle. *Toile*.
2. DOMENICO GARGIULO dit MICCO SPADARO. Bataille des Hébreux contre les Amalécites. *Toile*.
3. GIACINTO RIGAUD. Portrait d'un Cardinal. *Toile*.
4. SIVIGLIE. (*Ecole de.*) Les Buveurs. Pastel castoré d'après un tableau de Velasquez dans le Musée du roi à Madrid. *Toile*.
5. FRANCESCO VOLAIRE. Éruption du Vésuve arrivée en 1767. *Toile*.
6. ÉCOLE FRANÇAISE. Bivouac d'officiers et de soldats. *Toile*.
7. MICCO SPADARO. Moïse fait jaillir l'eau du rocher pour désaltérer les Hébreux. *Toile*.
8. ÉCOLE NAPOLITAINE. (*XVI Siècle*). Ste. Cathérine tenant une épée. *Toile*.
- * 9. FABRIZIO SANTAFEDE. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus, St. Jérôme et le bienheureux Pierre da Pisa en adoration. *Bois cintré*.
10. ENRICO FIAMMINGO. Un saint Moine en oraison. *Toile*.
11. GUIDO RENI. Les quatre saisons. *Toile*.
12. DOMENICO BRANDI. Troupeau au repos. *Toile*.
13. MICHELANGELO CERQUOZZI. Joueurs près d'un cabaret. *Toile*.
14. ÉCOLE FLAMANDE. Un gentilhomme et une dame jouant aux cartes. *Cuivre circulaire*.
15. ÉCOLE NAPOLITAINE. Paysage avec petites figures. *Marbre*.
16. GIACOMO LOCATELLI. Groupe de négociants près du rivage de la mer. *Toile*.
17. GIUSEPPE VERNET. Marine: tempête. *Toile*.
18. ÉCOLE ESPAGNOLE. Une dame à cheval et un jeune homme qui reçoit une fleur d'une femme. *Toile*.
19. D'après l'original de RAPHAËL au Vatican. Trois figures symboliques de femmes. *Toile*.
20. LUCA GIORDANO. Le sommeil de l'Amour et de Vénus. *Toile*.

21. ÉCOLE FLAMANDE. La vengeance de Vénus contre les Nymphes. *Bois.*
22. FRANCESCO GUARINO DA SOLOFRA. Suzanne surprise par les vierillards. *Toile.*
23. TINTORETTO. Vénus, l'Amour et les trois Grâces. *Toile.*
24. ANGELO ALLORI dit BRONZINO. D'après un carton de Michélangé. Cupidon baisant une bacchante nue. *Bois.*
25. TINTORETTO. (*Ecole de.*) Danaë assise sur des draps. *Toile.*
26. CARRACCI. D'après l'original de RAPHAËL au Vatican. Trois figures symboliques. *Toile.*
27. CARLO COPPOLA. Chevaliers Espagnols. *Toile.*
28. LUCA FORTE. Du raisin et des grenades. *Toile.*
29. ÉCOLE NAPOLITAINE. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *Toile.*
30. NICOLA VACCARO. Les Pélerins à Emaüs. *Toile.*
31. LUCA FORTE. Du raisin et des fruits. *Toile.*
32. ÉCOLE NAPOLITAINE. Ste. Rose de Lima. *Toile.*
33. MICCO SPADARO. L'adoration des bergers et gloire d'Ange. *Toile.*
34. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. Le baptême de Jésus. *Bois.*
35. ÉCOLE NAPOLITAINE. Le joueur de luth. *Toile.*
36. ERMANNO SWANEVELT. Diane sur son char, et Endimion endormi. Paysage. *Toile.*
37. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. Jésus porté au tombeau. *Bois.*
38. FRANCESCO VOLAIRE. Eruption de l'an 1794. *Toile.*
39. MICCO SPADARO. Le martyre de St. Sébastien. *Toile.*
40. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. N. S. qui guérit les paralytiques. *Bois.*
41. D'après HOLBEIN. Portrait d'Erasmus Rotterdam. *Toile.*
42. ÉCOLE BOLONIAISE. St. François d'Assisi en extase. *Toile.*



APPENDIX

A P P E N D I X.

HISTOIRE DE POMPÉI ET D'HERCULANUM.

POMPÉI.

Cette ville à deux heures de Naples environ est située au pied même du Vésuve dans la plaine qui s'étend depuis sa base jusqu'aux côtés de Stabie. À l'époque de sa destruction elle possédait huit portes nommées d'Herculanum, du Vésuve, de Capoue, de Nola, du Sarne, de Nocère, de Stabie, et de la Mer. Les deux portes principales de la ville étaient celles de Nola et d'Herculanum, cette dernière ayant une entrée pour les voitures et une autre pour les piétons; ces deux portes s'ouvraient et se fermaient par un pont-levis. La porte de Nola, connue aujourd'hui sous le nom de porte d'Isis, offre en bas-relief la tête de cette déesse. Les fortifications de Pompéi étaient composées de deux rangs de murs, ayant quatorze pieds de largeur et vingt-cinq pieds de hauteur, qui soutenait une terrasse au dessus de laquelle s'élevaient des arcs boutants de huit pieds de hauteur. Les chaussées de la ville sont un chef-d'oeuvre de construction romaine. Elles sont composées de quatre couches: la première formée de grosses pierres, la seconde de pierres brisées, cimentées avec de la chaux; la troisième de débris de briques et de poterie cimentée de la même manière; la quatrième de grands blocs de lave taillés d'une façon irrégulière, mais joints avec précision. Les trottoirs s'élèvent à vingt-cinq centimètres au-dessus de la chaussée. Chaque rue principale avait sa fontaine. Des tuyaux de plomb conduisaient l'eau dans les maisons les plus importantes. Les maisons étaient décorées au

dehors de fresques importantes et de mosaïques vraiment magnifiques; ce qui donnait un gai et riant aspect à la ville, chose importante pour les Pompéiens qui passaient la plus grande partie de la journée hors de chez eux. Les maisons étaient toutes construites sur un même plan, n'ayant que deux étages, rarement, plus; celle de Diomède, cependant en comptait un troisième. Les appartements des hommes donnaient sur la cour centrale, ordinairement sans toit, et les appartements des femmes sur le jardin. Les chambres étaient très-petites, mais nombreuses.

La chambre de réception était le vestibule (*atrium*) qui donnait sur une cour (*cavaedium*) entourée d'une colonnade (*peristylum*) dans un des quatre coins duquel se trouvait l'autel et le petit temple (*lararium*) dédié aux pénates. La salle à manger (*triclinium*) donnait aussi sur cette cour, de même que le (*tablinum*), espèce de cabinet de travail où l'on conservait les valeurs et l'argent. Ce tablinum avait son antichambre où on attendait les clients et où on leur donnait audience. Un étroit corridor (*fauces*) conduisait à la résidence des femmes, éloignée le plus possible du centre; là, au contraire, se trouvait la chambre à coucher (*cubiculum*) du maître et celles de ses amis. La salle de bain était située à l'extrémité de la maison et les salles de bal et de jeu se trouvaient dans le second jardin. Près de la cuisine et des offices s'ouvrait une autre salle à manger où l'on prenait le repas en hiver. Il y avait à l'entrée de chaque appartement une petite chambre où couchaient les esclaves.

Les écuries et les remises étaient probablement situées loin de la ville, car on n'en a trouvé que deux ou trois appartenant aux maisons. Celles-ci ne portaient pas de numéro; elles s'appelaient du nom de leur propriétaire et souvent aussi de celui du juge, dont le locataire désirait la protection: dans ce dernier cas on y voyait inscrit "*rogat ut faveat*". *Puisse-t-il nous être favorable.*—Le beau site de la ville et son excellent port rendirent Pompéi le centre d'un commerce très-important.—De là sans doute son nom de "*Pompeia*" *entrepôt*.

Le commerce principal se faisait en vin, en blé, en fruits, en légumes etc. Une image peinte ou sculptée sur le mur d'une maison signalait au public le commerce du propriétaire. Par exemple, un boeuf indiquait une boucherie,

un serpent une pharmacie et, le Dieu Bacchus, un marchand de vin.—Pourtant, c'est moins son commerce qui a rendu Pompéi si célèbre, que son amour absolu pour les beaux arts, ce qu'on peut apprécier par la riche collection d'objets précieux trouvés chez les habitants et dans les temples. — Les premiers artistes grecs étaient appelés pour exciter la concurrence des artistes italiens et tous semblent s'être entendus pour produire les chefs-d'oeuvre que nous continuons à sortir des fouilles.

La ville de Pompéi fondée dans l'âge reculé des Oscans fut successivement occupée par les Étruriens, les Pelasgiens et les Samnites, après quoi elle devint ville romaine. C'était une des douze villes étrusques dont la principale était Capoue.—Pompéi fut soumise par Annibal, mais son importance historique date seulement de l'époque de la guerre civile de 91 av. J. C. quand Sylla après avoir détruit Stabie trouva une si grande résistance à Pompéi, qu'il fut obligé de lui accorder de grands privilèges; elle reçut le titre de "*colonia militaris*" à la suite de ce fait.

Pendant le règne d'Auguste la ville passa "*Municipium romanum*" et on y envoya des troupes qui construisirent le faubourg *Pagus Augustus Felix*, dont le patron fut Marcus Arrius Diomède.—Plus tard, sous le règne de Néron, elle devint "*Colonia romana*" privilège dont elle continua à jouir pendant vingt-quatre ans, c'est-à-dire jusqu'à l'époque du terrible tremblement de terre du 63 A. D. qui la détruisit de même que Herculanium et plusieurs autres villes des environs. Ce fatal événement jeta bas la Basilique et le Forum, et l'éruption du Vésuve du 79 A. D., la première dont parle l'histoire, enterra sous les cendres et sous une boue liquide Pompéi, Stabie, Oplonte et Herculanium. L'éruption dura toute une journée et pendant trois jours la ville fut plongée dans l'obscurité la plus profonde.—Dion Cassius nous a décrit l'agonie des malheureux qui furent ensevelis sous les matières volcaniques tombant comme une pluie de feu. Pline, l'ainé, qui commandait la flotte romaine, alors en rade de Misène, traversa le golfe afin de venir en aide aux habitants de Pompéi et pour juger de près l'éruption il arriva à Stabie avec l'intention d'y passer la nuit, mais il fut réveillé par le tremblement

de terre et par la cendre qui pénétrait par tout en grande quantité. Voyant la mer fort agitée il descendit sur la plage et fut étouffé là par un tourbillon de feu et de soufre. Pline le jeune, qui sut rester à Misène, à donné dans deux lettres qu'il écrivit à Tacite, les détails les plus circonstanciés et les plus navrants.

« Il était déjà sept heures du matin, dit-il, et le jour
 « n'avait pas encore paru. Les maisons furent secouées
 « avec tant de violence que les mieux construites d'entre
 « elles ne paraissaient pas solides. Nous fûmes forcés de
 « quitter la ville. La population saisie de terreur s'enfu-
 « yait de tous les côtés, se heurtant et se renversant dans
 « l'obscurité. Les flots de la mer reculèrent en laissant des
 « poissons sur la plage et nous fûmes poursuivis par un
 « grand nuage noir qui jetait des éclairs de tout côté. Ce
 « nuage tomba tout à coup sur la terre comme la foudre,
 « cachant entièrement l'île de Capri et le promontoire de
 « Misène. Ma mère qui était âgée et d'un fort embonpoint
 « ne pouvant plus avancer, me supplia de la quitter et
 « de me sauver pendant qu'il en était encore temps, mais
 « je refusai absolument de fuir sans elle, la prenant par
 « la main, je l'entraînai de force parce que les cendres
 « commençaient déjà à tomber sur nous.

« Profitant du peu de clarté qui nous restait, nous quit-
 « tâmes la grande route, de peur d'être écrasés dans l'ob-
 « scurité. A peine nous nous en fûmes éloignés qu'une
 « obscurité profonde nous enveloppe et, nous n'entendîmes
 « plus que les cris des femmes et des enfants.

« Quelques-uns prièrent les dieux, d'autres demandèrent
 « la mort et tous crurent à la dernière nuit et à la fin du
 « monde (Pline le jeune, Lib. VI, Epist. XX.)

Titus s'empressa avec énergie de venir au secours des villes détruites. — Des consuls furent chargés de distribuer des aumônes et de vendre les biens de ceux qui avaient péri afin de constituer un fonds suffisant pour rebâtir la ville: il fit remise aussi de tous les impôts et vint lui même en aide aux malheureux. — Il fit bâtir un village près de l'emplacement de l'ancien Pompéi qui fut détruit plus tard par l'éruption de 471 A. D. et il est plus que probable que les habitants de ce village après avoir entrepris des fouilles sommaires sur le territoire de l'ancienne ville en emportèrent ce qu'ils purent

trouver de plus précieux.—Néanmoins il est certain que la destruction de Pompéi par l'éruption préserva du vandalisme des premiers siècles chrétiens une foule de objets d'art dont nous devons la conservation à cette catastrophe, ainsi que les détails les plus intéressants et les plus curieux sur la vie des anciens romains que nous ne connaissions qu'incomplètement, n'ayant les écrits plus ou moins incomplets eu souvent pour la juger que des auteurs de l'antiquité.

Tel fut le sort de Pompéi, qui resta enséveli pendant dix-sept siècles, c'est-à dire jusqu'à 1748, époque à laquelle des objets d'art furent aperçus par des paysans qui creusaient un puits dans une vigne près du fleuve Sarno.

Charles III roi de Naples ordonna les premières fouilles, et on trouva sur les murs de la rue des tombeaux, des inscriptions qui indiquèrent le nom de la ville.

HERCULANUM.

Cette ville voutée particulièrement au culte d'Hercule prit le nom du Dieu. Comme Pompéi, Herculanium était une des douze villes, dont Capoue fut le chef-lieu. Elle fut prise d'assaut par le Consul Carvilius en 567 av. J. C. Dans l'an 80 av. J. C. les habitants d'Herculanium se joignèrent aux peuples confédérés de l'Italie et guerroyèrent contre Rome. Cette guerre était à peine terminée que des tremblements de terre détruisirent les murs d'Herculanium. Le 23 novembre, 79 A. D. la ville toute entière fut recouverte par un torrent de boue volcanique qui se durcit et nous conserva, comme par miracle, tous les trésors qu'on y a trouvés.

Depuis cette époque onze courants de lave fondue ont successivement passé sur elle et ont si fortement cimenté la boue volcanique de l'éruption de 79 A. D. que tout souvenir semblait en avoir disparu. Tout-à coup, en 1720, le Prince d'Elbeuf, en faisant creuser un puits, trouve dans les déblais des fragments de statues et de marbres; il ordonne des fouilles et récolte une série de produits qu'il s'empresse d'expédier au prince Eugène de Savoie et à Louis XIV roi de France.

En 1738 Charles III de Naples fait défendre aux particuliers d'opérer des fouilles à leur profit, et le gouvernement s'empare du territoire dans un but d'intérêt général ; les fouilles se poursuivent au profit de l'état ; les objets trouvés sont envoyés au Musée de Portici d'où ils passèrent plus tard dans celui de Naples.

C'est à ce même roi que nous devons la découverte du théâtre d'Herculanum, de la Basilique, des papyrus et d'une grande partie des objets d'art qui font l'ornement du Musée de Naples. Les fouilles, interrompues pendant plusieurs années furent recommencées par François I en 1828 et on les a continuées plus ou moins rapidement selon les fonds dont peut disposer le gouvernement.

F I N.

GETTY CENTER LIBRARY



3 3125 00593 1502

Prix 5 Francs.

Se vend chez l'auteur, n.º 21, Via *Arena Sanità*
et dans les principales librairies.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Les monuments du Musée National de Naples in 4.^o
(168 ou 160 planches gravées sur cuivre). Prix 30
et 35 frs.

Même volume en anglais imprimé à Londres. Impri-
merie W. Clowes and Sons.

Guide Général de Musée National de Naples, 1 vol.
in-16. Prix 5 frs.

Même guide en anglais. Edition de Londres par W.
Clowes and Sons. Prix 5 frs.

Catalogue complet des tableaux du Musée de Naples
en français et en anglais. Prix 1 fr.